

DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 12875 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Mèry

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 21 JUIN 1986

Les aléas européens de la cohabitation

La cohabitation entre l'Elysée et Matignon avait fonctionne de façon assez harmonieuse lors du sommet des pays occidentaux les plus industrialisés un début de mai dernier, à Tokyo - au prix, il est vrai. d'un certain effacement volontaire de M. Chirac et grace au doigté de son ministre des affaires étrangères, M. Jean-Bernard Raimond. La préparntion du conseil européen de La Haye, qui se réunira les 26 ct 27 jnin, laisse penser que les choses seront cette fois un peu plus difficiles. C'est du moins l'impression produite par les déclurations, vendredi 20 join, des porte-porule respectifs do premier ministre et du président de la République.

Pour M. Bujon de l'Estang, conseiller diplomatique de M. Chirac, un sommet europeen, à l'inverse de la réunion de Tokyo, doit prendre des décisions concrètes qui influent directement sur la vie des Français. Il s'agit donc par excellence d'une activité de nature gouvernementale, on sens où l'entend le fameux article 20 de la Constitution, lequel stipule que « le guuvernement détermine et conduit la politique de la nation ...

Pour M= Gendreau-Massaloux, porte-parole de l'Elysee, nu contraire, les questions traitées tors des conseils européens, concernant la construction de l'Europe, relèvent « au premier chef . de l'autorité du président de la République. Etant entendu que la prèsence de M. Chirac dans une telle rencontre est par alleurs - normale -, puisque beaucoun de ces questions ont une incidence sur la gestion des affaires françaises.

Ce n'est donc pas sur le détail de ces dossiers, du moins à ce stade de la préparation du sommet, que se manifestent de réelles divergences d'appréclation. Ni même, à proprement parler, sur la place respective de MM. Mitterrand et Chirac : ou insiste à rait y avoir de différend d'ordre protocolaire avec l'Elysèe, et que le chef de l'Etat sera « naturellement « aussi celui de la délégation française à La Haye. Ce qui est sensible en revanche, c'est le souci da premier ministre et de son entourage de bien marquer que, désormais, les summets eurnpéens sout avant tout la chose du gouvernement et de son chef.

Présentation qui n'est évidemment pas innocente : ce qui est en cause n'est pas tant la politique européenne de la France, pour laquelle M. Chirac n'a au demeurant jamais affiché de véritable passion (à l'inverse de M. Mitterrand), que la possible marginalisation diplomatique du chef de l'Etat, implicitement invité à se cantunner à des functions de representation. Evoquant les rencontres - frèquentes - entre le président et M. Kohl, M. Bujou de l'Estang a d'ailleurs utilisé une formule qui, rosserie calculée nu involuntaire, en dit long : M. Chiroc, n-t-il dit, préfere avoir nvec le chancelier ouestallemand des entrevues moins anmbreuses mais qui soient « des rencontres de travail »...

On imagine mal que M. Mitterrand laisse s'instaurer sans réagir une telle répartition des rôles, du moins sur le terrain de la diplomatie, qui est, avec celui de la défense, l'essentiel de son domaine dans la configuration actuelle. Ne saisira-t-il pas l'occasion du centième anniversaire de la naissance de Robert Schuman pour parler justement de l'Europe dans son message au Pariement? Et est-ce tout à fait innocemment qu'il n saisi l'occa-sion de la conférence de presse marquant la fin de la visite de M. Hu Ynobang pour réaffirmer que la France ne participernit pas, du moins au nivean de « la puissance publique », à l'IDS américaine? La aussi, la divergence avec M. Chirac est plus apparente que réelle. Mais les apparences, en politique...

LES PROPOSITIONS SOVIÉTIQUES SUR LE DÉSARMEMENT

M. Reagan crédite Moscou d'un «sérieux effort»

La Chambre des représentants amèricaine a adopté. jeudi 19 juin, par 256 voix contre 145, une resolution invitant M. Reagan à respecter, en matière d'armements stratégiques, les limites du traité sovièto-amèricain SALT-2, signé en 1979. Au même moment, le président américain reconnaissait que les dernières propositions soviétiques sur le désarmement représentent un « sérieux effort » et pourraient marquer un « tournant » dans les négociations.

De notre correspondant

Washington. - M. Reagan a. eudi 19 juin, donné acte à l'Union soviétique d'une bonne volonté nouvelle dans la recherche d'un accord sur la réduction des armements nucléaires, parlant d'un - sèrieux effort -, qui, a-t-il dit. . pourrait marquer un tournant - dans l'instauration d'un monde « plus sur et plus pacifi-

Appelant, dans le même souffle, M. Gorbatchev à passer à l'action au nom de la paix - ct à aller de l'avant dans la préparation d'un deuxième sommet, le président américain a ainsi affirmé une foi à bien des ègards neuve dans la possibilité de

conduire un dialogue fructueux avec Moscou.

Plus notable encore, M. Reagan avait tenu, pour prononcer ce discours, à se rendre à Glassboro, dans le New-Jersey, c'est-à-dire dans la ville où Lyndon Johnson et Alexei Kossyguine avaient eu, en juin 1967, les entretiens qui avaient ouvert la voie à la signa-ture, cinq ans plus tard, de premier accord SALT sur la limitation des armements stratégiques. Symboliquement au moins, un discret hommage à la détente est done venu, de cette manière, souligner la disponibilité, affichée par M. Reagan, à prendre en compte les pas faits par l'URSS.

BERNARD GUETTA.

(Lire la suite page 4.)

LE ROLE DU CONSEIL CONSTITUTIONNEL

La majorité appréhende un «gouvernement des juges»

M. Chirac donnera une conférence de presse, le lundi 21 juillet, à l'initiative des journalistes parlementaires. Au moment où une certaine impatience se manifeste dans les rangs de la majorité, quelques voix - encore discrètes s'inquiètent de ce que sera le comportement du Conseil constitutionnel et craignent un « gouvernement des juges ». Le président de cette institution, M. Robert Badinter, souhaite de son côté élargir l'audience de ses travaux.

Le Conseil constitutionnel doit se prononcer, à partir du 26 juin prochain, sur les lois habilitant le gouvernement à agir par ordonnances (privatisation el retour au scrutin majoritaire) oul font l'objet de recours à l'initiative des députés et des senateurs socia-

Cette perspective inquiête le gouvernement et les responsables de la majorité. Sans doute ces derniers ne s'expriment-ils sur ce sujet qu'en privé. Mais ils le font de manière concertée et avec suffisamment d'insistance et de vigueur pour qu'on y prête atten-tion. De leur point de vue, en effet, la réforme de M. Giscard d'Estaing en 1974 élargissant les possibilités de saisine du Conseil constitutionnel a entraîne une dérive qui risque de conduire cette institution à un véritable

couvernement des juges .. Ils n'hésitent pas en envisager la remise en cause du rôle joue par le Conseil si celui-ci venait à freiner par ses décisions l'action du gouvernement

En leur temps, les socialistes avaient dénonce le caractère politique de l'institution, après des décisions (sur les nationalisations notamment) qui leur étaient desavorables. Tout se passe aujourd'hui comme si la droite voulait engager une épreuve de force préventive pour dissuader le Conscil de la géner. Dans le même temps, M. Robert Badinier a essuyè un refus des présidences de l'Assemblée et du Sénat à sa demande de contacts officiels entre le Conseil et les Assemblées.

(Lire nos informations page 6.)

Deux otages français libérés ?

Espoir el circonspection à Beyrouth.

PAGE 32

La répression au Pércu

Plus de trois cents détenus du Sentier lumineux auraient été tuès au cours de mutineries. PAGE 3

Matra vend son horlogerie

Les Japonais achètent Jaz et Yema.

PAGE 27

Débats ; les détours de la vie (2) 6 Etranger (3 à 5) 6 Politique (6 et 7) 6 Société 18 et 9) @ Sports (10) @ Culture (22 et 231 6 Communication (23) 6 Economie (27 à 31)

Programmes des spectacles (24) O Radio-television (25) Informations services : Loto (25) o Mots croisés (20) Météorologie (26) G Camet (26) Annonces classées (29)

LA DROITE ESPAGNOLE EN CAMPAGNE

Don Manuel contre Felipe

Les Espagnuls votent le dimanche 22 juin pour le renouellement des Curtès. Selon le dernier sondage publié par El Pais, les socialistes du premier ministre Felipe Gonzalez devraient conserver la majorité absolue aux Cortès, maigre la Fraga Iribarne.

De notre envoyée spéciale

Madrid. - On affichait Starfighters à l'Imperial, un cinéma de province comme on n'en fait plus, avec son rideau rouge. son avant-scène et son balcon branlant menaçant de s'effondrer sous une foule trop nombreuse. Mais le public, mercredi 18 juin, n'était pas venu pour cela. Le speciacle était vivant et de choix. Tolede recevait à l'Imperial M. Manuel Fraga Iribarne, leader de la droite espagnole, pour l'une de ses dernières prestations pré-électorales.

POUR ELLE - POUR LUI

ARNYS 14, rue de Sevres-VII^e, Tél. : 45,48,76,99

on enterrait les morts tombés la veille sous les balles d'un commando de l'ETA. D'un côté, la cérémonie officielle au quartier l'éventail contre la chaleur étoufgènèral des forces armées, sans les fante. Les groupies de la Coalition corps et sans les familles. De l'autre, un enterrement phalangiste où, après les insultes contre s'arrête la caravane electorale, le gouvernement - assassin -, on salua, bras tendu, les cercueils enveloppés dans un drapeau frappé de l'aigle franquiste.

Dans Tolède, ville de garnison où le bidasse dispute la rue aux touristes, où siège face à l'imposant Escurial l'Academie de l'infanteric à laqulle appartenaient deax des victimes, on aurait pu attendre de don Manuel qu'il fit plus qu'une allusion à ce drame. Il n'en fut rien. L'atmosphère d'ailleurs n'était pas au drame mais à une joyeuse et tapageuse bysterie.

Comment, dans une aussi petite salle, arrive-t-on à faire autant de

Pendant ce temps, à Madrid, bruit? Les dames, majoritaires dans l'assistance, maquillées et endimanchées comme pour les grandes occasions, luttent de populaire trèpignent, ces jeunes filles qu'on voit partout où coiffées d'un gracieux canotier blanc, trop systematiquement blondes pour prètendre représenter la jeunesse de ce pays.

> L'objet de leur passion, don Manuel, le regard perpetuellement mobile dans un visage dur et figé, aux commissures des lèvres tombantes, semble s'impatienter tandis que le candidat local appelle les électeurs du pays de Don Quichotte à s'inspirer du bon sens de Sancbo et à ne pas disperser leurs voix.

CLAIRE TRÉAN.

(Lire la suite page 5.)

COLUCHE TUÉ DANS UN ACCIDENT La mort d'un clown



Caluche, qui est mart, jeudi 19 juln, dans un accident de mota, avait pris pour devise: « Un pour taus, tous paurris. « Et puis il l'avait démentie. Du disque en faveur de l'Ethiopie, aux restos du cœur, brouillant son image de clown, décapant, admiré au hai, il était devenu soudain la bonne conscience d'une France repue.

(Lire nos informations page 22.)

FRANCE-BRÉSIL, FINALE AVANT LA LETTRE

La chasse au piranha

Brèsil-France à Guadalajara et Mexique-RFA à Monterrey, le samedi 21 juin: Argentine-Angleterre à Mexico et Belgique-Espagne in Puebla, le dimanche 22 : l'avant-dernier week-end de In Coupe du monde de football s'annonce

An stade Jalisco, où il est invaincu depuis 1970, le Brèsil nffrante les Français en un match qui constitue une finale

De notre envoyè special

Guadalajara. - Maxima Bossis, stoppeur à gages fort reputé au Mexique, connaît déjà le nom de sa future commande : le Brésilien Careca. Quatre matches. Quatre buts. Max le taciturne va donc regarder le magnétoscope, reconnaître le terrain, les itinéraires habituels de l'impétrant, ses manies, ses travers. Il va cibler en somme ce jeune Brèsilien. Et tenter, lui qui adore la

pèche au vif, d'attraper ce sit certains joueurs français, ces piranha.

Maxime Bossis est un - pro -. Il jouera le Brésil comme on exècute un contrat. Ni plus, ni moins. Sans états d'ame apparent, ni excitation superflue. Le grand Bossis est un tueur affable, mais un tueur. On lui avait - confié .. le Sovietique Belanov, lutin empoisonnant. Quatre buts lui aussi. Belanov a calc. faisant même au cours du match France-URSS

le sel. On lui avait réserve Altobelli. Le plus beau des beaux. Quatre buts encore. L'Italien est sorti du terrain en jurant de ne plus jamais jouer en équipe nationale.

l'affrance d'un glacon à son geo-

lier, comme on partage le pain et

Maxime Bossis cache sous la silhouette degingandee d'un oependeur d'andouilles, l'effica-cité redoutable d'un souffleur d'étoiles. Et ca. sans jamais se prendre lui-même pour un astre.

Par les temps qui courent, la douce folie des grandeurs qui sai-

rendez-vous accordés comme s'il s'agissait o'aller rendre visite à ia reine, le fait est plutôt rassurant.

L'équipe de France a fait retraite à Chapala. Motus et couche cousue! Vous voulez un rendez-vous, mon brave? Voyez mon majordome.

Le lieu est superbe. Le site. comme l'on dit oans les bons ouvrages, enchanteur. Le temps est calme. Les troupes sont fraiches, S'il n'y avait les cactus et les arbres en fleurs, ce serait le lac du Bourget et le doux clapotis des flots ocres. En somme, l'endroit reve pour taquiner la muse, ou le gougeon. Ou les deux à la fois. Mais pas les joueurs français.

Henri Michel, le patron de l'équipe de France, a tenu conference sous son palmier. Comme

PIERRE GEORGES.

« Lire la suite page 10.)

resident in the second

The Contract of the

2144

5 2 6

Fail species.

L'inacceptable grossesse masculine

Le médecin n'a pas à matérialiser l'androgyne par le docteur LOUIS RENÉ (*)

A grossesse chez l'homme? c'est techniquement possible. Et de prédire que cette grande première médicale aura lieu incessamment, peut-être avant! Des femmes qui n'avaient aucune chance de devenir naturellement enceintes n'ont-elles pas des meintenant bénésicié de ces progrès? Donnons aux termes techniques le sens strict qu'ils ont.

La fécondation n'est qu'un stade de le reproduction sexuelle : le fusion d'un élément fécondant et d'un gamète sécondé aboutissant à la possibilité d'un nouvel individu. On sait obtenir une fécondation bors de l'organisme humain, et transferer l'embryon dans un organisme qui, dès lors, devient gravide. L'existence, connue depuis longtemps, de gros-sesses abdominales (et non tubaires comme c'est le cas de l'immense majorité des grossesses extra-utérines) a prouvé que le péritoine n'était pas impropre à la nidation d'un œuf fécondé.

A quel prix!

Quant aux progrès de l'hormonologie, ils permettraient de pallier l'insuffisance, voire l'absence, conditions : que l'homme ne sécrète plus d'hormones males (castration) et qu'il y ait apport d'hormones substitutives,

Tout cela est techniquement acquis, mais ne garantit pas le déroulement régulier et favorable d'une grossesse harmonieuse jusqu'à son terme. Or la seule ehose qui vaille, e'est la naissance d'un enfant vivant et bien

GU Lt

Τ:

conformé, ainsi que le sauvegarde du corps nourricier. La sécurité de l'accouchement est devenue une exigence morale, même en cas de eésarienne. Certes, l'extraction chirurgicale d'un fœtus qui s'est spontanément développé dans le péritoine maternel est possible. Mais à quel prix ! Des risques mejeurs pour le fœtus, généralement porteur de maiformations graves, des risques vitaux pour la mère, du feit de l'implantion du placenta sur des organes non adaptés à cette fonc-

Comme le dit fort bien Claude Sureau: «La grossesse abdominale est vraiment l'une des situations obstétricales les plus dangereuses, probablement celle qui met le plus sérieusement en péril la vie de lo mère et celle de son

Dans l'état actuel de la science, les risques de cette tentative de grossesse abdominale sont tels qu'essayer chez l'homme pareille expérience est inacceptable. D'autant que la demande, n'est justifiée ni par la «fabrication» d'un enfant qui ne peut être traité comme un objet, ni par l'insistance de la requête qui - les psychologues l'ont affirmé à plusieurs reprises - ne coïncide pas avec la pulsion profonde anthenti-

Le medecin n'a pas à matérialiser un mythe fort ancien que Platon. déjà, décrivait avec son androgyne.

(°) Président de la section d'éthique an conseil national de l'ordre des mède-

ABONNEMENTS

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

Tel.: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE

ÉTRANGER (par messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG

399 F 762 F 1 089 F 1 380 F

IL - SUISSE, TUNISIE

504 F 972 F 1 404 F 1 800 F

Par voie airieuse : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) ; nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F

Transmission biologique et transmission culturelle

Quitter la prison de l'ADN pour accéder à la conscience et à la liberté.

ÉVOLUTION du vivant suit une direction privilégiée : celle qui voit peu à peu les comportements innes, génétique-ment programmés et fixes, remplacés per des comportements acquis, modifiables à tout moment. Cette « loi du relaiement » soulignée par Albert Vandel culmine ebez l'homme. Elle permet à l'individu de quitter la prison de l'ADN qui lui impose actions et réactions « automatiques » pour accéder à le conscience et à la liberté. L'abeille naît et meurt avec les mêmes eptitudes. L'bomme s'enriebit de connaissances toute sa via.

Chacun apporte sa contribution au volume de la culture. Ses expériences sont communiquées à ses contemporains, qui les transmettent à leur tour à ceux qui leur succéderont. Ainsi, notre patrimoine culturel et technique s'eccroît de génération en génération. Encore aujourd'hui, nous vivons sur l'agriculture et l'élevage, mis au point il y a dix millénaires par quelques tribus

par JEAN DAUSSET et JACQUES RUFFIÉ(*) du Proche-Orient qui subsistaicnt jusque-là de la cueillette et de la

chasse : e'est-à-dire selon un mode de prédation ne différant guère de celui rencontré dans le monde ani-

C'est grâce à la communication logique, eux possibilités d'éducation, que se fait la transmission culturelle. La trensmission biologique est lente : elle suit les lois de la génétique, va des parents aux enfants et n'intéresse done, à ebaque fois, qu'un groupe restreint de sajets.

Une mutation - même hautement favorable - mettra beaucoup de temps à se rénandre; elle ne le fera, progressivement, qu'au fil des générations. La transmission culturelle, au contraire, est rapide ; anjourd'hui, grace aux mass media, une innovetion technologique (l'équivalent culturel d'une mutation) peut passer immédiatement de

vidus. Aussi l'évolution culturelle qui caractérise le palier bumain -n'est pas comparable à l'évolution organique qui mena jusqu'à nous. Leur confusion est à la base de théories complètement injustifiées, telle que la sociobiologie.

Toute vie bumaine, aussi modeste soit-elle, constitue que aventure unique, qui ne se reproduira jamais

« Un vieux ani ment »

Dans un ouvrage récent (1), une malencontreuse erreur d'impression e totalement déformé une citation de l'un de nous ; il est écrit, page 269 : • Faut-il estimer, avec Jean Dausset, qu'il n'est pas nécessaire de maintenir en vie quelqu'un qui ne possède plus de possibilités

(*) Professeurs an Collège de France.

sexuelles? . alors qu'il fant évidemment lire : . Faut-il estimer, avec Jean Dausset, que, pour la nature, il n'est pas necessaire de

Un vieux qui meurt, dit un proverbe africain, est une bibliothèque qui brûle. • L'écriture, puis l'impri-merie – et maintenant l'informatique - ont permis de limiter l'incensur leur progrès que repose notre avenir. La science nous révèle que le hasard souvent évoqué suit une route : celle de la conscience et de la liberté, plus apte que celle des com-portements aveugles à exploiter au mienx notre niehe écologique.

Etant conscients et libres, nous sommes responsables. C'est ce qui fait la dignité de la condition bamaine, qui demeurera toujours inassimilable an modèle animal.

(1) Jacques Ruffié, le Sexe et la Mort, éditions Odile Jacob, 1986, p. 269.

Miettes du général

Les écrits du général de Gaulle sont inépuisables. Déjà des éditeurs des Lettres, notes et carnets avaient dù ajouter un supplément aux premiers volumes; aujourd'bui, l'Institut Charles-de-Gaulle (1) pubbe quatorze de ses lettres au colonel Émile Mayer, stratège visionnaire et meconnu dont il admirait la Incidité et qu'il considérait comme un de ses maîtres.

La correspondance que public la revue Espoir (nº 54) s'ecbelonne de 1928 à 1938, date de la mort du colonel. Au cours de cette décennie décisive, l'auteur de Vers l'armée de métier manifeste la clairvoyance qui hii sera trop tardivement reconnue. De Treves, en Allemagne occupèc. de Gaulle écrit le 21 décem-bre 1928 : • L'armée [française] du (...) Il faut être convaincu que l'Anschluss est proche, puis la reprise par l'Allemagne, de force ou de gré, de ce qui lui a été arraché au profit de la Pologne. Après quoi on nous réclamera l'Alsace. Cela me parait écrit dans le ciel. » Et de Beyrouth, où il vient d'arriver, alors qu'approche l'Exposition colomale, triompbe de la France • impériale •, de Gaulle, le 24 avril 1930, après avoir exprimé sa confiance de voir l'armée - achever l'empire -, ajoute aussitot : - Est-ce un bien de devenir un empire? Ceci est une

Les réponses du colonel Mayer mériteraient certainement aussi une publication.

MAURICE DELARUE.

(1), rue de Solférico, 75007 Paris.

Le sport complice

Le sport sert régulièrement de paravent en cachant les atteintes eux droits de l'homme ou la misère des populations. A Berlin, en 1936, en Argentine, en 1973, à Moscou, en 1980, les «affrontements pacifi-ques» des terrairs on masque les assassinats, les enlèvemeets et les tortures (...). A l'heure où beaucoup de Mexicains cherchent de quoi manger, les sportifs français s'inquiètent... du genou de Bats ou de la tourista de Bellone! Les nonsportifs se refugient dans un silence complice (_).

Le sport est bien en opium du penple puisqu'il sert à détourner totre attention de l'essentiel. En 1988, les Français, sportifs et non sportifs vont-ils accepter sans sourciller que les Jeux olympiques, cette « grande fête de la fraternité », se déroulent dans un pays, la Corée du Sud. » où des centaines de personnes sont em prisonnées chaque arrée pour avoir critique le gouvernement - ? (Voir le rapport accabiant d'Amnesty, p. 3 du Monde date du 12 juin). il est temps de se mobiliser. Les clameurs des stades ne daivent pas, une nouvelle fois, courrir les cris des prison-niers. Après le COBA (boycon de l'Argentine) et le COBOM (boycont des Jeux de Moseon) pourquoi pas le COBOC (Comité de poyont des Jeux en Corée du Sud), vaste mouvement qui regrouperait tous ceux qui pensent eue les droits de l'bomme doivent passer avant les

droits des sportifs? MICHEL CAILLAT. journaliste coauteur des Dessous de l'olympisme (Editions La Découverte).

Le professeur ou le casque

Nous sommes des professeurs de français licencies pour motif économique : en effet, notre employeur, l'ACTIM (1), organisme de coopération dépendant des ministères du commerce extérieur et des finances, a supprime son service d'enseignement du français à des professionnels étrangers. Ce service de formation linguistique, unique en son genre, était chargé notamment d'élaborer et d'assurer des cours de français technique, dans plus de quarante secteurs d'activités, à l'intention de spécialistes étrangers de haut niveau, potentiels acbeteurs de techniques et de matériels français. C'est ainsi que, dans les douze dernières années, quatre mille cadres, différents, avaient bénéficie d'une formation en français.

L'ACTIM était doté par l'Etat, en 1985, d'un budget de 130 millions de francs » pour promouvoir les exportations françaises ». Dorénavant, c'est par traducteur

ou casque interposés que se cherche-ront les contacts, n'en déplaise au président Mitterrand, que l'on croyait pourtant être un défenseur sincère de la francophonie. MICHÈLE BARRIELLE,

FRANÇOISE COQUEREAU, MARC-ANDRÉ DUBOUT, FRANÇOIS LABLANCHERIE.

(1) Agence de coopération techni-que, industrielle et économique, Paris.

Les mauvais payeurs

Il convient d'ajouter à l'artiele de Me Amson (le Monde du 23 mai) que le taux de l'intérêt légal est majoré de cinq points à l'expiration d'un délai de deux mois à compter du jour où la décision de justice est devenue exécutoire fut-ce par providevenue exécutoire, fut-ce par provi sion - (loi dn 11 juillet 1975, art. 3.). En conséquence, le mauvais payeur supporte actuellement un taux d'intéret de 14,5 % à partir du jour ci-dessus spécifié. PIERRE FRÉMOND,

....

14.15

z: .*.

and the same of

E. 21 - 7 4 .

تتستارون ابري

75 8 4

• • •

· C

Mary .

(Paris.)

La BN aux enchères?

A propos de la privatisation de TF 1, un point nous préoccupe qu'adviendra-t-il des milliers – des millions peut-être – de kilomètres de bobines enregistrées, lesquelles constituted un témoignage précieux de notre histoire desuit quasante ans? Vont-elles être vendues, dispersées eux quatre vents d'cotre-prises commerciales qui pourront en disposer au gre de leurs intérêts ou... de leur indifférence ? (...)

Et si, par exemple, le ministre de la culture décidait, sous prétexte de non-rentabilité, de vendre la Biblio-thèque nationale aux enchères? En effet, les archives audiovisuelles ne sont-elles pas complémentaires de celles de l'édition ?

Une raison supplémentaire, donc, pour que les trois filles de la télévision: TF 1, A 2, FR 3, demeurent en service de tous, dans le secteur public! Restent, pour le privé, de nombreux canaux disponibles : 6, 7, 8, 9 10...

FRANÇOISE HERVÉ.

Le vote des immigrés

M. Cbarles Millon note (le Monde du 15 mai), » en précisant sa pensée », qu' » il n'est bien sur pas question de reconnaître les droits politiques (droit de vote, éligibilité) à des étrangers ». La chose lni semble aller de soi semble aller de soi.

Je lui fais observer qu'aux Peys-Bas ces droits-là viennent d'être eccordes aux allogenes pour les élec-tions municipales. L'identité et la souverainete n'en ont nullement souffert, dans une nation dont l'hymne et le drapeau (tricolore) datent du seizième siècle.

Ajoutons que l'eppel aux urnes ne suffit pas pour accèlérer l'intégra-tion de ceux qui se trouvent dans nos murs. Mais il rend possible une par-ticipation à la vie civique commune, en abattant des barrières d'incom-prébension et de racisme. H. BRUGMANS,

du coilège d'Europe (Bruges, Belgique).

Sunnites et chiites

Dans le Monde du 6 juin, sous le titre • Mosquée en chantier • à Evry (région parisienne), je lis : • Ce fait n'a d'ailleurs rien à voir avec un retour à l'intégrisme, étranger d la tradition de l'islam en France, majoritairement sunnite. - Il est joi présupposé une égalité double : chites = intégristes et sunnites = non-integristes », qui est erronée. Il existe, et ils sont fort nombreux dans les pays les plus divers, des inté-gristes sunnites (parmi bien d'au-tres : les célèbres Frères musulmans d'Egypte at du Soudan) tout comme il existe des chiites ouverts à un aggiornamento de l'islam

M. CASSIAN BRACONNIER. maitre-assistant à l'université d'Abidjan.

Le Monde

Tělex MONDPAR 650572 F Tělécopieur : (1145-23-06-81 Tel.: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérans : directeur de la publication Anciens directeurs: Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 570 000 F Principaux associés de la société

Société civile • Les Rédacteurs du Monde •, Société anonyme des lecteurs du Monde, MM. Andre Fontzine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, jondateur.

Administrateur général : Bernard Wouts. Réducteur en chef : Daniel Vernet. Corèdacteur en chef : Claude Sales.



Venillez avoir l'obligeauce d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

da - Monde -

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie, 3 II.2: Moroc, 4,20 dir.; Tunisse. 400 m.; Allemegne, 1,80 DM; Autriche, 17 sct.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 \$: Côta-d'Ivoire, 316 F CF2; Denemerk, 9 kr.; Espagne, 130 pes.; G.-B., 55 p.; Grèce, 120 dr.; Irlande, 85 p.; Italie, 1 700 L.; Lizye, 0,400 Dl.; Luxembourg, 30 f.; Morvège, 9 kr.; Pays-Bes, 2 fl.; Portugal, 110 sec.; Sénégal, 336 F CFA; Suète, 9 kr.; Suisse, 1,60 f.; USA, 1,25 \$; USA (West Count), 1,50 \$; Variande 1,30 de.

« Solidarité, Solitude » d'Adam Zagajewski

ON auteur a beau la trou-ver « un peu frivola », la patit racuail d'essais lave plus blanc que blanc »... publié par Adam Zsgajawski traite d'un sujet plutôt sérieux : la situation d'un intellectuel (pae de tous) dans le Pologne d'aujourd'hui. Mais Zagajewski te fair è sa menière, l'air de na pas y toucher, gambadant aux frontières de la philosophie, de la

simple réflexion at de le poésie. L'un des cinq textes ressembles prend même par endroits l'allure d'un faux dislogus, à le manière d'un Diderot particulièrement désinvalts, entre l'auteur représenter l'Occidental pétri da bonnes intentions qui découvre qui sont « à l'est de l'Ouest ».

Le titre - Solidarité, Solitude - résume bien et le propos et le démarche intellectuelle d'un euteur qui aime procéder par opposition de thêmes, en progressant peu à pau, de variations en veriations (et avec parfois quelques redites), mals en évitant sagement tout ce qui pourrait ressembler à une synthèse.

Par Solidarité, il faut certes entendre ce phénomène né à un moment où ni « l'esprit négatif » ni «l'esprit par trop positif» n'ont, pour une fois, paralysé l'action. Maie c'est aussi un mouvement d'idées, collectif comme tout mouvement, at qui en tant que tel n'est pas sans dangar pour l'écrivain ou l'artista, qui doit à tout prix préserver sa part de solitude, d'inutilité. Na pas se contenter de servir ce qui, de touta évidence, est juste et bon. Avoir le droit de s'occuper, aussi, des papillons; sans toujours porter sur ses ensules le poids da touta une nation, destin auquel l'histoire, la maudite histoire, a toujours voué les intellectuels polonais.

Danger supplémentaire, ce fardeau est en un sens trop facile à porter, maintenant que, sur le plan des idées, sinon dans la réslite, l'ideologie communista a mordu la poussièra : «L'anti-

Intellectuel en Pologne : air varié un enge, e'est une lessive qui lave plus blanc que blanc »...

Gerder ees distancee, sa

liberté. Mais sans non plus verser dans la scepticisme, finalement bien confortable, la certituda da l'échec. Zagajewski, comme tant d'eutres Européens de l'Est, temoigne d'un manque évident da sympethia pour Hegel, ce « dialecticien sans tact » qui vient si opportunément eu secoure des puissants da ce monde. Mais il règle aussi gentiment - leur sort à tous ces observateurs « un peu trop perspicaces a et autres « amateurs d'Alsin Besançon a pour lesquels, dans estts partis de l'Europe, tout mouvement d'insoumission, Solidanté en tëte, est voué à l'echec. Bien sûr. e ils avaient raison. Comme aurait eu raison une sage-femme disent è un nouveau-né que ça ne vaut pas la peine, que ca n'a pas de sens, que tout finira par la souffrance et la mort, que ca ira de mai en pis a.

Avec plus d'égards. Zaga ewski discute aussi les thèses de Milan Kundere, dont l'Europe centrals est de toute évidence un peu trop tchèque et trop fascinée par la « culture » pour être la sienne. Mais c'est surtout l'écho d'une autre voix, celle du « railteur inspiré ». Gombrowicz, que l'on antand dans ce livra. Contrairement à son grand einé. notra autaur ne souhaite pas faire semblant de se retirer de l'histoire, ni même échapper, lui qui vit aujourd'hui à Peris, è sa condition et donc à ses devoirs ds Polonais. Mais il a aussi besoin d'autre chose, de respirer un peu, comme tant d'autres intallectuels da Varsovie ou de Cracovie qui profitent, quand ils le peuvent, d'invitations d'universités occidentales pour, tout simplement, changer d'air.

JAN KRAUZE.

* Traduit du polonais par Laurence Dyèvre. Fayard, 197 p.,

A SE THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADD

The state of the s ---Same in springer in States The state of the s -"140

and disease bearing the second Commence of the second second

i a management of the second The state of the s A STATE OF THE STA Continues to the

A STATE OF THE STA

.

*** ye ***

100

2 6-2

 $N = \{a, a\}$

Personal Property

.....

6.5

.-

مروا مرسوران

ing or their ma

200707 40

 $(V_{ij}, v_{ij}) \neq$

.....

étranger

AFRIQUE

Afrique du Sud

Le couvre-feu est instauré dans la région de Port-Elizabeth

De notre envoyé spécial

Johannesburg. - Un couvrefeu alfant de 21 beares à heures du matin n été instauré, jeudi 19 juin, dans les townships noires de treize cir-conscriptions judiciaires de la région de Port-Elizabeth (partie orientale de la province du Cap). Il est, d'autre part, interdit de porter des tee-shirts ou tost autre vêtement où sont imprimés les sigles, les noms et les slogens de quarante-sept organisations contestataires. Ces nouvelles mesures, prises en application de l'htat d'urgence, interdisent égale-ment à tout habitant de cette région de se rendre dans une autre township que celle où il

Depuis une semaine, le fonctionnement d'une soixantaine de grandes surfaces appartenant à six chaînes commerciales est perturbé par des grèves dues à l'arrestation massive de dirigeants du syndicat de cette profession, des l'instauration de l'état d'urgence, le 12 juin. D'autres sont en fuite de crainte d'ètre interpellés.

Certains grands magasins out dil fermer leurs portes. Les responsa-hles des chaînes, préoccupés par la situation, ont demandé à rencontrer M. Louis Le Grange, ministre de la loi et de l'ordre. L'un d'eux parle d'e interférence de l'Etat dans les relations industrielles ..

Ces grèves démontrent que les milieux syndicaux ont été particulièrement touches par les rafles opérècs depuis la mise en vigueur de l'état d'urgence. Il est toujours impossible de connaître le nombre des personnes appréhendées, ainsi que leur identité. Un député de l'opposition progressiste, M. Graham Mac Intosh, qui, au Parlement, avait commencé à lire une liste de · présumés · prisonniers, a dû s'interrompre face aux protestations et aux huces des parlementaires de la majorité. Son collège, M. Ray Swart, parle de emilliers de disparus », de gens arrêtés un peu par-tout, dont les familles sont sans nouvelles. Des propos qui lui ont valu d'être taxé de « déloyauté » par le

Ethiopie

Selon Médecins sans frontières

L'AIDE INTERNATIONALE SERT A « DÉPORTER LES POPULATIONS >

L'Ethiopie est en train de vivre nno « situation comparable » à ce que le Cambodge de Pol Pot a connu, a estimé, mardi 17 juin, l'organisation humanitaire Médecina sans frontières, au cours d'une conférence de presse. A l'occasion de la visite à Paris du ministre éthiopien des affaires étrangères, M. Goshn Wolde, MSF demande notamment l'arrêt des transferts forcés de populations, ainsi que la constitution d'uno commission d'enquête indépendante sur l'utilisation de l'aide internationale.

Selon le docteur Rony Brauman, président de MSF, « l'argent de chacun, à titre privé ou de contribuable, de la CEE ou des Nations unies, sert aujourd'hui à déporter des populations, à les encadrer, les enrégimenter sous la houlette du parti, la nourriture jouant le rôle d'arme de chantage .. Pls, a ajouté M. Brunman, dans des régions comme à Harrar, où les paysans, sans être vraiment riches, avaient largement de quoi se nourrir, des villages sont rasés ou . réor ganisés ., les biens saisis. Dans cette province, sur quatre millions de gens, un million et demi de paysans ont été déplacés dans des coopératives ou fermes d'Etat, sans nécessité économique, puisqu'ils

Plus de cinq cent mille personnes affirme MSF, out fui vers la Somalie ces quatre derniers mois pour échapper, non à la famine ou à la sécheresse, mais aux violences exercées contre eux par leur gouvernement L'aide internationale finance cette - collectivisation forcée .. cette • destruction agraire », qui conduil l'Ethiopie à s'enfoncer dans la penurie, a ajouté M. Brauman.

MSF n été expulsé d'Ethiopie en décembre dernier pour avoir dénoncé les conditions effroyables dans lesquelles sept cent mille personnes avaient été déportées, cent mille d'entre elles ayant trouvé la mort au cours de ces transferts.

ministre adjoint de l'information, M. Louis Nel,

Le régime de détention

Tout détenu, en vertu de l'état d'urgence,n'a le droit ni d'écrire des lettres, ni d'étudier, ni de regarder la télévision ou d'écouter la radio. Les scules lectures autorisées sont celles de la Bible, des livres saints ou de • magazines sélectionnés ». Les colis sont interdits, de même que l'envoi de literie, draps, etc., et de cigarettes. Une benre de sortie en plein air doit être accordée au minimum, indique la réglementation publiée le jour de l'entrée en vigueur de l'état d'urgence.

Toute contravention aux dispositions énoncées, qui vont de la tenta-tive de suicide aux « chants, siffle-ments ou bruits inutiles », ou « tout acte contraire au bon ordre et à la discipline » sont passibles de « la privation de un, plusieurs, ou tous les repas de la journée., d'une

 L'Etat, le chef de l'Etat, tout membre du cabinet, tout membre des forces de l'ordre, ou toute autre personne ou service de l'Etat - sont présumés avoir agi de « bonne foi .

pour assurer « la sécurité du public et le maintien de l'ordre » et ne peuvent pas être poursuivis. MICHEL BOLE-RICHARD.

punition cosporelle ou d'un isole

ment total, qui ne doit pas, enprin-cipe, dépasser les trente jours. Si la sentence va an-delà et si la punition est combinée avec une - diete com

plète » (six jours maximum), un intervalle de quatorze jours doit être ménagé entre les périodes sans nour-

Auenn mandat d'arrêt n'es

nécessaire pour pouvoir procéder à une arrestation. La période de détention initiale en application des

lois de l'état d'urgence est de qua-torze jours. Mais il suffit d'un ordre

écrit du ministère aux autorités pénisentiaires pous prolonges l'incar-cération • aussi longtemps que

l'état d'urgence est en vigueur ».

M. Kohl propose un sommet occidental sur les sanctions

Le chancelier ouest-allemand, M. Helmut Kohl, envisage la tenue d'un sommet réunissant les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la France et la RFA, pour discuter des sanc-tions économiques contre l'Afrique du Sud, a-t-on appris, jeudi 19 juin, à Bonn, de source gouvernementale. M. Kobl a déjà fait part de son projet à l'actuel président de la Communauté, le premier ministre néer-landais, M. Ruud Lubbers, et attend les réactions des chefs d'Etat

A Washington, le porte-parole de la Maison Blanche, M. Larry Speakes, a fait état des . doutes sérieux et [de] la vive opposition du président Reagan au projet de loi adopté mardi par la Chambre des représentants, qui interdit aux sociétés américaines toute relation

que le ministre sud-africain des affaires étrangères, M. - Pik . Botha, assure que la population noire serait « la première victime » de ces sanctions, l'ANC (Congres national africain) a fait pert de sa

M. Bujon de l'Estang, conseiller diplomatique du premier ministre, a affirmé que Paris - est toujours disponible à l'égard de mesures restrictives et très favorable à l'égard de mesures positives . (aide en faveur des populations noires). Il a ajouté que des sanctions peuvent ne pas être - très efficaces -, dans la mesure où elles • durcissent les durs » à Protoria et » frappent dans leur vie matérielle les plus défavo-

LE PRÉSIDENT BOURGUIBA AU CONGRÈS DU PARTI SOCIALISTE DESTOURIEN

« Mon fils Mohamed Mzali est digne de ma confiance... »

De nos envoyés spéciaux

Tunis. - - Le jeu est calmé, mais le jeu continue. • Telle est la conchision de la première journée du congrès du Parti socialiste destourien (PSD), après le discours d'ouverture du président Bourguiba, qui a confirmé M. Mohamed Mzali dans ses fonctions de secrétaire général du PSD et de premier ministre (nos dernières éditions du 20 juin). Aussitot la tension est retombée comme si le congrès était terminé à peine après avoir commencé. Qu'avait done dit Habih Bourguiba? Tout simplement : Man fils, Mohamed Mzali, auquel j'ai confié sous mon autorité les responsabilités de premier ministre et de secrétaire général du parti, est digne de ma confiance aussi bien oujourd'hui que pour

Pour les proches du premier ministre - la - phrase ayant été prononcée, l'affuire était entendue. D'autant plus qu'avant de quitter la trihune le - combattant suprême » avait confié la présidence du congrés à M. Mzali, ce qui constitue une

entorse aux usages. Mais M. Mzali n'n pas que des amis, même (et surtout) au sein des instances dirigeantes du PSC, Il ne faut donc pas s'étonner si certains congressistes se sont empressés de faire remarquer que le certificat de bonne conduite décerné par le président l'était à titre précaire, puisque ce dernier n'avait pas évoqué claire-ment, comme il le fit tant de fois pas le passé, la quesion de sa succession

et n'avait pas nommément désigné le

premier ministre commo son dau-

La scène de la remise en selle du premier ministre, surprenante pour le profane, résume assez bien la situation politique en Tunisie. Plus d'une millier de congressistes atten-dent depuis plus d'une heure l'arrivée du président de la République. Sondain, au fond de la salle, il paraît. Le veil homme, en costume noir et cravate grise, a été inché sur les épaules de deux de ses gardes du corps, un troisieme lui soutenant le dos pour qu'il ne tombe pas en arrière. C'est en cet appareil, et au milieu des - hourras -, que le président de la République est porté au pied de la trihune, Après quoi, il est hissé sur l'estrade et de la sur un podium d'où il va lire, parfois non sans mal, le texte de son intervention, sous l'œil plus qu'attentif de M. Mansour Skhiri, directeur du cahinet présidentiel et ministre de la fonction publique et de la réforme

Le sphinx de Carthage

M. Skhiri, ou le sphinx de Carthage, parachuté pour la première fois dans ces assises! L'ancien gouverneus de Monastir - la ville natale de M. Bourguiba - a su s'imposer, depuis quelques mois, comme un des plus proches collaborateurs du président et sans doute comme l'un des plus sincères ennemis de M. Mzali. Mais M. Skhiri n'est pas le seul représentant de ce qu'on appelle déjà la nouvelle • garde rapprochée • de Catthage, du nom du palais présidentiel. Un peu en retrait, on peut apercevoir M. Bel Hassine, ouveau ehargé de mission de la présidence, aux compétences mal définies. Et. au bas de la tribune. M^{ma} Salda Sassi, la nièce du président - qui fait office de maîtresse de maison au palais présidentiel depuis que M™ Bourguiba a préféré quitter les lieux, - jend le cou avec une anxiété non dissimulée pour voir comment l'obstacle sera franchi.

Tout de suite après la prestation présidentielle, M. Mzali présente le rapport d'activité du parti. C'est hien là qu'on attend ce défenseur du tique. Comment va-t-il, cette fois-ci, assumer son passé et le concilier avec la réalité du jour, qui ne plaide pas - c'est le moins qu'on puisse dire - avec le respect du pluralisme politique et de l'indépendance syndi-

M. Mzali, il faut le reconnaître. fait merveille, utilisant à fond les | de règlement ».

ressources de ce qu'il appelle l'aprion du socialisme pragmatique - et - la sage direction du président Baurguiba -. Est-il convaincant? Et peut-il l'être sans contester la complémentarité de PSD et de l'Etat que vient d'exaîter le président de la République?

Le dilemme du premier ministre

Noire parti, dit-il, ne craini pas le pluralisme - el a besoin d'une - almosphère démocratique ». Mais c'est pour ajouter aussitôt qu' - il nous importe peu que les partis se multiplient au non «, à condition que - le peuple reste groupé autour de natre parti comme c'est le cas aujourd'hui et comme ce le sera à l'avenir si nas discours sont sincères et nos principes inébranlables -. Autrement dit : oui au pluralisme, à conditions que le peuple reste fidèle a un seul parti.

Le dilemme est sans doute émouvant pour M. Mzali, mais tant qu'il n'aura pas été tranché, le débat sur la démocratisation de la vie politique tunisienne relèvera surtout de l'académisme, D'autant que le premier ministre n'hésite pas, un peu plus tard, à se réjouir de la mise au pas de la centrale syndicale UGTT. dont l'ancien responsable, M. Hahih Achour, purge une peine de trois ans de prison pour - irrégularités de gestion -.

La bonne volonié de M. Mzali n'est pas en cause, mais peut-être la mission qu'il assume avec storcisme est-elle impossible. Le passage le plus révélateur du discours du premier ministre est celui dans lequel il demande à ses concitoyens . de faire si de toutes les menées insidieuses, de s'abstenir de colporter les rumeurs et de diffuser les nouvelles infondées et de se détourner des voies de la perversion ». Est-ce un expert qui parle? Sans doute. Mais il se refuse à être une victime.

> JACQUES AMALRIC et MICHEL DEURÉ.

Tchad

gue. - Le colonel Kamougue a annonce, jeudi 19 juin à Paris, sa décision d'abandonner ses fonctions de vice-président du GUNT, mouvement d'opposition au régime de M. Hissène Hahré, préside par M. Goukouni Oueddei, mais s'est dit disponible pour rechercher avec d'autres Tchadiens un autre cadre

AMÉRIQUES

Pėrou

La répression des mutineries du Sentier lumineux aurait fait plus de trois cents morts

Près de la moitié des sept cents prisonniers qui se forces de l'ordre qui out suivi le soulèvement, a déclaré, vendredi 20 juin, une personnalité très pro-che du palais présidentiel et qui a requis l'anonymat. Selon cette personnalité, cent vingt-huit mutins sont morts dans la prison de Lurigancho, au nord-est de la capitale, et quatre détenues ont été tuées dans la prison de femmes de Santa-Barbara, située dans le port

Sur les deux cent cinquante prisonniers qui s'étaient soulerés dans le péritencier d'El Fronton,

De notre correspondante

du commandement conjoint des forces armées faisait état jeudi 19 juin d'une e grande quantité de morts », dont deux officiers de marine, et d'une vingtaine de militaires - grievement blessés -. Un membre de la commission de paix formée par le gouvernement, M. Rodriguez Rabanal, admettait en même temps qu'att moins cent cinquante mutins avaient été tués pendant les affrontements. Selon d'autres sources, les pertes scraient beaucoup plus élevées.

Dès iendi matin, la mutinerie était en tout cas contrôlée dans la prison de femmes du port du Callao, proche de la capitale, où une centaine de détenues étaient incarcérées. Elle l'était aussi dans la prison de Lurigancho, où l'on comptait deux cent cinquante militants du Sentier lumineux. En revanche, la lutte a été plus dure dans l'île du Fronton, où les détenus se sont retranchés dans des galeries et des grottes. Ils se sont défendus avec des fusils soustraits à leurs gardiens, des pistolets-mitrailleurs, de la dynamite et des arbalètes de fabrication arti-

Le nombre très élevé de morts s'explique : le gouvernement a laissé à l'armée le soin de - rétablir le principe d'autorité - dans les pri-sons. En effet, depuis des années, l'île du Fronton, puis la prison de Lurigancho et celle du Callao sont devenues de véritables - universités » du terrorisme, où sont planifiées la plupart des opérations de sahotage urbain. Des prisons que les guérilleros du Sentier lumineux considèrent d'ailleurs comme • le premier territoire libre du Pérou ».

une île située à une vingtaine de kilomètres du Calsont mutinés mercredi dans trois prisons proches de lao, cent soixante-quinze ont été tués dans les comits avec les fusiliers marius, toujours selon cette personnalité. Les survivants, indique l'Agence France Presse, continuaient de résister ce vendredi. Et une frégate de la marine a bombardé le pénitencier. Le gouvernement de M. Alan Garcia a manifestement donné le feu vert aux militaires pour réprimer rapidement les mutineries des militants du Sentier lumineux, alors que le dix-septième congrès de l'Internationale socialiste commence ses travaux ce vendredi

> Depuis plusieurs mois, les autorités avaient l'intention de • nettoyer . le foyer subversif du Fronton pour transférer les sendéristes dans les cellules individuelles de la prison de Canto Grande, récemment inau-gurée, mais elles avaient renvoyé à plus tard cette intervention pour éviter un bain de sang.

La mutinerie du Sentier lumineux a provoqué ce hain de sang au moment même où quatre cents personnalités de l'Internationale socialiste se réunissent à Lima pour par-

ler de la paix et des droits de sang répandu sont des étendards qui nous incitent à poursuivre notre rébellion, venait de déclarer à un journaliste le porte-parole des sendéristes incarceres à Lurigancho. D'ici. nous ne sortirons pas vivants... La vie d'un individu ne vaut rien. Ce qui compte, ce sont les masses. Ce sang séconde nos vies de combattants pour la révolution. -

NICOLE BONNET.

El Salvador

Des dizaines de soldats tués lors d'une attaque de la guérilla à San-Miguel

San-Salvador (AFP, Reuter, UPI). - Un demi-millier de guérilleros du Front Farabundo Marti de libération nationale (FMLN) ont attaque jeudi 19 juin la garnison de San-Miguel dans l'est du Salvador, tuant cinquante-sept soldats et en blessant au moins quatre-vingts. Les hommes du FMLN ont fait exploser avoir cisaillé les fils de fer barbelé, et se sont ensuite retirés, ce qui a permis à d'autres guérilleros de déclencher un tir du mortiers, suivi de l'assaut contre la base militaire.

Cette attaque contre le quartier général de la troisième brigade d'infanterie de l'armé salvadorienne, basée dans la troisième ville du pays, est la plus importante offensive contre cette capitale provinciale depuis le 4 septembre 1983, lorsque quelque sept cents rebelles avaient assiége la ville pendant buil beures. De source militaire, on déclare à

San-Salvador que ce raid a duré plus de quatre heures, pendant lesquelles la guérilla a par ailleurs, détruit la principale centrale électrique. L'aviation a ensuite bombarde la campagne environnante pour couper la retaite des maquisards.

Selon la station rebelle Radio Venceremos, l'attaque avait provoqué la mort de deux cent onze soldets, et trois hélicontères de l'armée auraient été endommagés. La radio procise en outre que trois cents fusils M-16 auraient été détruits, cinquante-cinq autres - récupérés et des - dizaines - d'aurres armes lègères renducs inutilisables. De source policière, on indique qu'une vingtaine de rebelles ont été tués dans la contre-attaque de l'armée. L'ambassade américaine précisam pour sa part que les cinq conseillers militaires américains qui se trouvaient dans la base au moment de l'attaque n'ont pas été blessés.



PES · FRINGUES · SAPES · FRINGUES · SAP 15 Bld St-MICHEL PARIS : 30 rue de RIVOLI PARIS

Pyongvang avait proposé mardi l'ouverture de négociations entre le commandant des furces américaines en Corée du Sud et les ministres de la défense du Sud et du Nord pour parvenir à l'arrêt des manœuvres militaires, à la réduction des armements et à un respect plus strict de l'accord

La Corée du Nord entre Pékin et Moscou

De notre correspondant

Pékin. - Les Nord-Corècus out esquisse un pas en avant après leur abrupte rupture des pourparlers avec le Sud, au printemps dernier, pour protester contre les manœuvres conjuintes américano-sud-coréennes (- Team Spirit -) dans et autour de

Que Séoul ait rejeté la nouvelle offre n'empêche pas que le geste du Nord ait été bien accueilli par Pekin. Il s'agit d'- une proposition constructive pour reduire lo tension . écrit l'agence Chine nouvelle, et cette prise de position est d'autant plus importante que Pékin reproche au régime du maréchal Kim Il-Sung à la fois sa rigidité remment excellentes, ont pu se

face au sud et son rapprochement avec l'Union Soviétique.

L'antomne dernier, un des respon-sables ebinois était alle jusqu'à declarer que Pyongyang ne constinuait - pas encore - le - quatrième obstacle - (du contentieux politique) entre la Chine et l'URSS... La Corèc du Nord, l'un des pays les plus fermés du monde, reproche pour sa part à la Chine les pressions exercées en faveur d'une « ouverture - politique et économique semblable à celle mise en œuvre par M. Deng Xiaoping, ses relations commerciales (non officielles) fruc-tueuses avec Seoul, et ses bons rapports nvec l'« ennemi » améri-

Une visite en Corèc da Nord montre combien les relations, appa-

dégrader an cours des dernières années. Depuis le début des années 80, la salle du grand musée

. Bien sur, poursuit le porte-

Un observateur bien placé à Pyongyang donne un autre son de eloche. Selon lui, ces derniers temps, la Corée du Nord s'est fortement rapprochée de l'URSS à l'initiative, semble-t-il, du fils et successenr désigné du maréchal Kim Il Sung. Moscou offre des armes plus perfec-tionnées alors que Pékin souhaite avant tout une réduction de la tension dans la péninsule. On trouve une indication de ce rapprochement avec le Kremlin ou des pressions exercées par ce dernier sur Pyongyang, dans le traitement accordé au prince Sihanouk : si les Nord-Corècns reconnaissent toujours son

les médias. Cependant, selon d'autres diplo mates, cette évolution de la diplomatie nord-coréenne serait moins pro-soviétique qu'il y paraît : il s'agirait plutôt de desserrer des liens trop étroits avec une Chine égolste qui n perdn sa vertu et sa générosité révolutionnaires, et de se rapprocher d'un Kremlin pret à bien des concessions pour resserrer les liens.

isolé dans sa résidence et ignoré per

PATRICE DE BEER.

DIPLOMATIE

LE RÈGLEMENT DE L'« AFFAIRE TURENGE»

Les deux officiers français pourraient être expulsés de Nouvelle-Zélande avant le 14 juillet

Le dénouement de la crise françonéo-zélandaise, provoquée par le sabotage du Ralabow-Warrior. serait proche. Les deux parties se sont, en effet, mises d'accord sur les grandes lignes du règlement mis nn point par le secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar.

La même impression en Nouvelle-Zélande, où le premier ministre, M. David Lange, n annaoncé jeudi qu'une solution pourrait intervenir « rapidement, peut-ètre dans trois ou quatre semaines ».

Les conditions semblent donc réunies pour que M. Perez de Cuellar, qui a annoncé jeudi l'onverture «immédiate» d'une procédure d'arbitrage entre Paris et Wellington, soit en mesure d'annoncer un nccord pour le 12 juillet prochain, premier anniversaire du sabotage du navire de l'organisation écologiste Greenpeace dans le port d'Auckland par deux agents français, les faux époux Turenge. Et avant-veille... du 14 juillet.

A Paris, on indique que la France est prête à satisfaire deux exigences essentielles de Wellington : présentation d'excuses à in Nouvelle-Zélande pour l'attentat meurtrier commis par les services secrets fran-

çais et cessation de tontes les restric-tions aux importations des produits péo-zélandais en France, cervelles d'agneau notamment.

Ce second point, dont Wellington faisait une condition préalable à toute discussion sur le sort des «Turenge», paraît d'ores et déjà réglé. M. Lange a, en effet, indiqué que Paris avait informé les responsa-bles du GATT (accord général sur les tarifs et le commerce) que toutes les mesures restrictives prises à l'encontre des produits néo-zélandais

avaient été levées. De source française, on indique qu'un accord sur le sori des deux officiers est pratiquement acquis. Dans un premier temps, ils verraient leurs conditions de détention améliorées, nvec notamment un net élargissement du droit de visite. Ensuite, passé un certain délai, ils seraient expulsés pour « purger le reste de leur peine » — très vraisemblablement de façon symbolique - en territoire français. M. Lange n évoqué cette possibilité mercredi dans le cadre d'une « solution politique », assurant qu'il existait - quelque quarante-sept endroits manifeste-ment français - dans le monde où les deux agents pourraient être

envoyés. Il n indiqué que son pays « se soumet au secrétaire général ». ce qui lui a valu de dures critiques de l'opposition, qui l'a immédiatement accusé de s'être « lachement aplati » devant les menaces économiques de la France.

Manuel

- --- Tr. 24 77 700 or The Marine State

-

1200; 41 / 34 Charles

Les Tables

The State of State of

Trace of the second

The second second

** ** * * ********

. ... There we will be the

and the same of the same

7 - 7 - Apr. 2

- CAPTINE

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Salah Salah Alba

· 人名英格兰 医神经病

---- --- ----.... was being bereit

· Land Trans.

-- 1147年11日 日本

1 The State of the

The second second

· de -- Eren en de la company - in .

The state of the s

A Company of

F 1700 33

The second second

Service Services

والمجارة الموعد بالمعارف

一 一 一 一 一 一 一 一 一 一 一 一 一 一 一 一

the se page page of the

----- WE THE

A. Francisco

the section is

The Control of the Co

To move a se

- Salah da Alah

the same strainer

- Some Specialist

A STATE OF STREET

ಕ ಕೂಪನ್

· a · · · · · · (specialistic) The state of the s

The second second second

Mary Mary Mary

Committee Total Contraction

* * AT-154

مالين المالية

A service service

The Control of the Co

१५ के **्रक्षित्रीयाद्वक**्ष

1. 4m mark 1.

A STATE OF THE REAL PROPERTY.

4.4 1 245 115 -1 20-00-0

- 1 to 1 to 1

The same of the same of

A CHARLEST AND A STATE OF THE S

A Company of the Comp

The Market State of

with the state of the state of

The state of the

Service Charge

29 M. L.

And the second second second

Le conservateur Robert Muldoon, prédécesseur de M. Lange an poste de premier ministre, a jugé son attitude « consternante et en totole contradiction avec toutes les assurances données par le premier ministre sur le châtiment de criminels qui ont plaidé coupable pour un crime grave ».

De son côté, Greenpeace s'est déclaré « consternée» par l'accord pour régler le différend. » Nous sommes particulièrement inquiets du fait que lo Nouvelle-Zélande n'ait pas fait preuve de fermeté sur lo question de lo libération des ngents «, a déclaré un porte-parole de l'organisation écologiste. Il a estimé que le système judiciaire néo-zélandais serait « tourné en dérision - si M. Perez de Cuellar recommandait le transfert de Dominique Pricur et Alain Mafart dans une prison étrangère pour y purger une peine symbolique. — (AFP, Reu-ter.)

LA FIN DE LA VISITE EN FRANCE DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU PC CHINOIS

M. Hu Yaobang souhaite une «accélération» de la coopération avec Paris

Venant de Paris, le secrétaire général du PC chinois, M. Hu Yaobang, est arrivé jeudi soir 19 juin, à Rome, quatrième et dernière étape de son voyage en Europe. Un diner était offert le soir même en son honneur par le prèsident dn conseil, M. Craxi.

An cours de la conférence de presse qu'ils ont tenue jeudi 19 juin à Paris – avant que le secrétaire général du PC chinois ne quitte la France, – M. Hu Yaobang et M. Mitterrand out notamment été interroges sur les problèmes du désarmement et sur les activités nucléaires de la France dans le Pacifigue sud.

Sur ce dernier point, M. Hu Yaobang veut apparemment respecter le point de vue de chacun. Après avoir rappelé que la Chine préconisait l'interdiction complète et lo desnucléoires -. il a ajouté que - lorsque les superpuissances continuent nucleoires . il est normal que d'outres pays conservent une certaine capacité nucléaire. Se référant implicitement nu soutien accordé par Pékin au vœu des pays du Pacifique sud, il a cependant observe : • Dans certaines regions du monde, les populations désirent la création de zones dénucléorisées. La Chine ne peut pas ne pas respecter leur souhait -

T:

M. Mitterrand, pour sa part, a rappele les positions françaises. - La France, a-t-il dit, continuera [see essais nucléaires] tont que les grondes puissonces en feront outont. - Il a, d'autre part, déclaré que la France tenait à ce que le traite ABM - soit respecté de part et d'outre . - Si l'on s'en tient o ce traite, a-t-il, on doit pouvoir véritablement commencer à discuter de désarmement. « Le président de la République a enfin rappelé, à propos de l'initiative de désense stratégique du président Reagan, que les industriels français étaient « libres de vendre à qui ils veulent » les produits et les technologies qu' « on veut bien leur acheter », sans

toutefois que « lo puissance publique soit engagée ».
Interrogé à propos des relations sino-soviétiques, M. Hu Yaobang a déclare que celles-ci offraient de - bonnes perspectives - sur le plan commercial, la Chine envisageant d'accroître de 4 milliards de dellars par an ses échanges avec l'URSS. pour atteindre un volume total de l'ordre de 20 milliards en 1990. Sur le plan politique, en revanebe, • je ne vois, a-t-il dit, pas d'accord ni de progrès substantiel ..

A propos, enfin, des relations bilatérales entre la France et la Chine, M. Hu Yaobang – comme M. Mit-terrand – estime qu'elles ne sont pas actuellement - tout à fait satisfai-sante -. La visite du chef du PCC doit permettre de leur donner une - accèleration «.

de Pyongyang consacrée à l'aide ebinoise est cadenassée et ouverte seulement aux visiteurs chinois. Au musée de Panmunjom, rien n'indique non plus que des millions de - volontoires - chinois ont partieipé à la guerre aux côtés des Nordistes. Ce sont là des « détails » symboliques.

Sans nborder sur le fond les rapports de Pynngyang avec Pékin et Moscou, un porte-parole officiel estime que son pays est . encercié . par les grandes puissances : URSS, Chine, Japon, Etats-Unis. - Nous avons des relations étroites avec l'URSS et la Chine, dit-il. C'est très important, mais nous ne pouvons pas donner lo priorité à l'une ou à

parole, il y o des divergences sur différents problèmes mois, dons l'ensemble, nous sommes d'accord. » « Nos relotions avec ces deux pays ne sont pas mathéma-tiques (...).» Mais, sur le fond, « rien n'est changé », assure-t-il. Le nombre et la qualité des délégations échangées entre Moscou et Pyongyang ne sont-ils pas plus élevès ces temps-ci qu'avec Pékin? » On ne peut pas équilibrer ou jour le jour. « Cela dit. » lo Corèe n'est pas dans le camp soviétique ..

régime, en raison sans doute de ses liens personnels avec le . grond

Les propositions soviétiques sur le désarmement

(Suite de la première page.)

Cette attitude risque d'être jugée par certains comme purement tactique et sculement destinée à apaiser la réprobation avec laquelle a été aceueillie au Congrès la récente renonciation américaine au respect des pla-fonds fixés par l'accord SALT-2. On relèvera à l'appui de cette ana-lyse que M. Reagan n'a pas man-qué, jendi, de répéter que le monde devait tourner le dos à la folie - d'une politique de défense fondée sur la théorie de la destruction mutuelle assurée et s'engaget tésolument dans le développement de systèmes de défense stratégique « protégeant des missiles nucléaires comme un toit protège une famille de lo

Pérenniser le traité ABM

Or les nouvelles propositions soviétiques dont M. Reagan s'est félicité sans en préciser la nature portent essentiellement, scion des indiscrétions concordantes et jamais démenties, sur des concessions soviétiques dans le domaine des missiles stratégiques en échange de concessions américaines dans celui de la « guerre des étoiles ». Concrètement, les Soviétiques

auraient offert de ne plus exiger d'inclure dans le décompte des armes stratégiques les bombar-

diers que les Etats-Unis ont basés en Europe occidentale ou sur des porte-avions. Les missiles de croisière lancés à partir de sousmarins devraient, quant à eux, être compris dans ce décompte et non plus éliminés; c'est sur ces bases nouvelles que chacune des deux parties procéderait alors à un abaissement de ses arsenaux à huit mille charges nucléaires. En contrepartie de ces deux gestes, Moscou demanderait aux Etats-Unis de s'engager à respecter pour une période de quinze à vingt ans. voire dix éventuellement, le traité ABM sur la limitation des missiles antibalistiques. Dans ses termes actuels, celui-ci peut être dénoncé sur un simple préavis de six mois.

L'engagement demandé ainsi aux Etats-Unis est de taille, puisque le traité ABM interdit le déploiement du « bouelier » stratégique dont rêve M. Reagan et restreint strictement - encore que de manière ambigué - (voir le Monde daté 17-18 novembre 1985), les possibilités de recberches en ce domaine. C'est done par là à un coup de frein net au développement de l'Initiative de défense stratégique que les Soviétiques espèrent parvenir.

Leurs nouvelles propositions ne constituent en ce sens qu'une mise en forme d'un marebandage auquel ils espèrent entraîner la Maison Blanebe depuis qu'ils ont accepté, en janvier 1985, de reprendre le dinlogue qu'ils avaient rompu fin 1983. Le département d'Etat, officieusement en tout cas, n'est pas bostile à un marchandage de ce type, celui de la défense, en revanebe, l'y est totalement et, officiellement en tout cas. M. Reagan aussi.

D'une certaine manière, le discours de Glassboro ne constitue, en conséquence, lui aussi, qu'une réitération de la ligne observée depuis deux ans par la Maison Blanche: rendre possible un accord sur la réduction des armes offensives sans accepter de le lier à la moindre concession sur l'IDS.

La nouveauté introduite jeudi par M. Reagan n'en est pas moins fondamentale car après l'bom-mage personnel rendu la semaine dernière à M. Gorbatchev (« le premier dirigeant soviétique à avoir jamais parlé de lui-même d'une réduction des ormes nucléaires »), c'est la première fois que le président américain reconnaît à l'URSS le mérite

decevantes - données - jusqu'à récemment - aux propositions américaines.

- Il y o eu, ces dernières semaines, de nouveaux dévelop-pements, a-t-il déclaré. Les Soviétiques ont fait des suggestions sur une série de problèmes allant de la sécurité dans les centrales nucléaires à la réduction des forces conventionnelles en Europe. Peut-être plus important, a-t-il poursuivi, les négocia-teurs soviétiques ont avancé, à Genève, de nouvelles propositions visont à réduire le nombre des armes nucléaires. Nous ne pouvons pas accepter ces propositions particulières sans changement, mais il semble que les Soviétiques ont commencé d foire un sérieux effort (...). Cela pourrait représenter un tournant [ct] nous croyons que peut-etre une permettra de sérieuses discussions. «

Pour un nouveau sommet

Aussitôt après, M. Reagan a confirmé devant les lycéens auxquels il s'adressait qu'il avait bien indique » à M. Gorbatchev qu'il était désireux que des représentants des deux pays se rencontrent pour préparer, - avec un sérieux commun », nn nouveau sommet permettant - de foire des progrès », mais qui aurait, de toute manière, une valeur en soi.

La discrète insistance mise sur ce dernier point marque assez que M. Reagan ne s'attend pas forcement à de grandes percées au cours de cet éventuel nouveau sommet. Il est cependant frappant qu'il y appelle en donnant acte aux Soviétiques de leurs nouvelles propositions, alors que, s'il est une analyse sur laquelle s'accordent tous ses collaborateurs, c'est que M. Gorbatchev veut à tout prix ce deuxième sommet car il espère pouvoir y arraeber des concessions à M. Reagan en jouant des pressions que le Congrès, l'opinion américaine et l'Europe exerce-

raient alors sur lui. M. Reagan a done pris le risque, jeudi, d'enclencher à nouveau une dynamique qui, à terme. porte en elle-même un assouplis-sement de ses positions. Il n'est pas impossible qu'il l'ait fait volontairement, dans l'espoir d'achever sa présidence sur la signature d'un accord de réduction et non pas sculement de limitation des armements. Après tout, même aux conditions posées par Moscou, cet accord ne l'obligerait pas à de veritables concessions de fond, puisque l'éventuel déploiement de systèmes antimissiles est de moins en moins probable avant une dizaine d'années. L'essentiel serait dans ces conditions de s'entendre sur une définition des recherches autorisées - ce qui n'est pas impossible en soi.

Il est parfaitement possible egalement que M. Reagan n'ait agi là que pour éviter une vérita-ble fronde du Congrès; qui entend bien couper brutalement dans les crédits de l'IDS et essaver d'interdire l'abandon de SALT-2.

Les deux bypothèses sont vraisemblables, mais le changement introduit jeudi est, lui, téel.

BERNARD GUETTA.

PROCHE-ORIENT

Téhéran voit dans l' « expulsion des Moudjahidins » de France le début de la normalisation avec Paris

Le vice-premier ministre iranien, M. Ali Reza Moayeri, a estime, jeudi 19 juin, que la France avait rempli une des conditions - posèes par Teheran avant toute normalisation entre les deux pays en - expulsant les Moudjahidins du peuple .

Libye

« JE SUIS PLUS FORT QUE JAMAIS D

Le cuinnel Kadhafi a déclaré, le ieudi 19 ium, à l'agence amérini déprimé et encure mains en passe de perdre le pouvoir, comme l'ont laisse entendre de recentes informations de presse (le Monde du 19 juin).

Dans le premier entretien accordé à des journalistes eccidentaux depuis le raid améncain d'avril demier, il s'est exclamé : e Comme vous le voyez, je me porte bien et il n'y a pas eu de changement dans notre pays. On a di: que je ne semblais pas en forme, le 11 juin, mais j'étais seulement fetigué, c'éteit la fin du ramadan. »

Comme on lui demandait pourquoi il n'était pas epparu en public depuis le raid américain, le colonel Kadhafi a répondu : « J'ai été cocupé, je suis plus fort que jamais, le peuple me soutient et

le mouvement d'opposition que

dirige M. Massoud Radjavi. C'est la première fois que M. Moayeri fait allusian au départ de Paris, pour l'Irak, le 7 juin, de M. Radjavi. Lors de sa visite en France, le 20 mai dernier, M. Moayeri avail posè trois · conditions - pour une normalisation des relations entre Paris et Téhéran : le départ de France des opposants iraniens. l'arrêt du soutien français à l'Irak en guerre contre l'Iran et, enfin, le remboursement par Paris du prêt de 1 milliard de dollars consenti par l'Iran au Commissariat a l'énergie

atomique en 1974. A ce propos. M. Moaveri a pré-cisé, dans la déclaration qu'il a faite jeudi, que l'Iran estimait que la dette française en tenant compte des intérêts se montait aujourd'hui a 2 milliards de dollars.

D'autre part, un responsable iranich, M. Farao Vasiri, de passage à Paris pour discuter de contrats commerciaux, a déclaré jeudi à RTL qu'il y avait - 90 % de chances que la France achète à nouveau du petrole à l'Iron .. . Il y o des tractotions (...), et cela rentre exacte-ment dans le cadre de la normalisa-

tion entre Paris et Téhéran ». A Téhéran, la radio a annonce pour la première fois que l'aviation iranienne avait detruit une - base des Moudjahidins « dans le Kurdisian irakien. Ces derniers ont dementi l'information. - (AFP.

BIBLIOGRAPHIE

Les flux migratoires arabes

Ce livre est d'abord un témoignage bumain, celui d'une équipe de ebercheurs franco-libanais aujourd'hui dispersée par la guerre - qui travaillaieat rue de Damas, à Beyrouth, dans une zone d'affrontements armes: ils ont tenu jusqu'à l'extreme limite et la disparition d'un des leurs, Michel Seurat. C'est ensuite, sur le plan scientifique, une recherche sans equivalent dans un Proche-Orient bouleverse par les guerres et en pleine mutatina sociale. C'est enfin un documeet sociologique irremplaçable sur les effets du boom petrolier de 1973 et la recession qui a commence dix ans plus tard. On von done comment le flux migratoire de la mair-d'œuvre (principalement arabe, mais aussi asiatique), qui avait atteint son apogée en 1980 avec cinq à six millims de personnes, est désormais aifecté par la guerre Irak-Iran et la double baisse des cours du pétrole et du dollar.

Au total, ce sont deux à trois millions d'Egyptiens, 600000 Palesti-niens 350000 Syriens, 250000 Libanais. 240000 Jordaniens, qui ont pris le chemin du Gulfe. Beaucoup faisaient vivre, par leurs transferts d'argent, des families entieres restées au pays et, sans eux, le Golfe ne

serait pas devenu ce qu'il est ... A l'instat des dix précèdents ouvrages publiés en français par le Centre d'étude et de recherche sur le Moyen-Orient contemporain, ce livre contribue à une meilleure comprébension des changements en cours dans une région vitale pour les intérêts de l'Europe. Depnis plus

d'un an, le CERMOC est en sommeil. Son conseil scientifique se réu-nit mercredi 18 juin. Il peut, soit le mettre - en veilleuse -, en attendant des jours meilleurs, soit le transférer dans un autre pays du Proche Orient, ou encore décider une fermeture definitive. Mais pent-on sérieusement envisager cette - solu-tion - en forme de renoncement ?

PAUL BALTA.

* Migrations et changements sociaux dans l'Orient arabe, par André Bourgey et autres, Editions du CER-MOC, Beyrouth, 326 pages, 120 F. Dif-fusé en France par Sindbad, 1-3, rue Feutrier, 75018 Paris.

(Publicité)

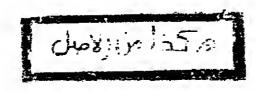
L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE (FAO) Recherche pour son siège à Rome candidats des deux sexes pour un poste de

INTERPRÈTE DE CONFÉRENCE

Le candidat doit savoir interprêter simultanément et consécutivement en espagnol et en anglais ou français à partir d'une ou plusieurs des langues de l'Organisation (anglais, arabe, ebinois, espagnol et français) et fournir la preuve d'une expérience de sept ans dans ce domaine (de préférence au sein de la famille des Nations unics).

Il doit être titulaire d'un diplôme d'une école d'interprétation internationalement recommue et/on d'un diplôme universitaire pertinent. Envoyer CV détaillé au plus tard le 30 juillet 1986, en citant - VA 239-GIC -, à :

L'Administrateur du personnel FAO/GID Via delle Terme di Caracalia – 08160 Rome – Italie



-- "...

-

. . .

- . - . - .

100

706 4 4

and the second

1.

-4-2 ---

54.00

احي پهلوه (۱*۹ ت*)

. . .

300 Mg - -

45 -42 - -

--- : -

DE CONTINUE

7 A s

1.50

% - A-A-

EUROPE A TRAVERS LE MONDE

LA DROITE ESPAGNOLE EN CAMPAGNE

Don Manuel contre Felipe

(Suite de la première page.)

Vient son tour de parole, il va se camper devant le micro, les jambes un peu écartées, les mains dans les poches du pantalon, le veston qui tire sur une silhouette pedonnante, en une posture qui evoque ses origioes de paysan galicien. Le menton légèrement relevé lui donne, face au parterre, un air dominateur à souhait. Alors, progressivement, puissamment, la macbioe Fraga se met en marebe. Elle assène des idées simples, comme toute droite qui se veut le champion des libertes. Elle harangue, accompagne bien-tôt d'uo iodex accusateur ses attaques cadencées contre les socialistes, elle accélère, la salle est en surchausse, Manuel Fraga devicot l'homme au débit oratoire le plus rapide d'Espagne; les groupies entrent en catalepsie.

M. Fraga et son passé

Qu'on le qualifie de « bulldo zer - ou de « cyclone », ce qui frappe surtout chez cet bomme c'est cette sorte de violence dans sa façon d'être, son ton autoritaire et cassant, ses célèbres coups de colère et ses impulsions ravageuses qui le reodent capable d'anéantir en une pbrase des mois de patient travail politique. M. Manuel Fraga a beau avoir adhéré sans ambiguité aux institutions démocratiques et contrioue à les mettre sur pied, il a beau avoir manifeste pour elles au bras d'un communiste au lendemaio du putscb manqué du capitaine Tejero, il reste le seul comme politique eo qui se reconnaissent les nostalgiques d'un régime fort et les tenants des valeurs de l'Espagne aocienne, Et cette popularité-là l'emprisonne.

De M. Adolfo Suarez, qui vient de faire à la tête du petit Centre démocratique et social une réapparition inattendue sur la scène politique, les Espagnols ont oublié qu'il porta la chemise bleue des Phalanges en tant que secrétaire national du Movimiento et ils retiennent surtout que c'est son gonvernement qui, cans l'après-franquisme, mit en place les structures de l'Etat démocratique. En revaoche le passe de M. Fraga lui colle à la peau. Il fut pourtant dans l'Espagne des années 60 le premier ministre de l'ouverture qui abolit le censure (ce qui ne suffit pas à d'ailleurs observé dans cette cam-rendre sa liberté à la presse) et pagne, tout comme les milieux apporta un salutaire bol d'air à ee économiques, uo remarquable

Alors, il a beau faire campagne pour la majorité absolue, il ne l'obtiendra vraisemblablement ni le 22 juin oi jamais. Car s'il eut l'insigne et historique mérite de dompter l'ultra-droite, de la constitutionnaliser en quelque sorte, M. Fraga n'est pas l'bomme autour duquel peut se construire une droite espagnole moderne. Son alliance avec des petites formations centristes au sein de la coalition populaire, outre qu'elle est source de tensions internes, ne suffit pas à lui donner une coloration modérée. La Coalition exalte trop un nationalisme qui ne fait guère recette en Espagne, sauf auprès de ces ultras qui prome-naient mereredi soir des drapeaux franquistes dans Madrid pour tenter de ravir à M. Felipe Gonzalez le bénéfice de l'euphorie qu'a engendrée la qualification de l'Espagne pour les quarts de

Le perti de M. Fraga n'a adopté que tardivement, et au prix de graves frictions internes avec les tenants de l'étatisme et du paternalisme, un programme économique libéral qui, comme ceux de tous les autres partis, sauf la gauche communiste, propose un meilleur traitement des entreprises privées, une plus grande flexibilité sur le marché du travail et l'exteosion du champ de la politique contrac-tuelle. Surtout, la Coalitico populaire reste trop proche, sur des questions comme le divorce ou l'avortement, d'artitudes conservatrices qui ont perdu beaucoup de terrain en Espagne. La hiérar-

talie

LE PROCÈS DES PIRATES DE L'« ACHILLE-LAURO »

L'un des accusés nie l'assassinat de Léon Klinghoffer

De notre correspondant

Rome. - - Ce monsieur Léon Glinghoffer, il n'étnit même pas à bord. Ni moi ni mes nmis ne l'ivons jumais vu. C'est une cifnire montée par l'Amérique et lo Syrie. - Majid al Molqui, le chef du commando palestiaien qui prit le contrôle de l'Achille-Laure. ne manquait pas d'aplomb en répondant à l'interrogatoire du pré-sident de la cour d'assises de Génes, le jeudi 19 juin.

Sans soureiller, il semblait bel et bien décidé à réferire l'histoire de la tragique odyssée du paquebot, passant outre à tous les témoianages recueillis par les juges instructeurs, en sept mois d'enquêtes, et revenant même sur ses propres aveux.

En novembre 1985, pendant ses premiers interrogatoires en prison, Levant les magistrats avoir choisi comme victime le vieux passager, parce que « nméricnin et politique », puis l'avoir lui-même abattu ce deux balles, une dans la tête, l'autre dans l'abdomen.

Cette volte-face semble moins dicice par une tentative de diminuer une sanction pénale que par

Minitel

Comment avoir la Bourse en direct?

Vendu en kiosaue

pays en l'ouvrant au tourisme. Puis il fut l'un des premiers è droite a preparer, bien avant la mort du Caudillo, la transition vers le démocratie.

Mais, il o'empeche, on retient qu'il a servi sous l'accien regime. on retient son déplorable passage eu ministère de l'intérieur dans l'immédiat après-franquisme : six mois émailles de catastrophes, dont le répression dans le sang des ouvriers grévisses de Vitorie, qu'il assuma avec morgue, même s'il n'en était pas toujours directement responsable.

finale du Mundial.

chie catholique, en dépit des velléités de quelques évêques, a

la volonté de couvrir son chef Aboul Abbas, le chef du FLP. D'entrée de jeu, dès la seconde audience du procès, deux des principaux inculpes, Al Moqui mais aussi Mebmoud Issa Abbas. l'homme de confiance d'Aboul Gênes avant l'embarquement du commando, ont montré qu'ils étaient décidés à nier l'évidence, et à protèger coûte que coûte le diri-

geam palestinien. Leur système de défense s'articule autour d'une idée essentielle démootrer que leur objectif n'était pas la prise des cinq ceots passa-gers et membres d'équipage du paquebot italien, mais de mener uoe action de guerre suicide dans le port d'Ashod eo Israël. Mejid al Moloui, que les juges n'besitent pas à définir comme « le plus déterminé et inflexible - des membres du commando, s'accroche à

Le president de la cour objectait qu'aucun membre du personnel de bord ce confirme avoir surpris le commando dans sa cabine. C'étnit un passager -, lance alors
 Al Molqui. - De quelle nationalité? », interroge le juge. « Bresi-lienne », rétorque l'inculpé. » Mais il n'y en avail pas o bord -, lance le juge. Un dialogue de sourds, qui durera quatre beures d'audience.

(Intérim.)

· Arrentats anti-italiens in Arhėnes. – Deux attentats terroristes cootre des intérêts italiens ont eu lieu jeudi 19 juin à Atbenes. Uce bombe a explosé dans les locaux de la chambre de commerce grécoitalienne, en plein centre de la ville. Lio passant a été légérement blesse. alors que les dégâts matériels sont importants. Une deuxième bombe avait été déposée devant le consulat italien, mais elle o'a pas explosé. Aucuoe organisation n'e revendique ces deux ections, mais la police croit qu'elles sont en relation avec le procès coocernant l'affaire de

economiques, uo remarquable mutisme.

Grace à la désagrégation du centre de M. Suarez et faute de concurreot à M. Fraga aux élec-tions de 1982, la droite passéiste dont il est le porte-drapeau s'est vue sur-représentée au Parlement par rapport à son importance sociologique réelle (106 sièges sur 350). Mais ce bipartisme artificiel - qui servait aussi M. Felipe Goozalez - risque fort d'étre battu en brèche cette fois par les partis du centre MM. Adolfo Suarez et Miguel Roca puisant surrout, vraisemblablement, le premier dans l'électorat socialiste et le second à droite.

L'« opération Roca »

Miguel ou Miquel Roca? La tête de liste du Parti réformiste démocratique a résolu la difficulté en ne mentionnant pas son prénom sur les affiches. Ce que l'on appelle l'« opération Roca » c'est la tentative de ca nationaliste de créer, eu plan national, une droite sans passe, liberale en economie mais aussi sur les questions de société, et capable à terme de se substituer à la Coalition populaire. Cet homme, qui se tarque entre autres du soutiea de M. Valéry Giscard d'Estaing, avait remporté 13% des voix en novembre aux élections régionales de Galice.

Bon depart, qui lui velut les feveurs d'une partie des milieux financiers, mais d'une façon un peu trop ostensible et qui risque finalement de lui coûter des voix. L'Association des banques espagnoles, qui distribue les fonds aux partis pour leur campagne, s'était mise à rever d'une alliance

Suarez-Roca, qui aurait constitué un reformisme bon teint et dont il n'était pas absurde de penser cu elle eut pu dans un premier temps, remporter près d'un quart des suffrages. Elle eut la mala-dresse de faire pression financiè-rement sur M. Suarez, rebelle à toute alliance, et de le punir en e privilégiant très oettement son concurrent, M. Rocz. Ce qui eut pour esset de sournir à M. Suarez un argument de campagne inespéré sur le thème de Cendrilloo

et la maratre, la seconde étant la

finance.

A cela sont venus s'aiouter les sous-entendus pour le moios maiadroits du vice président du conseil socialiste, M. Alfonso Guerra, à propos du rôle de M. Suarez lors du coup d'Etet manque de février 1981. Ce qui remit à tous en mémoire cette imege des députés des Cortes à plat ventre devant la menace armée du capitaine Terejo. à deux exceptions près : Santiago Carrillo et Adolfo Suarez, restés debout. Bref, M. Suarez avait toutes les cartes en main pour jouer la vertu salutaire, aidé de surcroit par son remarquable talent de communication.

M. Roca, pendant ce temps, menait une médiocre campagne et s'affaissair progressivement dans les sondages. Si les socia-listes sont confirmés dimanche, son OPA sur le centre n'aura eu pour effet que de renforcer localement le Parti nationaliste catalan - ce qui était peut-être d'ail-leurs un des objectifs secondaires et inavoués de l'opération, C'est dire que, même si les socialistes sortent affaiblis de la consultation, la droite parait encore loin d'avoir trouve le chemin de l'Espagne moderne.

CLAIRE TRÈAN.

Autriche

SELON LE CONGRÈS JUIF MONDIAL

M. Kurt Waldheim aurait eu connaissance du massacre de civils grecs

rélection de M. Kurt Waldheim à la présidence de la République d'Autriche, le Congrès juif mondial a rendu publics jeudi 19 juin, à New-York, de couveaux documents mettant eo cause le rôle de l'ancien secrétaire général des Nations unies dans les Balkans peodant la seconde sucree mondiale.

Il s'agit d'un rapport marqué secret - retrouvé dans les archives américaines, remis par les services de renseignement de la Wehrmacht au lieutenant Waldheim. Ce dernier avait apposé ses initiales sur ce document détaillant les représailles exercées cootre des civils grees dans plusieurs villages d'Epire. Il fait état d'exécutions d'orages, parmi les-quels se trouvaient des femmes et des enfants. Par ailleurs, ce docu-ment, daté du 8 janvier 1944, avait été adresse au lieutenant Waldheim

Pour la première fois depuis sous le code 03, celui des services secrets de la Wehrmacht, dont il a loujours nié avoir fait partie.

> Le cahinet de M. Kurt Waldheim immédiatement réagi à ces oouvelles accusations en publiant à Vienne un communiqué déconçant les • minques inqualifiables poursulvies par certains groupes à l'etranger après la décision populaire sons équivoque du 8 juin -.

Par ailleurs, à Belgrade tre yougoslave des affaires étran-gères, M. Raif Dizdarevic, a indiqué au cours d'une conférence de presse que son pays - respecte l'élection de M. Waldheim par les Autrichiens ». Il a également expliqué l'absence de félicitations au lendemain du scrutin par le fait que les messages de ce genre soot adresses par la Yougosla-vie aux nouveaux chefs d'Etat lors de leur entrée en fonctions.

URSS

Des objectifs ambitieux pour le nouveau Plan guiguennal

De notre correspondant

Moscou. - Les mille cinq cens députés du Soviet suprème ont adopté jeudi 19 juin le plan quinquennal 1986-1990 au deuxième et dernier jour de leur session d'été. de 22.1 % du revenu national, de 25 % de la production industrielle et de 25 % de la productivité du travail dans l'industrie. Ces objectifs impliquent uoe forte accéleration du rythme de développement de l'économie soviétique dans les cinq années à venir et paraissent difficiles à atteindre.

Le Soviet suprême a, d'autre part, procédé à quelques mutations mineures dans l'appareil d'Etat. M. Iakov Raibov a été - libéré de ses fonctions de vice-président du conseil des ministres en raison de sa nomination à un autre poste ».

 Des patrons occidentoux reçus
 au Kremlin. – Les perspectives de
la cooperation économique entre l'URSS et les pays de l'Ouest ont été évoquées jeudi 19 juin au Krem-lin par le premier ministre soviéti-que, M. Nikolai Ryjkov, et une délégation de patrons occidentaux qu'il recevait, annonce l'agence Tass.

Ces ebefs d'entreprise, plus de cent treote an total, participent à un colloque organise à Moscou par la chambre de commerce de l'URSS et le Chambre de commerce interna-tionale (CCI), représentant les l'Achille-Lnuro qui se déroule milieux d'affaires de cent six actuellement en Italie. - (Corresp.) pays. - (AFP).

On sait que M. Riakov sere le prochain ambassadeur d'URSS à Paris (le Monde du 17 juin). Deux nouveaux vice-présidents du conseil des ministres, MM. Guennadi Vedernikov et Vladimir Goussev, ont été également nommés. Ceci porte à onze le nombre des viceprésideots du conseil, dont sept ont été désignés depuis l'errivée au pouvoir de M. Gorbatchev.

M. Vedernikov, qui est àgé de quarante-neuf ans, était premier secrétaire du parti dans la regioo industrielle de Tcheliabinsk. M. Goussev, agé de cioquante-quatre ans, a été premier secrétaire de la régioo de Saratov, sur le cours moyen de la Volga, de 1976 à 1985, puis premier vice président du conseil des ministres de la Fèdération de Russie.

• Le criminel nazi Fedorenko condumné à mort. - Feodor Fedorenko, ancien gardien du camp de concentration nazi de Treblinka, extrade par les Etats-Unis en 1984. a été condamné e mort jeudi 19 juin par un tribunal ukrainien, rapporte

Fedorenko, soixante-dix-huit ans. a été reconnu coupable de trahison et d'exécutions massives au camp de la mort de Treblinka, en Pologne, et dans d'autres centres d'extermination durant la deuxième guerre mondiale, précise Tass. - (Reuter.

ETATS-UNIS

Un ancien agent du FBI reconnu coupable d'espionnage au profit de l'URSS

Los Angeles. - Richerd Miller, un ancien membre du Bureau fédéral d'investigation (FBI), a été reconnu coupable, jeudi 19 juin, de corruption et d'aspionnage au profit de l'Union soviétique par un tribunal de Los Angeles. C'est la premier agent du FBI jamais jugé en tant qu'espion. Richerd Miller, agé de quarante-neuf ans, avait été arrêté en octobre 1984 en même temps que deux émigres soviétiques, Svetlana Ogorodníkova et son mari. Nicolas. Il a été reconnu coupable d'avoir photocopié des documents secrets pour les faire parvenir en Union soviétique et de les avoir communiqués aux époux Ogorodnikov contre la promesse de 50 000 dollars en or et de 15 000 dollars en espèces. Millar a soutenu qu'il aveit tenté d'infiltrer le KGB eu profit des Etats-Unis. Un premier proces, à l'automne demier, s'était terminé sans que le jury amive à se mettre d'accord sur le verdict. L'accusé risque la prison à vie. - (AFP).

PANAMA

Requête de la famille d'Hugo Spadafora

La famille de l'ancien ministre de la santé panaméen, Hugo Spadafora, a déposé une requête, jeudi 19 juin, devant le procureur de la République pour qu'il rouvre le dossier sur son assassinat à la lumière de nouvelles informations fournies par le New York Times. Le quotidien avait affirmé que le général Norièga, chef das forces armées panaméennes, avait participé à l'assassinat d'Hugo Spadafora en septembre 1985, en se fondant notamment sur des fuites émanant du Département d'Etat. Winston Spadafora, frere de l'ancien ministre, s'est présenté devant le ministère public accompagné de l'ancien président Arnulfo Arias, du président de la démocratie chrétienne, M. Ricardo Arias et d'une centaine de personnes. - (AFP.)

POLOGNE

Condamnation de six militants de Solidarité

Varsovie. - Six militants du syndicat dissous Solidarité dont M^{ma} Anna Szymanska, cinquante-deux ans, membre du comité du primat de Pologne d'aide aux prisonniers politiques, ont été condamnés le jeudi 19 juin, selon une procédure accelérée, à des peines allant de dix-huit mois de prison ferme à un an de détention avec sursis par le tribunal régional de Varsovie, a-t-on appris auprès de la famille des accusés. L'acte d'accusation leur reprochait d'avoir imprimé, stocké et colporté des timbres-poste, des éditions et des bulletins clandestins du syndicat dissous avec pour but de « troubler l'ordre public », précise-t-on.

Les deux principaux accusés, M. Włodzisław Hrabowski, ingénieur, et Mme Maria Chmielewska, dessinatrice industriella, ont été condamnés respectivement à dix-huit mois de prison ferme et dixhuit mois de prison avec sursis, peine assortie d'une amende de 300 000 zlotys (près de 12 000F) pour cette dernière. Les quatre autres prévenus, Mes Anna Szymanska Rolecka, Anna Ciupa et M. Michael Marczewski, ingénieur, sa sont vu inflier chacun un an de prison avec suris et des peines d'amendes allant de 100 000 à

M™ Szymanska e êté reçue récemment en audience par la pape Jean-Paul II lors d'un pélennage à Rome avec des intellectuels catholiques polonais. - (AFP.)

VIETNAM

Epuration

des « corrompus incompétents »

Hanoi. - Le premier ministre vietamien, M. Pham Van Dong, a évoqué le crise de confiance entre le Parti communiste vietnamien et la population, et souligné la nécessité d'une vaste épuration des cadres « corrompus ou incompétents », a indiqué jeudi 19 juin le quotidien du Parti communiste, le Nhan Dan. Cette déclaration intervient au lendemain de la publication d'un article du Nhan Dan laissam prévoir prochainement une série de procès publics de cadres corrompus, à titre d'exemple pour la population, Elle intervient également alors que des rumeurs insistantes font etat d'un prochein rameniement ministériel à l'occasion duquel M. Pham Van Dong pourrait abandonner ses fonctions de premier ministre. - (AFP.)

HEMISPHERES

SOLDES

22. av. de la Grande-Armée 75017 PARIS

1. bd Émile-Augier **75116 PARIS**

Les deux premiers textes de loi adoptés depuis le début de la législa-ture : loi autorisant le gouvernement à prendre diverses mesures économiques et sociales et loi relative à l'élection des députés et autorisant le gouvernement à délimiter par ordonnance les circonscriptions électarales ayant été déférées au Conseil constitutionnel par des parlemen-taires socialistes (députés et séna-teurs pour le premier texte, députés sculement pour le second), M. Badinter avait saisi cette occasion pour tenter de développer le caractère contradictoire de la procédure suivie pour l'élaboration des décisions du Conseil constitutionnel.

Dans les traditionnelles lettres d'information et de transmission aux présidents de l'Assemblée nationale et du Sénat des saisines, M. Badinter écrivait : · Le rapporteur désigné

pour l'examen de cette affaire se reserve de prendre l'attache [NDLR: l'agrément, le consentement] tant du rapporteur de la commission qui, dans choque Assem-blée, a été saisie au fand du texte de lo loi que d'un représentant des auteurs de la saisine, afin qu'ils puissent éventuellement communi-quer toutes observations complémentaires qu'ils jugeraient utiles à l'appul du rapport ou de la sai-

Cette initiative n'est pas demeurée tout à fait sans suite : à deux reprises, M. Guy Corcassone, conseiller juridique du groupe socia-liste à l'Assemblée nationale, s'est entretenu nvec les rapporteurs dési-gnés par le Conseil constitutionnel oprès ces divers recours.

Ephémères rapporteurs

Pour le reste... M. Badinter a été recalé sans que l'affaire prenne à aucun moment la tournure d'un conflit. An cours d'nn déjeuner, qui avait réuni au début de ce mois le président du Sénat, M. Alain Pober, et les membres du Conseil constitutionnel, M. Badinter avait rappelé son attachement à la procédure informelle des contacts personnels avee les rapporteurs du Conseil constitutionnel, approuvé en cela pas M. Poher. Dans la foulée, franchissant un pas qui fut aussitôt considéré comme un écart, le prési-dent du Conseil constitutionnel envoyait aux deux Assemblées les

missives porteuses du paragraphe litigieux.

Répliquant le premier, M. Jacques Chaban-Delmes faisait d'abord savoir, en réponse à la lettre de M. Badinter, que le bnreau de l'Assemblée, saisi par ses soins, n'avait pu que rappeler des évi-dences contraires à la demande du président du Conseil constitutionnel La fonction, ou si l'on veut l'existence spécifique, es qualités du rap-porteur de tel ou tel projet ou proposition de loi, prendrait fin, selon la thèse du bureau de l'Assemblée et de son président, avec le vote du texte en discussion. Dès lors, un rapporteur - il feudrait presque dire un ancien rapporteur par définition ne saurait être habilité aux échanges

souhaités par M. Badinter. Plus tardive et plus développée, l'argumentation de M. Alain Poher, placée sous le signe d'une entière solidarité avec la pasitian de M. Chaban-Delmas, sontient qu'il est parfaitement normal qu'un rapporteur du Conseil constitutionnel ait, pour accomplir sa tâcbe, tous les contacts qu'il juge utiles, y compris, éventuellement evec un rapporteur du Sénat. Mais, affirme M. Poher, il ne peut s'agir que de contacts per-sonnels et privés, informels – qui ne sont du reste pas sans précédent (1) - qu'il ne saurait être question d'institutionnaliser, de formaliser, par quelque hiais que ce soit.

Au demeurant, estime encore le président dn Sénat, des relations officielles entre rapporteurs d'une assemblée parlementaire et du Conseil constitutionnel feraient reprendre bors du Parlement et au-delà des limites du vote, dans une instance extra-parlementaire, un débat déjà achevé.

L'écrit suffit

Il n'est en somme, suggère à son tour le président du Sénat, que de s'en tenir aux matériaux nombreux et dignes de fm d'une procédure qui doit être essentiellement écrite (comptes-rendus des débats publiés an Journal officiel, texte des rap-ports établis au nom des commis-sions) pour que soit menée à bien sans autre complication la procé-dure du Conseil constitutionnel. D'accord pour un Conseil qui fonc-tionne plutôt comme une sorte de Cour de cassation; pas d'accord pour ce qui le ferait glisser vers l'apparence d'nne cour d'appel constitutionnelle : telle paraît être la

philosophie de M. Poher. Péripétie, plutôt qu'incident, l'histoire de cette « onverture » et de ce refus n'en est pas moins révélatrice de la difficulté qu'n le Conseil constitutionnel à occuper sans éveil-ler ou lnisser subsister doutes, méfiances on craintes, la place sin-gulière et déterminante qui est la sienne dans les institutions fran-

Il est vrai qu'en l'occurrence des objections tirées du droit parlementaire on s'abritant derrière lui n'étaient pas tout à fait inattendnes. n'étaient pas tout à fait mattendnes. Il reste que, véritable cour constitu-tionnelle qui n'ose ou dont on ne veut pas dire le nom (même si ses fonctions sont diverses), le Conseil fait peur, inquiète et quelquefois irrite le personnel politique (de tous bords, au gré des circonstances) ou d'autres institutions.

Spectres

C'est ainsi que les relations entre le Conseil constitutionnel et la (vieille) « maison d'à côté » — le Conseil d'Etat - n'ont pas été, dans les premières années du Conseil constitutionnel, toujours faciles. La preuve est eujourd'hui npportée que l'épiderme des deux Assemblées reste sensible, voire sujet à légère allergie, lorsqu'il s'agit de côtoyer officiellement le Conseil constitutionnel

Cependant, l'évolution de l'impor-tance du Conseil constitutionnel, incessamment nourrie depuis le réforme décisive de 1974 (la saisine par les parlementaires) par son acti-vité croissante, l'enchaînement des circonstances et l'ampleur de la doc-trine constitutionnelle progressive-ment élaborée sont tels que l'on voit mal ce qui pourrait désormais la remettre en cause.

Gesticulation politique à répétition, vieille crainte hostile du juge constitutionnel ou véritable hantise d'un gouvernement des juges (qui ne paraît en réalité être souhaité par personne), les critiques à venir sont faciles à prévoir : elles n'ont jamais manqué (voir encadrés), identiques à elles-mêmes, depuis que le Conseil constitutionnel a «tué le père» (de Gaulle), conquis son antonomie et acquis son profil propre. A cet egard, l'accumulation prévisible de recours et donc de décisions à venir, présentée comme une nouvelle éprenve de vérité pour le Conseil constitutionnel, peut tout eussi bien être envisagée comme l'occasion d'un nouvel affermissement.

Donble annulation successive d'un texte ou bien accumulation éventuelle de déclarations d'inconstitutionnalité: il n'est pas impossible que le Conseil constitutionnel rencontre tôt ou tard ces spectres qui hantent depuis quelque temps ses couloirs. On verra bien alors quelle figure ils ont et s'ils sont si redouta-

Quoi qu'il advienne. Cour consti-tutionnelle de fait, beancoup plus que • Conseil », l'institution que pré-side M. Badinter désarmera — ou exacerbera — dans les mois et les années à venir les critiques en « s'afficbant • bearcoup plus comme telle, à l'instar des orga-nismes plus ou moins comparables nismes plus ou moins comparables qui existent à l'etranger.

Les indices en sont divers. Le Conseil constitutionnel cesse progressivement d'être l'officine mystérieuse et ésotérique qu'il est longtemps resté. Non seulement ses décisions sont – bien évidemment – publiées intégralement, mais les recours dont il est saisi contre les textes le sont ainsi - innovation introduite par le prédécesseur de M. Badinter, M. Daniel Meyer.

Empiriquement on avec les aléas que l'on sait lorsque le terrain de l'informel est abandonné, les élèments de procédure contradictoire sont esquissés. Observateur discret jusqu'à présent an cours des réu-nions periodiques entre représentants des diverses cours constitutionnelles, le Conseil y participera désormais activement. Plus il organisera et accueillera lui-même des colloques.

Bref, à l'exception inentamée et vouée à le rester du noyan dur que constituent l'élaboration des projets de décision et le secret des délibérations, toutes les senêtres du Conseil constitutionnel ont été entrouvertes ces dernières années ou sont en passe de l'être. Ce n'est pas la moindre surprise ui sans doute la dernière réservée par l'institution originale, rempart et atelier de l'Etat de droit, que le général de Gaulle donna à la France sans le vouloir.

MICHEL KAJMAN,

(1) M. Georges Vedel avait multi-plié de tels contacts après le premier recours formé par l'opposition d'alors contre la loi de nationalisation. Dans la procédure suivie le plus souvent jusqu'à malmenant, le texte incriminé est « défendu » via le secrétariat général do gouvernement. En sorte que les « absents » d'une camièse de procédure absents • d'une esquisse de procédure contradictoire (qui ne signifie pas débat direct entre protagonistes) ont souvent été jusqu'à présent... les députés qui avaient examiné pais approuvé la loi et ceux-is mêmes qui lui déniaient par écrit sa conformité à la Constitution.

Anthologie

« Le Conseil constitutionnel a arbitrairement sollicité les textes .»

(31 décembre 1976, communiqué du groupe socialiste après l'échec d'une requête contre les modalités de l'aide financièra au

« Où l'indépendance irait-elle se nicher ins ce cénacle monté homme par homme (hé quoi ! il n'y a pas de femme ?) par le Gotha de la majorité ? (...). C'est l'institution que je mets en question. Car le Conseil constitutionnel est une institution politique, une juridiction politique, l'instrument politique du pouvoir exécutif. Rien de moins. Rien de plus. On le croyait servile. Il n'est qu'obéissant. »

(M. François Mitterrand, elors premier secrétaire du PS, après les premières décisions prises en juin 1978 par le Conseil constitutionnel dans l'examen du contentieux électoral - seules les élections d'un députa communiste at d'un socialiste, M. André Cellerd, avaient à ce moment été anzulées. Un second député socialiste et deux députés de la majorité devaient l'être un peu plus tard.)

« A décision politique, réponse politique. » (M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, eprès l'annulation le 29 juin 1978, de son élection en Meurthe-et-Mosalla.)

«Le Conseil constitutionnel est une institu-

tion dont il faudra se défaire, » (M. Mitterrand, le 13 août 1978, à Condom, Gers.)

« Si je respecte l'institution, je ne respecte pas forcément les hommes qui la composent et celul qui la préside (...), je suis très modéré par rapport à ce que je panse de M. Roger

(M. Jacques Chirac, alors maire de Peris, le 28 septembre 1978, à Biarritz, commentant l'annulation de l'élection de M. Christien de La Melene, à Paris.)

« Jamais les grands courants de réforme ne se sont laisse arrêter par une Cour suprême, quelle qu'elle soit (...). J'imagine que ces hommes auront conscience, en portant leu jugement [NDLR : sur la loi de nationalisation], qu'ils doivent raisonner en magistrats da la Constitution et non pas en hommes éventuellement partisans. »

(M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, le 21 octobre 1981.)

démocratie - . - La notion de social-

démocrotie apparaît en effet comme

devant être au cœur de nos échanges

aussi bien pour ce qui concerne nos

references de principes que nos modes d'organisotion - L'ancien

premier ministre rappelle l'opposi-

tion bistorique, à gauche, entre les

partisans d'un - renversement - du

système capitaliste et les partisans

· Même si certoins communistes

hésitent encore et paraissent,

au jourd'hui, vouloir rebrousser che-

min, nous savons bien qu'entre bol-

chévistes et mencheviks l'histoire o

tranché en faveur des seconds, du

comme si ce débat traversoit notre

propre courant de pensee, notre pro-

pre parti? Oul, nous voulons rom-

pre avec le capitalisme. C'est même l'élément constitutif de natre

regroupement. Mois nous n'enten-

dans obtenir ce résultat qu'au terme

d'un processus démocratique, c'est-

à-dire nécessoirement long et

notre originalité de socialistes. -

M. Mauroy écrit :

contradictoire. C'est ce qui fait

socialistes et sociaux-démocrates,

A propos de la distinction entre

· Voyons les réalités en face.

Notre congres de Bad-Godesberg

n'est pas à faire, il est fait. Nous l'avons réalisé en juin 1982 en met-

tont en œuvre une politique de

rigueur poursuivie jusqu'ò la fin de

lo législature. Ne nous enfermons

donc pas dans des oppositions arti-

ficielles et sochons plutot reprendre

à notre compte, en particulter en

matière d'orgonisation, des règles et

des méthodes qui nous rendront plus efficoces dans notre combat

prioritoire : celui que nous devons

mener contre la droite. >

moins dans nos poys.

d'une - langue marche à travers les institutions -. M. Manroy poursuit :

« De deux choses l'une : ou bien la déclaration da M. Jospin n'e eucune signification (...). ou bien (...) elle exprima une volonté consciente de passer outre à la décision du Conseil constitutionnel (...). Tout cela est très

(M. Bernard Pons, alors secrétaire général du RPR, en réponse à M. Jospin.)

« Que dirait l'opinion publique si chaque fois qu'une loi est votée par le majorité, le Conseil constitutionnel devait être systematiquement saisi par les députés de l'opposition ? Il y aurait un ebus... >

(M. Louis Mermez, elors président de l'Assemblée nationale, le Monde du 13 janvier

Nous, nous représentans le peuple. Eux (...) représentent les hommes politiques de la mejorité d'autrefois. »

(M. Pierre Joxe, le 28 janvier 1982, après la premiera décision du Conseil constitutionnel sur la loi de nationalisation déclerant non conforme à la Constitution la méthode d'indemnisation retenue.) •

« Le Conseil constitutionnel n'est pas l'instance objective et sage qu'on nous dit (...), elle est è droite. »

(M. Jospin, mêmes circonstances.)

Propos et débats-

M. Jacques Chaban-Delmas: plus de chômeurs

M. Jacques Chaban-Delmas, président de l'Assemblée nationale, a estimé, le jeudi 19 juin, que M. Jacques Chirac « payait » actuellement dans les sondages « l'idée qui s'était répandue eprès la formation de son gouvernament qu'en quelques jours tout allait changer ». Or. a déclaré le maire (RPR) de Bordeaux, sur Radio-Monte-Carlo : « Ce n'est pas avant la fin de l'année ou la début de l'an prochain que l'on pourra juger la politique gouvernementale. »

A propos du chômage, M. Chaban-Delmas a estimé que « personne ne détient de recette miracle » et qu'il y eura davantage de demandeurs d'emploi au 1" janvier 1987 qu'au 1" janvier dernier.

M. Barre: l'Europe

L'ancien premier ministre, M. Reymond Barre, continue de plaider pour le renforcement de le construction de l'Europe, notamment dans le domaine économique. « La construction européenne, a-t-il affirmé, ne sera solide que si elle recueille le soutien actif des Européens. >

Dans un éditorial de sa lettre mensuelle Faits et Arguments, Dans un editional de sa lettre mensuelle l'aits et Arguillette.

M. Barre estime que, au moment où a accelère le mouvement de privatisation en Europe, « on devrait refléchir davantage à la possibilité de réaliser, dans des limites à définir, des croisements de participation dans le capital des entreprises publiques en cours de privatisation ».

M. Toubon: la collaboration

Au cours d'un entretien accordé à Paris-Match, M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, estime que l'opinion vit la cohabitation non pas comme une opposition mais comme « une collaboration entra M. Mitterrand et M. Chirac ». Se référent au dernier sondage SOFRES-Nouvel Observateur, M. Toubon estime que c'est le président, « qui ne fait que présider », qui tire rous les bénéfices de cette situation, alors que M. Chirac « ne profite pas de l'action du gouvernament qui est en cours et qui n'a pas encore donné de résultats ».

Les effets de l'action gouvernementale n'ayant pas encore porté tous leurs fruits, M. Jacques Toubon donne rendez-vous « aux présidentielles ». D'autre part, M. Toubon estime que le président de la République n'agit pas dans l'imtérêt général mais pour maintenir l'essentiel de la politique socialiste, et cela malgré le vote du 16 mars et les mauvais résultats de cette politique.

M. Lecanuet : le social

Le président de l'UDF, M. Jean Lecanuet, a estimé, eu cours d'un point de presse le jeudi 19 juin, que « la vocation sociale du gouverne-ment n'est pas assez affirmée » et que ce dernier souffrait « d'un manque d'expression at d'explication ». « Il prend, a affirmé l'ancien minisare, de bonnes orientations économiques, mais il lui faut napliquer mieux la finalité sociale de son action. »

M. Lecanuet a d'autre part réaffirmé son « soutien tangible » au gouvernement de M. Chirac, souhaitant que les sondages actuellement favorables au chef de l'Etat au détriment du premier ministre s'inversent dans les prochains mois.

ERRATUM. ~ Nous avons attribué, par erreur, à M. Guy Hermier, membre du bureau politique du PCF, un mot qu'il n'a pas prononcé au cours de la conférence de presse qui suivait la réunion du comité central (le Monde du 20 juin). Mot qui était repris dans le titre de l'article. M. Hermier a dit qu'il fallait • com-battre la droite de la revanche •, ct. française ».

non pas - de la résorme ., sans pour autant avoir . la tentation de revenir à ce qui a été la gauche de lo capitulation . mais, au contraire, faire - valoir les valeurs de gauche auxquelles nous sommes attachés. dans une perspective nouvelle, dans la perspective d'un socialisme à la

LA DÉBAT SUR LA MODERNISATION DU PS

M. Pierre Maurov : social-démocrate notamment à propos du mot - social-

M. Pierre Mauroy livre, dans le numero de juin de la lettre de la Revue politique et parlementaire (RPR), - quelques réflexians sur la cocial-democrotie -, à l'occasion de la preparation de la convention nationale du PS des 28 et 29 juin. M. Mauroy écris notamment : - Quand on est socialiste, faut-il se classer parmi les idéalistes, abnubiles par la construction de la société future, ou parmi les prag-matistes, préoccupés de gestion quotidienne? Chocun repond à sa manière. Seule une synthèse, per-manente et parfois difficile, entre ces deux démarches permet en réa-lité aux socialistes d'aller à l'idéal sans ignorer le réel (...). Car la modernité n'est ni un concept sociolagique, ni un concept politique, ni meme un cancept historique. C'est un mode de civilisation, une démarche qui s'appose à la notion de troditian. En ce sens, la gauche exprime la madernité face à la société bourgeoise qui s'est imposée au vingtième siècle et dont le gouvernement de Jacques Chirac exprime les appètits financiers et les phobies culturelles de manière caricaturale. •

T:

A propos des débats sur le rôle et la nature du PS, M. Mauroy écrit : Ces débats som essentiels. Ils sont trop importants pour que nous y mélians des ambitions personnelles, et en particulier les rivalités - por ailleurs légitimes - pour la future élection présidentielle. Or, à lo veille comme au lendomain du scrutin législotif du 16 mars 1986, autaur de notre congrès de Toulouse. l'indispensable clarification que nous devons effectuer a parfois sombre dans le petit jeu, traditionnel chez nous, des oppositions piegées : gouche-droite et archoismemodernitė. »

M. Mauroy invite ensuite les socialistes à se montrer - scrupuleux dans l'usage du vocabulaire ».

M. Jospin: transcourant

Les animateurs des transcourants ont présenté, le jeudi 19 juin, leur contribution pour la convention nationale du PS des 28 st 29 juin. M. Jean-Yves Le Drian, député du Morninan, a soubaité que cette convention - engage véritablement la modernisation - du parti. Selon lui, cette échéance est - une occasion privilégiée pour une démarche transcourant -, dans la mesure où elle n'est pas - le lieu et le moment de la détermination du pouvoir -. Selon M. Le Drian, il faut - sans doute moins un rafraichissement de la déclaration de principes, mais davantage une modernisation du mode de fonctionnement - du PS.

De son côté, M. Alain Richard, député du Vai-d'Oise, espère que cette convention sera l'occasion o'un - Mais pourquoi, des lors, faire travail de regroupement et de mise en cahérence - des idées exprimées en ardre disperse dans le parti. M. Richard ne voudrait pas que le parti se lance dans - un travail d'auto-auscultation qui durerait un on ou deux . car les transcourants pensen: que - les affaires urgent -.

M. François Holiande a précisé que les preoccupations des transcourants portent avant tout sur . le contenu politique et l'unité du parti -. Il s'affirme en cela - totolement d'accord avec la démarche du premier secrétaire -. M. Hollende e évoque la volente de modernisation du parti affichée par M. Jospin pour dire : - A lo limite, s'il y a un transcourant, c'est oien le premier secré-

M. Hollande a encore précisé que l'« axe essentiei - de la contribution des transcourants est - le développement de lo démocratie - et affirmé que · les courants sont nécessaires à ! le vie du parti -. à condition qu'ils soient le lieu d'un déont politique et que, à l'inverse, ils n'assechent pas - tout débat politique qui se tiendrait dans le parti en debors

d'eux. M. Hollande pense aussi qu'- il n'est pas bon qu'il y ait [dans le PS] des gens qui aient un projet politique et qui ne forment pas un courant -. M= Cécile Goldet, sénateur de Paris, n souligné qu'il n'y a plus aucune espèce de mobilité » dans les courants d'aujourd'hui. Elle soubaite que la démarche transcourant permette de revenir à cette mobilité « indispensable », notamment à l'égard des nouveaux adhé-

LE « CAMARADE » STIRN

rents déroutés par le système actuel.

M. Olivier Stirn, fondateur de l'Union centriste républicaine (UCR), élu député de la Manche sur la liste socialiste, et qui vient d'adhérer au PS, a été recu, le mercredi 18 juin, par le bureau exécutif du parti. M. Stirn a notamment présenié aux dirigeants du PS les thémes que, selon lui, le PS pourrait développer, notamment en direction des électeurs centristes, sans pour autant renier son identité. Ces thèmes, au nombre de six, sont : la lutte pour une croissance - sélective - : la défense des acquis sociaux ; la défense des libertés ; la défense et la promotion du service public : la définition d'une . économie maltrisée »: l'adaptation et la révision de la notion de plan. Quant anx structures du parti, M. Stirn juge qu'un PS à vocation majoritaire devrait avoir des relations plus étroites nvec les syndicats.

• Les Verts et l'Elvsée. - Au cours du conseil national interrégional des Verts, qui se téunit à Ecully (Rhône). les 21 et 22 juin, les quatre-vingts délégué(e)s du mouvernent écologiste, fondé en 1984, se prononceront sur le principe d'une candidature à l'élection présiden-

Faire de la pe

200 Subtraction of the subtraction o

THE PERSON NAMED IN

The state of the s

The state of the s man and a series of the contract of the contra (1207-11-7-) PERSONAL - in significant

The sales species · Acet distance The second second second second second · P. W. S. S. W. And Company THE STREET, WHEN

Company of the second The state of the s AND THE PERSON OF THE PERSON O

Aprojet de la corograma per dis DOM-TON Serait ajourne

> the same of the same - - Sin Company La white the transfer of the same The second second THE PARTY AND AND AND or design the residence The state of the s 一年 化二苯基基基 THE PARTY SHE PARTY

7 184 1 124 The state of the s 100 o me so patients. Market for the state of A THE THE PERSON OF 4.

Sex-medicies français entissent autogestion

The same of the same OF CALL STREET The same of the sa The same of A COMPANY OF THE PARTY OF THE P To have not to be seen

Service Contract ত্ৰহ জ কে,

St. . Same Same

And Assess

A ...

to men in

أسهو بنهف فأم

5 T 15

-

·-. ...

A 100 Miles

.....

The second

40.00

. . _

in the second

75% (45.5%)

4 - Description

2.0

14.00

9 4 6 cm - 1

· . -

And the second of the second

...

re.. . ..

August 1

A-1

** V. V. . - 1

.

A A CONTRACTOR

1 4-1

المعادية المراجون

المراجع المراجع الموهوا

August and

gradient state

104

retar

202

All Sand

) - -

٠٠٠ ينتوني

F-201

\$1.50

横って)

 $p_{i}^{-1} \subseteq 0$

.

And the same

The factories of the same of

t Badinter

L'ACTION DU GOUVERNEMENT ET L'OPINION

LA RÉPONSE DE M. CHIRAC AUX SONDAGES

Faire de la politique

Ainsi qu'il l'avait fait déjà la semaine précédente, M. Chirac a animé, le jeudi 19 juin, à l'hôtel Matignon, une réunion politique sur ucation du gouvernement. Entouré de ses collabornteurs chargés de ce secteur, le premier ministre avait convié MM. Balladur et Juppé, ainsi que les ministres qui sont également des chefs de partis, sont egalement des chers de parus, MM. Léotard pour le PR, Méhai-guerie pour le CDS, et Rossinot pour le Parti radical. A intervalles réguliers, d'autres réunions semblables auront lien. Elles correspondent an sonhait de nombreux ministres qui attendent du gouvernement qu'il . fasse de la politique et qu'il ne se contente pas de la mise en œuvre législative de la plate-forme électorale de la majorité.

L'essentiel de la réunion du 19 juin a été consacré aux leçons à tirer des récents sondages d'opinion défuvorables à l'action du gouverne-

ment (le Monde du 20 juin). Si M. Chirac a choisi de faire savoir l'objet de cette rencontre -alors que naguère il affectait de ne pas attacher de grande importance aux sondages - c'est qu'il ne veut pas feindre d'ignorer les manvais baromètres, pour ue pas être, ensuite, accusé de ne retenir que les bons. Il vent aussi prendre un gage sur l'uvenir, dont il espère qu'il lui permettra de sonligner une remon-tée de son image dans l'opinion. Il souhaite également montrer qu'il est attentif aux réactions des Français et qu'il est prêt à tenir compte de rs déceptions ou de leurs ntientes. Enfin, il veut rassurer ses partisans en décidant de lancer une campagne d'explication et, au besoin, en rectifiant certaines décisions maindroites. Il a entendu les reproches de certains de ses amis qui l'accusent de u'uvoir pas ngi plus vite ni

réformé plus profondés Tenir compte de l'opinion, c'est dire et faire dire à certains dirigeants politiques, comme les centristes, que les préoccupations sociales da gouvernement ne doiveot pas être occultées par l'aspect technique ou économique des décisions prises. C'est dans cet esprit que M. Chirac a tenn à indiquer lumême que le défaut de port de la ceinture de sécurité en ville ne serait pas passible d'une amende immédiate de cent francs comme cela taines dispositions ou de refus de

une campagne plus active de préven-tion des accidents de la circulation.

En raison de ces diverses considérations, le premier ministre a chargé son porte-parole, M. Denis Bau-douin d'indiquer que, s'il avait enregistré les résultats des sondages uvec « lucidité », il n'en avait pas été < ému >.

Selon hii, tout d'abord, les rôles du président de la République et du nier ministre ne penvent être comparés car « l'un remplit sa fonction d'arbitre avec talent tandis que l'autre mène une action et prend des décisions qui provoquent des juge-

Tangage

Pour M. Chirac l'histoire montre que tout gouvernement qui s'installe prend des décisions difficiles et impopulaires mais qu'il juge impor tantes et qui provoquent - un peu de rangage ». Il reconnaît que la sup-pression de l'impôt sur les grandes fortunes, la réforme du droit de licenciement, la privatisation de TF 1 entrent dans cette catégorie. Il ndmet même que la « technocra-tie », à l'occasion du changement de majorité, n tenté un retour. D'nutres ministres sont, en privé, plus sévères que lui à l'égard de certains hauts fonctionnaires qui ont profité de l'inexpérience de quelques ministres pour faire passer des mesures sans se soucier du climat social et du contexte politique.

Toutefois, M. Chirac assure que «l'actuel temps de houle un peu forte > ne compromet pas la traver-sée, car il est, dit-il, < toujours convaincu que la cohabitation durera jusqu'en 1988 ». Il veut donc être jugé sur la durée puisque « nous ne sommes pas en fin de législature, mais, vraiment ou début. Nous récolterons les fruits de notre action dans quatre ou cinq mois ou à la fin de l'année ». Des mesures concrètes d'upplication des lois votées par le Parlement seront prises avant la rentrée d'octobre assure le premier ministre qui se refuse à préjuger les décisions du Conseil constitutionnel Cependant, certains membres du gouvernement o'hésitent pas à prévoir que, en cas d'annulation de cersignature des ordonnances par k chef de l'Etat, des projets de loi de substitution pourraient être très rapidement votés par la majorité parlementaire, an besoin à coups d'article 49-3.

Il note avec satisfaction que les Français sont très favorables aux mesures « sécuritaires » prises par le gouvernement ainsi qu'au rétablissenent du scrutin majoritaire, même si ces décisions ne sont pas encore définitivement ratifiées. Cela le confirme dans sa conviction qu'il u'y a pas de rejet global de son uction et que la confiance peut être rétablie.

Reste en effet pour M. Chirae à convaincre l'opinion de la justesse de sa politique. Il a donc demandé aux chefs des partis de la majorité - sur la suggestion de M. Léotard, secrétaire général du PR - de - relancer sur le terrain l'action de leurs cadres et de leurs militants ». Le premier ministre s'est plaint de la démobilisation qui n suivi la victoire électorale du 16 mars et qui a, dans une certaine mesure, laissé le champ libre aux arguments de l'opposition. Il u invité les ministres à se déplacer davantage en province et à participer nux activités de leurs mouvements notamment aux « universités d'été » ainsi qu'il le fera lui-même û

M. Chirae ne manque pas d'être parfois irrité par les soutiens restrictifs que lui apportent que ques membres de la majorité, dont les encouragements prenneut la forme de critiques voilées. Il a enfin accepté l'invitation de l'Association des journalistes parlementaires de répondre aux questions de la presse politique nu cours d'une conférence de presse. le lundi 21 juillet, c'est-à-dire quatre mois après son entrée à l'hôtel Matiguou. Par toutes ees uctions, M. Chirac vent retrouver les moyens de stopper le désenchantement d'une partie de l'opinion pour éviter que, dans deux ans, elle ne fasse le choix d'une autre politique.

ANDRÉ PASSERON.

pas, en France, d'attendre son heure.

était prévu de longue date, ce ven-dredi 20 juin. Mais cette disparition

Après avoir fabriqué à l'avance

un train complet de mesures législa-

tives qu'il était prêt à apporter sur

un platean au nouveau gouverne-ment, le groupe Printemps 86 et son responsable, M. René de Laporta-

lière, cadre en rupture de banque,

ont commu leur traversée du désert

pas toujours exempte d'une légère

amertume pendant les quatre-vingt-

dix premiers jours de ce gouverne-

ment qu'ils ont uccompagné uvec une vigilance quelquelois critique

C'est que le libéralisme, hommes

et idées, semblait trop souvent aban-

donné sur le bas-côté de la route

gouvernementale par ses zélateurs les plus ardeuts. Explication de

M. de Laportalière : « le gouverne-

ment a cafouillé pendant deux

mois, pris en main par la bureau-

Exit done Printemps 86 auguel

succède aussitôt une fondation

Liberté, . fobby de la société

civile . qui . Inscrit son action dans

la durée » (à la différence de Prin-

temps 86) et se propose de promou-voir « fa société civile et (...) ses

libertés menacées par l'envahisse-

· Au seul service des citoyens »,

la fondation Liberté, qui va s'instal-

ler place de la Concorde, dans quel-

ques semaines, « s'attachera le concours de ceux des hommes poli-tiques qui seront déterminés d

influencer le droit dans un sens

Louis Pauwels en renfort

Son créateur rêve pour elle d'un rôle analogue à celui qu'a joué aux Etats-Unis l'Heritage Foundation,

laboratoire d'idées du « reaga-

ment de la bureaucratie ».

favorable aux libertes ».

cratie. Il s'est ensuite ressaisi ».

st tout sauf une mort.

ou décue.

LA SUPPRESSION DE L'AUTORISATION ADMINISTRATIVE DE LICENCIEMENT EST ADOPTÉE PAR LE SÉNAT

L'effet Séguin

M. Philippe Séguin, ministre des affaires sociales et de l'emploi, a réussi à faire adopter dans la muit du 19 au 28 juin son texte de suppression de l'autorisa-tion administrative de licenciement, dout l'examen avait commencé la veille au Sénat. L'explication de la brièveté du débat, comparée à la longueur de ceux qui s'étzient déroulés à l'Assemblée nationale (la discussion avait duré du 29 mai an 8 juin), réside en grande partie dans le comportement personnel de M. Séguin. Certes, le ministre aurait préféré que son texte soit adopté conforme an palais du Luxembourg, afia d'éviter son retour au Palais-Bourbon.

Mais la version approuvée par les députés recélait une lacune sur l'envoi de la lettre de licenciement qu'il convenit de combier. La nécessité « d'un » amendement aurait pu conduire à sa multiplication, d'antant que dans les rangs de la majorité la réalisation d'une promesse contenue dans la plate-forme électorale RPR-UDF, ajoutée à lz lettre mode d'emploi pour ficencier de M. Yvon Gattaz, provoqualt quesques états d'âme. Ses doutes out été vite bainyés par les réponses de M. Séguin, qui en a appelé an respect de la aégociation entre les parte-maires socianx et à la confiance dans un gouvernement prêt à comhattre tout abus.

Après la réponse de M. Philippe dant la période transitoire (e'est-à-ment n'a pas l'intention de « sou-Séguin, ministre des uffaires laquelle le système d'autorisation sociales et de l'emploi aux oraseurs qui s'étaient exprimés la veille dans administrative de licenciement sera la discussion générale, le Sénat n commencé, le jeudi 19 juin, l'exatotalement abrogé) les dispositions du code da travail prévoyant l'euvoi men des articles du projet de loi d'une lettre de licenciement avec le relatif à la suppression de l'antorisamotif de rapture du contrat de tration administrative de licenciement. vail du salarié menace. Cette nou-Sur le premier article, 202 amendevelle rédaction précise également la ments avaient été déposés. Une fois nature des articles du code du trarepoussés les deux premiers (PCF et vail qui disparaîtront à partir du PS), qui tendaient à supprimer cet 1s janvier prochain. article, est adopté avec l'accord du Tout en reconnaissant la validité gonvernement l'amendement de la

des arguments qui justifient deux amendements, visant à écarter des licenciements successifs < pur paquets de dix », déposés par M. Claude Hariet (Mourtho-et-Moselle) et ses collègues de l'Union ceutriste ainsi que par trois sénateurs de la Gauche démocratique, M. Séguin obtient gain de cause : les mendements sont purement et simplement retirés après qu'il ait assuré que si des abus se produisaient le equivernement en tirerait des consé-DUCIDOES.

C'est avec le même succès qu'il plaide pour le retrait de l'un des amendements de la commission qui avait pour objectif principal de préciser le contenu du futur projet de loi dont le dépôt est prévu avant la fm de l'année. M. Seguin indique que le gouvernement s'engage à respecter totalement la directive europécane de 1975 relative nux licen-

Quant aux dispositions transi-Chérioux (RPR, Paris) explique qu'elles démontrent que le gouverne- de la Gauche démocratique.

dans les faits numéro deux de la hié-

rarchie des fonctionnaires de la mai-

Quant à la gauche, elle ne s'est guère montrée combative. Elle a para assommée par la disparition de la plupart de ses umendements. Ne lui restait plus que le dialogue... auquel s'est prêté de bonne grâce M. Séguin.

Le « charme » du ministre des affaires sociales a opéré... A tel point qu'en forme de boutade un séna-teur se demandait s'il ne valait pas mieux que la loi sur la communication soit défendue par M. Seguin plutôt que par son auteur, M. François Léotard. Ce texte, qui doit venir en discussion mercredi 25 juin, suscitera de nombreux amendements: la commission spéciale chargée de l'étudier devrait en déposer une centaine sans compter ceux dont les groupes poli-tiques, notamment à ganche, prendout l'initiative.

Les méthodes de travail de cette commission ont suscité une vive protestation de la part de sou viceprésident socialiste, M. Louis Perrein, qui a décidé

de se démettre de cette fonction. Avant d'entamer ce débat, qui, d'après certaines prévisions, pourrait durer jusqu'aux aleutours du 10 juillet, le Sénat adoptera mardi soir 24 juin définitivement, dans les conclusions de la commission

mixte paritaire, le collectif budgétaire.

A. Ch.

dire jusqu'au 1= janvier 1987, date à mettre les salaries à l'arbitraire des patrons .. Cette affirmation est vivement contestée par MM. Hector Virog et René Martin, sénateurs communistes respectivement dn Nord et des Yvelines, puis par MM. Georges Dagonia (Guade-loupe) et Charles Bonifay (Bouches-du-Rhône), tous deux socialistes, qui reprochent an gouvernement de retirer tous les éléments de protection et de garantie aux salariés.

Si le ministre ne s'oppose pas ù l'adoption de deux autres amendements de la commission, consequence de ceux approuvés précédemmeut, il combat ceux de la gauche en ayant recours à un donble registre : soit ils anticipent sur le futur projet de loi qui devrait tirer les conséquences des négociations entre partenaires sociaux, soit ils soot superfétatoires puisque les garanties demandées figurent déjà dans le code du travail. Quant aux 42 amendements communistes, dont il estime qu'ils sont « hors sujet », ils sout it sa demande jugés irrecevablees par la majorité, les socialistes s'abstenant lors de ce vote.

Quant au serutin fioal sur l'ensemble du texte, il a donné les résultats suivants : 206 pour (RPR, RI, Union centriste, non-incrits et une partie de la Gauche démocratique). 102 contre (PC, PS et une partie de la Gauche démocratique). Trois sénateurs se sont abstenus toires prévues à l'article 4, M. Jean MM. Michel Durasour, Bernard Legrand et Max Lejeune, tous trois

Le projet de loi-programme pour les DOM-TOM serait aiourné

après-midi 18 juin, devant la section du Conseil économique et social chargée des économies régionales et de l'aménagement du territoire, réu-nie en séance extraordinaire, à lequelle il devait en principe présenter sou avant-projet de loi-programme pour les DOM-TOM. Il y a délégué son directeur de cabinet, qui a expliqué l'absence de son patrou- par la décision prise par celui-ci de reporter à l'automne le dépôt de ce texte à la suite des divergences intervenues entre son minis-tère et les ministères des finances et du budget. Selon les prévisions données au CES, les difficultés surveuues entre M. Pons et ses collègues résulteraient essentiellement du coût

4

1 6 7 °

....

Milesen Callet

The second section is the second section of the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the section is the second section in the section is the second section in the section in the section is the section in the section in the section in the section is the section in the section in the section in the section is the section in the section in the section in the section is the section in the section in the section in the section is the section in the section in the section in the section is the section in the section in the section in the section is the section in the section in the section in the section is the section in the section in the section in the section is the section in the section in the section in the section is the section in the section in the section in the section is the section in the section i

Le ministre des départements et des mesures envisagées par le ministerritoires d'outre-mer, M. Bernard tre des DOM-TOM, alourdi par cerdirecteur du cabinet de M. Pons aurait souligné, en particulier, que quodruple » dans leurs évaluations des incidences l'inancières de l'opplication, outre-mer, d'une politique de

> Si ce report était confirmé, il signifierait que le ministre des DOM-TOM, qui avait lui-même exprimé des craintes en ce domaine, cours de sa conférence de presse du 10 juin (le Monde du 12 juin), n'aurait pas obtenu du premier ministre les arbitrages nécessaires à

Vient-elle? Printemps 86, groupe privé de réflexion ultra-libéral dont les conseillers politiques furent MM. Alain Juppe et Alain Madelin, qui o'étaient pas encore ministres, se dissont, volontairement et comme il

les experts gouvernementaux se seraient trompés « du simple... au « parité sociale giobale » par rapport au régime métropolitain.

RÉUNIS EN CONGRÈS

Les ex-maoïstes français se convertissent à l'autogestion

Le marxisme léninisme pro-chinois, version française, n'en finit pas de faire sa «révolution culturelle» modernisatrice. Après avoir abandonné, ces dernières années, son alignement inconditionnel sur Pékin, uprès avoir troqué sa dénomination de purti communiste mersixteléniniste (PCML) contre le sigle PAC (Parti pour une alternative communiste) eu septembre 1985, la petite creaniestion de M. Dierre modernisatrice. Après avoir abanpetite organisation de M. Pierre Baudy, secrétaire politique et porte parole du PAC, va probablement ponrsuivre sa mutation. Trois ponrsuivre sa mutation. Trois maîtres-mots — «Tésistances, renouvellements et convergences » — sont au programme du sixième congrès de ce parti qui se tient, à huis clos, du 20 m 22 juin, dans la banlieue de Melun, en présence d'une « petite cenaire » de délégués.

Dans une résolution en soixante-quinze articles, le PAC fait une ana-lyse de la situation politique, sans concession pour le libéralisme et sans complaisance pour la gauche et l'extrême gauche, mais surtout, il théorise de nouvelles formes d'organisation qu'il souhaite voir adopter par sou enngrès. Ainsi, le PAC remet en cause la notion de part! d'avant-garde et rompt avec le centralisme démocratique conçu et pratiqué comme hypercentra-

lisme, militarisé, avec hiérarchie

descendante et cloisonnement ». M. Pierre Baudy, qui prone « la recomposition du mouvement ouvrier », considère qu'il y e parallè-lement un « approfondissement de la crise du communisme » et un «changement de période depuis le début des années 70 ». Selon la porte-parole du PAC, la crise de la gauche vient de « l'inadéquation des réponses apportées par le mouve-ment ouvrier à la nouvelle période » politique qui s'est engagée.

Affirmant que . le PCF est plus gauchiste que le PAC et que « le PS est une force incontournable ». M. Bandy estime que les socialistes, n'ayant plus ni « alliés » ni « programme », devront se poser la question de leurs alliances, idée à laquelle le PAC n'est pas hostile.

Volontairement très générale, la résolution présentée au congrès ue fait nucane référence à la Chine mais utilise, pour la première fois dans l'histoire de cette organisation, le mot « autogestion ». Le PAC compte, officiellement, « un peu moins de cinq cens militants répartis dans trente à quarante départements.

O. B.

M. de Laportalière u brusque-ment accéléré ces derniers jours la mise eu place de la fuodation Liberté, car il rejoint « par ail-leurs », indique la lettre qu'il u fait parvenir le 19 juin à deux mille souscripteurs potentiels et à un demi-

générale du groupe Express ». Le créateur de Printemps 86 puis de la fondation Liberté vient, en

millier de journalistes. - la direction

LE SOUFFLE LIBERAL

commission des affaires sociales, ce

qui a en pour conséquence de «faire

tomber - les 199 amendements res-

tants, déposés par les socialistes et

Le nonvelle rédaction, exposée

par M. Louis Souvet (ratt. adm.

RPR, Doubs), vise à maintenir pen-

directeur général du groupe,

M. James Goldsmith, lui aussi

défenseur acharné d'un libéralisme

général du groupe. . Je suis là pour

garantir la ligne libérale du

absolu, administrateur-directeur

les communistes.

M. de Laportalière entre au groupe Express

et crée « une fondation antibureaucratie »

Le libéralisme radical o'en finit effet d'être nommé par le président-

Les journalistes mis en cause par la direction de l'Express sont en fait Noël-Jean Bergeroux, rédacteur en chef adjoint depuis 1981, charge du service politique (il était auparavant chef adjoint du service politiqua du Monde), at Christian Fauvet, chef du service politique de l'hebdomadaire depuis 1981. L'un et l'autre ont été décharges de leurs fonctions. Le premier devrait se voir proposer un nutre poste à la rédaction en chef. Le second « n'u plus sa place dans la rédaction ». Motif de ces changements : « Le souffle libérel doit passer dans la service politique ». La liberté ne fait pas toujours bon menage avec le souffle libéral.

J.-M. C.

groupe », dit M. de Laportalière. qui supervisera la diversification du groupe en un ensemble multimédia, où la télévision est appelée à jouer un rôle important.

M. de Laportalière u'a pas encore reigint son futur bureau de l'avenue Foch. Un fremissement liberal, quelque peu fébrile, diversement perçu par la rédaction de l'Express, gagne cependant dejà la principale publication du groupe.

Dès le 19 juin, u été esquissé le regroupement en une unique unité rédactionnelle de l'hebdomadaire du service politique et de diverses rubriques (justice, éducation). Deux journalistes politiques ont été démis de leurs fonctions actuelles. L'un d'eux est exclu de l'Express. Le souffle libéral prend pour l'instant à l'Express des allures de tourbillon torride.

M. de Laportalière ne souhaite pas être «enfermé» à l'Express. Soucieux de ne pas laisser apparaitre sa nouvelle création comme une emanation du groupe de M. Goldsmith, il fait entrer au conseil de surveillance de la fondation Liberté M. Louis Pauwels, directeur du Figaro-Magazine.

Le bureao de l'Assemblée natiosecrétaire général de la questure. nale, le jeudi 19 juin, u nommé M. Jean-Louis Thomas secrétaire Cette décision, liée à d'nutres nominations, avait entraîné un mouvegénéral de la questure, c'est-à-dire ment de contestation parmi les hants responsable de tous les services administratifs du Palais-Bourbon, et fonctionnaires du Palais-Bourbon.

son. Il entrera en fonctions en septembre 1986 lors du départ en retraite du titulaire actuel du poste, M. Georges Reverchon. A priori nne telle nomination n'aurait du soulever nucune difficuité. M. Thomas est actuellement directeur du personnel. Directeur de service depnis 1971, il est le plus ancien dans le grade le plus élevé. Dans une administration où l'on privilégie les déroulements de carrière à l'ancienneté, sa nomination à ce poste important est donc parfaite-

Changement dans l'administration

de l'Assemblée nationale

Une personnalité contestée

Pourtant les socialistes, en s'opposant à ce choix, ont empêché que M. Thomas soit désigné à l'unanimité des membres du bureau comme le veut la tradition de l'Assemblée. C'est que sa persoanalité est contestée, et pas simplement parce qu'un directeur du personnel se fait, de par ses responsabilités, plus d'ennemis que d'amis.

Sou choix pur M. Jecques Chaban-Delmas, conformément à la proposition des deux secrétaires généraux actuels, apparaît surtout comme un désaveu d'une décision de son prédécesseur, M. Louis Mer-maz: en juillet 1985, les socialistes uvaient refuse de suivre les proposi-tions de la hiérarchie du Palais-Bourbon et de nommer M. Thomas au poste de collaborateur direct du

Depuis le 16 mars, ceux qui, à tort ou à raison, s'étaient sentis brimés dans leur carrière sous la législature précédente, et dont la plapart ne font pas mystère de leurs idées de droite, relèveut bieu entendo la tête. Jusqu'à présent leurs tentatives pour prendre les places de ceux dont ils ont contesté les nominations ont été vouées à l'échec. Mais les socialistes - et les fonctionnaires qui sont procbes d'eux - craignent que la non de M. Thomas ne soit que le prélude à une remise en cause de la politique de gestion du personnel mise en place depuis 1981. Dans une petite maison (il u'y u que cent cinquante hauts fonctionnaires à l'Assemblée) où les postes de responsabilité sont peu nombreux, toutes les nominations sont étroitement surveillées : les luttes de « clan » sont vivaces, la contestation tourne facilement au psychodrame.

Il reste que les réformes de structure imposées par M. Mermaz, pourtant bien moins importantes que ce qu'il aurait souhaité, pour-raient bien être rapidement remises en cause. Or là comme ailleurs leur contestation camouffe, le plus souvent, des problèmes d'hommes.

. Th. B.

INÉ le 13 janvier 1924, M. Jean-Louis Thomas est licencié en droit. Eatré à l'Assemblée nationale le Eairé à l'Assemblée nationale le 21 novembre 1946 comme administrateur, il a été en poste à la comptabilité et longtemps à la commission des finances dont il fut le chef du secrétariat. Chef de division depuis le 2t novembre 1960, il est chef de service demis la meis de mi 1971. depuis le mois de mai 1971.]

Dans son numéro daté du 13 juillet 1984, le Monde publiait, sous la mention - publicité -, un texte intitalé « François, vous avez lo mémoire courte «. Sous cette phrase que prononça Philippe Pétain, l'Association pour défendre la mémoire du maréchal Pétain et l'Association untionale Pétain-Verdun présentaient un plaidoyer en faveur de celui qui porta le titre de chef de l'Etat de juillet 1940 à août 1944 et fut condamné à mort r la Haote Cour de justice le par la France Com de June 2001 15 août 1945 pour intelligence avec l'ennemi. On y rappelait sa carrière depuis la bataille de Verdun en 1916 jusqu'à sa condamnation.

Il y était dit notamment qu'en 1940, après avoir obtenu l'armistice, « le pouvoir lui fut donne légale-ment par les assemblées parlemenires - et qu'ensuite il protégea les Français « contre la toute-puissance allemande et sa barbarie au milieu des atrocités et des persécutions nazies ». Il était écrit encore que, « poursuivi sur l'ordre de Charles de Gaulle pour avoir trahi lo patrie qu'il avait tout foit pour sauver «. l'accusation « utilisa, avec les plus hautes complicités, un faux pour obtenir sa condamnation ».

Cette publication, sur une page entière, devait entraîner le dépôt par l'Association nationale des anciens enmbattants de la Résistance (ANACR) d'une plainte avec constitution de partie civile pour apologie du crime de collaboration avec l'ennemi, delit prévu et réprime par les articles 23 et 24 de la loi sur la presse. Il en résulta l'inculpation par le juge d'instruction, M. Claude Grellier, de M. André Laurens, alors directeur de publication du Monde, ainsi que celle de MM. Marie-François Lehideux et Hubert Bassol, présidents respectifs des deux asso-

Il devait s'y ajouter celle de Me Jacques Isorni. Ce dernier, qui fut l'un des défenseurs de Philippe Pétain en 1945, s'était en effet déclaré, de lui-même, l'auteur du texte incriminé dans lequel on retrouvait d'ailleurs tous les thèmes développés, par lui-même, depuis quarante ans dans le combat qu'il mene passionnément pour obtenir la révision du procès Pétain.

3:

A la fin de cette instruction, le parquet de Paris, dans son réquisitoire définitif. devait conclure à un non-lieu, considérant que le texte ne faisait pas l'apologie de la collaboration de Philippe Pétain puisqu'il le présentait nu contraire comme un résistant et parlait d'ailleurs des atrocités nazies. Le juge d'instruc-tion signa cependant une ordonnance de renvoi des quatre inculpes devant le tribunal correctionnel.

L'affaire était appelée, jeudi 19 juin, devant la dix-septième chambre du tribunal de Paris présidée par M. Emile Cabié, en présence des quatre prévenus.

La parole aux minorités

M. André Laurens, invité le promier à dire les raisons pour les-quelles le Monde avait publié ce texte, a expliqué qu'un organe de communication comme celui-là se doit de donner la parole à des minorités de tous borizons, que c'est là une façon de permettre des débats sur des sujets de société. Il a estimé qu'en la circonstance le directeur, la direction de la rédaction et certains jnurnalistes consultes, ayant constaté que ce texte ce faisait que reprendre des arguments hien connus pour la défense de la mémoire de Philippe Pétain et qui n'avaient pas jusque là fait l'objet de poursuites, rien ne s'opposait à la publication.

Me Isorni a confirme qu'il était bien l'auteur du texte et qu'il s'était aussitôt fait connaître comme tel lorsqu'il apprit que des poursuites étaient engagées, M. Lehideux, pré-sident de l'Association pour défendre la mémnire du maréchal Pétain, comme M. Bassol, président de l'Association nationale Pétain-Verdun, se sont, de leur côté, pro-clamés cosignataires en assurant qu'ils n'eurent jamais conscience de commettre un délit et qu'ils ne firent qu'exercer le droit d'expressinn reconnn à tout citoyen.

Avocat de l'ANACR et du Comité d'action de la Résistance, lui aussi constitué partie civile, Mª Bernard Jouanneau a rappele que M. Lehideux fut, pour sa part, un membre du gnuvernement de Vichy.

doutent -. afin de - se débarrasser

de croyonces vieilles de quarante

Deux témoins étaient cités à la requête des parties civiles. M. Jean-Pierre Bloch, vice-président du Comité d'action de la Résistance et qui fut juré au proces Pétain, a dit : L'ANACR et le Comité d'action de lo Résistance ont eu tout à fait raison d'agir comme ils l'ont fait. car il n'est pas possible de laisser dire et répéter que l'ex-maréchal Pétain a joué le double jeu. Je considere qu'il n'y o jamais eu double jeu. J'en ai trouvé, s'il en était encore besoin, une nouvelle preuve dans un récent livre de Jacques Benoist-Mechin, qui fut ministre de Vichy et qui a montré que l'ex-marèchal était prêt à mettre à la disposition de l'Allemagne notre

armée d'Afrique du Nord. . M. Pierre Bloch a ajouté : « Un autre de ses anciens ministres a déclaré, de son côté, qu'on moment de la promulgation par Vichy du statut des juifs, trois mois après juin 1940, et sans que les Alle-mands l'alent demondé, le plus rigoureux pour l'opplication de ce statut fut l'ex-maréchal Pétain. Or. avec des textes comme celui-là, on nous montrera bientôt que l'homme du 18 juin, ce n'est pas le général de Gaulle mais Philippe Pétain.

M= Marie-Madeleine Fourcade, en sa qualité de résistante n dit : · Nous luttions sur un double front: celui de l'occupant et celui de Vichy. Car c'est bien Vichy qui nous traquait, nous arrètait, nous torturait et nous livrait aux Allemands, o leur demande. Ce qui fait que, devant l'affirmation d'une resis-tonce de Pétoin à l'occupant, tout me porte à dire que c'est faux. Il y a lo une offense intoléroble à la memoire de ceux qui sont morts. Le procès Pétain est jugé. Il n'y o pas à revenir dessus. »

Révision de l'histoire ?

Les avocats des associations parties civiles ont plaide. Mo Gaston Amblard a dit . tout le regret . qu'il avait à devoir s'exprimer contre son confrère Isorni dont il a souligné « le tolent et le couroge, lui qui n'o jamals été un partisan de Vichy, mais qui s'est dévoué à une cause qu'il croit juste ». Il a dit aussi qu'il éprouvait ce même regret face à faire dans cette galère? »... mais on o dépassé les bornes en exploi-tant ainsi ceux qui ont aidé l'occupant et personne n'était encore alle aussi loin dans l'apologie du crimi-

Plus longuement, Mª Bernard Jouanneau s'est demandé s'il ne fal-lait pas voir dans la publication incriminée une action - qui s'Inscrirait dans les tentatives actuelles d'une révision de l'histoire », bien qu'il ne veuille pas mettre sur le même plan ni • faire un amalgame cruel » entre ceux qui nient l'exis-tence des chambres à gaz ou cherebent à réhabiliter les chefs nazis et ses adversaires d'aujourd'hui. Lui aussi reconnaît à Me Isorni le droit de mener un combat pour la révision dn procès Pétain. Mais ce qui peut être dit dans des requêtes à la chancellerie et même dans les livres de Mª Isorni ne peut devenir pétition publique, appel ouvert à l'opinion. « Je ne veux pas empêcher des com-bats, des discussion menées de facon lovale. Je veux simplement que l'on garde quelque décence. Présenter Philippe Pétain comme le premier résistant de France, c'est la négation même de lo résistance.

Mª Jouanneau a invoqué aussi la jurisprudence qui dit que l'apologie du criminel entraîne l'apologie du crime. C'est que, pour lui, la condamnation par la Haute Cour, qui a anjourd'hui autorité de chose jugée, fait que Philippe Pètain, par la volonté populaire, a désormais l'image de l'homme qui s'engagea dans la collaboration pulsque la Haute Cour de 1945 avait répondu à tous les arguments que ses partisans produisent encore à présent en sa

On attend maintenant le point de vue du ministère public qui avait conclu à un non-lieu, ce qui ne sim-plifiera pas la tache de son représentant à l'andience, M. Philippe Bilger. Après quoi, Me Isomi, pour lui-même, Me Druhlgny et François Gibanlt, pour les présidents des associations signataires de « l'apologie » et Me Yves Baudelot, pour M. André Laurens et la SARL le Monde, répondront.

moment de franchise, lui et

M. Allard temoignent de leur totale

incompétence à juger de la thèse

Roques. Le président du jury avoue

qu'il est germaniste mais « pas spé-ciuliste de l'Allemagne du ving-

tième siècle - et de tuute facon

- pas historien - (il est professeur

de littérature médiévale). Le rap-

porteur est encore plus embarrassé

pour justifier sa présence, puisou'il

n'est - pas historien - et annonce en

prenant la parole qu'il va . faire

semblant de savoir un peu d'alle-

Cette mise en scène s'étire pour-tant sur trois heures, trois heures

débouehant sur une mention « très

bien «. Trois heures qui permettent aujourd'hui aux révisionnistes de se

targuer du sceau du l'université française. M. Rivière, qui a enregis-

tré la soutenance, ira ensoite faire

dupliquer les cassettes dans les

locaux universitaires. Une série

d'entre elles, qui ne contiennent que

l'exposé introductif d'Henri Roques,

est même commercialisée par la

Vieille Taupe, l'éditeur favori des

Trois beures de propagande nazie

PHILIPPE BERNARD.

dans une université française qui

funt désormais planer sur elle le

(1) M. Bridannean a publié une

(2) Dans le numéro de «Rivaroi»

du 6 juin 1986. M. Robert Fourisson

attire l'attention sur l'ouvrage récent d'un auteur italien, Carlo Mattogno, qui

a étudié, comme M. Roques les textes

de Kuri Gersiein et apporte selon M. Founisson, de nombreuses configura-

autobiographie: - L'odeur et la peur. De Buchenwald à Amnesty Internatio-

soupçon des lauriers dévoyés.

nal -. Cerf. 1984.

« Paris-Match » et Christine Villemin condamnés

La première chambre du tribunal civil de Paris, présidés par M= Huguette Le Foyer de Costil, vice-présidente, a rendu, jeudi 19 juin, un jugement par lequel Christine VI-lemin et la Société COGEDI-PRESSE, éditrice de Paris-Match, sont condamnées à verser un total de sour concamnees a verser un total de 600 000 francs de dommages et inté-réts à Marie-Auge Laroche et aux époux Boile, parents de la jeune Muriel.

Paris-Match a consacré de nombreux articles à l'a affaire Grégory ». mais les poursuites ne visaient que trois d'entre eux publiés le 13 décem-bre 1985, le 24 janvier et le 7 février 1986. Le tribunal n'a retenu que les deux premiers. L'un, intitulé « Muriel en accusation: les gendarmes révé-leut», signé par M. Jean Ker, l'autre étant constitué par un entretien avec Christine Villemin publié sous le titre «L'appel de Christine à Muriel».

A propos de ce dernier article, les juges relèvent : « Christine Villemin déclare soupçonner Bernard Laroche d'avoir assassiné l'enfant Grégory ; elle prétend encore, pour accréditer sa version des faits, que Muriel Bolle a été directement témoin de l'acte cri-minel, en insimuant qu'elle aurait minet, en instituant qu'ette autuit même pu y prendre une part plus active; elle lui reproche enfin d'être responsable, par le revirement de son témoignage, de son inculpation, de son incarcération et des souffrances qui ensuivirent.

Devant ces affirmations, les magis trats de la première chambre civile ont eu une attitude complètement diffé-rente de celle qu'exprimait M. Pierre Drai, premier président de la cour d'appel, dans l'arrêt du II juin dernier : celui-ci antorisait, en effet, la vente du livre Laissez-mol vous dire, où Christine Villemin soutenaît la même thèse. La cour reconnaissait à Pauteur, « exposé à une accusation gravissime », le droit de se défendre par un ouvrage « nécessairement vio-lent », tout en admettant que certains passages « pouvaient ouvrir droit à une indemnisation » (le Monde du 13 juin).

Dans son jugement, Man Le Foyer de Costil déclare : « Même si elles

droits de la défense, lorsqu'il entend arous az ut acetto, faire appel à l'opinion publique, trouve ses timites dans les atteintes intolérables aux droits des tiers, spécialement lorsqu'il s'agit de min En outre, l'Intrusion permanente de la en oure, i varisson permaneme de la presse dans une procèdure d'instruc-tion cependant secrète et la vaste-exploitation faite des événements tra-giques qui se sont succèdé ne sou-raient autoriser l'inculpée à utiliser la complièreme de américa d'utiliser la complaisance de certains organes complaisance de certains organes d'informations pour désigner publiquement le ou les prétendus auteurs ou complices d'un crime. Enfin, ni la gravité des accusations portées contre Christine Villemin ni les souffrances morales qu'elle ressent ne suffisent à justifier des révélations aussi gravement dommageables. >
En conséquence. Christine Villemin

En conséquence, Christine Villemin et Paris-Match sont condamnés solidairement à verser 200 000 francs de dommages et intérêts à Marie-Ange Laroche et 100 000 francs aux époux Bolle en qualité de représentants légaux de leur fille mineure, Muriel. Aussi, solidairement, Paris-Match et le journaliste Jean Ker devront verser 200 000 francs de dommages et intérêts aux époux Bolle en tant que parents et 100 000 francs à titre personnel. Enfin, Paris-Match devra, lors-que la décision sera définitive, publier le jugement en page centrale, dans les mêmes caractères de titre et de texte que ceux utilisés dans l'article para le 15 décembre 1985.

· Maurice Joffo sera jugé en octobre pour recel de vols oggravés.

Détenn depuis le 30 novembre
1984. l'ancien coiffeur Maurice Joffin comparaîtra le 9 octobre pro-chain devant la dixième chambre correctionnelle de Paris pour répon-dre du délit de recel de vols

A l'audience du jeudi 19 juin cette juridiction a rejeté la demande de mise en liberté présentée par ses défenseurs. Ma Charles Robaglia et Jean-Yves Leborgne avaient soutenn que sa détention était le résultat de « pressions sur l'opinion publique « effectuées par le biais « de la plume dictatoriale de la presse ». Mais, costi declare : « Même si elles participent d'un système de défense qui tend à la disculper de l'assassinat de son propre fils et à atténuer sa responsabilité et celle de son mari dans celui de Bernard Laroche, de telles accusations, expressèment proférées par le biais « de la plume dictatoriale de la presse ». Mais, dans son jngement, le tribunal observe: « Eu égard aux sommes qui sont susceptibles de lui être réclamées par le fisc et l'administration des douanes, il est à craindre que le prévenu ne tente de se soustraire à l'action de la justice, »

d'aethvité principal aa aitua

aujourd'hui aux Etats-Unis, der-

rière la facade de l'Institut de

M. David Mac Calden, alias

Lewis Brandon, néo-nazi anglais

émioné (2). Les travaux de ce

centre de e recherches histori-

quaa », auxquals M. Hanri

(1) Cette association, déclarée le 15 octobre 1955 et officialisée an JO du 15 novembre 1955, avait pour objet de « maintenir la tradi-tion nationaliste, veiller à la sauve-garde du patrimaine national, auvers à la réalisation d'une

garde du patrimaine national, œuvrer à la réalisation d'une Europe populaire et fraternelle.. Son président était un neven de Marcel Déat, M. Charles Luca, qui se déclarait ouvertement faciste et qui créa après la dissolution de Pha-lange française le Mauvement populaire français. Son siège était situé an 213, boulevard Saint-Germain à Paris. Ce fut, selon le « Dousier néo-

révision historique animé par

-.....

441.1

TO THE PARTY OF TH

- 20 1 2 2 1 3 3 A

The second second

211.2 4 PM

ترهيض الاستثالث

and the same of th

The section of the second

er ministra

tion or the sale seems.

-

Paleis

Land State of State o THE PARTY AND THE A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The state of the s

THE REAL PROPERTY. ----THE R HAR PORTER AND A - 一日 シャンダーの一日 大学 日 2000 - 一一一一一一一一一一一一一一一一一一一一一一 was the sale of the sale of

the State of The statement of the : . THE RESERVE THE RE THE PROPERTY A A Comment of the Comm

- ----THE PERSON NAMED IN COLUMN A SUCH COMPANY ---THE STATE OF THE S

the state of the state of The same and special persons THE RESERVE TO SERVE THE PARTY OF THE PARTY The second second second Section 2

---Maria a service service

Germain à Paris.

Ce fut, selon le « Dossier néomazisme » publié aux éditions Ramsay par Patrice Chairoff (préfacé
par Beate Klarsfeld et Simon Wiesent bal) » In seule tentative
d'après-guerre de constitution d'un
parti français authentiquement fasciste ». Ces indications sont confirmées dans le livre de Joseph Algazy
lo Tentation néo-fasciste en France,
para chez Fayard.

(2) Sur l'apport des néo-nazis
angiais aux thèses révisionnistes,
lire notamment le Système Le Pen,
de Joseph Lorien, Karl Criton,
Serge Dumont paru aux éditions
EPO.

Roques participe aujourd'hui, visent essentiellement à « blanailleurs. La preuve en est non seulement que l'appartenance à chir le nazisme de son crime majeur », selon une expression du Centre d'études et de recher-ches sur l'antisémitisme contem-

porain.

ticipa, nn effat, d'un projet politico-cultural dévelappé depuis la fin de la deuxième guerre mondiele par les milieux d'extrême droite, en France et la mouvance intallectuelle d'extrême droite des universi-taires qui ont cautionné les travaux de M. Roques est difficile-ment contestable, mais, surtout, que les antécédents politiques de l'auteur de cette thèse ont été occultés jusqu'aux révélations faites à ce sujet par *Libération* dans son numéro du 18 juin. Il se confirme, en effet, que

Il se contime, en ener, que M. Hanri Roques n'est pas seulement un ingénieur agronome en retraite feru d'histoire contemporaine et occupant ses loisirs à enquêter sur l'existence des chambre à gaz dans les camps de concentration. Sous le presentation de la presenta

Ce groupuscula d'axtrême droits a contribué à la formation du courant des historiens dits

« révisionnistes », dont le centre • Ce qu'en dit M. Le Pen. — Dans une interview publiée le 11 juin par National hebdo, l'organe

de son parti, le président du Front national, M. Jean-Marie Le Pen, évoquant la thèse de M. Roques, déclare : « Tous les gens raisonnables admettent, je crois, la mort en masse de juifs dans les camps nationales de la finition de la companier de la finition de la companier de la compan Les historiens dits « révisionnistes » mettent, eux, en doute le moyen de à gaz – et son étendue – les six millions. N'étant pas spécioliste, j'ai entendu comme tout le monde le chiffre de six millions, mais je ne sais pas exactement comment il est établi... Pour prendre le cas d'un autre génocide – le génocide ven-

deen - j'observe que les estimations ont varié de 50 000 à 500 000 morts pendant deux cents ans, et qu'aujourd'hui sculement un systeme d'évaluation serieux – d'ailleurs imparfait – situe le chiffre à 117 000. Tout cela est de la technique historique qui relève des spécio-listes, et, en ce qui regarde le génocide juif, il ne me semble pas incompréhensible que les historiens des deux bords, en toute bonne foi. prennent du temps à établir leur chiffrage. Quant aux chambres à gaz, je m'en tiens oux historiens officiels, qui pensent onjourd'hui qu'elles n'ont fonctionné qu'en

Quoi que nous pensions sur le fond de la thèse besoin de préciser que nous ne pensions nulle-Un ancien militant fasciste

La soutenance de thèse de M. Henri Roques

Le Monde a publié, dans son numéro daté 20 juin, une lettre de M. Henri Roques, en application de la loi sur le droit de réponse. Rappelons que touta personne citée dans un journal peut exiger la publication d'una réponse à la même place at dans la même forme que l'article incrimine at de la même longueur, avec un maximum de 200 lignes.

causte des juifs et de son principal

instrument : les chambres à gaz.

d'emblée que sa thèse - ne prouve

pas l'inexistence des chambres à

gaz ». Pour cette tache délicate, l'ingénieur agronome en retraite pré-

fere s'en remettre à . des cher-

cheurs plus qualifies - que lui, et

cite ses maîtres : Faurisson, en

France, Stäglich, en Allemagne, et

Butz. anx Etats-Unis, les trois

« papes « aetuels du révisinn-

nisme (2). M. Roques évoque sa

fascination depuis » près d'un quart

de siècle » pour Paul Rassinier, le

premier négateur des chambres à

de M. Roques, nous avons - à tort ou à rai-son - choisi de lui accorder ce à quoi la loi lui donnait droit.

Notre légalisme, peut-êtra excessif, ne justifie pas que nous ayons placé sa lettre

ment, par ce rapprochement malheureux, décerner un label historique à ce que Jean Planchais qualifiait, dans un éditorial publié à la e une » du Monde (daté 25-26 mai), de

sous la bandeau e Histoire ». Mais ast-il

Un jury et un public complices Un jury pour une thése historiment, ayant pris sa retraite profes- dura plus de trois beures à cause Nantais du jury, il applaudit lui que? Non : un quarteron d'universisionnelle, qu'il a pu remettre sur le taires postalgiques réunis pour jouer devant un micro la sinistre comèdie metier son vieux projet : . Faire que l'école révisionniste se voie recondu révisionnisme, certe - école - qui naître un droit de cité dons l'Univerprétend nier la réalité de l'holosite -, qu'elle - s'auvre il ceux qui

Ainsi apparaît cettement l'atmosphère qui entoure la soutenance de La vulonté de rébabiliter le la thèse de M. Henri Roques telle nazisme perce derrière la stratégie qu'on peut la revivre, un an après, à du doute à propos des chambres à l'écoute de l'enregistrement intégral gaz. Elle semble même constituer le de la séance du 15 juin 1985 à l'unipastulat de base pasé par M. Roques, postulat que le vieil étuversité de Nantes. diant nostalgique énonce dès le Un enseignant de cette miversité. aojourd'hui à la retraite, M. Pierre Bridonneau, ancien déporté pour faits de Résistance (1), vient en début de sa présentation) : « Après la guerre, déclare-t-il, il y a eu un accord general des vainqueurs pour faire monter l'enfer sur la terre. . effet de recevoir un colis anonyme Consequences actuelles, selon lui: contenant deux cassettes d'une · La croyance au mal absolu secrété durée totale de trois heures qui ne par le régime nazi est toujaurs laissent aucun doute sur les intentenace - et - nous sommes saturés tions de propagande de l'auteur de

de récits d'épouvante. la thèse et sur la complicité politi-Les responsables de la - mystifique des membres de son jury. A propos de l'extermination des juis cation » ne tarderont pas à être désiet des chambres à gaz - presque gnés, lorsque, quelques secondes toujours désignées par allusion - les plus tard, le candidat fulminera moss de « rumeurs », « croyance «, « mythe » et « légende » sont succontre - les grandes orgues sio-nistes -. Un membre du jury lui emboitera le pas en lançant que dans cessivement utilisés, et l'on entend ricaner le jury et le publie assez les camps de concentration : - Ils n'étnient pas si molheureux puisqu'on leur apportait des nombreux et complice semble-t-il et complice à l'évocation des moncigares -. Un autre renchérira en ceaux de chaussures laissés par les affirmant qu' - on en sortait ». Ponrtant, M. Roques assure

Un & mythomane >

Pour appuyer son entreprise de banalisation du nazisme, le jury finit tont de même par se pencher sur la thèse qui lui est présentée. M. Roques y confronte minutieuse-ment les six dépositions de Kurt Gerstein, cet officier nazi fnit prisonnier en France à la Libération. qui temnigne de ce qu'il a vu au camp de Beizec (Pologne) en 1942 : le gazage de quelque 5 000 hommes. gaz en France. Mais, e'est récem- femmes el enfants dont l'agonie

d'une panne du moteur Diesel dont les gaz d'echappement étaient utilises pour les tuer. Il relève les contradictions, entre les différentes dépositions notamment sur la dimension des chambres à gaz. Au nom du - bon sens », il ironise sur l'impossibilité d'entasser 700 à 800 personnes dans 25 mètres carrès comme Gerstein affirme l'avoir vu M. Roques en conclut que l'officier nazi n'était rien d'autre qu'un mythamane «. et son témoignage rien de plus qu'une fable.

Poursuivant son raisounement, qui passe sous silence cinq nutres récits de témoins oculaires sur les chambres à gaz de Beizec, il laisse entendre que celles-ci n'ont existe que dans les ballucinations d'un détraque, récupére par les sionistes après la guerre. Le jury réuni à Nantes accueille

ces propos par un éloge des plus appuyes. M. Pierre Zind, professeur associé d'histoire au département des sciences de l'éducation de l'université Lyon-II, un religieux alsacien d'extrême droite, fait preuve comme tous ses collègues d'une connaissance approfinadie des grades ebez les SS et tergiverse interminahlement sur chaque virgule de la traduction du rapport Gerstein. Mais il ne peut réprimer son admiration et se déclare - médusé (...) par la dynamique persuosive de M. Roques. M. Jean-Paul Allard, président du jury, professeur de lanque et littérature germanique à l'université Lyon-III, président du jury, a trouvé la thèse - excellente promet de la conseiller à ses étudiants. C'est lui qui a trouvé « cocasse - la description des tas de chaussures » qui feroient dix etoges - de haut. Si amusant qu'il souhaite les « mettre sous le nez de tous ceux qui croient encore (...) o

de telles choses -. Quant au rapporteur de la thèse, M. Jean-Claude Rivière, le seul L'e affaire » Roques coptique

de susciter de vives réactions au

sein de la communauté juive. Cette émotion est d'autant plus

compréhensible que la soute-nance de thèse controversée par-

de concentration. Sous le pseu-donyme de Henri Jalin, M. Henri Roques a occupé, de 1955 à 1958, les fonctions de secrétaire général d'une association constigeneral d'une association consti-tuée, en vertu de la loi da 1901, sous le titre de Phalange fran-çaise et qui exprimeit ouverta-ment son racisme et son antisé-mitisma dans aon journal mensuel Fidélité jusqu'à ce que le conseil des ministres conseil des ministres prononce sa dissolution au lendemain des événements du 13 mai 1958 (1) Ve Monde du 10 juillet 1958).

cette extermination - les cha

tions à la thèse des révisionnistes.

Le ministre au Palais

Mª Monique Petit, présidente de la vingt-troisième chembre correctionnelle da Paris, n'e pas interrompu le sermon sévère qu'ella adressait à un jeune prévenu lorsque M. Albin Chalandon, ministre de la justice, garde des sceeux, est venu a'asseoir discrètement, dane l'après-midi du jaudi 19 juin, au dernier rang des bancs réservés aux avocats. Pourtant. l'absence de robe inquiéta un garde du palais qui ne regagna sa place qu'après avoir été complètement renseigné sur la qualité du visiteur.

All the second of the second

Special Control of the Control of th

April 1 Bang 1

Min given a

والمراضي معالات المطيقة

THE CONTRACT OF

والمراس المتعادة

المراجع يستشيم والعراقي

All the second second

And the strategy of the second

the first terms of the second

April 19 Carrier

market of the second

i was in

Militar to part

American Transfer of the Contract of the Contr

William Commence

to the second

THE THE STATE OF THE STATE OF

المادة والمنطقة

and property and the second second

i galandaga engin ing mengelangan ing mengelangan kenalangan sebagai sebagai sebagai sebagai sebagai sebagai s Sebagai sebaga

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

The second second second second

August of the St.

NAME OF THE PARTY OF

And the second s

Service of the service of

Since the reserve and a

as well-and the first

The state of the s

الماسين المتعارض المنطوب المعارف

New years and the second second

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

A. Su. mare

Sugar Section

AND APPLICATION OF THE PARTY OF

36.30.20 (1997) 1-4 (1997)

Agent American Problem (*) Agent American (*)

(400) 100 mm (400)

Arama Arama Arama Arama

Section 1

;=a = * · · · ·

ه اینان ساستون

Honri Roques

And when you the trains that

Control of the contro

1. A. A. B. A. C.

- C- -

and the second of

A Charles Company

. 1986 - Sand

Same and the second

Acres 1

The second second

.

Ac. 64

AND SHAPE OF THE PARTY OF THE P

Pendant près d'une heure, le ministre a assisté à l'audience de cette chambre où l'on ne comparaît que selon la procédure « de comparation immé-

٠...

Les mots ont la vie dure, Précédemment baptisée « saisie directe», cette procédure reste, pour les habitués du palais, celle des «flagrants délits», terme qui désignait clairement les conditions de son application. Mais un projet de loi qui sera prochainement soumis au Parlement envisage de l'étendre à coux sur lesquels « péseraient des charges suffisantes». Aussi le garde des sceeux était-il venu se rendre compte et sans doute

s'inquiéter des difficultés pratiques soulevées par le développament das comparutions immédiates. Meis hier, eux « flags », c'était, selon un magistrat, ∢ un jour creux ».

A la dixième chambre correctionnelle, notamment spécialisées dans les affaires de coups et blessures volontaires et de terrorisme, le président Henri Malarque n'a eu que très peu de temps pour reconnaître le ministre de la justice, debout eu fond de la salle. Il était déjà parti vers la huitième section du perquet afin de auivre l'itinéraire emprunté par les délinquants destinés à la vingt-troisième chambre.

Davenes chef de la section criminelle du parquet, M. Chalandan s'eat entretanu avac M. Michel Jeol, procureur de le République de Paris. A sa sortie, le ministre s'est déclaré satisfait de ses entretiens e instructifs pour mener de nouvelles actions », puis il e quitté le palais de justice sous l'œil étonné d'hommes et da femmes attendant d'être déférés au parquet, anchaînés à des gen-

Dans le bureau de M. Laurent

MARC PORTEY.

UNE DÉCISION DE LA COUR DE CASSATION

L'un des participants au crime raciste du Bordeaux-Vintimille sera rejugé

La Cour de cassation vient d'annuler l'arrêt de la cour d'assises du Tarn-et-Garonne, qui aveit condamné Marc Béani à la réclusion criminelle à perpétuité pour sa participatinn à l'assassinat du joune Algérien Habib Grimzi, jeté dn rapide Bordeeux-Vintimille le 14 novembre 1983 eprès evoir été roué de cours.

La chambre criminelle présidée per M. Jean Lednux et devant laquelle seul Béani s'était pourvu en cassation, a sanctionné - une violation au principe de l'oralité des débats . Au cours du procès, à Montanban, un avocat d'une des association parties civiles avait donné lecture d'un passage d'une déposition faite à l'instruction par un témoin evant que celui-ci, régulièrement cité et qui avait répondu · présent ·, ait été appelé à la barre pour déposer. Les défenseurs de Béani s'étaient fait donner ecte de cet incident

Pour la Cour de cassation, « il est de principe que, devant in cour d'assises, le débat doit être oral, et il s'ensuit, notamment, qu'il ne peut être donné lecture d'un procès verbal d'audition à l'instruction d'un témoin présent qu'après qu'a été reçue sa déposition orale .. Ce eppelé à déposer le surlendemain de

L'arrêt de la chambre criminelle ajoute : . La lecture de ses déclarations écrites avant sa déposition orale a eu pour effet d'introduire prématurément dans le débat des éléments d'appréciation qui ne lui appartenaient pas encore. .

Marc Bêani sera donc rejngé, seul, par la cour d'assises de le Haute-Garonne, ses deux compagnons, aspirants légionnaires comme lni à l'époque, Xavier Blundel. condamné à vingt ans de réclusion et Anselmo Albaro-Vidal, à la réclusinn à perpétuité, n'ayant pas formé de pouvoi.

· Deux fournisseurs de faux papiers asiatiques arrêtés à Paris. - Marcel Malarde, un serveur âgé de vingt-trois ans et Kane Phang Phang, un Laotien de vingt-neuf ans, ont été appréhendés à Paris par la police pour trafie de fanz papiers. Les deux hommes ont reconnu avoir aidé quatre-vingts immigrés venus clandestinement de Thallande et dn Vietnam en lonr obtonent 'des permis de séjour à l'aide de faux certificats de naissance lactions. Ces clandestins travaillaient è bas prix témoin devait être effectivement | dans la confection asiatique à Paris.

UNE ASSOCIATION DE DÉFENSE **DES MÈRES PORTEUSES**

INTERDITE A STRASBOURG

(De notre correspondant.)

Strasbourg. - Le tribnnal administratif de Strasbourg a confirmé, le mardi 17 juin, l'interdiction de l'association Les Cigognes décidée le 1º mars 1985 par M. Christian Dablanc, commissaire de la République dn Bas-Rhin (le Monde du 2 mars 1985). Les Cigognes se propusaient de défendre le «location d'ntérus» et les mères porteuses.

Selon le préfet, l'association ne pnuvait être inscrite au registre des associations, le droit local d'Alsace-Moselle ignorait la loi de 1901 sur les associations. S'appuyant sur cette loi, l'arrêté retenait le caractère illicite d'une association qui incite - à l'abandon d'enfants . ct détourne la législation sur l'adnption. En nutre, il s'appuyait sur l'article 353 du ende pénal qui condamne quiconque aura, dans un esprit de lucre, provoqué les parents ou l'un d'eux à abandonner leur enfant në ou à naître ..

Par son nbjct, explique le tribunal . l'association, nécessairement, se constitue en intermédiaire entre la femme stérile et la mère de substitution, qui s'engage à abandonner, des sa naissance, l'enfant qu'elle porte en faveur de la femme stérile ». En elair, elle provoque l'ebandon d'enfant.

JACQUES FORTIER.

ÉDUCATION

A Paris

SUJETS CONTESTÉS EN MATHÉMATIQUES

Des enseignants de l'académic de Paris contestent les sujets de mathématiques proposés aux candidats du brevet des collèges et de la série D dn baccalauréat. Selon des professeurs de mathématiques, une erreur dans la partie C du sujel du brevet empêchait les élèves de poursuivre logiquement le devoir.

M. Monory, qui s'était rendu, jeudi 19 juin à la sortie d'un lycée parisien pour rencontrer des candide mathématiques (séries C et D) dats qui vensient de passer l'épreuve dn baccalaureat, a été vivement interpellé par des enseignants.

Selon cux, le sujet de maths des séries D était plus difficile que celui des séries C. • Il m'n fallu deux heures pour faire le devoir sans le rédiger, alors que l'on considère qu'un enseignant doit pouvoir rendre une copie rédigée en une heure trente . a expliqué l'an d'eux.

Chirurgie cardiaque

487 JOURS D'AGONIE

M. Murray Haydon est mort, le 19 juin, à l'hôpital Louisville (Etats-Unis) quatre cent quatrevingt-sept jours après l'implan-tation d'un cœur artificiel. Il a vécu cette période dans un service de réanimation hautement spécialisé et n'a jamais pu se passer de dispositifs de respira-tion artificielle.

Seul un autre « bénéficiaire » d'un cœur artificiel Jarvik 7 survit à ce jour. Il s'agit de M. Williem Shroedar, opéré le 25 novembre 1984, qui est touiours hospitalisé et e fait, depuis intervention, des congestions cérébrales répétées qui l'ont considérablement amoindri. Le coût financier de ces survies est les souffrances qu'elles impliquent. On peut se demander si ce type d'expérimentation humaine n'est pas prématuré dans l'érat actuel des techniques et des connaissances.

Mariage à Mount-Vernon

Gary Welp, trente-cinq ans, qui a bénéficié d'une greffe car-disque en jenvier 1984, et Suzan Staffy, trente quatre ens, greffée elle aussi depuis ianvier 1983, se marient à Mount-Vernon, Illinois, le samedi 21 juin. Ils e'étaient connus dans un centre sportif pour creffés du cœur. à Saint-Louis. et ils ont chacun des enfants de merieges précédente. Lee parents des « donneurs » eur lesquels les cœurs avaient été prélevés après leur décès seront présents au mariage.

· Deux jumeaux venus du froid. Deux jumeaux (un garçon et nne fille) issus d'embryous congelés durant six mois, puis réimplantés dans la matrice maternelle sont nes. le 18 juin, à la maternité Antoine Béclère de Clamart, que dirige le professeur E. Papiernik. Leur naissance porte à cinq le nombre des enfants nes dans ce service eprès congélatinn des embryons. Des jumeaux étaient nés de cette façon en Australic en février 1985. Ces naissances multiples sont relativement fréquentes après fécondation in vitro car plusieurs embryons (2 on 3) sont systematiquement reimplantés pour que les chances de grossesse soient plus importantes.



 Stage session septembre Stage de pré-rentrée Soutien annuel

PEC46, bd. Saint-Michel, Paris 6". Téléphone : 46.33.81.23 / 43.29.03.71.

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher -

PETITE question idiote et savante : l'arti-cle 49.3 de la Constitution est-il applicable aux articles 35 et 36 de ladite Constitution ? Traduction. L'article 49.3 est à la procédure parlementaire ce que sont les voies de dérivation pour les localités aux rues tortueuses. Depuis qu'il est au pouvoir, le gouvernement dérive à tour de bras. Au point qu'on pourra bientôt agrafer systèmatiquement cette procédure à tout projet de loi du gouvernement Chirac. Au dernier conseil des ministres, deux pouvelles autorisations que la gouvernement se consent à lui-même pour se prémunir des droits du Parlement.

Les articles 35 et 36 de la Constitution concernent respectivement la déclaration de querre (elle « est autorisée par le Parlement », c'est-à-dire les deux Assemblées) et l'état de siège, qui fit son apparition pour la première fois en 1791. Celui-ci est e décrété en conseil des ministres », mais « sa prorogation au-delà de douze jours ne peut être autorisée que par le

Imagine-t-on que, grâce à ce faramineux 49.3, la guerre puisse être déclarée, l'état de siège proclamé, sans que le Parlement en procédure, qui commande au Parlement de dire la loi sens le lire, est applicable pour le « vote d'un texte », sans autre précision ni restriction.

L'hypothèse est d'école, bien sur, et le question relève du divertissement juridique. Si l'hypothèse est cependant formulée, c'est par la faute des rues de Paris et de quelques autres notables cités. Il a'y rencontre une telle abondance d'uniformes, quel que soit leur emballage, à pied, à motn ou en autocar, qu'il faut se demander si l'état de sièga, celui que prévoit l'erticle 36 de le Constitution, n'e pas été prononcé sans qu'on y prenne garde. Sinon, il le faut, pour mettre le loi en accord avec les faits.

ETTE profusion de gens d'armes e déjà été signalée ici, entre autres. Mais comme elle ne fait que croître et multiplier, il faut bien le redire, comme ça, histoire de ne pas se faire une raison. Sans pour autant faire preuve de mauvais esprit et se demander pourquoi un tel déploiement n'empâche pas les meurtres de vieilles demes dans la capitala; ces meurtres qui, avant le 16 mars, donnaient lieu aux envolées courroucées des opposants

A les en croire alors, le faute en revenait à l'inertie du gouvernement, au premier rang duquel figurait le ministre de l'intérieur. Ces mises en cause étaient absurdes, et c'est parce qu'ils l'ont compris que les orateurs de droite ont renoncé à les pratiquer contre les successeurs de M. Joxe.

Cele ne veut pes dire que le police soit inerte. A preuve, cet example survenu voilà une vingtaine de jours. Un soir qu'il ne pleuvait pas, une escouade d'agents de police arrête un véhicule transportant trois jeunes femmes. Stimulée par l'absorption de Ce He O2 |1), ladita escouade antreprend de contrôler les éventualles contrevenantes, non sans mêler la loi, que représente l'uniforme, et la puissante séduction qui s'attache traditionnellament à ce vêtement. Bref, on fait du gringue sous couvert de police.

Tant et si bien que l'une des trois demes perd patience et déclare : « Maintenant, ça suffit, je suis substitut au tribubal de Paris, mes deux amies sont aussi magistrats, arrêtez votre cinéma. » La réplique ne tarde pas : « Substitut, i'en ai rien à foutre. » S'ensuit l'altercation qu'on devine, mais les interpellées peuvent

Le tendemain, ayant encore sur le cœur sa mésaventura de la veille, le substitut téléphone au commissaire du quartier pour en conter le détail. Fatale erreur ou riche expérience, le plaigrante s'est progrement fait envoyer au bain par le représentant d'une institution dont elle est, la cas échéant, chargée de contrôler le fonctionnement. La sécurité, cela ne se par-

UTL soit permis de rajouter un grain de sel è cette lumineuse idée de M. Chalandon qui consiste à faire bâtir par l'Amérique les prisons françaises ; cette e solution de fortune », comma disait mercredi à l'Assemblée netionale le ministre, qui s'y

connaît sur le suiet de le construction. Son idée est triplement critiquable. D'abord perce qu'elle fait du « tout-répressif » un » priori politique et que son désir de construira e 20 000 places dans les deux ou trois ans » n'aura pas nécessairement l'effet officiellement recherché : faire en sorte que les conditions de détention soient « dignes », alors qu'elles ne le sont pas, la garde des Sceeux l'a dit.

OUS ses prédécesseurs ont pu au contraira constater que les places supplémentaires conduisaient davantage à une flembée des incarcérations qu'à un désengorgement des établissements surpeuplés. C'est vrai pour les incarcérations avant jugement au même titre que pour celles qui résultent de condamnations. C'est pourquoi Robert Badinter n'avait pas tort d'étendre avec mesura la parc pénitentiaire fran-

La deucième critique est d'ordre moral, selon deux espects: D'abord, les entreprises françaises sont-elles à ca point ampotées qu'alles ne puissent faire aussi bien que les américaines ? Le choix américain n'est, par définition, pas favorable à l'économie francaise. C'est un choix.

Le dauxième aspect, c'est calui qui consiste à faire, légalament et directement, du profit grâce au crime et à n'escompter une extension de ce profit que si la crima augmente. Cotera-t-on bientôt en Bourse les maisons centrales et les maisons d'arrêt du sacteur privé, les premières étant mieux appréciées des petits porteurs parce que distribuent de meilleurs dividendes, grâce à la stabilité forcée des occupants ? Verra-t-on les candidats à l'emploi de surveillants hésiter entre le filière privée et le filière publique, jaugeant leurs mérites respectifs en fait de

La troisième critique que l'on peut émettre à l'égard de ces prisons privées tient à l'histoire da France, c'est-à-dire à celle de l'Etat. Dépossèder l'État de sa fonction répressive, ce n'est pas répondre à on ne sait quelle foi dens l'initiative individuelle, c'est un retour, à terme, à le répression privée, à la vengeance privés, avant da mattre « le justica à l'encan », comme disait quelqu'un.

Or il n'est pas besoin d'avoir fait de grandes études pour savoir que l'État a prospere en France (et avec lui le loi, et avec elle la liberté, puis l'égelité) en e'emperant d'abord de la guerre privée, puis de le justice et de le monnaie privées.

féodalités et contre l'Église ; au point que le résultat de cetta lutte est devenu un attribut de l'État. L'an amputer, ce n'est pas réduire son emprise, c'est en vouloir à son existence.

Il v a fallu des siècles de luttes contre les

EST un hasard, mais c'est ainsi : la mort da Stanisles Mangin a été connue un 18 juin, soit execter quarante-six ans eprès un Appel qui, tout accessoirament, le libéra d'une camère militaire dont il ne voulait pas.

Mais quand on est le fils d'un général fameux oui rêva de prendre la République et que seule la mort, en 1925, sauva da l'aventure; quand on est le descendant (par sa mère) de la dynastie des Cavaignac qui donnèrent à la France un conventionnel commissaire aux armées (faussement accusé d'avoir déshonoré una demoisella Labarrère lorsqu'il se trouvait en mission dans les Pyrénées) ; un général qui réprima dans le sang la révolte des Parisiens en juin 1848 avant d'être balayé par la futur Napoléon III dans la course au poste de président de la République : un autre ancêtre qui fut plusieurs fois ministre de la marine et de la guerre - quand, jeune homme, on a tout cela sur les épaules, on nbéit à son papa et on entre à Saint-Cyr.

Talle n'était pas du tout l'ambition du jeune Stanislaa, qui voulait faire du droit, être un intallectuel en quelque sorta, ce que le papa, Charles, général qui s'illustra à Verdun et sur les champs de bataille des colonies, trouvait totalement loufoque, scrogneugneu.

Lui, le fils, était plus sensible à l'ancêtre Jacques, qui présideit, avant de mourir prématurément en 1645, la Société des droits de l'homme. Encore que Stanislas ne détestait pas le baroud, qui lui alleit comme un gant, parce qu'il était courageux at parce qu'il était beau. On l'imagine, légionnaire, lisant Thucydide au bivouac.

Prisonnier de la « drôle de guerre », bientôt évadé, il ira servir auprès de de Gaulle, ce qui lui permettra, par parenthése, de rencon-trer son futur beau-pèra, le toujours alerte René Pleven. Durant ces premières « années de plomb », il espionna pour le compta de la Résistance, et résiste pour le compte de la France. Il vainc, quitte l'armée au son des demiers canons, et, après un passage à la direction de la DST, rentre, enfin I au Conseil d'État en 1951, nimbé de le dignité de compagnon de la Libération. Il a alors trentequatre ans. Il n'a pae encora l'âge d'écrire ses Mémoires mais il en a le matière. Il pouvait passer la reste da sa vie à raconter sa

Du tout. Trois ens plus tard, la conflit algérien le replange dans la guarre. Il y voit trop de choses. Il demando è être relevé de ses fonctions. C'est una tradition chez lui de dire « non », de démissionner, de s'évader, d'eller ailieurs, mais en sachant toujours pourquoi.

En 1977, à l'âge de soixante ans, conseiller d'État depuis 1887, il résigne la plus bella fonction de la République. Il lâche tout : les dorures du Palais-Royal, le splendide appartement de la rue de Bellechasse, les guatre enfants qui sont maintenent élevés, et il part faire l'avocat dens un coin charmant at minabla du XIº arrondissement, au milieu d'étrangers de toutes les nationelités qui dnivent encore se demander ce que venait faira chez eux ce grand bourgeois. Ce qu'il veneit faire ? Donner l'exemple.

(1) La solution la semaine prochaine.



maths et sciences physiques

36.15.91.77 Code MNEF ou LIBE

Toutes académies, sections A, B, C, D, E MNEF, Banque Populaire **Europe 1. Hachette Éducation**

Même au pays du football roi, il est des tartufes. Couvrez ce ballon que je ne saurais voir ! Voilà en effet ce qu'un publicitaire de Sao-Paulo s'est exclamé à grand coups d'encarts publicile mode dithyrambique, les faits et gestes de l'équipe brésilieune depuis le début de la Coupe

«Le Brésil encaisse un but chaque fois qu'il s'arrête pour regarder le Mundial», a affirmé

très sérieusement Enio Mainardi dans un texte illustré par une photographie représentant deux pieds chaussés l'un pour la ville, l'autre pour le stade. Ce publicitaire entend par là dénoncer Pabsurdité du comportement de ses compatriotes au moment où le pays doit faire face à d'énormes difficultés économiques et sociales. « Pourrait-on imaginer les Etats-Unis paralysés par au match de base-ball ?», a-t-il écrit pour dénoncer le fait que le Brésil le soit, comme par une grève générale ou un deuil national, quand l'équipe de Télé Santana dispute une rencontre.

Provocation d'un « fils de pub » ? En tout cas, à la veille du quart de finale Brésil-France, présenté comme une finale avant la finale, le tollé a été général. « Vouloir faire travailler les salariés un jour où l'équipe nationale joue serait un acte autidémocratique et socialement dange-reux, car il s'agit d'un désir collectif», ont répliqué en substance des chefs d'entreprise scau-dalisés par la prise de position du publicitaire.

Bien sûr, la France n'en est pas encore là à propos du football. Mais si jamais les Bleus se qualifient pour les demi-finales et si jamais les syndicats de la télévision maintiennent leur ordre de grève ce jour-là, les 25 millions de Français qui ont suivi France-Italie sur leur petit écran risquent aussi de faire un bean tollé.

évoluant . en un milieu plutôt

pollué», on pourait risquer un portrait rural de l'union footballis-

tique, type Bossis, de la lampe à

pétrole aux spots de la renommée. Et se tromper totalement.

sans excessives illusions sur les

êtres et les modes. Il a l'art de

banaliser le superlatif, d'effacer les souvenirs. « Vous savez. je n'ai

pas trop de mêmoire en ce qui

concerne les choses du football.

De l'exploit, il fait de l'anodin, de

l'évidence sa fascination secrète.

L'homme est réservé, taciturne,

STRATÉGIES AVANT LES QUARTS DE FINALE

La meilleure attaque, c'est la défense

De notre envoyé spécial

Mexico. - Brésil-France : e'était l'affiche dont tout le monde avait rêvé lors du Mundial 1982. Surtout pour une finale qui aurait alors opposé les deux meilleures attaques de la compétition. Mais ce rendezvous, différé de quatre ans, risque d'être celui de la nostalgie entre deux équipes qui ont retenn les leçons du Mundial 1982.

Observateur privilégié de cc Mundial 1982, Pelé a noté l'évolution préconisée par Tele Santana, l'entraîneur de la sélection brésilienne qui occupait déjà cette fonc-tion eo 1982. - De tautes les équipes de ce Mundial 1986, le Brésil présente, désormais la meil-leure... défense. La seule qui n'ait pas encore encaissé de but en quatre matchs (1), suivie de très près par l'équipe de France qul n'a concédé qu'un but aux Soviétiques. En revanche, Danois et Soviétiques qui avaient été les plus efficaces lors du premier tour avec neuf buts en trois rencontres, n'ont pu franchir le cap des huitièmes de

Recul de l'offensive

Adoptés pour renforcer le caractère spectaculaire des rencontres, ces huitièmes de finale avec élimination directe du perdant ont bien rempli, dans l'ensemble, leur mis-sion en obligeant certaines équipes à attaquer plus résolument, voire à se découvrir en défense pour tenter de remonter un handicap.

Le symbole de cet état d'esprit fut cette course poursuite à rebondissement à laquelle Belges Soviétiques se sont livrés jusqu'au bout des prolongations à Leon.

o.

!

T:

Ces matchs couperets ne doivent pourtant pas masquer le nouveau recul offensif constaté lors du premier tour. Avec 84 buts marqués pour les 37 premiers matchs (101 en Espagne eo 1982), la moyenne des buts par rencontre (2,33) est la plus faible enregistrée depuis la création de la Coupe du moode en 1930. Un résultat logique lorsqu'on voit que toutes les équipes encore qualifiées o'opèrent plus qu'avec deux ovants de poiote, voire uo seul, ebargés de balayer tout le front de l'attaque.

Parmi ces derniers, on constate même la quasi-disparition des elas siques ailiers de débordement. Tele Santana a laissé ou pays Marinho. Renato et Eder. Henri Michel, qui dispose de Bruno Bellone oe l'a toujours pas fait eotrer en jeu. Leur focetico soct désormais teoues par les milieux de terrain exceptrés, ou par les arrières laté-

Si Tele Santana et Henri Michel foot autant d'envieux chez les autres entrafoeurs du Mundial 1986, e'est parce que la victoire en

les avertissements adressés aux

joueurs se décomposent einsi :

109 cartons jaunes et 6 cartons rouges pour 44 matches. Ils ont

été ettribués de la façon sui-

O CARTONS JAUNES. -

Uruguay (11); Irak (91; Angle-

terre et Italie (8); Argentine et Coréa du Sud (6); Ecosse,

France, Irlande du Nord, Maroc.

Mexique et Paraguay (5) ; Bulga-

rie, Danemark, Espagne et Polo-

gne (4); Belgique et Brésil (3);

Algérie, Canada, Portugal et RFA

e CARTONS ROUGES. -

Uruguay (2); Anglaterro,

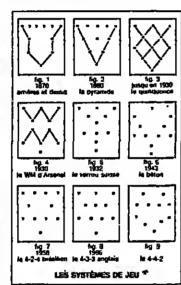
Canada, Danemark et Irak (1).

(2) ; URSS (1) ; Hongrie (Q).

ches (Esp.l.

football passe de plus en plus par la maîtrise do milieu de terrain. C'est à cet endroit que Brésiliens et Français disposent de leurs meilleurs otouts. Le renforcement de ce secteur de jeu n'est certes pas peut être constatée à l'occasion de cette compétition où plusicors équipes aligneot désormais cinq éléments en milien de terrain soit la moitié de leurs joneurs de

Cc renforcement s'est, bien sûr, effectué le plus souvent au détrimeot des attaquants. Do 4-2-4 (quatre défenseurs, deux milieux de terrain et quatre attaquants) lancé par la grande équipe de Hon-



D'après le Robert des sports

grie dans les années 50 et imposé ao sommet par le Brésil pendant la Coupe du monde 1958, la mode est passée après l'intermède très défensif du cadenaccio italien, au 4-3-3 ébauché par les Brésiliens en 1962 et consacré par les Anglais daos la Coupe do moode 1966, pnis ao 4-4-2 géoéralisé lors du Mundial 1982.

Au conrs du champiocoat d'Europe 1984, Sepp Piontek l'entraloeur du Daoemark avait fait œuvre de pionnier en profitant de la présence de deux attaquants adverses pour retirer de son équipe un défenseur et le remplacer par no eingoième milieu de terrain. C'était le 3-5-2. Après l'indisponi bilité d'Yvon Le Roux et fautc de disposer d'un aotre spécialiste au poste de stoppeur dans son effectif, Michel Hidalgo avait opté pour ce schéma tactique — un peu sur la pression des joueurs — lors de ce même Euro 84, contre la Belgique puis la Yougoslavie, avant de reve-nir à un 4-4-2 qu'il jugeait - plus classique mais mieux équilibre.

Milieu de terrain

Ao Moodial 1986, d'autres SUSPENSIONS entraîneurs ont aussi choisi d'ali-gner un cinquième milieu de ter-La commission de discipline rain, mais en sacrifiant un avant de la Fédération internationale de de pointe. C'est le 4-5-1 appliqué par le Mexique de Bora Milutinofootball (FIFA) e suspendu, le 19 juin, pour les quarts de finale vic qui utilisc Hugo Sancbez trois joueurs qui avaient reçu deux cartons jaunes depuis le comme seul attaquant ou encore de l'Espagne de Miguel Munoz avec début de la compétition. Il a'agit de : Oscar Garre (Arg.l; William butenr Emilio Butragneco. L'avenir dira s'il s'agit de tactique de circonstances pour jouer plus groupés et limiter les effets de LES AVERTISSEMENTS l'altitude et de la chaleur ou si ce sera une nouvelle étape vers le reaforcement des milieux de terrains. Après les huitièmes de finale

> Cette recherche de la maîtrise dans ce secteur de jeu correspond à la volonté des entraîneurs de voir leur équipe prendre, puis conserver le ballon. Cette possession étant encore le meilleur moyen de se défendre, puis d'attaquer. Au-delà des schémas, ce renforcement peut, en effet déboucher sur une tactique plutôt défensive ou plutôt offensive, selon l'état d'esprit et les capacités des joueurs, les consignes de l'entraîneur ou les circonstances d'uo match.

La révélation, après le Mundial 1982, de Luis Fernandez, avait incité Michel Hidalgo à revenir à un milieu plus classique avec deux ioueurs plus spécifiquement offensifs (Platini et Giresse) et deux

éléments à vocation plus défensive (Tigana et Fernandez). Le couron-cemect de l'Ecro 84 ovec cette formule ne pouvait que conduire Honri Michel à poursuivre dans la même voie. Admiratif devant le travail et l'efficacité de ce milieu face à l'Italie, le Polonais Boniek disait après le match : - La force de la France, c'est surtout Fernandez et Tigana, qui ratissent un nombre incroyable de ballons et sont quelques instants plus tard capables de prêter main forte à leurs ottaquants, voire de tirer

eux-mêmes au but. « Quelle que soit l'importance des systèmes de jeu, Michel Hidalgo estime, eo effet, qu'ils passent au second plan, derrière les joueurs ebargés de les appliquer. - On parle beaucoup trop de tactique. Il est important d'avoir une assise mais il faut surtout parler des hammes, peut-être serons-naus copiés, mais il faudra sans doute attendre des années avant de trouver un ensemble de joueurs possé-dant les mêmes qualités que le milieu de terrain français actuel, »

Il faudra aussi attendre encore nn peu pour savoir si Sepp Pion-tek, Michel Hidalgo ou Bora Milu-tinovic rejoindront au panthéou du football ceux qui ont innové et laissé leur nom dans l'évolution des tactiques : Herbert Chapman, le manageur d'Arsenal de Londres, faux inventeur du légendaire WM des années 30 à 60, mis an point quelques années plus tôt par l'Ecossais Johnny Hunter dans le modeste club de Mopherwell; l'Autrichien Karl Rappan, qui a créé en 1935 le « verrou suisse » en plaçant un arrière volant derperfectionné dans les années 60 par Helenio Herrera, grand prêtre du cadenaccia avec libéro); le Hongrois Gustav Sebes, précurseur do 4-2-4 cn traosformant Kocsis et Puskas, les deux inters (numéros 8 et 10 du classique WM) en attaquants de pointe et en adaptant sa défeose avec deux arrières centraux: ou eocorc Alf Ramsey devcoo Sir Alf Ramsey, oprès la victoire de l'Angleterre et do 4-3-3 dans la Coupe du monde 1966.

GÉRARD ALBOUY.

(1) Si l'on ne tient pas compte du but espagnol refusé à tort par l'arbitre lors du premier match de qualification.

La chasse au piranha

(Suite de la première page.)

Il a dit des choses bigrement intéressantes, quoique pas vrai-ment inédites. Que le Brésil était une équipe forte. Que la France était forte aussi. Donc, conclu-sion, le match sera indécis. Une sorte de finale avant la lettre.

Il a confié aussi que l'entraînement aurait lieu à 11 heures. à moins que ce soit à 13 houres, et que la composition de son équipe serait connuc le moment venu. Henri Miehel est la providence de la presse. Les joueurs, ce jeudi, avaient consigne de ne point par-

C'est ainsi, le journalisme avec tickets de rationnement ; un jour sans, et un jour avec. Et avec son

Brésillens, c'est de m'arrêter au milieu du match pour les regarder jouer. >

Professionnalisme avance

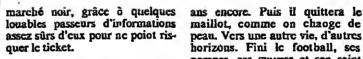
Et puis, il y a Maxime Bossis. Il avait dit 18 h, ce fut 18 h pile, au clocher de Chapala. Ni une minute avaut, ui une mioute après. Politesse certes. Professionnalisme assurément. Maxime Bossis est un cas intéressant de professionnalisme avancé, et en même temps détaché. Le football

Il n'est pas sûr que ce soit une passion. Il est certain que ce n'est pas son obsession. Maxime Bossis est footballeur. Il le sera à la perfection, tant qu'il le voudra. Trois

Il y a un an, Maxime Bossis subit une campagne de presse. Il l'a très mal vécue. En partant à trente ans jouer en deuxième division au Racing-Club de Paris, chez M. Lagardère, pour un gros salaire, le meillent arrière de France prenait un risque. Il le

savait, mais il ne pensait pas qu'on pouvait lui faire reproche de cette apparente et fausse retraite dorée : « Du jour au lendemain, et sans même que j'ai encore joué, on m'o dénié toutes mes qualités, toute valeur. On m'o exclu a priori, de l'équipe de France. Comme ça, sans appel. Sans le moindre fondement. Tout ça ne fait que confirmer ce que je pensais du monde qui gravite autour du football. J'étais sans beaucoup d'Illusions. Pourtant, je m'en suis sorti difficilement. Plus endurci peut-être, plus motivé

Maxime Bossis (nº 6) et Patrick Battiston (m. 4) : la bonne des rôles



Alain Giresse est de ceux-là Alain Girese a parlé pendant plus d'une heure, avec passion et intelligence du futur Muodial, de ce Brésil qu'il a rêvé mais qu'il n'a jamais rencontré. Et il a résumé d'une phrase très jolie, tout le match à venir. - La seule chose que je craigne vraiment avec les maillot, comme on chaoge de peau. Vers une autre vie, d'autres horizons. Fini le football, ses

Le cas Bossis est intéressant Une enfance rurale et vendéenne. Du petit Maxime, alosi prenommé parce que son père s'appelait Maximin, de cet enfant de famille nombreuse - sept frères et sœurs - scul surdoué du ballon, de cet écologiste avant la lettre,

pompes, ses œuvres et son saint

L'homme des espaces

Maxime Bossis a n'est pas aigri ». Il affirme n'en plus douter: • Dans la vie, il y a toujours une justice. » Même s'il ne dut u'à lui même que cette justice lui fut rendue.

Il ne vit « ni de rancœur, ni de rancune ». Même s'il affirme : « Je sais que je n'oubllerai pas. « Il est un homme fier et secret, que a accepté au Mexique, de jouer non à son poste habituel, libero, mais à celui de stoppeur. Contre son goût, « de la liberté et des espaces >, contre sa nature.

Il le fait - pour la collectiviré -, et en quatre matches il est deveoo, aux dires de ses adversaires brésiliens, le premier stoppeur du monde.

Si on le lui répète, il balaie cela d'un geste de la main, comme pour dénoncer la vanité d'une flatterie. Si on lui fait savoir ce que tout le monde affirme, qu'il a tué ses derniers adversaires, il finit par admettre « que ça provoque, malgré tout, une certaine jouissance ..

Maxime Bossis est un tucur propre et plutôt génial. Depuis soo arrivée en équipe de France eo 1976, le même jour que Micbel Platini, il o'a jamais reçu un carton jaune pour brutalité ou incor-rection. Il expédic l'adversité en finesse, pièce centrale d'une défense fraoçaise très efficace depuis quelques matches. Il est en somme devenu un hyperprofessionnel à l'américaine. Et e'est peut-être, c'est ssremeot, parce qu'elle dispose de joueurs comme lui que lo France aura sa

81....

12 mg

n.

(3)

chance samedi contre le Brésil. Eo tout cas, Maxime Bossis n'en doute pas. Et ce ne soot pas des paroles rituelles pour journa-

PIERRE GEORGES.

LIBERO

Il joue libero, il joue stoppeur. Dans les deux fonctions, Maxime Bossia fait merveille. Pourtant les têches du joueur sont différentes. Le stoppeur est un arrière central, chargé da surveiller l'avant de pointe adverse ; son rôle est aussi de conquérir le balion ou da le dégages vers les ailes. Joueur de l'arrière du terrain également, le libero est celui qui, dégagé du marquage individuel, se rend disponible (libra) afin de pouvoir manœuvrer en attaque comme en défense.

Le repos du buteur

Zoulous ou gladiateurs? Visiblement, les vingt-deux joueurs de l'équipe de France - ou en tout cas ceux qui ont fait venir leur femme au Mexique pendant quatre jours la semaine dernière - s'apparentent plutôt aux gladiateurs romains qui passaient la ouit précédant leur combat eo galaote compaguie (1). A l'inverse, les dirigeants de la Fédération italienne de football ont, pour leur plus grand malheur, préféré suivre de vicilles coutumes zoulou qui interdisaient toute relation sexuelle aux guerriers trois semaines ovant une bataille.

L'histoire, eo donnant raison au médecin de l'équipe de France le docteur Vrillac qui a laissé quartier libre à ses joueurs, va-t-elle pour autant à l'encootre de la science ? Absolument pas, répond le docteur Gilbert Tordjman, secrétaire général de la Société française de sexologie clinique, qui se demande même i l'on n'aurait pas du proposer aux épouses des joueurs de rejoindre à nouveau leurs maris avant la rencontre décisive de samedi prochain contre le Brésil.

Sexe ct sport font donc bon ménage. Des études faites aux Etats-Unis par Warrens-Johnson, ont montré du'un athlète, six heures après une relation sexuelle, a récupéré normalement. L'énergie n'est apée ni par le coît, ni par la masturbation. « Au contraire, insiste le docteur Tordiman, l'acte sexuel canalise l'angaisse, l'exorcise mème, tout en pacifiant le cœur, le corps et l'esprit. -

Physiologiquement, un colt standard de trois minutes multiplie la fréquence respiratoire par 2,5 pendant la phase d'excitation et par

3,75 pendant l'orgasme. Parallèle-meot, les pulsations cardiaques atteignent 100 à 120 par minute, puis 160 à 180 pendant l'orgasme. Des études récentes prouveot que l'accélération de la fréquence des battements de cœur est beaucoup plus importante lorsqu'il s'agit d'une partenaire extraconjugale inhabituelle. D'ailleurs, des médecins japonais ont mootré que sur treotequatre décès survenus au cours de l'aete scaucl, seolement sept s'étaient produits lors d'un rapport avec l'épouse légitime...

La déperdition énergétique pendant l'acte sexuel ne semble donc pas pouvoir entraver la préparation physique d'un athlète de haute compétition. D'ailleurs, de nombreux sportifs ont, paraît-il, l'habitude de pratiquer une masturbation avant une compétition pour dissiper leur

L'hormone du désir sexuel

Mais la déperdition calorique o'est pas tout ; il faut également tenir compte des conséquences endocriniennes, hormonales, observées au cours d'un effort physique intense. Grosso modo, il se produit une activotioo des sécrétions corticosurrénalicanes avec une augmentation des taux d'aldostérone (l'hormone chargée de retenir l'eau et le sel dans l'organisme) et de cortisol (une hormone capable de transformer des acides aminés en glucose et donc d'apporter de nouveaux combustibles nécessaires à la poursuite de l'effort).

En revanche, le taux des hormones mâles (testostérone, DHT) a tendance à diminuer au cours d'un

effort prolongé. Cette diminution est contemporaine de l'apparition de la sensation de fatigue, qui peut être masquée, non sans danger par l'utili-

sation d'anabolisants. La testostérone étant en quelque sorte à la fois l'hormone du désir sexuel, mais aussi un médiateur de l'agressivité et de la combativité, on conçoit donc qu'il puisse exister une sorte de compétition entre l'instinct sexuel et l'instinct d'agressivité mis en jeu lors d'une manifestation sportive. Ce oni. à l'évidence, impose à l'athlète d'établir une hiérarchie des

Il o'en reste pas moins vrai, pour

en revenir au Mundial, que médica-lement parlant, l'idée d'autoriser les es des joueurs à « cohabiter » pendant quelques jours avec leurs maris, est plutôt une bonne chose. Pourtant, les mythes ont la vic dure. Récemment l'entraîneur hongrois se disait persuadé que - le sexe affaiblit les jambes ». L'entraîneur canadien estimait pour sa part - et des précédents pourraient lui donner raison - que la présence des épouses risquerait « de créer des histoires » Même chose pour les entraîneurs soviétique et portugais. Autaot d'équipes qui ne se sont pas quali fiées pour les quarts de finale, Comme un fait exprès, outre les Français, les Belges et les Alle-mands out eu aussi le loisir de voir leurs épouses. Et ils se sont qualifiés.

FRANCK NOUCHL

(1) Plusicurs informations contendans cet article proviennent d'une étude do docteur Tordiman publiée dans les Cahiers de sexologie clinique (volume XI, nº 64, 1985), sous le titre - Sport et Sexualité ».



BERT

34 100 中華經濟 to the same of The state was the ---- 12 The St. C. (1994) to the metaletter the

THE STATE OF THE PARTY OF The second second Tar in Sprange TO BOTH THE REAL PROPERTY. The second second PATER LA CONTRACTOR The second second THE ST SHOW PROPERTY. 1

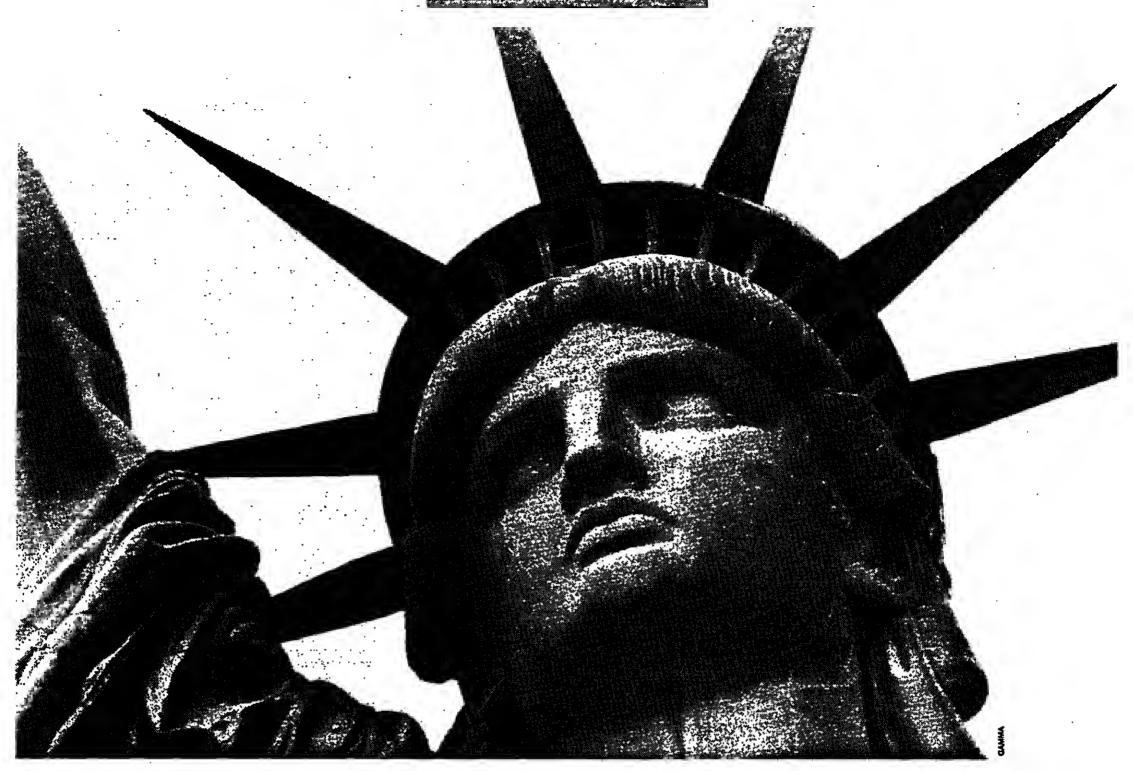
THE PARTY OF THE P See the see The state of the s

444 The state of The Parket State of the State o 10 to 100

*** 1041 The state of the s AL SE SAME ALVER A

4.492

Le Monde



LIBERTÉ, LIBERTY... CHÉRIE

par **Bernard Guetta**

Acerta. <u>ق معبر</u> . نام.

war .

14.14

Company of the contract of the

Selection of the select

TREAT IN THE T

Service Comme

44.4

ACT 27

garja di sala

 $M_{\phi} \Delta r$ (2)

46 m. res 1 1 1 4

Amy and a second

. . . .

Table and the second

A

and great services

The Market Park

1. 3 PF 15 15

· designation of the

Service Services

Signal of the second

Agency of the second of the se

sylvania, es en

THE COURT OF STREET

market below

المتعارف والمتعلق

.....

E plus académique des peintres n'aurait pu composer meilleure allégorie des relations francoaméricaines. Présidant côte à côte les fêtes du centenaire de la statue de la Liberté, M. Reagan et M. Mitterrand vont mettre en soène les vraies dissemblances et les fausses concordances entre l'Amérique et la France, leur connivence tenace et leur profonde incompréhension. La somme des idées reçues et largement justes, néanmoins, sur ce couple bicentenaire dont l'amour u'aurait d'égal que la haine.

Au centre, la statue, Pourtant, historiquement, la liberté signifie pour les nas romantisme et contestation de l'ordre établi, alors que pour les autres elle est l'ordre, foudement vonin et vénéré d'un système social dont la légitimité n'est que marginalement mise en doute.

Le président français est un «littéraire» nourri d'histoire et d'humanités, tandis que celui des Etats-Unis est un acteur au talent si bien rodé que même ceux qui u'aiment pas son texte apprécient son jeu. Le premier excelle dans la période, et si le second s'y nois et son auditoire avec hui, il n'a pas son pareil, en revanche, pour la réplique qui force le rire et

La durée et l'instant, la contiunité et le changement, la cérémonieuse lenteur de l'expérience et la rapide efficacité du sansgêne : plus différents donc que ces mais... . Le standard de l'ambas-

Comme tout au long de deux siècles leurs peuples, M. Reagan et M. Mitterrand auront pourtant été solidaires sur l'essentiel - la bataille des euromissiles - depuis qu'ils sont arrivés au pouvoir en même temps.

A se souvenir de la victoire commune que l'artisan du renouveau socialiste et celui de la révolution conservatrice ont remportée là contre l'URSS et les glissements nentralistes de l'Europe du Nord, à les imaginer chanter à l'unisson la liberté dans les émotions, l'exubérance et les dollars des 3 et 4 juillet, le scutiment de permanence l'emporte. Sans rien qui appartienne en commun à ces deux pays seulement, le têto à tête dure. Privilégié, mystérienz, antrement dit passionnel.

Et comme la célébration d'un centenaire n'aurait pas suffi à en donner la preuve, le hasard vient de la fournir avec le raid américain sur la Libye. Sur la carte qu'an soir de ces bombardements le secrétaire à la défense. M. Weinberger, montrait aux téléspectateurs, ou voyait très clairement que les F-111 partis de Grande-Bretagne n'avaient pas du contourner que la France mais aussi l'Espagne.

Si les Français avaient été pour les Américains de quelconques Européens, ils n'auraient pas été, seuls, clonés au pilori par la presse. Un journaliste français anrait pu, trois semaines plus tard, demander son chemin à une vieille dame de Houston sans s'entendre dire: « Je ne vous blame pas personnellement, denx hommes, il n'y a pas. sade d'Espagne aurait, lui aussi.

Offerte par les Français aux Américains, la statue de la Liberté a cent ans cette année. Le 3 juillet prochain, le président des Etats-Unis

et celui de la République française ouvriront ensemble, dans le port de New-York, des festivités qu'on a préparées,

outre-Atlantique, avec ferveur et magnificence.

explosé, et telle institutrice de obligée d'expliquer devant une l'Amérique et la France n'étaient lacent » depuis leurs combats désormais plus alliées.

A ce uivean d'execs, cela s'appelle du dépit, et qui dit dépit ne dit pas indifférence. Mais alors pourquoi tant de flatteur et redoutable intérêt ? M= Jeane Kirkpatrick, ancienne ambassadrice de M. Reagan à l'ONU et notoirement francophile, cite avant toute chose La Fayette. Chaque écolier aux Etats-Unis apprend son nom en même temps qu'on lui parle du soutien de la France à la révolution américaine. Plus tard, ajoutet-elle, ceux qui continuent leurs études découvrent que la France avait des intérêts qui n'étaient pas ceux de l'Angleterre. Mais cela ne change rien aux sentiments.

Presque à l'antre bout de l'échiquier politique, le sénateur Gary Hart, qui devrait à nouveau tenter, en 1988, d'obtenir l'investiture démocrate pour l'élection présidentielle, parle lui aussi d'une - fascination historique et de liens « plus anciens et plus profonds qu' envers aucun autre

Histoire encore: celles des Washington ne se serait pas sentie deux pays, dit Stanley Hoffmann, directeur dn Centre d'étades classe franco-américaine que européenne de Harvard, - s'entre-

communs de la première guerre

Histoire toujours, Tom Bishop, professeur à l'université de New-York et grand observateur de la · chimie » franco-américaine, note que la France, en 1917, a permis le - déntaisement - d'une génération de ses compatriotes avant de devenir, dans les années 20, le terreau d'une florissante culture américaine.

Et, bien sûr, même si Roosevelt a beaucoup plus contrecarré que soutenu de Gaulle et s'il a tardé (presque autant que les Français...) à désespérer de Vichy, il y a la victoire commune contre le nazisme et le débarquement en Normandie, qui font aujourd'hui partie de la mythologie des Etats-Unis. Quarante ans après, beaucoup d'Américains ont gardé de cette époque quelques mots de français et l'on ne se sent pas bête de leur dire simplement :

De la fin du dix-huitième siècle à la sin du vingtième s'est ainsi

créé ce que Robert Darnton, le fient pas fondamentalement le pénétrant historien de Princeton. appelle d'un elin d'œil une - cohabitation mythologique - avec la France, qui s'est constamment renforcée du formidable prestige dont la culture française continue de benefieier aux Etats-Unis. Faires par exemple observer à Tom Bishop que cette culture n'est pas de nos jours à proprement parler époustouflante, et il en sera presque choqué. « Ce n'est peut-être pas un grand moment du roman et de la dramaturgie, répond-il, mais c'est comme les pluies récentes: elles ne modi-

niveau des grands réservoirs. » Paris, autrement dit, reste toujours perçue comme une capitale de l'esprit, le français comme une - langue de prestige -, et si les noms de Duby et de Le Roy-Ladurie sont presque aussi connus aux Etats-Unis qu'en France, ceux de Foucault, de Derrida, de Deleuze ou de Guattari suscitent aviourd'hui sans doute plus de révérence dans les universités d'Amérique que sur les rives de la

[Lire la suite page 14.)



LES NOUVEAUX DU NOUVEAU MONDE

Aux Etats-Unis, l'histoire de l'immigration se confond avec l'histoire tout court. Ellis Island, porte du Nouveau Monde.

Par **Manuel Lucbert**

MERICA! America! Cri d'espoir de millions d'émigrants à l'approche de la terre promise. America! Rêve d'aventuriers avides de fortune, et de respectabilité, refuge de proscrits et de déshérités venus d'Europe hier, d'Asie ou du sud du continent aujourd'hui. Ameriea! Mirage de toutes les libertés, deuxième chance offerte aux intrépides, foyer d'accueil des laissés-pour-compte de la modernité et de l'industrialisation du Vieux Continent.

Pen de pays symbolisent antant que les États-Unis d'Amérique (avec Israël, sans doute, mais de facon nécessairement restrictive) la volonte d'une communauté d'hommes, à l'origine disparate, de forger, à partir de rien, un destin collectif. Lyman Abbott, pasteur et théoricien d'un christianisme social, a résnmé cette scandinaves, ouvriers irlandais, expérience fascinante d'unc formule souvent citée : « Avant sa découverte par Christophe ardeur quasiment religieuse, Colomb. l'Amérique était une d'une volonté presque mystique grande contrée ; les Américains de changement et de transformaen ont fait une grande nation. »

Il ne viendrait pas à l'idée d'écrire une bistoire de France sous l'angle de l'immigration. Pour les Etats-Unis, l'entreprise est tout à fait concevable, l'histoire de la colonisation, puis celle de l'immigration étant êtroitement liées à l'Histoire tout court. Le mot - immigrant -, qui apparaît pour la première fois dans l'ouvrage de Jedidiab Morse American Geography, n'est-il pas un apport américain à la langue

Pour traverser l'Océan avec

P

fallait de fortes motivations ou de puissantes contraintes. Du dixseptième siècle jusqu'au vingtième siècle, la foi religieuse, sous des formes diverses, fut l'aiguillon qui poussa lea eandidats au voyage vers le salut. Fondateur de la colonie puritaine et premier gouverneur du Massaebusetts, John Winthrop rappelle à ses ouailles, un dimanche de 1630, à bord de l'Arbella, les raisons de leur exil : « Le but est d'améliorer nos vies en servant mieux encore le Seigneur. »

A côté de la recherche du succès matériel, l'élément religieux fut primordial dans la formation du peuplement et du consensus social américains. Tocqueville l'a dit - « C'est la religion qui a donné naissance aux sociétés anglo-américaines » - et avant lui, avec la ferveur qui était la sienne, Thomas Paine, l'auteur de Common Sense : - Le Nouveau Monde a été l'asile des amants persècutés de la liberté civile et religieuse de toutes les régions d'Europe. »

L'idée américaine, l'américanisme, au sens originel du terme, cette force capable de lancer à travers des étendues encore sauvages des groupes d'hommes à la poursnite d'une chimérique frontière, n'est-ce pas aussi, en fin de compte, une autre forme de religion? Pour bâtir et défricher. colons anglais, paysans italiens et prolétaires juifs est-européens, ne devaient-ils pas être animés d'une

Fusion ou exclusion

Cet idéal commun a beaucoup contribué à donner naissance au mythe fusionnel du creuset, du melting-pot ., marmite bouillonnante d'où serait sortie, après brassage, « une nauvelle race d'hommes », pour reprendre n'ont pas débarqué sur les rivages l'expression du John Crevecœur, du Nouveau Monde avec une mis-Mythe porteur d'une ambition culturelle et nationale, mais qui s'est beurté à la réalité d'une un cadre dans lequel il leur fallait pour seule destination l'inconnu, il Amérique vouée à l'espace, sans s'insèrer. L'immigration était per-



« Souvenez-vous de votre premier frisson de liberté américaine Votre devoir : acheter des obligations de l'Etat américain. » Affiche du deuxième emprunt de guerre [1917]. In le Livre du centenaire, de Christian Blanchet et Bertrand Dard. Edition Comet's, 7984.

tradition centralisatrice et où le principe dominant n'est pas celui de la fusion mais de l'exclusion. La prolifération et la survivance des sectes en sont à la fois l'illustration et la caricature.

Les Etats-Unis sont-ils, comme nombre d'hommes politiques se sont plu à le dire, une nation d'immigrants? Irlandais, Italiens, Scandinaves, Europèens de l'Est sion exploratrice. Pionniers et colons anglais avaient déjà tissé

fondateurs comme une bonne chose, à la condition que les immigrants se convertissent aux lois de l'Amérique. Un processus qui fut parfois douloureux, ct qui, pour certains groupes bnmains, n'a jamais été complet, loin s'en faut.

Il fallait déjà, avant d'arriver à bon port, vaincre les affres de la traversée. Nombre de témoignages laissés par les nouveaux arrivants donnent la mesure des périls qui guettaient ceux qui se lançaient dans ce qui fut, jusqu'au dix-neuviéme siècle, une expédi-

tion à hauts risques. En 1847, un passager sur six mourait de maladie pendant le voyage ou immédiatement aprés. Dans son remarquable petit livre sur - Trois siècles d'immigration aux Etots-Unis (1620-1920) » (Gollimard), Jeanine Brun rappelle que, - à l'origine, les émigrants constituaient seulement un fret de retour pour les bateaux anglais qui allaient chercher du bois au Canada et du coton aux Etats-Unis -. Les pires bâtiments étaient ceux qui partaient d'Irlande et qui étaient enregistrés à la Lloyds comme « impropres au transport de chargements secs, mais parfaitement optes au transport, sur n'importe quelle distance, de chargements que leur nature ne rend pas sensibles aux dommages de l'eau de mer ». Les premiers navires de ligne ne firent leur apparition qu'à partir de 1818. Mais il s'en faut de beaucoup que même aprés cette date le franchissement de l'Océan fût une partie de plaisir.

L'erreur serait de croire que les tourments prenaient fin avec le voyage. L'inspection médicale organisée à partir de 1892 sur l'ilot d'Ellis Island pour tous ceux désirant entrer aux Etats-Unis par New-York était particulièrement redontée. Une épreuve que le poète juif Avrom Reisen a décrite d'un trait acéré : « Un inconnu qui nous accueille/ Dur, nous demande: « Et la santé? »/ Il nous examine. Son œil/ Comme des chiens nous a scrutés. J. Il etudie en profondeur/ Les yeux et la bouche. A coup sur/ S'il avait pu sonder nos cœurs/ Il y aurait vu 🗕 la blessure. 🕶

Xénophobie et nativisme

Sì, malgré tout, la politique officiellement suivie fut le plus souvent celle de la porte ouverte, à différentes reprises, des tendances protectionnistes ou xénophobes se manifestérent, donnant jour à des législations restrictives. Ce furent en 1798 les Alien and Sedition Acts, inspirés par la crainte de la contagion jacobine française, et qui freinèrent les tant plus strictement l'activité politique des nouveaux venus.

L'accélération du rythme d'arrivées à partir de 1865 (200 000 à 500 000 candidats à l'intégration de 1865 à 1900, 500 000 à 1 200 000 de 1900 à 1914) allait déboucher sur des dispositions beaucoup plus sévères fondées sur le principe des quotas. En 1924, une nouvelle loi gela la situation pour un demisiècle : désormais, les Etats-Unis n'aecepteraient plus que 150 000 arrivées par an, un quota limitant le nombre autorisé pour chaque groupe etbnique. La crainte du catholicisme, représenté en masse à partir dn milieu du dix-neuvième siècle par les Irlandais, joua un rôle important dans le succès, dans la société protestante de l'époque, du mouvement nativist, un nationalisme teinté de xénophobie. Il s'y mêlait aussi la frayeur de voir s'introduire les idées anarchistes et socialisantes venues d'une Europe toujours regardée avec une certaine méfiance.

L'Immigration Act, signé symboliquement, en 1965, au pied de la statue de la Liberté par le président Johnson, devait assouplir ce système, supprimait notamment le concept d'« origine nationale ». remplacé par celui de - pays natal . pour les candidats à l'installation sur le territoire américain. En 1978, les quotas par pays étaient finalement remplacés par un chiffre global de 290 000 entrées par an autorisées pour l'ensemble du monde.

Malgré sa virulence, le nativism n'avait pu empêcher 17 milcontinent nord-américain par le guichet d'Ellis Island. On compte anjourd'hni aux Etats-Unis 70 millions de citovens, dont l'un des ancêtres est passé par « l'île des larmes », comme l'ont appelée les immigrants. La fermeture relative des portes du « paradis » américain, après la première guerre mondiale, n'a rien pn finalement contre le fait que les catholiques forment anjourd'hui, aux Etats-Unis, le principal groupe religieux organisé (près de 50 millions de croyants) et que New-York est la plus grande ville juive du monde.

naturalisations tout en réglemen-DEUX PRÉSIDENTS POUR RANIMER

La « dame » était un peu fatiguée. Cent ans... On vient de lui refaire une santé et on lui prépare pour le 3 juillet la fête du siècle.

M. Ambroise-Rendu

E week-end américain le plus long de l'année. celui de la Liberté, commencera comme une superproduction hollywoodienne. Jeudi 3 jnillet à 20 n 30, alors que la pénombre masquera la baie d'Hudson, Ronald Reagan apparaîtra sur le pont du porte-avions John-F .-Kennedy. À côté de lui, François Mitterrand. Le président américain déclenehera alors un très étonnant spectacle.

Partant du porte-avions un éclair lumineux court dans l'eau et va frapper la statue de la Liberté, qui, par degrés, s'illuet trois cents ehoristes attaquent dium.

America the Beoutiful, Au même instant, sur Ellis Island, l'île des immigrants, et en vingt autres points des Etats-Unis, vingt-cinq mille nouveaux arrivants reçoivent leur brevet de eitoyen américain. Là-bas la torche brandie par Miss Liberty flamboie à son tour sous les projecteurs. Mugissement des sirènes de bateau.

Puis, jusqu'au dimanche soir, New-York va vivre dans la fête et les festivités. C'est à bord du lowa, le plus gros cuirassé naviguant encore, que Reagan, salué par sept cents coups de canon, passe en revue l'escadre internationale. Vient ensuite la parade des derniers grands voiliers accourus des cinq continents, dont le trois-mais français Belem. Vendredi soir, un feu d'artifice musical de 40 000 pièces éclaire la nuit de Manbattan. Dans Central-Park, le New York Philharmonic s'offre aux foules, tandis que sur un écran apparaît l'Orebestre de Paris, qui lui donne la rèplique de l'autre côté de l'Atlantique. Dans toute la ville, des danseurs, des chanteurs, des groupes, des orchestres se produisent. Enfin. dimanche soir en clôture, près de vingt mille chanteurs, musiciens et comédiens donnent un spectamine. Un orchestre symphonique ele de trois heures au Giants Sta-

Ce centième anniversaire de la statue de la Liberté, l'Amérique s'y prepare depuis six ans. Tout a commence par une restauration du monument lui-même. Des ingénieurs français du Centre technique de l'industrie mécanique l'ont ausculté centimètre par centimètre avant de nourrir un ordinateur de leurs observations.

Le diagnostie a étè à la fois rassurant et inquiétant. Rassurant parce qu'il a confirmé que Gustave Eiffel avait fait preuve de genie en imaginant une structure capable de défier un siècle de tempête. Tout est supporté par un pylône central constitué de quatre colonnes métalliques entretoisées une mini-tour Eiffel en somme. Là-dessus se greffe une sorte de cage aux barreaux plats sur lesquels les plaques de cuivre de la peau furent rivetées. L'ensemble résiste avec souolesse aux assauts du vent, de la chaleur et du gel. La statue, dont le modèle fut la propre mère du sculpteur Bartholdi, « respire » sur son support comme un étre vivant.

Une inquiétude, tout de même : parce que soumise aux embrurs. aux pluies acides et aux exhalaisons des deux millions de visiteurs annuels, la cage de fer était profondement corrodee. Pour ne pas compromettre la solidité de l'ensemble, il a fallu remplacer un

par un les mille buit cents barinoxydable, puis intercaler du Téflon isolant avant de retendre la pean tenue par trente mille rivets. C'est ce travail de fourmi qui a été le plus long et le plus coûteux. On en a profité pour corriger la seule erreur d'Eiffel : un manvais montage de l'épaule droite qui plaçait le bras levé en porte à faux.

La fameuse torche et sa galerie circulaire qui peut recevoir dix personnes (mais que, pour des raisons de sécurité, on ne visite pas et on on ne visitera pas) était en piètre état. En cent ans, elle avait êtê bricolée à six reprises sans vraie réussite. Ce sont des artisans français - les Métalliers champenois, de Reims - que l'on a fait venir pour la restaurer complètement. Mal reçus par les syndicalistes américains qui craignaient la concurrence, les ouvriers rémois se sont imposés par la qualité de leur travail. Œuvrant comme les bronziers de la Grèce antique, ils ont entièrement refait la flamme en cuivre repoussé selon les plans retrouvés dans les archives. Robert et Fabrice Gohard, deux artisans parisions, l'ont ensuite dorée à la feuille. Pesant près de trois tonnes, haute de cinq mètres, la torebe avec sa

galerie ornée de feuilles d'acanthe l'un d'eux. Les métalliers chamreaux par des piéces en acier et de gerbes de ble a été hissée glorieusement au sommet de la statue où elle scintille à nouveau sous le soleil ou le feu des projec-

> Quant à la peau, épaisse comme une pièce de dix francs, elle était en si bon état que seules quelques feuilles nn peu piquées ont été remplacées. Un brouet de sulfate de cuivre et de sulfide d'ammonium leur a redonné la patine nécessaire. En revanebe, l'intérieur de la statue a subi nne sérieuse modernisation. On a élargi les escaliers - mais conservé les cent soixante et onze marches qui permettent d'accéder dans la téte, - refait les ascenseurs et installé un musée.

Deux ans durant Miss Liberty s'est vue enveloppée dans un échafaudage d'aluminium. Trois cents ouvriers appartenant à une trentaine d'entreprises différentes s'activerent à l'abri de ce rempart. L'été, il y faisait aussi chaud que dans un hammam, et l'hiver on arretait tout des que le vent soufflait à plus de 40 km/h. Le chantier, dont les matériaux arrivaient par bateau, a vécu au rythme des couns de tabac et des marées, comme un phare. Mais les restaurateurs de la statue ont tout supporté sans broncher : « Nous foisons le boulot du siècle », disait

penois, cux, sont devenus la coqueluche des reporters américains. Leur savoir-faire a fait une telle impression qu'ils ont décidé de créer une succursale de leur entreprise dans le New-Jersey.

Assurées que le lifting de la Great Lady serait achevé pour son centième anniversaire, en juillet 1986, les autorités américaines se sont préoccupées des cérémonies marquant celui-ci, Une affaire politiquement importante car elle était l'occasion pour le président de mobiliser l'Amérique autour d'un thème patriotique et populaire. Un seul homme pouvait garantir la réussite: David L. Wolper. Ce producteur d'Hollywood collectionne plus de cent cinquante oscars et récompenses gagnés comme organisateur de spectacles. Il a la confiance totale de Ronald Reagan. C'est lui qui a réglé comme une revue de Broadway les cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux olympiques à Los Angeles en 1984.

David Wolper a réuni à New-York depuis plus d'un an l'équipe scion lui « lo plus imaginative jamais rassemblée pour un évênement que l'on veut historique ». Programme: quatre journées de réjouissances. Mot d'ordre : · Amusez-vous, souvenez-vous,

WSSE FILIATIO

- STONE STONE

Y C. O. Section of the section of th ---The Part of the last THE THE THE

The transfer the transfer The second section of the second The state of the s

1/2 mg & 1/4 mg - A POST AND ADDRESS OF Section Section THE PARTY NAMED IN

The second second Transport No. The same of the sa Carried day The second second Total Control TEACHER WATER -The Court of Manager Ser LaXe

The second second ----

British ...

rede Constitution

THE PARTY OF THE P

har water or a second

72.4

200) 70

francis in.

الم المستحيرة

24.45

MAN TO STATE OF

174.74 14 -

4

·· , · ė. - · · · and the second ويتدا والإدارة ويوسونها

Marie Commence

والمستحدد والمعاد المورجيها

A Section 1

Bymania 1

the same of the same of

Legis and Grand

3 5 3 A 25

grant agreement of

والمراجع والمتعيد

and the second second

HUDGET OF THE PARTY

44.75.

أأخرا والمحا يعهدنن

Alexander 1

. 1

Branch Comment

3-5-14-59

20 75

Spars -

g), and

. September 197

18-80 P. 10 P.

Salar State State Land Control المراجع and a second (1) - · hypother acres to the

المراجع علام مواصيهم

 $(\mathcal{A}_{i}^{(k)}, \mathcal{A}_{i}, \mathcal{A}_{i+1}, \dots, \mathcal{A}_{i}) = (\mathcal{A}_{i}, \dots, \mathcal{A}_{i})$

13.75

100,000

FAUSSE FILIATION

Il y a dans la relation des Etats-Unis à l'Europe une hésitation permanente entre le sentiment de filiation et le souvenir du rejet.

Par **François Furet**

7.00

13.0

UE la France et les Etats-Unis aient une appartenance commnne, celle de la démocratie, l'histoire du vingtième siècle n'a cessé de le manifester, à travers les deux guerres mondiales, le plan Marshall, l'alliance atlantique. Pourtant, dans la réalité quotidienne dn rapport franco-américain, dans sa trame élémentaire, presque affective, que d'incompréhension, que d'animosité! La France d'après-guerre, peuplée de communistes et de ganllistes, en témoigne à sa façon. Mais le phénomène n'est pas moins évident si on l'examine de l'autre côté de l'Atlantique. Car ponr cette Europe hors d'Europe que sont les Etats-Unis, c'est la France qui incarne par excellence ce que les vagues d'immigrants ont fui; le despotisme de l'Etat, l'intolé-rance, le poids de la hiérarchie sociale. Il y a dans la relation des Etats-Unis à l'Europe, comme il est naturel, une bésitation permanente entre le sentiment de filiation et le souvenir do rejet. Mais e'est l'Aogleterre surtont où s'investit le premier, alors que la France reste l'objet privilégié du

Pourtant, les Etats-Unis ne sont pas seulement la réussite la plus spectaculaire de la Révolotion anglaise du dix-septième siècle. Uo siècle après, ils ont eu un lien puissant avec la France. Les deux histoires, la notre et celle des Etats-Unis, ont été proches, presque sœurs, dans ets quelques années de la fin du dix-huitième siècle qui servent de référence inusable aux célébrations diplo-

américaine. Ces années où la République naissante s'émancipe de la tutelle anglaise avec l'aide de la France de Louis XVI, et où elle sert de modèle à l'opinion éclairée de la vieille monarchie à la veille de sa chute. Car elle incarne la réconciliation de la nature et de l'histoire; ce recommencement de l'Europe sur une terre vierge est la première figure d'une société constituée selon la raison.

Mais la denxième de ces figures, c'est la Révolution francaise, qui efface très vite, dans l'opinion publique, la référence américaine. Non pas seulement parce qu'elle s'y substitue, en termes simplement chronologiques, nn événement chassant l'autre. Plus profondément, parce qu'elle y substitue quelque chose de très différent, sinon de contradictoire, masqué sons la similitude du label « révolutionnaire ».

Les droits de l'individu

Les treize colonies s'étaient émancipées de la domination anglaise au nom de la tradition anglaise. Leur révolution avait pour objet de restaurer des libertés bafouées par la Couronne, mais constituant l'héritage par excellence du peuple anglais, des deux côtés de l'Atlantique. Il est vrai que, survenant à la fin du dixbnitième siècle, elle avait mêlé à ce patrimoine les idées de la philosophie des Lumières, et à la common law des juristes le droit naturel des philosophes. Mais l'extraordinaire syncrétisme intellectuel qui caractérise la Révolution américaine, et qui associe le dix-septième et le dix-huitième siècle, tradition constitutionnelle et droits de l'homme, religion et politique, fabrique, eo plus de la victoire, un consensus national, une constitution sacrée, une société où la citoyenneté prend sa source dans les droits de chaque

cette société nouvelle. Mais les Français, sans tradition de liberté, matiques de l'amitié franco- L'histoire ne leur offrait qu'un Roussean. Comme dans le saxonne, dont Rousseau est le une guerre civile et religieuse, une 1776 et celle de 1789.



1789, aussi, a voulo fonder chement au passé par la force de l'homme privé, défini et corrompu la souveraineté du peuple. La Révolution française s'est pensée avaient pour ce faire à renverser comme un avenement, ou comme un monde : la monarchie absolue, une réinstitution du social sur nn

« ancien régime », figure antago- Contrat social, elle butte sans d'un peuple avec sa tradition et sa partagé. niste de la régénération de cesse sur l'extraordinaire diffi- religion; elle fonde la nation sur homme, conque comme un arra- eulté qu'il y a à passer de des institutions revêtues de ce par ses intérêts, au citoyen égal et admiration révérentielle. libre de la démocratie moderne.

l'aristocratic, l'Eglise catholique. homme régénéré, à la façon de dans la culture politique anglo- qui l'avait jusque-là constituée, tre la Déclaration des droits de

grand absent, cascade d'explorations succesalors qu'il est la référence aux prises avec l'ancien monde. centrale de la Révolntion française. Sous l'idée de droits de l'homme, la

ment

1789,

A qui veut comprendre à quel point les deux expériences historiques sont différentes, il suffit de relire les grands anteurs du dixneuvième siècle, et par exemple Burke ou Tocqoeville. Le premier Révolution défend la Révolution américaine américaine avec la même énergie qu'il mettra n'aperçoit pas un peu plus tard à attaquer les de contradicidées françaises de 1789 : la pretion fondamière est à ses yeux conservatrice mentale entre des fondements de l'ordre social, une société ciles secondes le menacent ou le dévile caractéritruisent. Quant à Tocqueville, sée par l'inél'exemple américain lui sert à galité des comprendre le travail de la démoindividos et cratie dans une société qui n'n pas une sphère pueu à renverser préalablement l'anblique définie cien monde, à l'opposé du cas français. En lui permettant d'isopar l'égalité des citoyens. ler ainsi, a contrario, ce que la dé-Les Français, mocratie française doit à ses oriau contraire. gines révolutionnaires, il implique en tirant la néque le concept de « révolution » cessité d'exorn'a pas de sens, à ses yeux, dans le ciser le marcas américain. Si bien que le plus ché par l'Etat, grand penseur que la France et les pour que la vo-Etats-Unis aient en commun - à lonté politique rétablisse sans vrai dire, le seul - est aussi celui qui a construit son œuvre sur la cesse l'égalité différence radicale des deux hérimenacée : diatages démocratiques. leetique qui Là, il me semble, gît la source superpose ses

sives du principe démocratique

effets à celle do malentendu. La France et les Etats-Uois oot été les deux du reoversedu nations-berceaux de la démocramonde ancien tie, et la célébration de cette origine est constitutive de leurs idenet qui fait de tités nationales respectives. Mais, en pour reprendre un mot d'Alain même temps Clément, c'est ce que les deux hisque la déclaratoires ont en commun qui les sétion des noupare. Elles sont tout juste assez veaux principes, le début proches pour que l'une récuse d'une avecture chez l'antre ce qui ne ini ressempolitique inble pas. Etrangères l'une à l'autre, elles auraient po se nourrir d'emcontrôlable. prunts réciproques. Nées de la La Révolution même mère, chacune se suffit à américaine est la renegotre elle-même et jalouse, ou déteste, reoouvelée ce que l'autre a fait de l'héritage

Ainsi, la vie de tous les jours est faite de leurs soupcons et de leurs double sceau, et entourées d'uoe piques. Il n'y a que les grands maibeurs qui les rassemblent. Ou, eocore, et toujours, le souvenir en-La Révolution française est Cette difficulté n'existe pas l'arrachement d'une bistoire à ce tretenu de ce mariage sugace, en-

TS POUR RANK

LA FLAMME

rajeunissez-vaus. » Moyens : sur les points sensibles et reliées à quelques millions de dollars un PC central. Du 3 au 6 juillet le assurés par la vente des places et métro sera gratuit et le snd de la des droits de télévision. « Je veux presqu'île de Manhattan entièreque le spectacle parvienne dans ment réservé à une gigantesque chaque foyer américain et audelà dans le monde entier. . Mais attention : pas un cent n'n été prélevé sur les 260 millions de dollars destinés à restaurer la statue féti-

L'équipe Wolper a composé son programme en misant sur tous les tableaux à la fois. Une fois assurée de la présence effective du président on a mobilisé l'Etat fédéral et notamment les ministères de l'intérieur et de la marine. Le premier fournit les garde-côtes. Le second déplace une escadre entière autour de ses mastodontes le porte-avion Kennedy et le cuirassé lowa. Mais aussi une escadrille de l'aéronavale, celle des célèbres Blue Angels.

Fort de ses finances restaurées, le maire de New York Edward Koch n fait voter un budget de 5,7 millions de dollars pour le week-end de la Liberté. A présent bien tenus en main, ses vingt-sept mille cops sont sur le pied de guerre avec des vedettes rapides, des bélicoptères et même des caméras de surveillance braquées d'antrefois.

kermesse dont les piétons seront les rois. Deux espaces verts dont un coin de Central-Park sont exceptionnellement ouverts aux campeurs.

Wolper a battu le rappel du show biz américain. . Personne ne sera payé ni même dédommagé. a-t-il annoncé, mais c'est pour la Liberté. » Des centaines d'orchestres populaires, des milliers de chanteurs, de comédiens, de stars du cinéma et de la télé et du sport ont répondu OK. On verra donc en vrac Frank Sinatra, Elizabeth Taylor, Gregory Peck, les Harlem Globe-Trotters, Sbirley Mac Laine, Piacido Domingo, le chef d'orchestre Zubin Mehta et bien d'antres célébrités.

Partant de là le metteur co scène n fait inviter par le département d'Etat toutes les nations maritimes dn monde libre. Une quinzaine d'entre elles - nu premier rang desquelles évidemment la France - font cingler vers l'Hudson des unités de leur flotte de guerre nu de grands voiliers



« La couverture TV du « Wask-end de la liberté » a été vendue en exclusivité à la chaîne ABC pour 10 millions de dollars. (Dessin paru dans le International Herald Tribune du 17 juin 1986.)

l'annulation de nombreux voyages parmi mes clients. » en Europe ont attiré sur New-York une marée de visiteurs. Pour ces quatre jours il n'y a plus un oreiller de libre dans les

Un semblable plateau mais fonde qui arrive. J'ai la moitié aussi la puissance du mythe et d'un village du Middle-West

Tout ce qui vogue à des milles marins à la ronde - vedettes, voiliers, barges, ferry-boats - est 45 000 chambres d'hôtel de la prêt à appareiller pour l'Hudson. ville. « Tous est retenu depuis des Les bureaux et même les immeumois, dit Daniel Coccoli, le direc- bles en construction qui donnent teur du Novotel, dant les sur la baie sont pris d'assaut. Bien 400 ebambres surplnmbent entendu le commerce profite de Broadway. C'est l'Amérique pro- l'aubaine et de mille objets évo- l'Amérique montrant le chemin

(épuisée) à la gomme pour écoun kit de 112 pièces, « Construisez vous-même votre statue de la Liberté », à 7,95 dollars.

Soucieux de conserver une certaine dignité à tout cela, les organisateurs ont refusé des licences à d'astucieux marchands du temple qui voulaient mettre en vente une casquette officielle en forme de diadème, une boîte de nourriture pour chiens, un couvre-siège de W.C., des fusils et même des dessous féminins commémoratifs. Il est vrai qu'au moment de la souscription franco-américaine d'il y a cent ans il en avait été de même. Bartholdi avait montré l'exemple en vendant des milliers de ministatues. Puis étaient venus les lampes, les thermomètres, les savonnettes et les huiles de bain.

Cet extraordinaire engouement patriotique et commercial s'explique par le caractère hautement symbolique de Miss Liberty. Vaillante, robuste, maternelle et protectrice, e'est l'équivalent féminin de l'Oncle Sam. Mi-déesse tutélaire, mi-star hollywoodienne, la statue représente plus que jamais

quant la statue dont lancés sur le de la liberté au reste du monde... marché. Cela va de la montre en et lui garantissant par sa puisor de Tiffany à 1 500 dollars sance cette liberté. C'est aussi un souvenir familial ponr un bon: lier à un dollar. Le grand succès : tiers des eitoyens américains actuellement vivant dont un ancêtre est passé jadis au pied du monument avant de se présenter aux services de l'immigration sur Ellis Island. . Paur eux ce weekend est une célébration, explique David Wnlper. Cest aussi une flamme d'espoir pour des millions d'hommes qui cherchent à échapper aux chaînes de l'oppres-

sion partout dans le monde. » Toute symbolique a ses limites Les Asiatiques qui débarquèrent en Californie, les Portoricains arrivant par la Floride et surtout les Noirs venant d'Afrique fers au pied sont peu sensibles à la liesse des anciens Européens. Wolperaffirme que toutes les composantes de la société américaine sont représentées dans les cohortes d'artistes ayant accepté de se produire gratuitement pour le week-end. Il n'empêche; il y a une ombre au tableau. « Ce sont les immigrants blancs qui font la fête, dit le révérend noir Jesse Jackson. Pas les descendants des esciaves. .

Vient de pareître : la Statue de la liberté, Bertrand Lemoine, Collection Archives, Mardaga éditeur, 244 francs.

Pourtant, plusieurs grands noms américains ont leur origine en France.

par **Lowell Bennett**

tri Tr

50

Ç

'INFLUENCE française sur le développement économique et culturel des Etats-Unis a été à la fois très variée et beaucoup plus importante que ne le suggère le nombre de Français qui a'y sont expatriés. En voici quelques exemples généralement peu

Eleuther Irénée du Pont de Nemours, fils de l'économiste Pierre Samuel du Pont de Nemours, fonda une poudrerie près de Wilmington, dans le Delaware, au début du dix-neuvième siècle. Pendant plus de cent cinquante ans, la compagnie resta entre les mains de la même famille. Et quelle compagnie! La gamme de ses produits concerne presque tous les aspects de notre vie quotidienne : la chimie, les fibres synthétiques, les films, les peintures, les insecticides, l'antigel, une variété de plastique, des

composants pharmaceutiques... Il y a cinquante ans, par une décision de la Cour suprême, dn Pont s'est vu refuser la permission d'absorber dans son empire afin d'éviter qu'il ne devienne un cartel redoutable - une certaine

autre que la General Motors. Les origines de cette dernière société ont un côté assez romantique. Une riche Américaine voyageait en Bourgogne, au début de ce sièele, avec sa fille, qui était plutôt jolie. La jeune personne tomba amoureuse d'un Français qui gagnait sa vie à réparer des bicyelettes, mais dont les rêves étaient peuplés de voitures à moteur. Cela se passait à Beaune, et, aujourd'hui encore, on peut voir dans cette ville l'atelier où travaillait cet ouvrier.

La riebe Américaine ne donna son consentement au mariage qu'à la condition que son futur gendre accepte de s'établir pres de Detroit, dans le Miebigan. Et e'est ainsi que Louis Chevrolet fut amenè à fonder, avec l'Américain William Durant, la société qui allait devenir la fameuse General

L'apport de Louis Pasteur à la santé des Américains a été considérable sans que celui-ci ait jamais mis les pieds aux Etats-Unis. Sait-on qu'outre-Atlantique le lait est pasteurisé depuis le début du siècle, alors que le procéde ne s'est généralisé en France qu'en 1945, à la faveur de la présence en Europe de trois millions de GI? Bien que grands buveurs de lait, ceux-ci se refusaient à acheter le lait français s'il n'était pas pasteurisé. Un tel marché exigealt que soient prises les mesures qui convenaient.

Un autre Français a eu, aux Etats-Unis, un rôle peu connu, mais tout à fait remarquable. Pharmacien à Nancy dans les années 20, Emile Coue avait observé que la guérison de ses elients dépendait autant sinon plus de leur imagination que des médicaments qu'il leur vendait. firme américaine... qui n'était Cela l'avait amené à inventer le que devenir meilleurs.



slogan: - Tous les jours, dans tous les sens, je vais de mieux en mieux » La méthode connut un grand succès en France.

Le succès fut encore plus grand aux Etats-Unis, lorsque Coué y apporta ses conceptions en matière de psychothérapie. Des millions d'Américains crurent améliorer leur état en répétant ce slogan plusieurs fois par jour. Coué a certainement contribué à renforcer l'optimisme foncier des Américains et leur conviction que l'être bumain et la société qu'il l'on parle d'invasion linguistique construit autour de lui ne peuvent de l'anglais, il serait peut-être

Sur le plan culturel, cela a certainement été pour le peuple français une épreuve plus rude que pour tout autre de voir surgir outre-Atlantique un autre peuple puissant, d'un grand rayonnement, issu pour l'essentiel de petits Européens expatriés.

Pour certains Français, il s'ensuit que l'Amérique est d'abord une concurrence, un défi. Dans le domaine de la langue, pour commencer et pour s'en tenir à ce seul exemple. Mais alors que utile de se rappeler que 40 % de et Américains ne sont pas tou-

cette langue est d'origine française. Les Normands de Guillaume out tout simplement imposé le français en Angleterre, d'où les Anglais l'ont ensuite diffusé dans le monde, y compris aux colonies, en Amérique du Nord.

Pourquoi donc les Français, qui ont répandu leur langue un peu partout, s'émeuvent-ils quand quelques mots d'anglais s'insinuent dans leur langage courant? Chacun son tour. Il faudrait être fair play.

Il est vrai que malgré ces échanges entre les hommes et les cultures des deux pays, Français

jours sur la même longueur d'onde. Nos façons de voir les problèmes et d'essayer de les résoudre sont parfois assez dissemblables. Peut-on dire, pour simplifier peut-être excessivement, que l'Américain présère une réponse simple à des questions compliquées et que le Français penebe pour une réponse compliquée à des questions simples ?

La taille même et la puissance de l'Amérique rendent difficile, il faut l'admettre, une coopération à parts égales. Danser avec un géant, qui n'est pas toujours luimême un bon danseur, risque de faire mal aux pieds...

Il y a aussi ebez les Américains nne volonté d'agir, une impatience à obtenir des résultats concrets. L'action semble préférable à l'attente. Cette attitude est interprétée par certains Français comme de l'impétuosité. Il est vrai aussi que cette impatience conduit les dirigeants américains à ne pas tonjours apprécier l'utilité de consulter en profondeur leurs amis avant de se lancer dans des entreprises qui peuveut avoir des retombées fâcheuses.

Mais tout cela ne vient-il pas au fond, de ce que les Américains sont assez peu armés pour jouer un rôle de leader? La structure du gonvernement et la nature du peuple sont plutôt réfractaires à l'idée de leadership. Traditionnellement, les cinquante Etats sont relativement souverains. L'Etat fédéral s'impose beaucoup plus de nos jours que dans le passé, mais l'idée demeure que chaque collectivité est indépendante et - selfgoverning . Comment s'attendre, donc, à ce qu'un tel peuple soit apte à guider les actions des autres nations?

LIBERTÉ, LIBERTY... CHÉRIE

(Suite de la page 11.)

Robert Darnton: - La France représente un outre monde esthètique et politique. Dans l'esprit de beoucoup d'étudiants, les cabarets des années 30, Edith Piof. Mourice Chevalier, le col roulé de Sartre et sa cigarette constomment occrochèe au bec, tout cela se mélange un peu. Dans notre société ou lo culture de masse écrase tout, le petit Francais, astucieux, un neu méchont qui soit dire non, qui est de gauche et qui flirte beaucoup, fascine énormément la jeunesse. . Contrairement à ses étudiants, Robert Darnton est, lui, passionne par l'èvolution de la gauebe depuis 1981 : par - l'obandon du dogmatisme qui avait eu tant d'influence », et par ectte » nouvelle ouverture d'esprit - à ce que peuvent apporter les universitaires américains.

Et si la gauche comme les libéraux trouvent des raisons de rester à l'écoute des mouvements idéologiques français, la droite est loin d'être en reste. Dans ses rangs, le prestige posthume de Raymond Aron ne cesse de croître, Jean-François Revel est le maître à penser révère des intellectuels de l'équipe au pouvoir auprès desquels Camus, pris comme l'anti-Sartre, est en train de réussir une formidable percée car anticommuniste, mais Français et de gauebe. Il représente une telle panacée que M. Reagan lui-même (ou ceux, en tout cas, qui écrivent ses discours) le citait tout récem-

Tom Bisbop: • Quond un Américain va en Europe, il va dans son pays d'origine et en

service étranger du Washington Post et incollable sur la vie politique française : " Quand vous avez oppris le français à Aix-en-Provence, l'Angleterre devient ennuyeuse. - Traduisez : la France n'est pas seulement un pays de vieille civilisation, elle est aussi, pour un Américain qui, par définition, appartient au monde anglo-saxon, l'école d'un art de vivre - les terrasses quand on a vingt ans et toutes les caresses de l'hédonisme quand on est plus

Disons-le puisque les Amèricains le proclament : bien manger aux Etats-Unis, e'est manger français; bien boire, e'est boire français; bien s'habiller, e'est s'habiller français, et le luxe des snobs, comme des vrais amateurs, e'est une tournée des grands restaurants français de France, comme d'autres font le tour des musées italiens. Cela peut devenir grotesque, bumiliant à l'occasion. On aimerait entendre plus souvent parler d'Ariane, du Concorde, du métro, du TGV, de l'Institut Pasteur et même de l'Exocet. Outre les avantages économiques qu'apportent « chefs » et couturiers, ils fant pourtant de la France un modèle de vie quotidienne et la rendent ainsi, sous un jour flatteur, formidablement pré-

Tout devrait done n'être qu'harmonie si une profonde rivalité ne compliquait pas tout. L'empire français peut avoir vécu, ce n'est pas le cas de l'influence française è travers le monde. Immense au Maghreb et dans toute l'Afrique, forte tout France - Jim Hoagland, chef du autour de la Méditerrance, non

négligeable en Asie et au Canada, existante dans le Pacifique et jusqu'en Amérique latine, importante dans les pays est-européens, elle demeure un facteur d'autant plus déterminant des relations internationales que Paris est une locomotive politique de l'Europe occidentale

Les Etats-Unis ont un adversaire (l'Union soviétique), des amis économiquement menacants (l'Allemagne fedérale et le Japon), mais n'ont qu'un seul allié eultivant des prétentions mondiales et, à l'occasion, génant : le France. Du lemps de de Gaulle, e'était le dési permanent, général et traumatisant.

Un partenaire, pas un « yes-man »

Au rythme presque exact du développement et de la consolidation de l'Ostpolitik allemande, les choses ont, du point de vue américain, tendu à constamment s'améliorer depuis. Fin 1984, tandis que la Maison Blanche et le département d'Etat ne trouvaient plus de mots pour chanter les louanges de l'Elysée socialiste, l'influente revue Foreign Affairs attirait sur le - nouveau réolisme » de la France, en elair sur l'abaissement de ses prétentions.

L'auteur de cet article, Anton DePorta, connaît son sujet. Tout en prédisant que la tendance va se confirmer. il ajoute aujourd'hui oue la France, - même dans ses démarches les plus conciliantes, a le talent d'aiguiser ses différences . qu'elle a . le poientiel d'un leodership olors que les Etats-Unis aimeraient sans dowe

décider pour tous » et que le - dest françois est vu comme serieux ..

Bref. la France reste le pays dont le président socialiste et le premier ministre conservateur tombent naturellement d'accord pour refuser - au nom d'une politique arabe nationale et d'intérêts propres en Afrique - le survol du territoire par des bombardiers américains. Le temps des éclats n'est pas fini. « Contrairement à tous les autres, dit un fonctionnaire du département d'Etat, les Français ne nous flottent pas. » Tom Bishop: - On odmire, car on ne peut pas ne pas admirer un partenaire qui n'est pas seulement un « ves-man ».

On admire et on déteste. On ne supporte pas le désaccord, mais il a au moins la vertu de forcer le débat. On s'intéresse à la France autant qu'elle borripile parce qu'elle a non seulement une indépendance (elle n'est pas complètement la seule), mais aussi un

Conclusion : le jour (qui, vu de Washington, semble parfois pointer) où elle aurait rejeté l'exigence d'une volonté nationale en même l'attention de ses lecteurs même temps que ses derniers restes d'anti-américanisme. le jour où elle confandrait réalisme et renoncement, elle n'aurait pas alors plus de poids que...

Inutile de froisser M= Thateher, mais les Français ne seraient pas seuls à y perdre : c'est l'Europe qui scrait perdante. Et. avec elle, le monde et l'Amé-

BERNARD GUETTA.

PDG et patriote

DONALD HODEL secrétaira à l'intéa rieur, n'est pag rancunier. En février, il evait dèmis M. Lee laccoca. PDG de Chrysler, de ses fonctions de président de la très officielle Commission pour la restauration de la statue de la Liberté. L'impétueux homme d'effaires avait alors traîné dans la boue le ministre, dénoncent la décision comme étant « à la limite da l'anti-eméricanisma ». M. laccoca n'en aare pas moins au premier rang, aux côtès de M. Hadal, au moment des grandes fêtes de juillet. Il est resté, il est vrai, à la tête de la Fondation de la statue de la Liberté et d'Ellis Island, un organisme privé.

Commant las autorités euraient-elles pu ignorer la dynamique menager qui a reussi à réunir près de 260 millions de dollars pour la resteuretian de Miss Liberty e éclairent la mande » à l'entrée du port de New-York. Ce remarquable succès a largement résolu nombre de problemas de conscience das quelques asprits chagrins qui ont éprouvé un certain malaise devant la commercialisation de ce monument historique considéré presque comme un haut lieu de l'histoira américaine.

Les clubs ont été associés à cet effort patriotique, mais indirectement. Ils ont acheté les produits des firmes ayant reçu le droit exclusif d'utiliser l'image de la statue à des fins de promotion commerciale en contrepartie d'un engagement financier allent de 3 à 10 millions de dollars. Ils ont également participé à des concours, à des manifestations promo-

Ainsi Miss Liberty, cette grande dame qui fait partie du patrimoine national, a été mise à l'encan par la fondation qui. dans ses relations avec ses ctients », a su mêler habilement et avec succès l'appel au patriotisme at l'attrait d'une neession axeaptionnalla da gagner de l'argent. Tout cele ne s'est pas fait sans heurts ni litigas. Amai un tribunal a estimé que l'image de le statue était du domaine public, une décision actuellement en appel, mais qui pourrait remettre en queetian le droit de vendre en exclusivité l'emploi de cette image. Il y a eu aussi l'incident da parcours pénible des factures du Comité francoaméricain pour le restauration de la statue, jugées exagérées

M. Lee laccoca, cependant, a le droit d'être satisfait. Il e accompli une mission « patriotique » aans négliger pour eutant le promotion de sa propre compegnie, Chrysler. Ni peut-être ses intérête palitiques. A la lumière des derniers sondages, if nounirait, dit-on, des ambitions présidentielles.

par les Américains.

Néanmoins, il n'a pas réussi à convaincre les autorités de faire d'Ellis Island, l'ile voisine de cella où se dresse la statue at où débarquèrent des millions d'immigrants - à commencer per ses proprea parents - une sorte de village athnique. Curiausament, ca champion du sectaur privé s'est élevé, mais sans succès, contre la privatisation, décidée par les autorités pour des raisons de rentabilità, de l'île où sera băti un centre de conferences avec un grand hôtel de luxe. On ne peut pas gagner sur tous les tableaux...

HENRI PIERRE.

WRE DE NO

かっている 精神機 ****** ****** The Parket Age The second second The second second The Parties W ... 10 4 4 4 En Conta National The same states 1. 在1700 **对邻**. [編 Y- 1772 24 THE PROPERTY OF sor the 1. 40 Vin 图像图像图 110年1年東東 The same of the same of

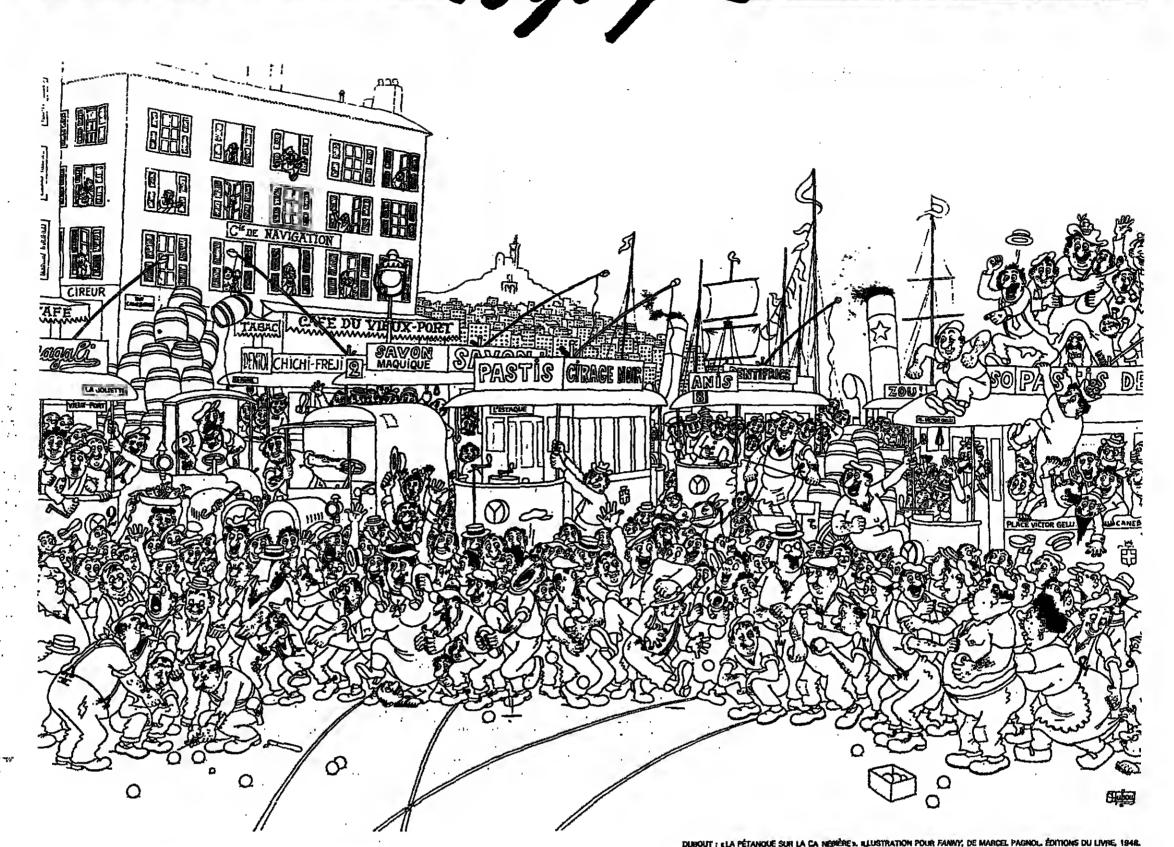
THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

The forester ! - 12 12 4 74 - Addition and or stone A COMPANY OF 四部: 鄉 漢書 The Autor Same (F - The state of the **三型工具** 22. 3cm 15311A 13: F. Lat 5 Loc n 3- 42 - 500

THE THE PARTY OF AL STATE OF THE PARTY OF 15-11 1603 M

BOURGOGNE





PDG of patriot

. .

100

المراسين المنته

. . .

No. 377.

general control of

.

Agricultural States of the Control o

 $-2 \frac{1}{2} \frac$

and and the second

gradient and the

The second of the second

A Commence of the second

April 1889 (miles Pro

magne .

All property

and the second of

the second of the second

ay bearing a second

The Company of Marine St. Co.

parties to deal to the

April 10 mm April 10 miles and District

Application of the second

age of several

and the second

7.2 · · ·

and the second

Claude Klotz

E coup du chapeau de Defferre, ca m'a escagassé. Devant la mairie, par grand soleil, les paroles tombent dans le Vieux Port et se noient dans politiques, des gens qui préparent tout, les hommages, les remerciements, les nécrologies... Et puis, tout à coup, on a parlé du chapeau, et tout a vibré, des tours de la Major jusqu'aux rochers du Roocas Blanc. C'est vrai qu'il y a un demi-siècle, juste en face, de l'autre côté du bassin, on enterrait une autre grande figure : Honoré Panisse, maître voilier du port de Marseille. Etonnant d'ailleurs comme Charpin ressemblait à Gaston... Il était aussi question de chapeau : en quittant le bar de la Marine, César s'était trompé et aussi la plus fermée. avait emporté le feutre du défunt... Grosse rigolade sur le chemin du cimetière, on se souvient de la réplique finale de la scène : « Si ce pauvre Honoré nous voit de là-haut, il doit bien plus rire que nous... >

Marseille a triomphé une fois de plus. Malgré le ramassis de Parisiens qui, en ce matin d'obsèques, occupe pavés et paroles, c'est Pagnol qui gagne, lui qui inventa Marseille à l'usage du voyageur, et qui fnt sans doute le truqueur le plus splendide rue est fraîche, le linge suspendu aux qui soit cotre la Belle-de-Mai et les fenêtres fait de l'ombre... Le monqui soit eotre la Belle-de-Mai et les Baumettes, aussi splendide que Gaston Defferre, réunis tous les deux dans la plus belle arnaque du siècle : faiblit à l'approche du contre-ut, il le l'un parvenant à faire croire que Marseille, c'était Raimn, la manille, le pastis et la pétanque, l'autre que sieur a cagué pendant des années, l'antique Phocée était une place forte depuis, lorsque j'entends le Lamento.

Pôvre de nous! Pas plus que RPR, UDF ou pattin-couffin ...

La particularité du monde politique est de penser que les explications ultimes sont politiques, alors qu'il suffit de se balader dans l'odeur des merguez de la rue des Chapeliers, ou les plaques de gaz oil, les bouchons de respirer la mer violette dans uoe de liège et les bouteilles de plasti- anse de la baie des Singes pour se que ; ce sont des mots pitoyables de rendre compte que la vie là-bas est tellement vivante qu'elle ne peut être réduite à autre chose qu'à elle-même. Violence du vent et de l'été, écrasement des avenues sous la chaleur, halte sous les platanes, rues qui montent avec l'horizon blanc et bleu des collines et du ciel... Des rues noires de crasse où meurent les dernières vicilles Provençales en chignon gris et tablier à petites fleurs; on les apercoit les mois d'été, par les croisées entronvertes de leurs rez-de-chaussée, derrière les barreaux épais de leurs fenêtres. La ville la plus ouverte est

Jy ai mon itinéraire, j'y avance d'un pas fatigué – peuchère, que ça grimpe. Mon premier cinéma, c'était l'ancien Cinéac, sur la Canebière, on donnait des films où Bogart était encore troisième couteau; arrêt chez le pâtissier de la rue de Bruys où la chantilly se veodait au litre, et je rentrais chez moi, rue Saint-Pierre, dans la maison du boulanger. Le matin du dimanche, oo y entend chanter la Tosca par les fenêtres ouvertes, la sieur qui vocalise a un vibrato qui ressemble à celui de Gigli, mais il tente quand même, ma mère dit : * Té, il va encore caguer... > Le mon-

du socialisme. Marseille socialiste! même avec Pavarotti, j'ai toujours moments de la vie marseillaise, immaculés, qui, au bout de la course, peur qu'il cague, c'est plus fort que

> Dédale de rues, rue des Bons-Enfants, rue des Minimes, les toits sont roses et blonds dans le soleil du matin... L'après-midi, je vais au balloo voir jouer les minots de l'Olympique... Le plus beau stade du monde, il est loin, tout là-bas, après le Prado, tout au bout des rails du tramway. Quand Beo Barck, De Mareville, Dard ou Anderson marquent un but, quand les maillots blaocs déferlent, la Vierge de la Garde brille plus fort. Oo rentre par la Corniche, dans le couchant, les îles Frioul et le château d'If tournent aux cailloux d'or dans la graode flaque cuivrée de la mer... Grand badigeoo sanglant du crépuscule sur la ville-sultane qui grimpe toujours de nouvelles collines, et en même temps s'éternise dans ses racines; sur le port, les mêmes vieux faux marins tapent le carton dans les bistrots où dormaient les galériens des anciens vaisseaux de la Marine royale. Marseille, c'est hier et aujourd'hui, c'est le progrès et la parodie du progrès.

LEXANDRE DUMAS a dû l'aimer à la folie pour condamner son héros au pire supplice qui soit : l'enfermer des anoées durant à quelques encablures du rivage bémi. Sopplice de Tantale : du fond de la prison, Edmond Dantes imagine les toits et les rues coulant comme un fromage jusqu'aux premières vagues de la côte proche.

Il a dû l'avoir le mythe du cabanon. celui-là, gonflé jusqu'à l'hypertrophie; « Le cabanon, c'est toute notre vie », disait la chanson; disons qu'il se trouvait au centre des grands avatar ultramarin de ces bandits

accroché comme une arapède ou une se retrouvent sous les remparts du du sucre. On y venait en famille y au passé rempli d'orages et manger l'atoli, à l'ombre des canisses. d'amours... dans le bruit frisotté des vagues maigres qui s'enfonceot dans les calanques...

eocore mieux l'odeur de safran, de elles ont la jupe fendue, le rire fraîcheur mouillée, d'anis et de sueur, le cabanon c'est la sieste, le bonhenr des ronflettes d'après-midi au momeot de grosse chaleur...

le comte de Monte-Christo a la nostalgie de ces heures douces où, enfoncée dans le roc par la punaise du soleil, la cabaoe du pêcheur s'eodort dans la fournaise de Médi-terranée... Si Fanny y avait traîné Marius, par un beau dimaoche-canicule, il n'aurait plus eu l'eovie d'aller faire le couilloo là-bas. aux Amériques, ou aux Iles Sous le Vent...

Les filles n'ont parfois pas beau-coup d'idées, même celles qui vendent des coquillages sur le quai de Rive-Neuve... Mais il est vrai qu'au long des comptoirs des bistrots de la rue Thubanéon, dans les ruelles du Panier, sur les chemins de Sainte-Marthe et les grilles de la Joliette, il rôde d'étranges messieurs au profil romain, costard blanc, godasses croco, feutre cassé et foulard de soie... Ils s'appelleot Allibert, Berval, Sardou père ou Andrex, c'étaient les gangsters du château d'If, princes du cran d'arrêt et rois de l'opérette, surin et roucoulade, Borsalino et Vincent Scotto. Pépé le Moko fut un

favouille aux roches blanches comme fort Saint-Jean, légionnaires burioés

A Marscille, le gangster se prooonce ganstère, et il a du goût pour la parade et les bruoes replètes qui Si on ferme les yeux, on y sent font de l'or dans les bars à matelots; socore, s'appelleot Mireille ou Honorine, et metteot le fichu sur la tête pour la messe du dimaoche, aux Réformés ou aux Chartreux...

Et si l'on vous dit que les travestis EME dans son hôtel parti- ont chassé les filles du cours Belculier eo bordure du bois, zuoce, qu'après l'ère Guerini et celle de Zampa des clans de malfrats peu spectaculaires se quadrillent les quartiers, vous êtes libres de le croire, mais il arrive par ici que le faux soit plus vrai que le vrai et inversement. Comme les bons mythes sont culioaires, n'hésitons pas à affirmer que la bouillabaisse est à éviter dans les neuf dixièmes des cas. Soope industrielle réservée au touriste fada qui ignore que le plat se mange sous les pins acrobates des falaises de vertige. entre le vallon des Auffes et Cassis. et que ce qu'il contemple dans son assiette, c'est deux mille ans de culture, la Grèce et Rome, les pirates de l'islam, les Phéniciens, et toute l'histoire de ce coin de monde bleu, tout entière conteoue dans l'odeur des épices et le carnage des pois-

> Claude Klotz a passé son enfance à Marseille avant de devenir professeur. Ecrivain sous son nom ou celui de Patrick Cauvin, il a signé une trentaine de romans, avec une prédilection pour le fantastique et le roman noir. Il est notamment l'auteur de Passe-tamps (1980), les Appelès (1982) chez Lattès, de Laura Mars (1984) et de Haute-Pierre (1985) chez Albin Michel.

Temps libre, vacances, évasion, aventure. Mais l'époque est dangereuse. Personne n'est plus à l'abri d'un « accident de parcours ». Comment s'assurer et quelle confiance doit-on accorder aux multiples organismes qui nous sollicitent pour nous protéger ?

aussi, parfois, coups durs. Telle est la raison d'être des compagnies d'assistance qui, depuis plus de vingt ans, proposent à leurs clients les moyens de faire face à toute éventualité. Pour le vacancier, l'assistance, ce peut-être le rapatriement d'un enfant malade ou d'une personne accidentée, la prise en charge de frais médicaux ou d'hôpital à l'étranger, l'envoi de pièces déta-chées pour un véhicule, l'avance d'une caution pénale ou les frais d'avocat, Parallèlement, l'assurance apporte des garanties financières en cas de retards d'avion, de risques de guerre, de pertes de bagages, d'annulation d'un voyage, voire une extension du capital décès ou d'invalidité.

Encore faut-il que le candidat au voyage soit en mesure de déterminer exactement ce qui lui convient. D'autant qu'il bénéficie souvent, déjà, des garanties offertes par sa propre mutuelle, compagnie d'assurances carte accréditive, ou agence de voyages. Pour parer au pire, les voyagistes prémunissent en effet leurs clients, par l'intermédiaire de contrat assurance-assistance. Mais si l'on passe au crible les dif-

Ç.

T-

UI dit voyage dit que certains prix incluent l'assistance, mais pas l'annulation; d'autres les deux, voire proposent un contrat annulation-assistance

> Quand on sait que la chambre d'hôpital aux Etats-Unis revient à 2 450 francs par jour, l'évacuation sanitaire à partir du centre de l'Afrique à 300 000 F, les frais de recherche et l'évacuation en bélicoptère dans le massif de l'Everest à 15 000 F, et que le prix du kilo de bagage perdu par une compagnie aérienne est estimé à 92 F, on comprend qu'il est important d'examiner attentivement les termes des contrats proposés (plafonds de remboursement, zone géographique, certaines compagnies assurent le Liban ou le Vietnam, d'autres pas) en fonction des risques inbérents au voyage effectue, afin de choisir les meilleures garanties.

ANNULATION

Elle permet d'annuler jusqu'au our du départ. Souscrite indépend'assistance, elle garantit le remboursement des sommes retenues par l'agence de voyages dans les cas nommément prévus. Aucun barème fixe : selon la date d'annuférents catalogues, on constate lation, l'agence retiendra de 25 %



à 90 % du montant du voyage. l'organisateur se réservant toujours le droit de facturer les frais engagés pour effectuer les réser-

- Tout ce qui est exclu n'est pas garanti », explique-t-on à la Concorde. Sont dans ce cas les maladies préexistantes, les accidents de grossesse et ceux résultant de la pratique d'un sport dan-gereux. Dans la réalité, le champ d'annulation a été élargi à des cas de licenciement, à la convocation à un examen universitaire de rattrapage, au vol et aux dégâts des damment ou avec le contrat caux et aux incendies du domicile. Même la bête noire des assureurs, la grossesse, jusque-là non garantie, a été incluse dans les contrats par TMS et Elvia, ce dernier allant même jusqu'à garantir la femme jusqu'à sept mois et

demi et à inclure les maladies cbroniques préexistantes.

Dans le domaine de l'annulation, c'est la CEA (Compagnie européenne d'assurance) qui offre les garanties les plus larges : maladies préexistantes stabilisées depuis un mois, annulation pour les incidents concernant la personne chargée de la garde des enfants, la grossesse, le licenciement, la mise en quarantaine, les actes de piraterie aérienne. l'annulation d'un membre de la famille ou d'une personne accompagnante. Cbez Gesa. certains contrats de groupe sont assortis de garanties originales, telle que l'assistance «stop annulation» qui permet de partir en pouvant bénéficier, pour la durée de son voyage, d'une assistance médicale

ou domestique éventuelle au domicile, du gardiennage des biens sinistrés et de la transmission des messages entre les voyageurs et la personne immobilisée. Quant à l'assistance « Joker », elle offre à l'assuré qui, dans les huit jours précédant son départ, ne peut quitter l'hôpital : un billet aller et retour pour la destination prévue, afin de rattraper le groupe, ou un séjour de remplacement dans les six mois suivant la sortie de l'hôpital, à concurrence du prix du voyage annulé.

Destinée à tous, mais particulièrement utile aux cardiaques. hémophiles, diabétiques, allergiques, la carte médicale annuelle de Mondial Assistance (249 F par an) est une véritable carte d'iden-

tous les antécédents médicaux et ehirugicaux susceptibles d'éclairer le médecin soignant. Pour les Etats-Unis et le Canada, la carte santé souscrite par AVA (Assurance voyage antomatique) auprès de la New Hampshire Company garantit une prise en charge immédiate, le remboursement des frais médicaux et d'hospitalisation (jusqu'à 450 000 F) moyennant une cotisation de 23 F par jour. Elle prévoit également le rapatriement en cas d'urgence, le retour anticipé, en cas de décès d'un parent, les frais de retour de l'enfant accompagnant, l'assistance juridique et la caution pénale. Snr une durée plus longue, cette compagnie a mis au point deux produits d'assistance : le plan AIDE, qui garantit aux jeunes de moins de vingt-six ans, outre une assistance rapatriement et une assurance responsabilité civile et individuelle accident, pendant trois mois à un an selon le contrat, des frais d'hospitalisation à concurrence de 200 000 F et les frais médicaux jnsqu'à 100 000 F; et le PSI (Plan de santé international), qui propose, pour les plus de vingt-six ans et pour des durées de six mois à un an, l'assistance et les mêmes garanties médicales et d'bospitalisation que précédemment. En ce qui concerne les enfants restés en France pendant le voyage de leurs parents, ELVIA les assiste en cas de maladie, d'accident, ou si la personne qui en a la charge est victime d'un accident, voire décède.

tité médicale où sont enregistrés

Les compagnies d'assistance ne garantissent pas les sports dangereux comme l'alpinisme ou le paraehutisme. AST (Assurance sport et tourisme) et Europ-Assistance les garantissent, à

Vacanete voyede

Montagne

JURA

JOLI JURA VERT - 84-48-30-09 Pension complète 1 sem. T1 compris, 999 F. 1/2 pens. 116 F. Forfait enfant. Animaux accept.
Hostellerie L'HORLOGE RN 78, 39130 PONT-DE-POITTE.

05490 SAINT-VÉRAN (Htes-Alpes) HOTEL LE VILLARD Tél. 92-51-03-31. Chamb. et duplex 2 à 6 pers. Juin et sept. depuis 50 F pers./jour. TENNIS.

Halie

VENISE

HOTEL LA FENICE **ET DES ARTISTES** (près du Théatre la Fenice) 5 minutes à pied de la place Si-Mare. Atmosphere intime, tout confort. Prix modérés. Réservation : 41-52-32-333 VENISE. Télex : 411150 FENICE I.

Suisse

Directeur : Dante Apollonio

LEYSIN (Alpes vaudoises) A 4 h 30 de Paris par TGV Lausanne. L'été sur l'Alpe.

Plaisirs au choix : Promenades, sports, détente, Patinoire tennis, mini-goil : GRATUIT. La qualité de l'accueil suisse. Forfaus 6 jours en 1/2 pension des 1680 FF. Renseignements et offres : OFFICE DU TOURISME, CH-1854 LEYSIN. Tel.: 19-41/25/34-77-44.

HOTEL SYLVANA *** Hôtel familial, satuation panoramique.
Sen restauraat «Le Refuge» avec ses spécialités, Pens. compil des 65 FS, y compr. tennis, mini-golf, patinoire.
Fam. L. BONELLL T. 19-41/25/341136
CH-1854 LEYSIN



HOTEL MONT-RIANT ** Vacances à l'air pur et vivifiant des montagnes. 40 lits. Confort. Cuisine de haute qualité. Pens. compl. 55/77 FS (env. 210/295 FF). Tel. 19-41/25/341235, CH-1854 LEYSIN.

LAC MAJEUR - LOCARNO GRAND HOTEL COMPLETEMENT RENOVE. Nouvelle piscine. Tennis. Au sein d'un grand parc au centre de la eité. Cuisine soignée. Dir. A. COTTI. Téléphone: 1941/93/33-02-82. Télex: 846 143.

TOURISME

PARC NATUREL DU QUEYRAS Stages tennis. Randonnées et raids.
HOTEL GITE D'ÉTAPES
LA MAISON DE GAUDISSART
95390 MOLINES - Têl. (1) 92-45-83-29.

RANDONNÉES POUR TOUS VIVRE A PIED - CET ÉTÉ En Lozère, Causses, Cévennes, Mi-Blanc... ACCUEIL A LA FERME, DAINAT, guide, 19, av. Saint-Lazare, 34 MONTPELLIER. Tél. 67-72-16-19.

COTE ATLANTIQUE

BAIE D'ARCACHON VILLAGE VACANCES grand confort CAMPING-CARAVANING LE ROUMINGUE - 33138 LANTON

Tél. 56-82-97-48 Pension complète et demi-pension (vin comprist) - Self-service - Buffet DÉTENTE - REPOS - ANIMATION Distractions variées adultes et enfants.
Plage priv. et surv. - Mins-golf - Tennis
Initiation planche à voile - Excursions
Soirées dansantes - Ciné - T.V. - Pêche Réductions en juin et septembre.



pand Hell In Juan Cat. - 64022 GIULIANOVA LIDO - Abruzzo/Itale - Face a la me Mer et plage propries - Tranquille - Tres confortable - Prix come atres - Plage prices - 2 tennis - Grande pische - Climateation atres - Plage prices - 2 tennis - Grande pische - Climateation att period i sportif - Parling prive - Planobar, sorbes et anni ord pour les enfants - Tel, 193985/957341 - Telex 600051.

VACANCES FABULEUSES **CHARTERS**

LOS ANGELES **∞** SAN FRANCISCO 5 270 francs

aller et retour ments et réservations chez votre agent de voyages ou au (1) 42-46-93-64

OFFREZ à votre personnel le bien-être et la détente que procure une séance de yoga et de relaxation qu'il vous rendra en bonne humeur et en efficacité SARAH MAIA Tél.: 46-34-06-91 AVENTURES...

12 aventures inoubliables. A pied souvent, en 4/4 parfois. Des espapes Doc. 5: NOMADE

POUR 1.865F SEALINK VOUS OUVRE LES FERMES D'IRLANDE.



Intre Paris et Me ne manque plus que 3 d'auton voir proto).



Dossier établi par Isabelle d'Erceville

l'exception des compétitions mntorisées, généralement couvertes par une licence on une affiliation à la fédération spécialisée. A noter que certaines activités pratiquées dans le cadre d'un club de vacances doivent faire l'objet d'une assurance particulière (responsabilité civile).

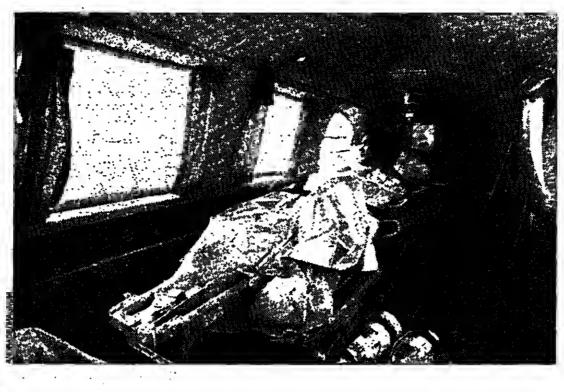
AVENTURES

Ponr les globe-trotters, les sociétés d'assurances, et compagnies d'assistance ont mis an point un certain nombre de produits « longue distance » : Assistance-Assurance-Voyage propose le plan « Marco Polo » (de quatre mois à un an) qui, outre les garanties classiques (rapatriement, frais d'hospitalisation, frais médicaux...), peut être complété par de nombreuses options ou extensions touchant an montant des frais d'hospitalisation, à l'infirmité permanente, aux accidents du travail, au yachting, à la planche à voile en hante mer, à l'utilisation d'avions privés, de motos de plus de 50 cm' et à la pratique de sports dangereux, moyennant un supplément. Les tarifs sont en fonction de l'âge, du sexe et de la durée du séjour.

Chez SCK, un contrat - Globe-Trotter », mis an point avec SOS-Assistance, offre un rapatriement sanitaire pendant un an pour 926 F. Ponr 450 F. OTU-Assistance propose une assistance qui couvre les déplacements hors de France, sans limitation de durée, frais médicaux et d'hospitalisation exclus. Pour 240 F par personne ou 440 F par famille, l'OTU offre les mêmes garanties pour tous les déplacements n'excédant pas soixantequinze jours.

Ceux qui randonnent jusqu'à 3 000 mètres ou partent au moins à trois, du Groenland à l'Himalaya en passant par la cordillère

1 3.5



carte évasion (80 F) du Camping-Club de France, sont couverts pour lenr responsabilité civile jusqu'à 2 millions de francs maximum pour les dommages matériels. Cette carte permet aussi d'assurer le matériel de camping et rembourse les frais de sauvetage jusqu'à 10000 F.

PREMIERS SECOURS

Vous faites une chute dans la

face nord de l'Everest ou vous êtes atteint d'une péritonite en plein désert : où commence l'assistance et à qui incombe la charge des premiers secours? Les compagnies d'assistance ne garantissent pas les premiers secours, sauf rares exceptions : frais de traineau

1000 F; frais de recherche et de sauvetage jusqu'à 4000 F dans la garantie «platine», et juson'à 5 000 F dans le contrat « Hermès » chez CEA. Les voyages organisés (aventures ou expéditions) les comprennent en général dans leur contrat assurance assistance, mais c'est votre guide ou chef d'expédition qui sera seul juge et responsable de votre évacuation, dont il avancera les frais en attendant que la compagnie d'assistance vienne vous prendre en charge à l'hôpital le plus proche.

EMEUTES ET TERRORISME

Si, dans la pratique, les compagnies d'assistance rapatrient leurs

des Andes, et qui détiennent la chez UAP assistance jusqu'à assurés dans le cas de catastrophes naturelles, qu'en est-il en cas d'émeutes, d'attentats ou de risques de guerre? Les émeutes récentes du Caire ont conduit certains voyagistes et certaines compagnics à prendre position. Ainsi Jet Tours (avec TMS) proposait à ses clients un rapatriement gratuit ou une poursuite du circuit avec remboursement des prestations supprimées, et, avant le départ, la possibilité de reporter son voyage.

Du côté des assureurs, ELVIA envisage un véritable plan ORSEC pour couvrir à tout moment le voyageur. D'ores et déjà, et à partir de 64 F par an, la carte AVA garantit, en plus de l'accident individuel, un capital décès de 300 000 F à 1 million en cas de prise d'otages, de guerre eivile ou d'acte de terrorisme. Chez Diner's, un contrat « risque de guerre » prévoit pour 281 F un capital décès et invalidité, jusqu'à 600 000 F pour, par exemple, un séjour d'une semaine au Koweit.

BAGAGES

Le vol, la perte ou les dommages causés par le transporteur peuvent être assurés auprès de nombreuses compagnies d'assurances. Reste que, dans la plupart des cas, les remboursements ne couvrent que 50 %, voire un tiers seulement du capital assuré. AST propose des primes « bagages et appareils photos » qui permettent de s'assurer au prix du matériel et pour le nombre de jours de déplacement. Chez CEA, le contrat · Hermès · comprend une garantie - retard bagages - (limitée à 500 F) et couvre, en plus de la perte des bagages, celle des papiers d'identité nu du permis de conduire, qui sont remboursés à leur prix. Diner's, dans une assurance - Voyage Mondiale garantit le retard d'avion (remboursement à concurrence de 1 000 F des dépenses de première nécessité), les retards des bagages supérieurs à quatre heures (remboursement à concurrence de 5000 F des achats de première nécessité).

REMBOURSEMENT

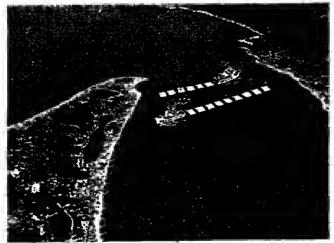
Quelle qu'en soit la nature, il doit être accompagné de justificatifs: bulletin d'inscription, certificat médical, déclaration de vol. bulletin d'irrégularité du transporteur en cas de retard, perte, dommages ou vol des bagages, factures des objets précieux et imprimé E 111 de la Sécurité sociale en ce qui concerne les frais médicaux.

- EUROP ASSISTANCE, 23-25, rue Chaptsi, 75445 Paris 07. Tél. : 42-85-85-85.
- ELVIA, 51, rue de Ponthieu,
 75008 Paris. Tél.: 45-62-
- 84-84. MONDIAL ASSISTANCE, 8, place de la Concorde,
- 75008 Paris. Tél. : 42-65-39-42. TMS ASSISTANCE. 11, bd de la Tour-Maubourg, 75007 Paris. Tél.: 45-50-34-44.
- GESA ASSISTANCE, 67, bd Haussmann, 75008 Paris. Tél.:
- 42-66-93-23. ASSISTANCE ASSURANCE VOYAGE, 94, rue St-Lazere, 75009 Paris. Tél. : 42-85-
- ASSURANCE VOYAGE ET ASSISTANCE, 26, rue de La-Rochefoucauld, 75009 Paris.
- Tél.: 48-78-11-88. ASSURANCE SPORT ET TOURISME, 7, rue Bourdaloue, 75009 Paris, Tél.: 42-85-
- FSI ASSISTANCE, 38, rue Tronchet, 75009 Paris, Tel.: 42-65-50-00.

26-61.

- UAP ASSISTANCE, 13, bd Bourdon, 75004 Paris. Tél. : 42-74-22-21.
- OTU ASSISTANCE, 137, bd St-Michel, 75005 Paris. Tál. : 43-29-12-88.
- CONCORDE. 5, rue de Londres, 75008 Paris. Tél. : 42-80-66-00.
- CEA, 60, avenue Poincaré, 75116 Peris. Tél. : 45-53-69-10.
- SCK, 7, rue Guichard, 75016 Paris. Tél. : 45-25-SCK, 94-96.
- CAMPING CLUB DE FRANCE, 218, bd St-Germain, 75007 Paris. Tél.: 45-48-30-03.
- . DINERS ASSURANCES, 18-20, rue Français-1°, 75008 Paris. Tél.: 47-23-





Le détroit de Messine, Toutes les 15 minutes une navette relie Villa, S. Glovarrai (Cala-bre) à Messine (Sicile), toi vous retrouvez l'autoroute et commence votre découverse de la Sicile, ille des marves-less terroites ornes, patecomnes mais sussi les

accusable depuis le Nord de la France seus quitter l'autoroule. Saul les 3 km du détroit de Meusine. Une navete la tranchit loutes les 15 minutes.

vacances St St nonveau



FVV Innsbruck-IgIs, Burggraben 3, A-6021 Innsbruck Tel. 19 43 / 52 22 / 2 67 71-5 00 Demandenz nos renseigneme une carte postale suffit.

MINK VOUS OUT

s spér

The Tarrest

100

4000

والمناجعة في الما

معن وجنون

4 -22

a cerior

Sec. 1

ب جا سلمانا

-

AND THE THE

Andrew States

 $\mathcal{G}_{-1}(\mathcal{A})$

A 200

A 2.6 "

UN TOUR EN AUSTRALIE

C'est grand, c'est loin, des cattle stations, ces fermes l'Australie. Il faut prendre son élan et ne pas manquer de souffle, mais le voyage réserve de la surprise.

Patrick Francès

T۲

:=:

AS facile de présenter un pays qui, à en croire l'un des siens, ne sait pas où il va parce qu'il n'a aucune idée d'où il se trouve et imagine à peine d'où il vient... Prenez une pièce australienne de un dollar. D'un côté, la reine Elizabeth II. de l'autre, des kangourous. Deux grilles de lecture que l'on peut, tour à tour, plaquer sur guerre mondiale. Sam qui préce pays où l'on atterrit la tête en

Côté kangourou, il y a, bien sür, ce pays-continent, millionnaire en kilomètres carrés (7 686 000) et qui serait, dit-on, le plus vieux de la planète avec, au cœur du désert rouge, ces populations aborigènes venues de la nuit des temps.

Côté Queen, il y a les liens avec la Couronne hritannique. empreints d'une affection respectueuse. " Un très bon anniversaire. madame ., titrait un quotidien le 21 avril, jour des soixante

ans de Sa Majesté. et une atmosphère, une façon de vivre très • hritish •, avec ces en shorts et chaussettes hlanches, et ces collégiens en uniforme en route vers l'une de ces public schools, privées et confessionnelles, antichambres obligées du

Côté kangourou, il y a l'Australie de l' outback, du bush, de la

grandes parfois comme un département français. 22 millions de vacbes et 133 millions de moutons. Royaume des stockmen, ces cow-boys australiens qui troquent volontiers le cheval contre la moto, la Jeep ou l'avion.

Retour aux sources de l'Ouest. Le vrai. Celui où l'on mange de la poussière et où l'on patauge dans la boue du corral. Comme chez Sam, à une centaine de kilomètres d'Alice Springs. Feutre à larges bords, visage buriné, une gueule à la Gary Cooper, Cool malgré la sécheresse qui, depuis trois ans, grille l'herbe et creuse le flanc du bétail. Sam qui, en plein désert, écoutera, debout avec les siens, la sonnerie au mort jouée à la radio le jour où la nation se souviendra des 60 000 volontaires tombés en Europe an cours de la première serve aussi, coûte que coûte, autour de sa maison, son carré de pelouse. Histoire de rappeler que, derrière les cow-boys, il y a également la tondeuse, le congélateur et le barbecue.

Ouinze millions d'habitants: deux au kilomètre carré. Mais six millions à Sydney et Melbourne... contre trois millions travaillant dans le bush, d'où ils tirent 80 % des recettes du pays grâce à l'exportation de produits agricoles et de minerais. Les autres administrent et consomment.

Joli paradoxe que ce lieu de punition - en 1788 débarquaient Côté Queen, encore, un cadre ici une poignée de forçats, quelques prostituées et de la soldatesque pour accompagner les nouquartiers victoriens de Sydney, vesux colons - et de rédemption ces juges à perruque, ces fonction- par le travail, devenu ainsi une sires se rendant à leurs hureaux espèce de Terre promise, de paradis d'une classe moyenne qui passe la plupart de son temps dens son jardin, au puh, à la plage, au stade ou devant la télé. Une social-démocratie avec le solcil en plus.

voilà un pays qui a depuis longbrousse. Terre des chercheurs temps, semble-t-il, décidé que le d'or, des • médecin volants • et travail était avant tout un moyen



Militaire d'époque (1850) en faction dans la reconstitution d'una villa minière, près da Sydney.

d'immigration longtemps fort res-

REPERES

et non une fin en soi. Un état l'initiative et l'imagination. Avec. d'esprit qui, ajouté à une politique pour résultat, une atmosphère très provinciale à laquelle n'échappent trictive (1), n'a guère favorisé ni la plus somnolente des capitales Anjourd'hui, elle tend la main aux

artificielles, Canberra, ni le plus bel opéra du monde, celui de Sydney, symbole des aspirations culturelles d'un peuple qui vou-drait tant ne plus être réduit au rang de buveur de bière. Avec, pour seule aristocratie, les surfeurs et les sauveteurs qui règnent sur les plages.

Un pays assis entre deux chaises. D'un côté, bonne conscience britannique et rigorisme victorien des émigrants volontaires qui révaient d'un nouvean départ. De l'autre, la rudesse des forçats émancipés, des durs » prenant possession d'un pays brut. D'un côté, une société fascinée par la respectabilité, interdisant les gros mots à la télé et fermant les pubs longtemps avant minuit, De l'autre, des massacreurs de chevanx sauvages et de kangourous, des fêtards se complaisant dans une vulgarité provocatrice.

Jeune pays comblé, déjà blasé, gavé de bonheur et de sécurité », l'Australie ressemble à un adolescent qui, devant un avenir sans surprise, cherche des raisons de vivre. D'où la réhabilitation du passé et de la culture aborigène, et la revalorisation de l'image des forçats fondateurs. Parfois même la tentation d'un retour au bush perçu comme une terre d'aventures et de dangers. Seulement, si eôté plonniers, défrieheurs d'espaces et chercheurs d'or, la légende est au rendez-vous, côté aborigènes, ça grince vite. Une civilisation est passée par là, en laminant nne autre (2).

laminés, s'excuse et compense, sans lésiner sur les crédits. Une situation qui peut susciter un certain malaise chez le visiteur étranger, témoin et complice d'une récupération touristique plus ou moins subtile.

Pas facile en tout cas de croiser les regards de ces déracinés dans les rues d'Alice Springs. Hier noirs, nus et libres; aujourd'bui noirs, vêtus de jeans et condamnés à une lente assimilation. Pathétique, cependant, cette mauvaise conscience collective d'une nation qui ne peut plus grand-chose pour ces naufrages d'une histoire dont il est impossible d'inverser le cours. Pas plus qu'elle ne peut empêcher que la réhabilitation en cours ne s'accompagne d'une exploitation touristique contestable, même si chacun, à sa façon, en tire parti.

Pays trop neuf, encore à la recherche d'une identité. Pays trop grand, trop vide et auquel une population blottie frileusement dans ses banlieues de bord de mer semble tourner le dos. Mais qui, aujourd'hni, piaffe et s'affirme à la face du monde.

(I) En 1901 fut votée une loi visant à interdire totalement l'immigration de couleur. Cette politique - « Keep Australia White » - sera reconduite jusqu'en 1972 puis désavouée officiellement. En un siècle, l'Australie est ainsi passée d'une politique ouvertement raciste à l'accueil de plus de quatre-vings mille réfugiés asiatiques.

(2) Avec l'arrivée des colons, en 1788, le population aborigène chutera de trois cent mille à cinquante mille un siècle plus tard, à la suite d'affrontements interraciaux et des effets de

Société presque sans classe,

De 1977 à 1984, les visiteurs français sont passés de 5 000 11 000. Éncora loin des 160 000 Américains, dea 150 000 Anglais et Irlendais, et des 34 000 Allamands. Mais avec un dollar eustralian qui, en un an, a chuté de 7,50 F à 5,20 F, cette destination eat presque abordable.

Per axample, l'allar-ratour irien est proposé à partir de 8 400 F, et, une fois sur place, de multiples formules à prix réduit pour se déplacer en avion, en train ou en eutocar. Autent d'astuces présentées dans une brochure -Australia, préparez votra voyage – de cent cinquente pages, mine d'informations pratiques et guida touristique complet. Avec la liste dea voyegistes spécialisés dans cette destination (en France, en Suisse et en Belgique) et une sélection des programs qu'ils proposent « à la carte » ou

DJERBA, L'île oasis

C'est dans cet éden du Sud turisien un Wagons Lits a sélectionné l'hôtel Dar

dans le cadre de circuits « tout compris . Pour Obtenir cet ouvrage ou pour tout autre renseimant, s'adresser au service d'information de l'Australian Tourist Commission, 4, rue Jean-Rey, 75015 Peris (tél. : 45-79-80-44), ouvert les mardi, jeudi et vendredi matin, de 9 h 15 à 13 h.

TRANSPORTS. Noter qu'on peut aborder l'Australie aussi bien par l'ouest que par l'est, et par plusieure villes. Ce peut être l'occasion, eussi, de faire le tour du monde. On peut également inclure dans un vol international traversant l'Australie un kilométrage important de vols intérieurs, et cela sans supplément. De Paris, UTA est le seule compagnie pro-posant un vol hebdomadaire vers Sydney via Behrein, Singapour at Djakarte, dont il faut visiter la superbe aérogare. Environ vingtcinq heures. Inutile, per conséquent, d'ajouter l'escale de Nouméa, à moins de vous arrêter en Nouvelle-Celédonie. La tarif « excursion » (vingt et un jours/six mois) a'élève à 12375 F aller-retour, 15500 F du 1ª septembre eu 31 janviar. En clessa « Galaxy », il vous en coutara 35000 F, mais las gourmets servet eu gentième ciel UTA

aeront eu septièma cial. UTA. 3, boulevard Malesherbes, 75008 Paris. Tél.: 42-66-30-30.

► FORMALITÉS. Visa nécessaire. Il peut êtra obtenu auprès des servicae consuleires eustrelians (4, rue Jean-Rey, 75015 Paris. Tél. : 45-75-50-47) an troia semaines maximum. Fournir un passaport, deux photos et une demande d'autorisation de séjour court, où vous préciserez que vous ne souffrez ni d'une maladie dangereuse ni d'une maladie mentale, ne vous adonnez pas à la drogue,

ALICE SPRINGS. Au cosur du

centre rouge. Au bout de chaque rue, 2 000 kilomètres de désert.

Une casis avec un hôtel, très confortable – la Sheraton, – un

ter : le QG des célèbres « méde-

cins volents », la non moins célè-

bre « School of the Air » (elle assure, par radio, l'éducation des

enfants isolés dans des fermes géantes) et la musée consecré à The Telegraph Station. On paut

se dispenser de la balade à dos de dromadaire et de la dégusta-

tion dans un domaine vinicole

proposé par Rod Steinert, un

cow-boy ecologiste qui exhibe quelques spécimens d'abori-

cènes — ses associés — amenés de la ville et dispersés dans les

buissons. Un étonnant camelot

du bush qui pousse la conscience professionnelle jusqu'à se délec-

ter de chenilles vivantes et

autres larves grouillantes, et joue, avec brio, les conférenciers-

ethnologues en confectionnant

Reste le show à 46 dollars

des environs.

no et même un golf. A visi-

n'avez été ni condamné ni déporté, disposez de capitaux suffisants et d'un billet de retour, et n'avez pas l'intention de vous installer en Australie. Prudence, pru-

LIVRES. Chaz Ramsay, un excellent « état des lieux » du journeliste Bernard Cohan (85 F). Remarquabla numéro hors série d'Autrement (avril 1984, 70 F) avec, notamment, une contribution de Pierre Grundmann, également euteur du Guida A, publié par Hachette (« Guides bleus », 63 F), ainsi que d'un des trois fascicules consacrés à l'Australie dans la collaction « Dea peys et das hommes » (Larousse, 11 F la numéro). Sur place, at si vous lisez l'anglais, ne ratez pas la vision féroce d'un humoriste britannique, The Whingeing Porn's Guide to Australia, de Stewart

JUSQU'AU 5 OCTOBRE 1986 Prenez des vacances sur l'Adriatique à SOTTOMARINA (Venise) Départs individuels chaque semaine per train-couchettes 2º classe

Prix : de 2 970 F à 3 520 F au départ de PARIS. Possibilité de départ de toutes les gares SNCF. Séjour en pension complète. Logement en hôtel 2 étoiles. Nombreuses excursions possibles.

- dens les agences du TOURISME SNCF
- dans les gares du RER
- dans les gares SNCF de PARIS

nce : BP 62-08, 75362 PARIS CEDEX 08 par téléphone : (1) 43-21-49-44.

LA FRANCE **EN DOUCE**

100 IDEES DE VACANCES DIFFERENTES A PARTIR DE: ,910 F PAR SEMAINE

PRIX DEMI-PENSION. ACTIVITES COMPRISES

S'ADRESSER A V.V.T. Tél.: 43 20 13 66 ET DANS TOUS LES BUREAUX DU CREDIT AGRICOLE CORRESPONDANT AGREE DE VOYAGE CONSEIL

Vacances lyriques à MARINA VIVA

En partant avec Tourisme SNCF à MARINA VIVA (Corse) du 29 juin au 6 juil-let 1986, vous pourrez vous détendre et profiter du soleit et de la mer, assis-ter à des concerts d'opéra, d'opératte et à un récitel de piano par Maître Brian STANBOROUGH.

- Par train + beteau : 2 536 F au départ de Pans (départ possible de nom-- Par avion : 3 5 10 F au départ de Paris. Possibilité de départ d'autres sero-

ports. Séjour en demi-pension.

Et jusqu'au 12 octobre MARINA VIVA vous accueille...

- au bureau de Tourisme SNCF Paris et province

- dans les gares du RER - dans les gares SNCF de Pane

- par correspondance : 8P 62-06, 75382 PARIS CEDEX 08 - par téléphone : (1| 43-21-49-44.

La qualité et les prix. Ce vaste compare est à lui seul un etit village tunisien avec grand-place, outiques et longue plage. Sports et Loisirs

4 Piscines – 10 Courts de tennis Pinoches à voile Départ tous les samedis du 28 juin au 26 juilles

Prix par personne (au départ de Paris) en demi-pension pour une sensione . 2 900 F Sension supplémentaire 1 250 F

Téléph.: Wegons Lits/Tourisme 32, rue du Quatro-Septe TEL: 42-65-48-48

ements et réservations chez votre agent de voyages = (1) 42-46-93-64

en Concorde pour 98 élus

les Antilles

C'est le nombre de places pour ce vol supersonique exceptionnel avec Air France. Noël ou jour de l'An et 9 jours passés à l'hôtel Méridier de Guadeloupe (*** NN) à partir de 18950 francs. Aircom, 93, rue de Moncaau, 75008 Paris. 45-22-86-46.

CATTOLICA (ADRIATIQUE/ITALIE)
HOTEL BEAURIVAGE HAVIEL BEALING VALUE WAX
Tel. 1999541/963101 - Telex 550203 Adriah - I - (H.B.) Placé dons une except.
simat. pancrum, direct, bord plage, l'hôtel
Beautrage off, à sa client, les conf. les plus Beautrage et.: a sa cueta. Es com. es pue mod. et une cuis. raffin. av. spéc. rég., buff., serv. parf. et cord. Soir. à la lum. des bong. Prix pension complète à partir de 145 F. Demandes-nous catalogue illustré.

RÉSIDENCES MER MONTAGNE

LA ROCHELLE 10 minutes centre ville. juillet, à la semaine, grand meublé standing 5 personnes sur parc paysager

Tel. (16) 46-37-32-27.

HAUTE-PROVENCE GITES RUBAUX + LOCATIONS
encore disposibles
pour la suison d'été.

Demandez les rénseignements d
OFFICE DU TOURISME, B.P. 42,
14200 SISTERON Tél 92-61-12-03

un gåteau des savanes et en touillant son thé du pionnier. Une mise en scène et des propos qui nous ont plutôt mis mal à l'aise, il paraît que nous n'avons rien compris. A vous de

AYERS ROCK. Un rocher magiqua très visité : 150 000 personnes par an. A environ 500 kilomètres d'Alice Springs, cet imposant monolithe mérite le voyage. D'abord parce qu'il permet une belle balade dans la désert et un bon aperçu de cette route australienne meurtrière pour les kangourous, les veches et les pneus. Ensuite parce que le tourisme y apperaît sous son aspect le meilleur (un très intelligent complexe situé à l'écart avec un hôtet de luxe), mais aussi la plus moutonnier, avec le rassemblement rituel et minuté d'une foule au coude à coude pour admirer les couleurs changeantes du rocher au cré-

Dans le désert rouge

Enfin, parce que l'ascension de ses 348 mètres est loin d'être évidente : 1,6 kilomètre d'une pente parfois très raide (une chaîne a été disposée dans la aaction la plue difficile! qui contraint souvent les victimes du verlige à faire demi-tour. Ne pas

prendre à la légère la pancarte qui, au départ, souligne le caractère dangereux de l'escalade ; cinq plaques scallées dans le roc témoignant que toute chute y est mortelle. Ne pas hésiter, en ravanche, à vous offrir un survoi en Cessna d'Ayers Rock et des Monts Olga voisins : le désert en cinémascope pour 35 dollars.

· 中国 · 中国 · 中国 · 中国 The state of the s A SA SPARENCE

4.4

...

400

100

a residence or age or desired the last - 1

· 一道有

10

-

Semaine go

Description of the last of the

- - - - - -The second second second the state of the s The state of the s mark to substitute the ----The second second

The Whole the Control No. of Section 2. the transfer of the second . CHARLES BERTHAM The state of the s يهونيوم تاريخ 1773 114 - 二十 年 四分子在田中

2. 182 1 414 The secondary wife the * Print M. . . or other comme े १८ अभिक क्रम्बाद दुक्क में - gat. 1

a deligante o Charles at Philippe

A Committee of the Comm T. Carlotte

A PLANT No. of the last of A course fact which the t Days to July 1

2 1 1 1 1 1 1 1 1

ENSEIGNE

CE CHINON QUI RESTE VRAI

 ■ Bourgueil et Chinon font partie de ces rares régions vinicoles de France qui n'ont pes perdu la tête dans la demière décennie, qui ont échappé à le tentation de vendanger le plus de vins possible et qui s'en tiennent é des rendements de 4D à 50 hectolitres par hectere tendis que d'autres vianobles ont atteint ou dépesse les 100 hectolitres, avec les conséquences désastreuses que l'on connaît. » Dix nouvelles années ont passé depuis que Pierre-Manie Doutrelant, lucide défenseur des traditions culinaires frençaises et térnoin sans complaisance des ravages causés per les incrovables falsifications qu'on commet en leur nom (le pire étent le destruction systèmetique du goût chez le consommeteur), écrivait cee lignes dans son premier livre, les Bons Vins et les Autres (eu Seuil]. Le jugement flatteur, et rassurant, qu'elles contiennent, vignerons chinonais et bourqueillois continuent, pour notre plaisir, à le mériter. Dans un climat è la douceur plus tourangelle que nature, le cabernet franc, un des plus illustres cepages, qui atteint ici la limite nord de son extension géographique, fait merveille.

«Fey ce que tu vouleras», tout ce qu'on vaut feire, on le fait bien è Chinon, Et le vin, et la fête du vin que célèbre, dans ses chepitres tenus aux quatre saisons, la Confréne des bons entonneurs rabelaisiens de Chinon, Celui qui vient d'avoir lieu disposait, il faut le dire, d'un etout de grande classe. Pierre Couly, le grand maître, et

LA TABLE D'ANVERS

Ça a été mon meilleur repas depuis

longtemps! Alors que des toques

recettes, toujours les mêmes, voici

un jeune cuisinier qui n'extrapole

point dans le génie, mais se contente d'utiliser les ressources

légumes par exemple. On croit rêver

à découvrir, dans ses entrées, une

simple salade da pommes de terre

marinee à la feuille de chou (28 F).

suggestions

quotidiennes

Déjeuner et Diner

195 F

service compris

LE SALLAMBIER

Restaurant de l'Hôtel

BALZAC **** Luxe

o. ruc Balzac, PARIS VIII

45.61.97.22

es de la ta

parvenus réclament une marque

déposée pour leurs minables

Tout ce qu'il ne faut pas ses confrères peuvent être heureux de le cuvée 1985. Revêtus de la robe écarlete le temps d'en boire, pour leur intronisation, un verre d'une honnête contenance (pas loin d'un demilitre selon toute epparencel, les nouveaux cheveliers. L'acteur Daniel Gelin, natif d'Angers, parmi eux, eurent trop peu de mal è se convaincre de son excellence.

La fidelité eu métier, c'est eussi savoir tirer parti de la technique moderne quand elle enciens procédes l'efficacité qu'ils n'avaient iameis eu evant elle. La farmentetion s'opère dens d'immenses cuvee d'inox munies d'une sorte de palette en étoile dont les mouvements assurant le foulege mieux que ne le faisait le pied de l'homme. Mais le vin murit dans des barriques de boie, faites, eur le conseil de Jecques Puisais, le grand cenologue, des chênes à grain très fin des forêts avoisinentes. Le vin est einsi affiné, comme lissé.

boit jeunes, vins de Pâques, sont issus des greviers sableux situés en bordure de la Vienne. ceux qui proviennent des sols argilo-siliceux et surtout des coteeux et plateeux ergilocalcaires vieillissent magnifiquement bien. Il en est qui ont cinquante ans d'âge. A Chinon, on ne sacrifie è aucune mode - « il ne faut pas que le bois pesse devant le vin ». C'est pourquoi on ne prolonge pas la periode passée en barrique. Le viellissement se fait sous verre.

Si les vins de primeur qu'on

PAUL FABRA.

de voir les moules accompagnées

de cèleri et fenouil croquants (44 F),

de gerder longtemps en bouche la

terrine d'agneau (42 F). Et encore,

morue (58 Fl. l'escalope de saumon

avec du céleri reve à le coriendre

(66 F), le pied de porc evec sa

poèlée de navets à la mouterde

(56 F), le rognon de veau aux

lentilles vertes (68 F), j'en passe,

d'une justesse de cuisson, de ton.

infiniment pleisante. Le nom de ce

jeune homme ? Christian Conticlni.

tout cela en quentité honnête et

au fil de la carte. l'embeurrée de

chou au lard avec le garaau de

galette d'ail rôtie escortant une

AUTOUR D'UN PLAT

حركة امن رلاميل

LE POISSON PAS CHIC

La Reynière

🟴 LLE avait été coiffée par un coiffeur du genre mer-

quelque part Balzae, nous donnant ainsi une lecon d'argot. Eh oui! il évoquait le temps des perruques poudrées, où les perruquiers étaient tout hlanes de poudre comme le merlan prêt è frire l'est de farine !

Las! du metlan, on n'en trouve

plus que rarement au restaurant; ce n'est pas un poisson chie! D'ailleurs, tegatdez son nom savant : merlangus vulgaris! Il y a · vulgaire » la-dedans. Et e'est un gadidé, cousin de la morue, qui plus est! Alors, quoique très facile à digérer (mais, il est vrai, de mauvaise conservetion : si vous l'achetez, choisissez-le très hrillant, de taille moyenne et ferme sous le doigt!1, de chaît et de goût très fins, il est de bon ton de faire la petite bouche devant ce • merle de la mer -, scion l'expression de Grimod de La Reynière. Et lorsqu'on le trouve sur les cartes, c'est en filets, bien entendu.

Alors que le metlan, de toute éternité gourmande, semble avoir été créé pour la friture. A l'huile d'arachide. Oui, pout ee poisson délicat. l'huile d'arachide rigoureusement neutre vaut mieux que l'huile d'olive.

ultra-moderne pourra choquer

certains (J'en suis ! On se croirait

chez Buren-colonnades II, et c'est

encora hésitanta, avec de grandes

bouteilles coûteuses et du bordeaux

rouge en pichet (5B F), et un listrac

1975 è 95 F. Mais, vraiment, cetta

Table d'Anvers me semble un très

LA TABLE D'ANVERS, 2, place

d'Anvers (9°). Tel. 48-78-35-21,

neut-être dommage. La cave est

Les degrés caloriques de la friture sont connus : movemement chaude (une feuille de persil jetée dedens la met au travail), ebaude telle crépite si la feuille est un peu humide), très chaude (elle fume et frappe l'odorat). C'est dans l'huile très chaude qu'il faut frire le poisson. Sculement plus l'huile est chaude, plus vite il dore, et il ne faut pas qu'il dore trop, atteignant la couleur hronze signe de brûle. Il faut done l'y laisser le moins de temps possible et voila poutquoi votre fille est muette... pardon! pourquoi si souvent votre metlan frit, au restaurant, est mal euit, de chair encore

En vérité, il y a un true que les chefs connaissent et que les marmitons veulent ignoter pout aller plus vite ; il faut ciselet le poisson.

trop rose autour de l'arête.

Une fois vidé, paré, è l'aide d'un couleau pointu, le long de l'etête dorsale, eiselez légèrement mais profondément, puis trempez dans le lait, puis farinez... Il paraîtra alors sur le carte sous le nom hanal de merlan frit, plus prècieux de merlan Colbert, amusant de metlan en colère, voire, fantaisiste, de metlan en lotgnette.

Mais ce sera quasi le même dèlicieux merlan frit, entouré seulement de persil également frit (la encore, c'est rare le bon persi) frit, friable, nullement gras, abondant comme un lègume) et d'un citron. Indispensable,

Je connais quelques adresses parisiennes ou ce merlan frit, quo-

Cette carte propose donc un choix

fromages et les desserts. Apèritif,

côte-de-bourg, Cháteau le Tuilière,

avant le cafe..., Prix net : 250 F. Ce

même temps que, pour la puissance

Mon dèjeuner-test comporta une

salade de petites sardines fraîches

canerd et me voisine par un feuillet

freiches lie ligne !!, puis nous avons eporècié le suprême de sandre eux

cœurs d'artichaut event, les uns, le

pigeonneau en casserole à la feuille

desserts. Oui, on peut saluer cette

initietive : le Club de le Fourchette

de chou et l'eutre un ernère de

lapereau soubisé. Bon choix de

aura des adhérents bien vite!

CLUB DE LA FOURCHETTE

(DELMONICO), 39, avenue de

Fermé le dimanche.

l'Opera (2°). Tel. : 42-61-44-26.

de làgumes nouveaux eux herbes

qui représente un bel effort en

au cumin (mon voisin se laisse

tenter par le foie gras frais de

choix de vins (dont un muscadet

entre quatre entrées, puis entre

trois poissons, puis entre trois

viandes, evant le plateau de

honorable et un excellent

invitente, une sécurité.

générale du club).

tidiennement è la carte, est devenu pour moi plus qu'une attraction, un rendez-vous d'amis.

Il y a le merlan frit du Fouquet's (99, Champs-Elysées. Tél.: 47-23-70-60), qui est le clin d'œil canaille tout-parisien par

Il v a le merlan frit des copains traditionalistes ebez Paul Chêne (123, rue Lauriston (164), Tel. : 47-27-63-17).

II y a le merlan frit sagement provincial de Morens (10, avenue de New-York (164). Tel.: 47-23-

Il y a enfin le merlan des harrières, presenté en hors-d'œuvre à une tête de veau, et c'est aux Deux Taureaux (206, avenue Jean-Jaurès (194). Tel.: 46-07-39-311.

D'autres sans doute, que j'ouhlie, mais laissez moi, pour mon bonheur et selon l'humeur du moment, me régaler de celles-là!

Aux quatre coms de France

Vins et alcools

CHAMPAGNE Cleude DUSOIS
A la propriété LES ALMANACHS
VENTEUIL 51200 ÉPERNAY. Tel. 26-58-48-37

TARIF SUR DÉMANDE - Tél [65] 47-13-94 Vin vieilli en foudre. Tarif sur demande.

GASTRONOMIE

<u>Rive droite</u>



AUX ROSES DE BLIDA Sur commande spēcialités pieds-noirs COCAS, MOUNAS. SOUBRESSADE, COUSCOUS. PAÈLLA, PASTILLA, TAGINE Restaurant le midi, vendredi et samedi soir 29, rue de Chazelles, 75017 PARIS

_ 46-22-43-86 __

MAITRE-ECAILLER RESTAURATEUR

== 9, PLACE DU MARECHAL JUIN (ex place Pèreire) 17'== Il y a des femmes qui vous servent à dîner



Restaurant Russe

. Ambiance Slave avec musiciens »

8, rue Comboust, 75001 Paris --- 296-39-72 -

Environs de Paris

LE CHALET des ILES
AU BOIS de BOULOGNE Haversee en baleau Le charme d'un cadre de verdure

UNE BONNE TABLE A DES PRIX RAISONNABLES DEJEUNERS ET DINERS TOUS LES JOURS

Reservation 42.88.04.69

PAST PORTUGAISES AND THE

SAUDADE, 34, rue des Bourbonnais,

Tandis qu'arrivés au chapitre des Le restaurant Delmonico est, on le desserts vous vous régalerez d'un

bon endroit!

gratin de poire è la chicorée eblouissant (28 F) signe Philippe l'evenue de l'Opère (pour ne pas Conticini lle frère!, Et tous deux dire le seul). Mais voici qu'il avec le « pepa » Roger Conticini, ressuscite une création de que nous connûmes rue la Fourchette.

Pierre-Leroux, dens le septième arrondissement. Ils viennent de reprenore l'encien « Aux Ducs de Sourgogne » crèè en 1927 par Francis Bréghéon. Un resteurent cher à Courteline, qui, selon le mot de Clément Vautel, jouait ici « à le menille avec La Brige ». Oui, tout ici est appetissant, acqueil de Cetherine. Cl. Simon et avec l'aval de l'hôtesse, compris. Meis le cadre

Semaine gourmande

LE CLUB DE LA FOURCHETTE

t.l.j., parking en face.

savait, un des bons restaurents de l'immédiet eprès-guerre : le Club de

En vérité, ce n'est point là un cercle très fermé, mais un club dont deux membres « perrainent » permettent aux hommes d'affaires, et eux eutres, de bénéficier ici d'un accueil chermant de Christiane, gentille hôtesse, et de profiter des repae « club » l'étudies par l'excellent chef Mr Ginette Methiot, secrétaire

(PUBLICITÉ) -

RESTAURANTS INDEX DES Spécialités françaises et étrangères

ARTOIS ISIDORE ROUZEYROL, 13. r. d'Artois, 8°, 42-25-01-10. F/sam.-dim. SARLADAISES. BOURGUIGNONNES

CHEZ PIERROT, 18, rue E.-Marcel, 45-08-05-48/17-64. F. man., dist. Chisine hourgeoise. BRETONNES TV COZ 35, r. St-Georges, 48-78-42-95.

AUVERGNATES

POISSONS, COQUILLAGES, CRUSTACES.

RELAIS BELLMAN, 37, r. François-l*, 47-23-5442 Jusqu'à 22 h 30. Cadre élégant. F. samedi, dimanche. A LA VRAIE BONNE TABLE. F. mardi. 11, r. Houdon, 18. 46-06-55-49. Spéc. stenct au poivoe. Menus 58-68 F et carne.

LYONNAISES LA FOUX, 2, rue Clément (6°). F. dim. 43-25-77-66. Alex aux fourneaux.

LE SABLADAIS, 2, r. de Vienne, 8, 45-22-23-62. Cassoulet 78 F. Confit 78 F. SERVICE TRAITEUR MAHARAJAH, 72, bd S1-Germain, 5, 43-54-26-07. Spec. indiennes-pakistanaises.

SUD-OUEST LE PICHET, 174, r. Ordener, 46-27-85-28. F. dim. Grillade. Poisson. P.M.R. 130 F. LE REPAIRE DE CARTOUCHE

47-00-25-86, 8, boulevard des Filles-du-Calvaire (11°). F. sam. midi, dim. FRUITS DE MER ET POISSONS TOUR DE LYON, 1, rue de Lyon (12-), face à la gare. 43-43-88-30. Poissons, grillades. Banc d'huitres réfrigéré. A LA BONNE TABLE 45-39-74-91
42, r. Friant. PARKING. Spéc. POISSONS.

BRESILIENNES GUY 6, rue Mabillon, 6-43-54-87-61.

A'CHICA, 71, rue Saint-Martin, 4. Res. 48-87-73-57. Recommande par Gault et Millau. Ambiance assurée par 4 musiciens tous les soirs. Accueil jusqu'à 2 h.

142, et. des Champs-Elysées. 43-59-29-41. COPENHAGUE, 1= étage. FLORA DANICA et son agréable jardin.

DANOISES ET SCANDINAVES.

EL PICADOR, 80. bd Batignolles, 43-87-28-87. F/lundi-mardi. Env. 145 F.

· ESPAGNOLES

ETHIOPIENNES ENTOTO 45-87-08-51. F/dim. Dorowott, Beyayeneton av. l'Indiera.

INDIENNES-PAKISTANAISES MAHARAJAH, 72, bd Si-Germain,

43-54-26-07. T.L.J. Mª Maubert. PRIX KALI 84 : meilleur curry de Paris. «Grill d'Or 86 » de la gastronomie indienne. ISLAM-ABAD, 11, r. Houdon, 18c.

42-57-76-76. T.L.J. TANDOORI - CURRY. JALIENNES

L'APPENNINO, 61, rue Amiral-Mouchez, 13°. 45-89-08-15. F/dim. lundi. EMILIE ROMAGNE.

IL BARDNE, 5, r. Léop.-Robert, 144. 43-20-87-14. Le Montparnassien de qualité. MAROCAINES AISSA 5, rue Ste-Beuve, 45-48-07-22.
H AISSA 30h. à 0h. 15. F/dim. et hun.
COUSCOUS. PASTILLA. TAGINES.
Cuisine marocaime de FES par ZOHRA
MERNISSI. Réa. à part. 17 h. Carte bleue.

1= (Châtelet), 42-36-70-71. Serv. j. 23 h. F. dim. Spécialités portugaises. PRIX MARCO POLO CASANOVA 84. SAADA, 37, rue Beaubourg, 5-, 48-87-29-23, TLJ. Cadre raffiné. Spécia-lités couscous, méchoui, tegines, histela. Dej. et diuers d'affaires. Banquets. A496VIETNAMIENNES NEM 66, 66, rue Lauriston (161), 47-27-74-52. F. sam. soir et üim. Cuisine légère. Grand choix de grillades.

Salons pour dejeuners d'affaires d' et banquets ALSACE A PARIS 43-26-89-36. Salous de 10 à 60 couverts fous les jours, 9, place Saint-André-des-Arts (9).

Ouvertsapres minuit

6, rue Mabillon, 6º Tél.: +3-54-87-61

CUISINE ET ATMOSPHÈRE BRÉSILIENNES

44.6

 $(y_{n+1}, x_n)_{n \in \mathbb{N}_n}$

Sept.

1444

٧.

19 July 1 1

A

ت بنديش

....

70.0

<u>...</u>

Dans s pasent

Nº 1182

Riancs: SOKOLOV Noirs: KARPOV Partie espagnole

65 23. Cg3 (i) Ce6 24. Cg4! a6 25. Cx86 Cf6 26. Tri RMG (j) Cf6 2. Cf3 3. Fb5 4. Fa4 5. 0-0 6. Té1 7. Fb3 8. c3 9. b3 F87 27, 54 55 28, 552 (1) 66 29, cx54 8-0 30, T/31(m) 6-6 30. T(31(m) Rg6(a)
Fb7(a) 31. D(2)(c) Fb4
T68 32. Fxg7(p) Fxg3
T8(b) 33. Txg3 Rxg7
T68 34. f6+ Rb6(a)
FF2 33. Tg-37 Db5
Cb6(6) 36. Db3? Tg8(r)
c5 37. hdf g5(s)
Cb-47 38. hxg5 Tg6
c4 39. Rf2(r) h6(u)
Cb5 40. Th1 Rh7
g6 41. Fd1f1(v) Ta-g6(v)
F67(h) 42. Dh3 Th8
T78 43. Fb5? sband. (x) 11. Cg5 12. Cf3(c) 13. Cb-d2 14. Fc2(d) 15. ad 16. d5! (f) 17. b4! (g) 18. Cf1 19. C(3-L2 20. F&3 21. D&2

NOTES

a) Dans ce grand carrefour du sys-tème fermé de la Partie espagnole, les Noirs out le choix entre la formation de Tehigorine (9..., Ca5), la variante Breyer (9..., Cb8) et la suite de Smys-lov (9..., h6). Après avoir languemps joué la variante Breyer, Karpov semble s'être fixé sur la continuation moderne 9. For qui aboutir au reservament 9..., Fb7 qui aboutit au regroupement Té8-Ff8, à l'instar de la formation de

mauvais Fé7 via g5 contre le bon Fé3 et de conquérir la case f4.

18. c4 ou encore 14. a3, b6.

g! De même, ce blocage de l'aile

D, qui ôte an C-D la case ç5, est une
clef stratégique de la construction choisie par les Blancs. hi Avec la menace d'échanger le

é! Dans cette position, le C-D sera mieux placé en d7 ; d'où ce passage à la variante Breyer, qui libère, en outre, le

fl ll est important de fermer le cen-tre si l'on veut préparer une offensive sur l'aile – R.

Smyslov mais sans perdre le temps

b) Si l'an est obligé de jouer pour le

gain, l'idée de Smyslev (hé) est néces-saire ; les Blancs pourraient maintenant

forcer la nullité par répétition de coups. c) Et nom 12 f4 à cause de 12... 6×f4; 13. F×f4, Ca5; 14. Fç2, Cd5!

R/2 ! et les Bianca gagnent.

6SA

i) L'avance 17-15 est irréalisable.

j! Alm de se degager par Cf6-Cg8. k! Il est compréhensible que les Noirs cherchent à s'opposer activement sur l'aile – D aux initiatives de leur adversaire côté – R, mais l'échange

27..., 6×64 donnait un bean jeu au F-R noir, même si, après 28. T×f4, F65; 29. Tf3 les Blancs ponvaient songer à la case d4 pour leur C. d) Ou 14. d5, C67 (ou 14..., Ca5; 15. Fg2, c6 - si 15..., c5; 16. b4, cx b4; 17. cx b4, Cc4; 18. Cx c4, bx c4; 19. Fd2 suivi de Fg3 - D62 - Cd21; 16. b4, Cc4; 17. Cx c4, bx c4; 18. dx c6, Fx c6; 19. Fg5, b6; 20. Fx f6, Dx f6; 21. Cb2!) ou 14. s4, Dd7; 15. sx b5, nx b5; 16. Tx a8, Fx n8; 17. d5, C67; 18. dc us enower 14. s7, h6.

1] Avec la menace de doubler les T sur la colonne f. mi Le gain du pion a4 est peu de chose en comparaison des dangers qui planent sur la colonne f.

n) Asia d'éviter la prise sur g7 avec chec, comme on le verra bientôt.

a) Menace 32. fxg6 et 33. Txf6. pl Si le F prenaît le C avec échec, les Blancs pourraient poursuivre per Ch5+.

 q) Malgré les échanges, la situation des Noirs n'est pas agréable. rj Et non 36..., Dxb4 à cause de 37. Toi avec gain du Fb7. 36..., Ta6 ne donne rien après 37. Txa4, Db6; 38.

s) Après 37..., Fc8; 38. Txa4. Txa4; 39. Txa4 les Noirs sont

déhordés sur l'aile - D, la menane étant

Dh6 et Ta8. Le coup du texte ne résout

1) Un coup très fin, qui menace Th1 et Dh3 suivi du mat.

u) Ou 39..., Ta-g8; 40. Th1, Txg5; 1. Dh3!, Txg2+; 42. Rf1, d3+; 43. Fd3 et les Blancs gagnent. v) Le coup de grâce.

w) Si 41..., Dxb4; 42. Fh5. Txg5; 43. Dxg5!, bxg5; 44. Fxf7+ mat. ou 42..., Db2+; 43. Rg3!, Txg5+; 44. Dxg5, Dxa3+; 45. Ff3! x) Si 43..., Txg5; 44. Fxf7, h5; 45. Dxh5+, Txh5; 46. Txh5 mat.

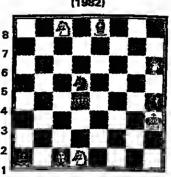
SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1181 M. GROMOV & V. KOZIREV. 1985.

(Blanca: Rb4, D61, Ff2, Cg7. Noirs: Rc8, Df3, Cb6.)

1. Dé6+, Cd7; 2. Dé8+, Rc7; 3. Cé6+, Rd6; 4. Cc5!, Cxc5 (si 4..., Dg4+; 5. Rb5!, Cxc5; 6. Fg3+, Rd5; 7. Dé5 mai); 5. Fg3+!, Rd51 (si 5..., Dxg3; 6. Db8+); 6. Da8+, Cb7!; 7. Dxb7+, Rd4!; 8. Ff2+1 (ct non 8. Dxf3, pat), Dxf2; 9. Da7(b6)+ et 10.

ÉTUDE

A. BELIAVSKY



abcdefgh BLANCS (5) : Rh3, Fc1, Cd1 et

NOIRS (5) : Rd4, Fa1, Cd5, F68, Ph4.

Les Blancs jouent et gagnent. CLAUDE LEMOINE.

20

passe

bridge

Nº 1180

long less to the l

2

tez tict

٠,

٠٠٠

Or:

or

Ç:

0.7 0.7

tr

.

T٢ ſ¢

2:

DÉRAPAGE A DEAUVILLE

Si les systèmes d'enchères modernes sont bien au point pour les demandes de manche, les progrès sont médiocres pour les chelems, comme le prouve cette donne d'un Festival de Deauville où un seul déclarant a joue 6 SA.

\$1065 \$843 OR 10 **ARDV8 ●** D98432 ♥ D2 • 4 • 10654 O E V 10965 O DV 765 **♣**ARV ♥AR7 ♦ A9832

Ann. : S. don. Pers. vuln. Quest Nord Est Faigenb. de Faico Stetten Garozzo I ♥ 3 SA 5 ♥ 2♣ 4SA 5♥ passe passe passe passe passe passe

passe

Ouest ayant cru bon d'entamer Pique, comment Faigenbaum, en Sud, a-t-il fait - une de mieux -(13 levées) au contrat de SIX SANS ATOUT?

Reponse:

Après avoir pris l'entame avec le Valet de Pique, le déclarant joua As et Roi de Trèfle pour verifier s'il n'y avait pas un 10 cinquième; puis, après avoir tiré As Roi de Pique et As Roi de Cœur, il remonta au mort grace au Roi de Carreau et il joua les Trèfles maîtres : ♥801048 QAQDA

VA98 Sur le cinquième Trèfle (le 8), la défense d'Est libéra le 8 de Cœur ou

le 9 de Carreau. Dans l'autre match, qui opposait les champions du monde polonais aux Neerlandais, Martens atterrit à. un grand chelem.

Ouest Nord Est Martens Rebattu Przybora Sint 3 Pesse 100 passe passe

passe 7 SA passe.

Le deuxième tour d'enchères était sans doute conventionnel et il y a peut-être eu un malentendu. En tout cas, le résultat a été négatif car Ouest s'empressa de faire l'entame la moins compromettante, c'est-àdire le 5 de Trèffe. Le déclarant prit avec le Valet et il essaya immédiate-ment l'impasse à la Dame de Pique (qui échoua) car les chances de trouver Dame et Valet de Carrean secs étaient trop faibles.

Duel au sommet

La donne précédente, où trois paires sur quatre n'ont pas déclaré le Sud Ouest Nord petit chelem, n'est pas un exemple isolé: l'année suivante une donne Chemia Garozzo Perron Ferraro

beaucoup plus spectaculaire a fait couler encore plus d'encre car le petit chelem, qui n'avait pas été déclaré, a été réussi, et l'événement aurait été banal si les deux principaux acteurs n'avaient pas été deux des plus grands joueurs mondiaux.

VAV103 01096 **♣**RV76 O E 0 D9752 ♥R864 ORV3 S _ 4 1098 **♣**A542 ARDV98

0 A D852 **₽**D3 Ann. : S. don. Pers. vuln.

2 **4** 2 **4** 3 **0** 5 **4** 3♣ 4SA passe passe passe passe passe passe Ouest entama le 5 de Pique, Sud onna trois coups d'atout et joua le 3 de Trèfle pris par l'As d'Ouest qui contre-attaqua le 4 de Cœur. Comment Chemlo, en Sud, a-t-il ensuite gagné ce PETIT CHELEM A PIQUE?

Note sur les enchères :

Sur «3 Carreaux» Nord crut bon de faire l'enchère de «4 SA» pour indiquer une distribution régulière et une dizaine de points, mais cette et une dizzane de points, mais cette enchère élevait trop le palier des enchères et il aurait mieux valu dire «3 Cœurs». Enfin l'enchère de «6 Piques» était trop optimiste.

A l'autre table les jeunes Italiens Mortarotti et Buratti s'étaient sagement contentés de «4 Piques» juste

PHILIPPE BRUGNON.

scrabble ® Nº 244

LES MUTATIONS **DU LIBERO**

7	TIRAGE	SOLUTION	RÉF.	PTS
1	EMSARAL		1	
2	MEDLOTA	LAMERAS) H2	70
3	ESGLEMZ	MODELAT	G5	74
4	GS+UARAS	EMMELEZ	5 E	72
5	S+1UQBN?	SAURAGES	8 A	30
6	NAEESSU	BISQU(O)NS(a)	A1	122
7	U+BFL1AD	ENTASSE	11E	28
8	F+1YEHCU	BLIAUD	1111	63
9	Y+NNEVGE	FICHUE	12 A	40
10	GNY+00JE	VEINE	B 10	32
11	GJOO+1TN	YEN	15 A	45
12	GNOT+CIE	JOLI	2 F	29 78
13	ISUTART	CONTIGUE (b)	C2	78
14	IRNAEEL	SATURAIT	3 G	77
15	1HEV?DO	ALIENER	L8	74
16	DO+FPOPX	HAVIE(Z)	H 10	50
17	FOPP+KRT	IXODE	13 H	25
18	PPRT+REO	FOLK	93	26
19	PPRR+WTU	OTE	13 D	14
		RU	45	17
			1 1	226

passe

Nous cédons, nous aussi, à la folie collective qui focalise des millions de regards vers les caprices

d'un bation de cuir, et nous vous offrons cette semaine une équipe de football, malheureusement compo-

sée de toquards. A vous d'en tirer le meilleur parti (ou la meilleure par-tie). Votre LIBERO, jaueur en retrait placé devant le goal, s'est claqué. Par quelle anagramme le remplacez-vous? Vos deux LIBEROS sont contrés par un T, et ils se transforment en 2 huit-lettres. Lesquels? Leurs TACLES, glissades volontaires, sont inefficaces: vous les affûtez avec un S supplémentaire, ce qui les transforme en un Scrabble. A vous de le trouver. Un PENALTY se heurte à un L. Comment le faire rentrer [] huitlettres)? Leurs CORNERS sont inefficaces: traitez-les à l'O pour marquer 3 huit-lettres.

Vos AILIERS sont stériles eux aussi. Vous les dopez (en cachette bien sur) avec un C. Que deviennent-ils? (1 huit-lettres). Par votre faute ils ont appris à se SHOOTER Le remède c'est un C. Qu'en faire? (! huit-lettres). Ils ne

Forum 111, 111, roe Sakre-Maur, Paris (114). Tournol de la Pentecôte, 3º manche, Tournole Mr., Me., J., S. ; 15 h et 17 h 30. Ma. et Me. : 21 h.

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cren, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur le grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à 0 ; les colornes, per un numéro de 1 à 15. Lorque la référence d'un mot commence per une lettre, il est hori-

zontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfoie un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse illustré (PLI)

LOBENT pas le goal adverse, ayant trebuché sur un A. Quelle est la

seule solution? (a) BANQUIS(E), B 7, 112. (b) TRUSTAL, L 8, 74.

1. M. Pizlat. 951; 2. P. Perrin, 932; 3. J.-F. Michon, 924; 5°. 909; 10. 809;15°. 769;20°. 711. Solution des anagrammes.
BOLIER, grand filet de pêche.
TRILOBES, STROBILE, fruit en cône.
CASTELS, PTYALINE, enzyme de la salive. CORONERS, CROONERS. OCRERONS, LAICISER.

COHORTES, NOTABLE. Le tournoi de La Rochette aura lieu le dimanche 22 juin et non le 15 comme nous l'avions annoncé. Tél.: 64-37-40-88.

Festivals d'été: Antibes, 12, 13 et 14 juillet, tél.: 93-99-05-53. Preveza (Grèce), 12 au 17 juillet, tél.: 42-60-30-20. Val-Thorons (Sernhble et Jarnac), 3 au 12 août, têl. : 76-96-65-65.

MICHEL CHARLEMAGNE.

mots croisés

Nº 411

IV

VI

VII

VIII

1X

7 8 9 10 11 12 13

I. Devraient se faire de plus en plus rares. - II. S'applique à la migraine aussi bien qu'aux catastrophes. Vieille haigneuse. – III. Déplait aux policiers. De haus en bas aux Halles et ici de droite à gauche. Préposition. - IV. Se plante. Elle va devenir froide si ca continue. - V. Specialiste du ehlorosorme. Infréquentable. -VI. Source d'ennuis. C'est chercher fond. Devance les prévisions. -VII. Brillent de nouveaux feux. Prend un temps de réflexion. VIII. Un voisin. Le dernier a mal fini. En tête. - IX. N'est pas content du tout. On peut le faire quand on a de l'étoffe. - X. Celles

du corps passe encore mais quand l'ame est touchée...

I. Une victime de la chimie. 1. One victime de la chimie. —
2. Bon pour le service. — 3. Vite faits. Là, ça a pn être long. — 4. Certains la préférent. C'est avoir déjà un hui. — 5. Européen. Ne rejette rien ni personne. — 6. Orchidée du pauvre. Finale. — 7. Participe. A Roland-Garros. — 8. Ils peuvent être spécialement égoistes, ou tout le contraire. — 9. Voyelles. Fait peur. Ils ne tiennent qu'à un fil. — 10. Pas très fuié. Une partie de plus plutôt très suie. Une partie de plus pluiôt que de moins. - 11. Elle n'est pas à l'abri d'un secident, comme on l'a vu. Vieille cité. – 12. Cède, un peu. Passage à tabae. – 13. Substantiels.

anacroisés ®

Nº 411

Horizontalement

1. Représentant. - 11. Epient. Ardue. - III. Sots. Eorouer. -IV. Quiet. Aduler. - V. Userent. Sa. - VI. II. Vraies. SS. -VII. Loden. Siaves. - VIII. Lue. Essaie. - IX. Effusion. Noé. - X. Ulis. En clair. - XI. Responsa-

SOLUTION DU Nº 410

Verticalement

 Resquilleur. - 2. Epoustoufle.
 Pitié. Défis. - 4. Réserve. Usp. - 5. En. Ternes. - 6. Ste. Na. Sien. - 7. Batissons. - 8. Nard. Elança. - 9. Troussai. Lb. - 10. Adula. Vénal. - 11. Nuée. SE. Oie. -Terrassiers.

FRANÇOIS DOBLET.

Horizontalement

1. 8LORST. - 2. CEIMORT. 3. CEMRSTU. - 4. CEEILTU. 5. ELLQUUU. - 6. AAINNRT (+ 1).
- 7. EEEIMNT. - 8. DEEIINT. 9. EEINRSZ (+ 2). - 10. ACDEILOT. - 11. ADEIPS (+ 2). - 12. AE-GIINTV. - 13. EEEILLTV. - 14. EEFINTUZ. - 15. AEINNRST (+ 5). 16. AAEMMRSS.

Verticalement

Verticalement

17. BEIORSTU (+ 1). – 18. EFEL
MOP. – 19. CEILNPRU. –

20. ABEIILT. – 21. INORSTUU

(+ 1). – 22. DEEINS (+ 1). –

23. AEFGINT (+ 1). –

24. EFILRSTZ. – 25. DEEISTV. –

26. AAIILMNS (+ 1). –

27. AEGHNRSU. – 28. ADENRTU

14. 1). – 29. EEIPSZ (+ 1). –

30. EIIIIMNT. – 31. ACDILS. –

32. ABEINTT. – 33. AEEEGSTT.

trouver. Les chif-fres qui suivent certales tirages correspondent as sombra d'asagrantes possibles. mals implacables sur la grifle. Comme an scrabble, on peut copioguer. Tous les mots figurent dans la première partie du Petit Larousse Ulustre de l'année.

sout des mots croisés dout les dé-

finitions sout rem-

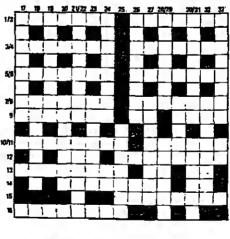
piscées par les lettres de mots à

(Les noms propres ne sont pas admis.)

Horizontalement

1. MANTEAUX. - 2. CURIAL. COTINGA, oisean da Brésil (COGNAIT). - 4. NITRIERE. 5. OCREUSE (COURÉES, COURSEE, ECROUES, RECOUSE, SECOUER, SECOURE). - 6. TALUTEE (ALUETTE). - 7. ARPEGER.
- 8. CEIGNES. - 9. UTOPIQUE. 10. UTRICULE. - 11. TUTOIES. 12. MOLENES, plante. - 13. JETEUSE. - 14. AVERTIE (EVITERA,
VARIETEI. - 15. MURMURER. 16. TORPEDO. - 17. ANESSES (ASSENES). - 18. INANIME. -SENES). - 18. INANIME. -

20. MINUTEUR. – 21. AVINANT (VANNAIT). – 22. TONNONS. – 23. OCULAIRE (CLOUERAL COU-LERAI, ECROULAI, RECLOUAI). - 24. ROUSPETE (PORTEUSE) -



SOLUTION DU Nº 410

25. EDICTAI (ACIDITE). -26. QUIETUDE. - 27. REELUTES (RESULTEE). - 28. JAUNIE (JEU-(RESULTER). - 28. JAUNIE (JEU-NAI). - 29. COGERE. - 30. CHE-VRONS. - 31. PIQUETEE. - 32. ER-RONE. - 33. INDIGNEE (INDIGENE). - 34. AGITEES (ETIAGES, GAIETES, SIEGEAT). - 35. LASERS (LASSER, SALERS). - 36. BEERIEZ 36. BEERIEZ MICHEL CHARLEMAGNE

et MICHEL DUGUET.

Anachronique. — M. Orine, de Nantes, s'intéresse à nos définitions. Les AYMARAS, nous dit-il, sont des tribus ruviennes, et BAUHINIA est un cordage et non une fleur. - Réponse : les AYMARAS, en tant qu'Indiens, figurent dans la deuxième partie du PLI et ne peuvent donc se jouer en tant que. Quant à BAUHINIA, aucun dictionatie ne les deuxièmes la deuxième partie ne les deuxièmes de la deuxième partie du PLI et ne peuvent deuxième partie du PLI et ne peuvent donc se jouer en tant que la deuxième partie du PLI et ne peuvent donc se jouer en tant que la deuxième partie du PLI et ne peuvent donc se jouer en tant que la deuxième partie du PLI et ne peuvent donc se jouer en tant que la deuxième partie du PLI et ne peuvent donc se jouer en tant que la deuxième partie du PLI et ne peuvent donc se jouer en tant que la deuxième partie du PLI et ne peuvent donc se jouer en tant que la deuxième partie du PLI et ne peuvent donc se jouer en tant que deuxième de la deuxième partie du PLI et ne peuvent deuxième de la deuxième partie du PLI et ne peuvent de la deuxième de la deuxième deuxième de la deuxième deuxième de la deuxième deuxième deuxième de la deuxième deuxième de la deuxième deuxième de la deuxième de naire ne lui donne le sens de cordage.



••• LE MONDE - Samedi 21 juin 1986 - Page 21



Supplément Radio-Télévision: le regard du Monde pour choisir.



Partition of the con-

Satistic to be a se

in the second of the second of

....

18 1 644

Roman F

7- T

encarté dans votre quotidien. <u>Plus pratique</u>, plus maniable, plus facile à conserver.

Tous les programmes de la semaine - la télé et la radio - <u>complets, clairs et détaillés</u>. La vidéo. Une rubrique télématique. Et l'actualité des médias en France et à l'étranger.

Pas de commentaires inutiles, mais des enquêtes et des reportages de toute la rédaction du Monde sur les principales émissions. Pour que vous puissiez tirer le meilleur parti de vos loisirs audio-visuels :

* lean-Luc Godard • L'affaire Dominici • Pierre Tchernia • Le festival Django Reinhardt • La chronique de Bruno Frappat.

Ne Monde

A paraître avec le prochain numéro dans

casque ne pouvait pas le protéger d'un choc aussi violent. Il est sans doute mort sur le coup, avant l'arrivée des premiers secours. Son corps a été transporté à Grasse, avant d'être ramené à Paris, où seront célébrées ses obsèques.

Un saltimbanque de la dérision

Sur un gros jouet méchant, rêve d'enfant réalisé, sur sa moto de 1100 cm3, il s'est envolé au soleil, à 5 heures de l'après-midi. Coluche est mort et la France en état da choc ne sait pas qui alle pleure. Un clown icoqui fit de la charité un grand spectacle ou d'enfoiré » un mot

Aussitôt le nouvelle connue, les grandes orgues médiatiques aa sont dáchaináaa, an un raquiam imparturbabla, qui l'eurait bien fait marrer. Le leader de la dérision, la candidat à la présidence de la République au nez rouge, le champion dodu de l'irrespect, statufié dans l'instant par un parterre de notables pétri-fiés, allant jusqu'à inspirer à François Mitterrand une lapalissade historique ; e C'était un amoureux de la vie, il vient de la perdre», ce n'est plus un paradoxe, c'est un événement.

Pour Coluche; « la méchanceté et la grossiàreté étaient les armes de la simplicité », des armes meurtrières qu'il lançait dans toutes les directions, en bon anaz mal disant, loupant parfois sa cible, mais tapant le plus souvent justa. Et fort. Avec un talent ravageur, un sens de la caricature fulgurant, le Daumier de la médiocratie incernait les poivrots familiers, les beaufs calamiteux, les voisins de palier, il entonnait le grand air de la bâtise, et le public, ravi, reprenait en chœur. Causent gras comme un zonard scato, libérant du même coup le langage, il fustigeait les politiciens de tous bords, les anciens combettants, les Belges, il faisait rire de ce qui n'est pas drôle. Cavanna, lucide, s'effarait : « Et voilà que tu te dis, merde, mais ce monstre à bretelles, c'est peut-êtra moi I ».

Eh oui, nous renvoyant dans la figura un reflet effrayant et authentique de nos vices ordinaires, ce monstre à bretelles, c'était bien nous. Il réfutait pourtant ce rôla de justicier ambigu, et affirmait, faussement candide. la prééminence de la forme sur le fond : « J'ai tout de même fait rire davantage en me grattant les couilles qu'en lançant des plai-D'accord, on ne va pas lui

faire l'injure de l'accuser de finesse. Mal élevé, mettant parfois les doigts dans le nez de sa notoriété, insultant quelque flic par-ci, quelque journalista par-là, il effritait de temps en temps par quelques excès son formidable capital de sympathie. Jusqu'au jour où, affirmant bien haut son statut d'« ancien pauvre », Coluche, sans cesser d'être un salrimbanque décapant, se mit à faire le bien. Et, comme Daniel Balavoine, également en voie de canonisation populaire pour les mēmes raisons humanitaires il abolissait d'un coup de dès de générositá sincère tout un passé de provocation militante. Après sa participation au disque enregistré au bénéfice de l'Ethiopie et sa triomphala campagna des Restos du cœur, il devenait soudain pour une France enchantée de soulager à si bon compta sa mauvaise conscience da repu le fils turbulent de l'abbé Pierre et de mère Térésa.

Sa aantalt-il solidaira da toutes les misères ? Très joli-ment, il réfuteit le terme : « Pas solidaire, originaire. »

Coluche ? Un mec qui jouait du violon avec des gants de boxa, Forcément, c'était tendre.

Et grinçant. DANIÈLE HEYMANN.

Histoires et aphorismes coluchiens

- Un pour tous, tous poums. e Mas bian chars pauvras,
- serrez-vous encora sept ans la cein- Chez un homme politique, les études c'est quatre ans de droit, puis
- toute une vie de travers. Y'a des gans qui ont des enfants parce qu'ils n'ont pas les moyens de s'offrir un chien.
- La guerre ne vaut pes le publicité qui en est faite chaque année avec le défilé des anciens combat-
- La temps que passent les sportifs à courir, ils le passent pas à demander pourquoi ils courent.
- · La France était pliée en deux, je veux la faire plier en quatre.
- Dans la vie, y'a pas que le cul, y'a aussi la bitte at les couilles.
- · C'est un gars qui se promène mec qui se noie crier : « Help I Halp I > « Au liau d'apprandra l'anglais, vous z'auriez mieux fait

d'apprendre à nager », qu'y lui dit.

- Les hommes politiques, je connais leur métier. Je fais le même. Ils font des meetings, comme moi je fais des galas. Et, dans leurs discours, il n'y a jamais que trois phrases à tirer : celles qu'on enten-
- · Un pays neutre, c'est un pays qui ne vend pas d'armes à un pays en guerre, sauf si y paie comptant. · J'ai fait, comma on m'a
- demandé, deux enfants virgule six; l'en ai eu trois. I'ai pas trouvé la vir-
- Quand il y a des gens pour at des gens contre, c'est qu'il y a un
- Faut pas croire : en comptant tous les dieux, demi-dieux, quarts de dieux, etc..., il y a déjà eu soxantedeux millions de dieux depuis les débuts de l'humanité l Alors, les mecs qui pensent que le leur est le seul bon... ça craint un max l
- Etudiants immigrás: désormais, pour apprendra le français en France, il faudra savoir parler fran-

Les réactions

- . M. Jacques Chirac : tion le décès accidentel de Coluche Cet artiste dont taute la carrière témoigne d'une grande verve comique et satirique indiscutoble avait su mettre sa notoriété au service de causes généreuses. •
- M. François Léotard : La nouvelle est venue, au cœur des conversations, comme une mauvaise histoire mal racontée. Celui qui derangeait n'est plus. Celui qui voulait oimer n'aurait pas aime les oraisons funêbres. Il s'en moquera. Elles loisseront derrières elles le goùt amer d'un vide. >
- M. Jacques Chaban-Delmas : J'avais été très impressionné par Coluche. Il m'avait raconté sa vie, les difficultés les plus extrêmes au'il ovait rencontrées avant de devenir le Coluche que nous connaissions tous et il n'avait rien oublié de sa misère et de lo misère des outres. Cet homme-là ne pouvait pas supporter lo misère. Il ne se faisait pas de publicité. Il apportalt, lui, la publicité, et celo souvait de la misère noire des gens. Et ço, c'était vraiment Coluche. C'était un homme bon que les malheurs n'avaient pas aigri mais éduque. »
- M. Jack Lang : Coluche était l'inventeur d'une nouvelle dra-

- maturgie dans la grande tradition rabelaisienne française et il perpe-tuoit avec force imogination et beaucoup de générosité cette grande
- Georges Marchais: La mort de Coluche ne peut laisser les Fran-çais indifférents. Dans ces dernières années, il a imprimé sa marque à la création humoristique par so verve populaire. Il savait aussi se moquer de taut, même de lui. Taut le monde regrette sa présence toujours originale dans la vie du pays -.
- M. Harlem Désir : Tous les potes sont oujourd'hul orphelins. Un des leurs vient de les autter, et c'est Injuste. Présent dès la première heure aux côtés de SOSracisme, il avait accepté à chaque fois de donner ce surplus d'humour et de vie à notre cause commune. De SOS aux Restos du cœur, il avait redonné espoir aux paumės, aux basanés, aux - enfoires -, comme il
- Thierry Le Luron : Je suis un peu ossommé. C'est pas un gaz, c'est pas un sketch. C'est pour de bon qu'il est mort (...). Il était inimitable. Il a inventé le nouveau rire. Il o fait sauté tout un tas de

étrangement les deux comiques les plus populaires que la France ait connus depuis la Libération : le pre-mier (Fernand Raynand) dans sa Rolls-Royce, heurtant une bétaillère près de Clermont-Ferrand, le

deuxième (Coluche) sur sa moto, percutant contre un camion. Tous les deux observaient les habitants de

De spectacle en spectacle, ils racontaient la vie des gens qui les écoutaient dans la salle. Ils croquaient à leur façon les vies, les défauts, les aspirations d'un peuple, d'nne société. Et le public riait devant ses travers ainsi révélés, devant des personnages qui pre-naient souvent, dans leur cocasserie. une vérité grinçante. Nés tous les deux dans une famille modeste – le père de Fernand Raynand était employé chez Michelin, celui de Coluche peintre en bâtiment, – ils ne vivaient que par ce regard qu'ils portaient sur les autres et les rires qu'ils recueillaient. Ils furent les deux seuls humoristes à élargir leur succès jusqu'an disque : le premier fit vendre plusieurs centaines de milliers d'albums de J'suis pas un imbécile, puisque je suis douanier; Coluche dépassa le million d'exemplaires avec les Interdits. Fernand Raynand incarnail le Français moyen provincial des années 50 et 60. Coluche respirait l'air des banlienes. L'un et l'antre écrivaient, chacun à sa manière, le journal intime d'une certaine France.

J'ai copié tous ses tics »

Quand Coluche devient célèbre en parodiant le « Schmilblic », une émission télévisée de Guy Lux, Fer-nand Raynaud vient de mourir. Et la France provinciale qui était son univers s'est transformée profondé-ment. Très vite, sous la direction du producteur-manager Pani Lederman, qui a amenagé un caf'conc' dans l'ancienne salle du restaurant Jour et Nuit, rue de Berri, Coluche apporte une nouvelle dimension au rire, avec l'insolence, l'irrespect, l'irrévèrence, avec une provocation

qui n'est jamais qu'une façon de remettre la réalité sur ses pieds. - Mon aventure était rigolote, racontait volontiers Coluche. L'étais pauvre, j'avais pas de aualification. pas de diplôme, j'étais loin d'une quelconque réussite et puis, tout à coup, en peu de temps je tombe sur deux ou trois coups de bol : je deviens artiste, je rencontre Romain Bouteille, puis Poul Lederman et Clauda Martinez, et je me retrouve multimillionnaire. >

Coluche, bien sûr, schématisait quelque pen. A quatorze ans.

Michel Colneci travaille à la chaîne à l'usine. Il fait, plus tard, divers métiers, traîne la misère et la dèche A treize ans de distance, la même mort violente et soudaine dans un accident de la route rapproche avant de faire la manche dans les quartiers de Paris, de rencontrer Romain Bouteille an Café de la Gare en 1969 et de faire le comédien avec des débutants qui ont pour nom Miou Miou, Patrick Dewaere, Gérard Depardieu, Henry Guybet. Il apprend le métier en suivant une

évoquant «les Portugais qui vien-nent bouffer le pain de nos Arabes». Il donne à ses portraits nne vérité profonde, criante, et s'acquiert le public le plus large et le plus dissemblable qui soit.

Bobino, l'Olympia, l'Elysée-Montmartre affichent Coluche. Puis le Théâtre du Gymnase, où il se pro-duit deux années de suite pour une recette de 17 millions de francs.



Un journal intime de la France

théorie consistant « à copier carrément quelqu'un qui ne le ressemble pas. Par exemple, à une époque, j'ai vu plusieurs fois de suite tous les films d'Elizabeth Taylor, j'ai assimilé sa technique et j'ai copié tous ses tics >.

Coluche ne jouera pas. Il sera nature. Avec une inspiration pui-sée dans les petits détails du quotidien et nuc libre parole qui ne s'accommodera pas de la demiteinte. Les habits de clown, la salopette rayée et le nez rouge viendroni ensuite naturellement.

Après le Café de la Gare, c'est sode du Vrai Chie parisien. Puis il fait cavalier seul, monologue, penple son spectacle de personnages multiples: le Français moyen avec son racisme ordinaire, le policier fruste qui pent donner des comps mais . n'a pas droit aux traces ., le chanteur engagé prêt à interdire demain les autres, l'auto-stoppeur qui ne manque pas de culot. Coluche reprend des phrases entendues la veille dans la rue, comme celle Enfin la province, et souvent, dans telle ou telle ville, il reste trois ou quatre jours et donne plusieurs représentations. Pendant six aus, Coluche donnera un spectacle tous les soirs. Le personnage change, s'épure, se jette dans des corps à corps subversifs contre la bêtise. La dérision souvent violente, le rire, parfois cruel, ont en somme pour finalité de préserver l'individu

où on le remercie une première fois d'or, quelques années plus tard; avec Louis Pauwels, considérant le succès du caricaturiste comme le « snobisme de l'avilissement ».

Anarchie et sarcasmes La libre démarche de Colnche,

menacé en chacun de nous. Bien sûr, la farce terroriste ne fait des déboires : à la radio (Europe 1), avant de le réengager, avec un pont

son fond d'anarchie et son acuité sarcastique, l'ont conduit à être candidat à l'élection présidentielle de 1981, avec comme programme :

sexe, drogue et rock and roll. Avant de se retirer dans un éclat de rire, il obtient la signature de six cents notables. Depuis, il s'était lié d'ami-tié avec Jacques Attali et avait ren-contré plusieurs fois le président de la République, qu'il avait accompa-gné à Lille, lors de la campagne pour les élections législatives de mars 1986. En 1981, le music-hall lasse Colu---250

Transferration (All)

THE PERSON NAMED IN COLUMN

--

The state of the state of

- Children Berlins

5. 5. 5. 2 table

The State of the S

-

town ity fine and the

1 24 E 15 Com

The second second

THE PROPERTY AND

Marine To Children

- Constitution of the second

これの出土の日本の

The state of the state of a barranger

Carried St. Company

Constitute and

· where the same

- 19 - Committee (The Late

The second second

A CONTRACTOR OF THE PERSONS

The second series with the second

CALL PARTY OF

And Andrews

che. Il souhaite partager son temps entre la Guadeloupe, où il a acheté une propriété et les studios de cinéma. En 1976, il avait déjà joué aux côtés de Louis de Funès dans l'Aile et la Cuisse, de Clande Zidi : puis, il tient la vedette dans la Venpais, il tient la venette dans la ven-geance du serpent à plumes, de Gérard Oury, dans Tchao Pantin, de Claude Berri (1984), pour lequel il remporte un césar, le Roi Dago-bert et le Fou de guerre, de Dino Risi (1985). L'échec de la plupart de ser filme le conduit à remodule. de ses films le conduit à reprendre l'habit de clown à la radio, à Canal Plus, et pour un mariage de parodie avec Thierry Le Luron, en septembre dernier.

Il préparait activement sa rentrée au Zenith, qui était prévue le 23 sep-tembre : il devait y rester deux mois. La location était couverte déjà à 30 %. Et il venait de terminer l'écritare de son spectacle. Comme d'habitude, il avait d'abord travaillé à Paris, avec un magnétophone dans la poche, et il avait noté ce qu'il avait vo et entendu dans la rue. Puis, à Grasse, où il séjournait depuis un mois et demi, il avait vidé son magnétophone sur un cahier. Il avait ainsi écrit beancoup de sketches. L'un de ceux-ci avait pour thème les hommes politiques : « Avant, ils avaient peur. Maintenant, ils vont avoir home. » Un autre prenait pour cible Jean-Marie Le Pen. Un troisième mettait en scène un travesti.

22

.

2-

. . .

-4.26%

T 4

£ ...

« C'était un homme de cœur. Je l'aimais », a déclaré jeudi soir, au journal télévisé, un jeune homme d'origine africaine. Coluche avait participé au disque composé par Renaud, consacré à l'Ethiopie, et il avait lancé à travers la France, au début de l'hiver 1985, l'opération les Restaurants du cœur », gervant ainsi plus de deux millions de repas.

Passionné de moto depuis vingt ans, il avait réussi, il y a un an, à devenir le recordman du kilomètre

Jeudi soir, au quartier des Halles, où Coluche avait ses habitudes, il régnait parmi ses amis un chagrin retenu à grand peine. La pudeur était de règle. On gardait l'émotion pour soi ou on s'enfermait dans le

CLAUDE FLÉOUTER.

L'amendement Colucci

La dérision dont il submergeait les autres et singulièrement les politi-- « tous des menteurs » non avenu à l'élection présidentiella de 1981, Michel Colucci était vrai ment aussi nul qu'il le diseit. Où avait-il donc la têta? Son parcours politique, il l'a fait à l'envers : cet homme-là aurait du être candidat en 1988, en se flattant d'avoir délà sé son programme popula eminemment politique de la lutte contre le racisme et la grande pau-

Dérision, folie et sérieux : sa candidature de 1981 étah un pet mons-truaux, la dámonstration par ancien et permanent entre le discour politique de campagne et les aspira-tions populaires. Il voulait seulement € foutre la merde ». Il y est parvenu un temps. Puis ses Restaurants du cœur et son soutien actif à SOS Racisme ont réconcilié le subversion du rire et une action politique hors normes, qui a réuni le gratin des partis at du gouvernement. Coluche — ce grossier personnage qui, chez lui, près du parc Montsouris, rangeait en bon ordre les souliers des enfants sur les marches de l'escalier - a offert, en gros, en rouge at en déconnant, le raccourci des contradictions de la sociétá française face à la politique. La politique agace, dégoûte même parfois, mais elle passionne. Elle est rejetée pour cause d'inutilité et de nocvité - Coluche a été le héraut de cette répulsion, - mais ceux qui an sont les représentants deviennent indiscensables - Colucha l'a démontré - à la réalisation

des idées généreuses. Coluche a vomi sur la politique. Il a été, comme disait à l'époque Guy Bedos, qui pourtant contestait sa démarche, le « spectre » à nez rouge de « tous les reniements ». « Dans une campagne politique, disait-il, on peut faire n'importa quoi, même montrer son cul. » li a effectivement terminé sa campagne dépouité à

l'extrême, nu sur la scène du Gym- · nase, un truc en plume à l'amère et une énorme faveur sur l'avant. « La fête est triste », soupirait Bedos, e Personne n'est à l'abri d'une connaria et que çe marche, remarquait-il en écho. Ca a pris de l'ampleur. Vive l'ampleur ! »

Décu par le dégonflement soudain du phénomène, c'est-à-dire par l'usure de la plaisanterie, Coluche avait dépité ceux qui le prenaient au sérieux, quelques-una parmi ces minorités — « pédés, nègres, vieux qui ont une retraite de merde, chômeurs, crasseux, chevelus > - qu'il invitait à s'exprimer par sa voix. C'est que le candidat était moins

drôle que le saltimbanque et qu'il n'était pas encore -- du moins cela ne s'exprimait-il pas -- aussi amoureux des autres qu'il l'est devenu. La suite nous a comblé. Détesté par les politiques inquiets - « une injure pour la France », disait-on à

droite comme à gauche en 1980, -qui lui rendaient ce dont il les acceblait, il a est débarrassé au fil des années du magma d'ambiguités qui l'engluait malgré son refus répété das soutians corporatistas aux relents pouiadistes.

Coluche a décanté. Il faut bien choisir, et le dire. De Giscard et Mit-terrand, le candidat de gauche était le moins e salaud > (interview au Monde du 1" octobre 1984) : Trente

Le coup de cœur des Restaurants du cœur

· Que fait un Ethiopien quand il trouve un petit pois? Il ouvre un supermarché - Cynique, l'humour de Colnche n'était tolérable que parce qu'il savait déployer à côté un trésor de générosité. Les Restaurants du cœur en sont un exemple. Ouverts le 21 décembre dernier, ils cat distribué jusqu'à 60 000 repas par jour dans cinq cents restaurants pendant trois mois. Cette idée, lancée par un pupille de la nation, n'a pourtant pas eu tout de suite le succès escompté : 15 000 repas quo-tidiens au début, on était loin des

200 000 annoncés. Certes, le ministre de l'agriculture, M. Henri Nallet, devait offrir des surplus agricoles. Un syndicat breton avait même promis des œufs par trains entiers, une compagnie aérienne des plateaux-repas... Mais il manquait l'étincelle, l'intérêt du public. Les élèves de l'Ecole supérienre de commerce de Paris avaient

pris en charge la gestion de l'opéra n ainsi que la publicité. Mais l'aide aux « nouveaux pauvres »,

personne n'y croyait vraiment. Et puis il y a eu le déclic. Cette émission sur TF 1, le dimanche 26 janvier, qui s'est poursuivie audelà de l'horaire prévu, pendant plus de quatre heures. Michel Rocard et Dominique Baudis, Alain Juppé et Lionel Jospin, Bernard Stasi, Jean Anroux et Honri Nallet se sont retrouvés sur le plateau. Valéry Giscard d'Estaing et Gaston Desserre sont intervenus (le Monde, dn 28 janvier 1986). Cétait quelques semaines avant les élections. Le succès ne s'est pas fait attendre. L'opération Restaurants du cœur a récolté 20 millions de francs dans les jours qui on snivi. Seul Coluche pouvait obtenir un tel succès ; cette action, qui devait être renouvelée l'hiver prochain, survivra-t-elle à son

ans de droite, ça nous avait gonflé. » Choisir jusqu'à affirmer, sous les sif-(TF1): « Je pense qu'on aura du mai à trouver un meilleur président que François Mittarrand. » Cholsir, jusqu'au bout de la démarche, en participant, au rang des invités, à la dernière réunion publique du président de le République pendant la campagne des élections législatives, le 7 février à Lille.

Choisir, après avoir entraîné toute la classe politique, ou presque, à a impliquer dens son vrai choix à lui, l'opération des Restaurants du cœur. Coluche voulait persuader les dirigeants de parti et le gouvernement de favoriser, par un amendement au projet de loi de finances, les dons aux ganisations humanitaires. Ils étaient tous à peu près d'accord. Au fait, ou est passé l'amendement



BLATAS ET L'ÉCOLE DE PARIS

AU MUSÉE BOURDELLE 16, rue Antoine-Bourdelle L.L.j. sauf lundi de 10 h à 17 h 40 .du 22 mai au 28 septembre Stand fee d'artifles

THÉATRE

4 ويوسر والمحاجج أأوا

taken the Arms

Santania - Land

a Total

The Court

F 24 W

(* 30-44) 4- 4- 4-

े भूज कर्मा का उन

getalla alt e

-

والمناز المخور فينا

(1)

CAT.

1000

91.

Les Journées du Conservatoire

Il n'y a plus d'enfants

Les progrès de l'enseignement. et le grand art de mise en scène de professeurs comme Mesguich ou Desarthe, forment des acteurs accomplis dès les premières années d'école.

La salle de la rue du Conservatoire, dans laquelle ont lieu d'habi-tude les Journées de fin d'année, va être rénovée. Anssi les élèves présentent-ils, ce mois de juin leurs travaux dans la salle du Téâtre de

Cela change beaucoup la physionomie de ces Journées. La rue du Conservatoire, c'est l'école, son climat, ses libertés familières, sa fièvre in vitro, et en particulier la salle et sa scène, avec leur air de faux Pompéi Second Empire et leurs installations un peu élémentaires, c'est toute une manière d'être qui à la longue s'est associée intimement à la perception même des performances des élèves, de leur jeu, de leurs inquiétudes, de leur spontanéité.

Le Théâtre de l'Athénée, c'est un passé professionnel, des grandes mémoires, des gloires, c'est Louis Jouvet, voûté, souffrant, disant avec génie, « passe pour le ruban » dans l'École des femmes. Et il y a la une installation technique, un fasse des lieux, qui transcendent le caractère de fraicheur et de relative précarité de ce que sont, rue du Conservatoire, sur place, ces prestations des élèves en fin d'exercice. Et, depuis le début du mois de mai, les élèves et ils ont eu bien raison - occupent ce Théâtre de l'Athénée afin d'y mettre leur spectacle au point, pour ce qui est surtout des jeux de humière et de l'accompagnement

Le sommet de la première journée, le mercredi 18 juin, a été sans doute la présentation de la classe de Daniel Mesguich. Mesguich et ses élèves ou anciens élèves ont d'ailleurs joué dans ce même théâtre, l'année dernière, un Roméo et Juliette de toute beauté.

Bien sûr, la personnalité, les dons, le talent et le labeur des élèves ne sont pas discernables du très grand art particulier de leur professeur et metteur en scène Daniel Mesguich, car Mesguich ne se refait pas, il est à lui seul un théâtre accompli, tout de suite reconnaissable, toute une poésie de l'espace, vivante, nerveuse, nne splendeur sensible des Inmiéres, une musique du rythme, brisée, haletante, une interversion du rêve

Mais c'est aussi, chez les acteurs de Mesguich, une maîtrise très rare

des secrets organiques des textes. Et les élèves de sa classe disposent déjà de cette maîtrise, de cette intelligence et de cette sensibilié. Ils ont dane joué Claudel, Shakespeare, Tchekhov, Goldoni, Myniana, on peut dire à la perfection, inventant des horizons neufs et justes. Tous ecs éléves sont remarquables. Anne-Clélia Salomon, Azize Kabou-ebe, Abbes Zabmani, Pascale Simeon, Emile Abossolo Mbo, Valè-ric Vogt. Alison Hornus, Marie Matheron, Etienne Lefoulon, Fabienne Tricotet, Gérard Grob-

man, Laurent Arnal.

Dans un style plus violent, plus heurté, mais tout aussi intelligent et beau, nous avons retrouvé le même achèvement chez les élèves de Gérard Desarthe, dont c'était pour-tant en 1985-1986 la première année d'enseignement au Conservatoire. Ses éléves ont joué Beckett, Botho Strauss, Albee, Horowitz, Ils ont nom Vincent Garanger, Jean-Pierre Lorit, Etienne Oumedikane, Sylvia Bergé, Audrey Lazini. Anne Le Ny, Olivier Cruveiller, Elisabeth Vitali, Aladin Reibel.

En comparaison des élèves de Mcsguich et de Desarthe, qui, somme toute, jouaient en acteurs accomplis des œuvres mises en scène avec une imagination créatrice de trés haute volée, les élèves de Micbel Bouquet et de Pierre Vial se

sont manifestés d'une façon plus traditionnelle : c'étaient des étudiants du Conservatoire qui, un par un, présentaient des scènes, « à tolent personnel découvert », « sur, s rien duns les manches », c'est-à-dire sans s'inserire, se fundre, dans une

Et là, il est apparu que les élèves du Conservatoire national atteignent aujourd'hui, tous on peut dire. dès la première ou la seconde année, une surete de jeu, une virtuosité technique, qui n'existaient pas naguere dans cette maison. Il n'y a plus d'enfants, au Conservatoire, Ce qui manque, des lors, c'est la force d'un art vraiment personnel, e'est ce phé nomène inanalysable de la « prèsence -, c'est cette part d'âme qui permet d'exprimer le mystère entier, ou du moins toute une part du mystère, des œuvres des grands dramasurges. Et là, certains élèves, à virtuosité ou technique égales, apparaissent comme ayant plus de - présence - que d'autres, plus d'ins-piration ou d'invention. Tel, en premier lieu, Mare François, élève de Pierre Vial, aussi etonnant dans Sophocle que dans Tennessee Williams ou Saunders, Tels aussi Christophe Brault, Jean-Damien Barbin, Franck Lapersonne, Antoine Basler,

MICHEL COURNOT.

MUSIQUE

« La Flûte enchantée », salle Favart

Imperméable à la poésie

Après une Salammbô inutile au palais Gamier, une médiocre

Flüte enchantée saile Favart. Pas de chance

au moment où l'on annonce une augmentation du prix des places de 20 % pour la rentrée.

Lors de la première de la Flûte, mardi, le publie avait violemment contesté la mise en scène de Marcel Bluwal et la direction, jugée trop lente, du grand chef russe Guennadi Rojdestvenski. Ce dernier, soudainement «souffrant», a été remplacé jeudi soir par Jacek Kasprzyk, qui ne devait lui succéder qu'en juillet. Cela ne suffit pas à sauver le spectacle, bien au contraire. Si le chef polonais ne peut guère etre incrimine après une prise de pouvoir aussi rapide, l'orchestre a paru rarement aussi prosaïque de sonorité et de phrase, imperméable à la poésic et au mystere, inconsistant. Les chœurs cux-mêmes manquent de conviction et d'assurance, surtout les

La mise en scène très déponillée est presque dépourvne d'éléments feeriques, dans des décors d'Hubert Monloup, sinistres au premier acte, entre deux parois roebenses abruptes qui conviendraient fort bien au deuxième acte de la Walkyrie. Dans la seconde partie descendent de cicl de curieux tubes mettant en bouteilles une forêt pétrifiée.

On n'est guère pris par l'histoire maconnique que voudrait nous raconter Bluwal, en dépit de quel-ques belles visions, comme celle du

THEATRE DU ROND-POINT

mardi 24 juin 20 h 30

DONG-SUK KANG GLEEN KUN-WOO PAIK DIEND

Saint-Saens - Liszt

TRIO CHUNG Nyung Whun Chung piane / Kyung Wha Chung violen / Myung Wha Chung violencells Mozart - Brahms

AVENUE FRANKLIN-ROOSEVELT PARIS 8 - LOC. 42 56 70 80

MAIRIE DE PARIS ...

THÉATRE, MUSIQUE & DANSE

DANS LA VILLE

MARDI 24 JUIN 1986, à 22 h 30

JARDINS DU SACRÉ-CŒUR à MONTMARTRE

FEUX DE LA SAINT-JEAN

Bûchers - Grand feu d'artifice

Productions Jacques QUIRY

SPECTACLE GRATUIT - Renseignements: 42-77-19-90

Pamina, ou eelle des bommes d'armes dont on ne distingue dans l'obscurité que les épées lumineuses et les heaumes brillants comme le fil d'un rasoir. Les prêtres en chasuble jaune ont le crane rase, ceint d'une cordelette, de quelque seete hindouiste, Signalons qu'on pourra consempler pour la première fois quatre Papagena, en diablotines rouges, au lieu d'une.

La distribution, un peu plus satisfaisante, ne prête cependant guere à rêver ou à s'émouvoir. Thomas Moser et Cheryl Studer ont des voix vigoureuses, de grande ampleur, mais on les identifie rarement à Tamino et Pamina, ces deux beros fragiles malgré leur héroïsme, et l'on guette vainement des inflexions de charme et de grâce. Louise Lebrun, débutant, elle aussi, avec dix-buit jours d'avance, est excusable pour quelques écarts de sa Reine de la nuit, dont elle n'a certainement pas le format. Et les voix des trois dames (Jocelyne Chamonin, Hanna Schaer, Jocelyne Taillon), honorables en elles-mêmes, s'harmonisent

Restent un Sarastro très impressionnant et colossal, Jaako Rybanen, qui sera peut-ètre un Talvela; le bondissant Papageno du film de Bergman, Hakan Hagegard, en pleine possession de son personnage, avec sa déliciouse Papagena (Marie-Christine Porta); le Monostatos plaisant de Michel Sénéchal; Hans Hotter, saisissanı Sprecher, qui dissimule le mieux possible les ruines de sa voix, et quelques bons seconds rôles français. Les dialogues parlès en allemand promettent de bons moments aux touristes d'outre-Rhin.

JACQUES LONCHAMPT.

ROCK

Au Zénith

Talk Talk et Inxs

Inxs (prononcer in Excess) assurant la première partic de Talk Talk, c'est deux concerts en un. Aux Etats-Unis, où les premiers ont fait un tube l'année passée, l'afficbe aurait sans doute été inversée, mais les Anglais de Talk Talk ont le vent en poupe ces temps-ci. Poissons dans l'eau d'un courant européen qui fait reactte et les emporte dans son sil-lage, ils font entendre une musique élaborée et chantent des mélodies (It's My Life, Such A Shome, Life's What You Make It] qui ont un caractère instances caractère instantané.

Reunis en 1981, un peu longs à la détente et pataugeant à la recherche d'une identité sur leurs deux premiers albums, a dire vrai, on ne les a pas vus venir. A l'Olympia, il y a trois mois, ils ont donné l'avant-goût d'une tournée continentale qui se déroule actuellement à guichets

Intimiste par nature et populaire presque à son insu, Talk Talk est un groupe à géométrie variable, celui d'un bomme, Mark Hollis, qui écrit l'essentiel du matériel musical. Un chanteur douloureux à la voix cassée qui introduit les ambiances romantiques de ses textes introvertis, un compositeur mélancolique qui se dit inspiré des esthètes du début du vingtième siècle : Debussy, Satie,

Si l'on ne manque ni de style ni d'élégance ebez Inxs, on est moins versé sur la mélodie que sur le rythme. Chefs de file de la nouvelle vague australienne et menes par un chanteur gorgé de feeling, ils pratiquent un rock chaloupe et teinte de

★ Cc vendredi 20 juin à 20 b au Zénith, le 25 à Angers, le 26 à Bordeaux, le 27 à Montpellier, le 28 à Mulhouse, le 8 juillet à Annecy, le 9 à Lyon, le 10 à Marseille, le 13 à Redon, le 14 à Troyes, le 15 au Touquet, Disques : Talk Talk chez Pathé Marconi ; lixs chez Phonogram

EN BREF

Polémique. à Baltimore

Le Théâtre des Nations fait étape aux États-Unis, pour la première fois depuis sa fondation, il y a trente ans, La saison s'est ouverta à Baltimore au milieu des polémiques. Les Soviétiques ont demandé le retrait d'Ani-

geaient offensante. Ils oni obtenu gain de cause en accord avec Wole Soyinka, président de l'Institut inter-national du théâtra, qui dépend de l'UNESCO at finance la Théatre des Le directeur de la troupa et met-teur en scèna, Peter Hall, a qualifié

mal Farms, d'après Georges Orwell, par le National Theatre de Londres,

satire d'un Etat stalinien qu'ils ju-

50 NOUVEAUX **SERVICES**

Vendu en kiosque

TESTES

cette décision da « couardise axtraordinaire ». Le spectacla sera donné cing foia à Baltimore, mais hors Fes-

Musique et danse dans le métro

« L'été, le mêtro c'est un vrai bouillon de culture », est le slogan de toute une série de manifestations qui ont lieu à partir du 24 juin et jusqu'au 12 septembre dans les couloirs du métro Auber. Sont prèvus notamment des représentations de Bharata Natyan (les 24 et 25), un spectacla du GRCOP [4 juillet], des concerts de l'Octuor à vent de Paris (8 juillet) et de l'Harmonie du personnel de la RATP (21 juillet).

témoignages sur ballybeg

COMPAGNIE LAURENT TERZIEFF

de brian friel adaptation pol quentin mise en scène laurent terzieff décors andré acquart

LE FIGARO Pierre Marcabru Terzieff d'une qualité rare, surprenante, sensible, et qui fait honneur

avec pascale de boysson laurent terzieff jacques marchand

LE MATIN Gilles Costaz Comme trujaurs l'émotion, la vérité, la perfection du jeu sont au

COMMUNICATION

Radios locales privées

Le Far-West parisien

A nouveau le western! Les hors-la-loi et les squatters, les aventuriers, les tricheurs. En cette fin de printemps, la bande FM parisienne connaît une intense poussée de fièvre. Brouillages. plaintes, saisies, lancement de nouvelles stations... sans autorisation. Le sherif - la Haute Autorité a jeté son étoile en renonçant à se prononcer sur les renouvellements d'autorisations. La seule loi qui demeure est celle des plus forts.

Ils sont trois dont les voix sont compues des auditeurs de la FM depuis plus de cinq ans. Trois ani-mateurs de Radio Ici et Maintenant qui, depuis le 7 juin, poursuivent une grève de la faim pour défendre leur radio, protester contre le brouitlage de leur antenne par de puissants voisins et provoquer - lo reac-

Trois pionniers qui ont le sentiment d'avoir été trompès et de payer chèrement le légalisme qui les a pousses à signer le contrat aux termes duquel TDF prenait en charge leur diffusion. La loi exigeait que ce fut le cas pour toutes les radios désirant émettre au-delà de 500 watts. Scules, cinq radios s'v sont soumises et il n'en est pas une seule qui n'ait en de problèmes de diffusion et de brouillages (réquents sur ses émissions. « L'injustice est fingrante, déclare M. Didier de Plaige, fondateur d'Ici et Maintenant, non seulement entre toutes les radios FM mais surtout entre les clients de TDF: Europe et RTL, diffusées sur Paris, se voient octroyer une puissonce de 10 kW... Pourquoi devrions-nous nous contenter des 3 kKW qui nous ren-dent innudibles? - Et d'exiger - l'égulité de traitement - avec les autres radios. Mais qui osera decider d'une augmentation de leur puis-sance et reconnaître qu'avec 3 kW, Radio lei et Maintenant, comme Radio-Notre-Dame, comme Nova. n'auront jamais la moindre chance d'être entendues comme leurs concurrentes?

D'ailleurs, comment parler de concurrentes quand les contrôles opères par TDF font état d'une stupefiante inflation des puissances, le record de NRJ (130 kW) venant d'être battu par Kiss FM (150 kW)! Pour se défendre, les radios les plus faibles n'ont plus qu'une arme : la saisie en justice. Encore le procède se révéle-t-il souvent long, couleux et dépourvu d'efficacité. Ainsi, condamnée en février dernier à cesser ses émissions jugées perturbatrices pour une autre radio, Kiss FM - non autorisee - at-elle préféré payer l'astreinte de 800 F par jour de retard. Le montant de ses recettes publicitaires quotidiennes justifizient largement ce eboix. La bausse de l'astreinte, portée à 5 000 F, vient seulement de le remettre en cause. Kiss décide de faire appel : « Aucune radio pari-sienne n'a aujourd'hul d'existence

légale. Aucune ne peut donc se pré-valoir d'une légitimité supérieure », dit un responsable.

- Dresser un tableou de la FM parisienne? Vous n'v pensez pas, s'exelame un ingédieur de TDF. Tout change d'un quart d'heure à l'autre : le mambre de radios, leur site d'emission, leur puissonce, leur frequence, leur abjet, voire leur nom! - Le nomore? Une quarantaine, zlors que le Journal officiel mentionnait vingt-cinq places. Les sites? Toutes les grandes tours de la capitale, louées à prix d'or. Les puis-sances? Entre 50 et 150 kilowatts quand le Journal officiel précisait 500 watts maximum. Les frequences? Comment savoir puisque les racbats de frequences ou de locations d'antenne se font sans aucune declaration.

Savait-on, par exemple, que la Voix de l'Amérique (VOA Europe), financée par le gouvernement améri-cain, a trouvé sur KLOV un support idéal et diffuse ses programmes vingt-quatre heures sur vingt-quatre par satellite en direct de Washington, sur 94.8 MHz ? Savait-on que Ça bout dans ma tête, la radio de SOS-Racisme animée par des femmes, louait depuis peu la fré-quence de Libération (92,8) grace au financement partiel de Pierre Berge, président-directeur général de la société Yves Saint-Laurent? Savait-on, enfin, que trois nouvelles radios de format - musique et sport - viennent de faire leur appari-tion à quelques semaines d'inter-valle? Top 101 (ex-Poste parisien), Top Tonic (ex-Frequence 94) et Electric FM (ex-Radio-Corsaire), conçue par Jean-Pierre d'Amico, le createur de NRJ, et financée par d'importants investisseurs, et en premier chef le groupe Bouygues ?

Radio-Orient prospère, Radio des musulmans de France a été saisie; Skyrock vient de signer avec la DGT (Direction générale des télècommunications) un contrat de location du satellite pour développer un réseau, tandis que France-Musique subit un brouillage désolant. Les dispositions annoncées par le scerétaire d'Esat à la culture et à la communication Ile Monde de Il juin) semblent faire preuve de réalisme. Reste à organiser la période intermédiaire. Même au Far-West, l'attentisme peut s'avérer dangereux.

Réforme de l'audiovisuel

L'UDF veut exclure fonctionnaires et professionnels de la CNCL

mission nationale de la communicatinn et des libertes (CNCL) chargée de gérer l'audiovisuel. Elle l'a fait savoir à M. Jacques Chirac. Elle vient de recevoir l'appui du groupe d'étude sur la communication crée au sein du groupe UDF de l'Assemblèe nationale.

Ce groupe, présidé par M. Ray-mond Marcellin (Morbinan) et dont les vice-présidents sont M. Alain Griotteray (Val-de-Marne), M= Louise Moreau (Alpes-Maritimes), MM. Philippe Mestre (Vendée) et André Rossi (Aisne), vient de préparer un amendement modifiant la composition de cette commission prévue dans le projet gouvernemental. Il ne souhaite pas qu'y siégent des représentants du l'UDF.

L'Académic française souhaite Conseil d'Etat, de la Cour des être représentée dans la future Comen expliquant que ceux-ci - risquent, de se trouver en situation délicate lorsqu'une de leurs décisions règle-mentaires se trouvern déférée devant leurs pairs ».

Ces députés UDF demandent donc que cette commission soit composée de : deux membres désignés par le president de la République, deux par le président de l'Assemblée nationale et trois membres désignés par - un collège constitué d'un délé-gué élu par chacune des cinq académies composant l'Institut de France et du chancelier de cette institu-tion . Celui-ci est M. Edouard Bonnefous, sénateur (Gauche démocratique) des Yvelines, membre de



CONCOURS DE RECRUTEMENT DE DEUX ARTISTES MUSICIENS VIOLONISTES TUTTISTES

11 JUILLET 1986 à 9 heures

Date limite des inscriptions : 7 juillet 1986

Renseignements: M. l'Intendant de l'Orchestre

8, rue Scribe 75009 PARIS - Tél.: 42.66.50.22





A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH 11 1 20 12 10 10

20

14 PT (12 (20)) 30

April 1

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

TO PROPER ENTER

Les salles subventionnées

COMÉDIE-FRANÇAISE (40-)5-00-15). PETIT ODEON (43-25-70-32), 18 h 30 : PETIT ODÉON (43-25-70-32), 18 h 30: Des trous dans la glace, d'Anne Barbey.

BEAUBOURG (42-77-12-33), Cadens-Vidéo, Vidéo-Informations: 3 16 h: Un vigneron en hiver, de J. Donjon; Dans la forêt de Bourgon, le charbon de bois, de G. Silvanie, V. Pichot: L'art et la matière, de M. Lacroiz; 19 h: Abel Gance et son Napoléon, de N. Kaplan: Vidéo-Musique: 3 16 h: Peter Grimes, de Britten: 3 19 h: Spartacus, de Aram Khachaturian; Concerts-Spectacles: Dusse, 18 h 30: Compagnie Dominique Petit: L'entrevue; Pierre Robert; Les yeux clos: Jade.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77)
Danse: à 20 h 30; Tanztheater de Wup-CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34), théâtre: à 17 h et à 20 h 30 :

Les autres salles

AMANDIERS (43-46-91-93) - 2º Festival du théâtre Berbère : 20 h 30 : Tibelka-ANTOINE-SIMONE BERRIAU (42-08-77-71) 20 h 30 ; Lily et Lily. ARCANE (43-38-19-70) 20 h : Trois cases

ATELIER (46-06-49-24) 21 h : Hot BASTILLE (43-57-42-14) 21 h : Britan-

BOUCANTER (43-45-60-60) 21 h : BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24) 2) h; les Amoureux de Molière.

BOURVII. (43-73-47-84) 20 h; Pas deux comme elle; 21 h 30 : Yen a marr...ez-

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51) 22 h;

CARTOUCHERIE Atelier du Chaudron (43-28-97-04) 20 h 30 : Angelico in vitro. CENTRE CULTUREL SUISSE (42-71-44-50) 20 h 30; D'où vient

CENTRE LATINO-AMÉRICAIN (45-08-48-28) 20 h 30 : Cabaret de la derpière chance. CENTRE MANDAPA (45-89-01-60) 20 b 30 : Mort d'Olnwemi d'Ajumako.

CHAPELLE EXPLATOIRE (48-06-CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-

TAIRE (45-89-38-69) 20 h 30 : Galerie : Antoine et Cléopâtre : Resserre 20 h 30 : Scènes particulières d'une journée ordi-COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES

MEZ

TC.

C14

Ü

!: T

(47-20-08-24) 21 h : L'âge de Monsie COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11)

COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22) 20 h 30 : Chrysis.

DECHARGEURS (42-36-00-02) 20 h 30 : Les concerts

EDEN-THÉATRE (43-56-64-37) 21 h : Du sang sur le cou du chat.

EDOUARD-VII (47-42-57-49) 20 h 30 : la ESCALIER D'OR (45-23-15-10) 21 h: Histoires... d'aller au théatre ou la fin

ESPACE MARAIS (42-71-10-19) ESSAION (42-78-46-42) 21 h : la Nuit dn 4 août : 19 h : Une saison en Enfer.

FONTAINE (48-74-74-40) 20 h 30 : les Mystères du confessionnal, 22 h : les Chaussures de Madame Gilles. FORAIN-THEATRE (43-29-12-78) 17 h 30 : Les marrons du feu.

GAITÉ-MONTPARNASSE 16-18) 21 h : Messieurs les Ronds-de-GALERIE 55 (43-26-63-51) 20 h 30 : The

GRAND HALL MONTORGUEIL (39-52-42-791 20 h 30 : la Mach GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79) 20 h 30 : Lady Dey.
GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-

88-61) 21 h : Des osseaux par les yeux ; 19 h 30 : le Dédale du silence. HOTEL DES MONNAIES (43-29-12-78) 21 h 30 : On ne badine pas avec l'amour. HUCHETTE 143-26-38-99) 19 h 30 : la Cantatrice chauve : 20 h 30 : la Leçon ; 21 h 30 : les Mystères de Paris.

LA BRUYERE (48-74-76-99) 20 h 30 : la LUCERNAIRE (45-44-57-34) IL 19 h : les Désirs de l'amour ; 20 h 45 : Témoi-gnages sur Ballyberg ; 22 h : Pas de bal-con pour Roméo. Petite salle, 21 h 30 : Si

on veut aller par là ; 18 h 30 : Pardon m'sieur Prévert. MARIE-STUART (45-08-17-80) 22 h : Haute Surveillance : 20 h 15 : Savage Love : 18 h 30 : l'Entrée en matière. MÉCÈNE (42-77-40-25) 20 h 30 : Ogino.

MICHEL (42-65-35-02) 21 h 15 : Pyjama MOGADOR (42-85-45-30) 21 h : Le MONTPARNASSE 143-22-77-74), Grande salle 20 h 45 : le Veilleur de muit.

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS (42-60-32-14) 21 h : Enfant et roi. NOUVEAU THEATRE MOUFFETARD

ŒUVRE (48-74-42-52) 20 h 45 : La micane s'appelait Régine.

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93). L

21 h : Et Juliette ; IL 21 h 30 : Rufus,
300 demières ; 20 h : Speedy Bananas.

PALAIS-ROYAL (42-97-59-8)) 20 h 45 : tez pas me PARIS-VILLETTE (42-02-02-68) 2) h :

POCHE-MONTPARNASSE (92-97) 21 h 15 : la Poule d'en face. SAINT-GEORGES (48-78-63-47) 20 h 45 : Faisons an rève.

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-2)-95) 2) h: Laissez-les vivre. STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES 147-23-35-)0) 2) h : le Conton municipality TAI TH. D'ESSAI (42-78-)0-79) L 20 h 30 : l'Ecume des jours. - IL 20 h 30 : Huis clos. - III, 22 h 15 : Bai) à

THEATRE DE L'UNION (43-22-11-02)

Babas-Cadres ; 22 h : Nous, on fait où on nous dit de faire. THÉATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS (46-33-48-65), 20 h 30 : Astro Folies Show.

THL DE LA PORTE-SAINT-MARTIN (46-07-37-53) 20 h 30 : le Tomber THEATRE NOIR (43-46-91-93) 20 h 30:

THEATRE DE L'UNION (47-70-90-94), 20 h 30 : Cet animal étrange. Je veux TINTAMARRE (48-87-33-82) 18 h 30 : le Voyage immnhile; 18 h 30 : Buffo; 22 h 30 : Phèdre.

THÉATRE DU ROND-POINT (42-56-70-80). L. Grande Salle 20 h 30 : les Oiseaux. II. Petite Salle 18 h 30 : les Intimités d'un séminariste ; 21 h : Home. THEATRE DU TEMPS (43-55-10-88)

THÉATRE DU TOURTOUR (48-87-82-48) 18 h 30 : Namouna ; 20 h 30 : Vie et mort de P. P. Pasolini. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40) 20 h 30 : Ariane ou l'Age d'or. VARIÉTÉS (42-33-09-92) 20 h 45 : l'Age

Music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-27) 2) h : Chansons françaises ; 19 h ; le Rat dans la contrebasse. LA DÉFENSE, Place (47-96-25-55) 20 h 30 : Grand Orchestre du Spiendid. MAESON DES CULTURES DU MONDE (55-44-72-30) 21 h : Chants vidigit et indér-consentel

yithdish et judéo-espagnol.

OLYMPIA (47-42-52-86) 20 h 30: PIGEON DE LA BUTTE (42-62-57-95) 22 h : P. Péchin, Rachel. TH. DU JARDIN (47-47-77-86) 20 h 30 : J. Donai, W. Pukada.

(43-49-23-16)

La danse

VINCTIÈME ART 20 h 30 ; D, Desmas.

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35) 20 h 30 : Créations de danse, Théâtre. DIX-HUIT THEATRE (42-26-47-47) 22 h; Sel; 20 h 30; Emilie Hasard. ESPACE KIRON (43-73-50-25) 18 h 30 : la Boîte à brume ; à 21 h ; Lise blanche MAISON DE L'AMÉRIQUE LATINE (42-22-97-60) 20 h 30 : Sorface corr LA RESSERRE (45-89-38-69) 20 h 30:

Opėrettes,

comédies musicales DEJAZET (48-87-97-54) 20 h 30 : la Petite Boutique des horreurs.

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79) 20 h 30 : Lady Day. GRÉVIN (42-46-84-47) 2) h : L'Amant-statue, Maison à vendre.

Egibe Saint-Louis en l'Isle, 21 h : F. Brillouin, J. Person (Bach, Buxtchude, Haendel, Mozart, Fauré). Egiise allemande, 20 h 30: H. Schauerte, J.-L. Serre (J. Alain). Théâtre du Musée Grévia, 21 h: Maison à vendre. L'amonl-statue, opéras de

N. Dalayrac. Nouvel Auditorium du Forum des Halles. 20 h 30 : Ensemble Les musiciens du

cinéma

Les films marquès (°) sont interdits aux moins de treize ans, (°°) aux moins de dix-buit ans.

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24) 16 h. Hommage à Alexandre Tranner: Fedora, de B. Wilder IVost?]: l'INA. tour et détour: 19 h. les Lieux d'nne fugue, de G. Perce: Tompe-Teal, de C. Binet: Récits, d'Ellis Island; Traces, de G. Perce et R. Bober; 21 h 15. Derrière les portes, de M. Dridi; Liberté la mit, de Ph. Garrel.

BEAUBOURG (42-78-35-57) 17 h, Spartacus, de R. Freda (v.f.): 19 h, Rétrospective du cinema argentin: Tres veces Ana, de D. J. Kobon (Vostf Ang.).

SALLE GARANCE Tij à 14 h 30, 17 h 30, 20 h 30 : Le cinéma yougoslave (programmation détail-lée an 42-78-37-29).

Les exclusivités

ABSOLUTE BEGINNERS (Brit., v.o.) : Lucernaire, 6* (45-44-57-34). A DOUBLE TRANCHANT (A. V.O.)

ola, 8º (43-59-36-14). AFTER HOURS (A., v.o.) : Ciné Beau-471ER HOURS (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3' (42-71-52-36): UGC Odéon, 6' (45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, 8' (45-62-20-40); 14-Juillet Bastille, 11' (43-57-90-81); 14-Juillet Beangreneile, 15' (45-75-79-79). – V.f.: UGC Boulevard, 9' (45-74-95-40); Nation, 12' (43-36-30-467); UGC Gobelins, 13' (43-36-23-44); Gaumnnt Parnaase, 14' (43-36-30-40); Maillot, 17' (47-48-06-06).

L'AMANT MAGNIFIQUE (Fr.) (*): Foruza,)* 142-97-53-74); Impérial, 2* (47-42-72-52); Hautefenille, 6* (46-33-79-38); Marignan, 8: (43-59-92-82); 14-Juillet Bestille, 11: (43-57-90-81); Fravette, 13: (43-31-56-86); Montparasse

Pathé, 14' (43-20-12-06): 14-Juillet Beaugrenelle, 15' (45-75-79-79). L'AME SŒUR (Suis.) : Luxembourg, 6º (46-33-97-77).

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.) : UGC Marbeuf, 8 (45-61-94-95) ; Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). LE BAISER DE LA FEMME ARAL-GNÉE (Brés., v.o.) : Studio Cujas, 5

(43-54-89-22) ; Reflet Balzac, 8 (45-61-10-60). LES BALISEURS DU DÉSERT (Tuni-sica, v.a.) : Utopia, 5 (43-26-84-65).

BERLIN AFFAIR (*) (v.a.) : Espace Gaité,)4 (43-27-95-94). BIRDY (A., v.a.) : Cinoches, 6* (46-33-10-82). – V.f. : Opera Night, 2* (42-96-62-56).

BLACK MIC-MAC (Fr.) : Forum Orient-BLACK MIC-MAC (Fr.): Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26); Impérial, 2" (47-42-72-52); Richelieu, 2" (42-33-56-70); Saint-Michel, 5" (43-26-79-17); George-V, 8" (45-62-41-46); Galaxie, 13" (45-80-18-03); Montparnes, 14" (43-27-52-37); Parnassiems, 14" (43-20-30-19); Pathé Cliehy, 18" (45-22-46-01).

BRAZIL (Brit., v.o.): Epéc de Bois. 5-(43-37-57-47); Elysèes-Lincoln, 8- (43-(43-37-57-4° 59-36-14). LE DERNIER SURVIVANT (N60

Zelandais, v.f.1: Marivaux, 2º (42-96-80-40); UGC Gobelins, 13º (43-36-

LE DIAMANT DU NIL (A., v.f.): Mari-vaux, 2 (42-96-80-40): Espace Gaité 1H. sp.), 14-143-27-95-94). EN DIRECT DE L'ESPACE (Fr.) : La Géode, 19 (42-45-66-00).

ETATS D'AME (Fr.): Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26): UGC Dan-ton, 6" (42-25-10-30): Ambassade, 8" (43-59-19-03): Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Montparnos, 14" (43-27-52-37): Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27).

FINAL EXECUTOR (It., v.f.) : Paris Ciné, 10 (47-70-21-71). FOOL FOR LOVE (A, v.o.) : UGC Dan-

ton, 6" (42-25-10-30) : UGC Biarritz, 8" (45-62-20-40). FLAGRANT DESIR (Fr.) : Res. 2 (42-FLAGRANT DÉSIR (Fr.): Rex. 2: (42-36-83-93); Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36); I-4-unitar Odéon, 6: (43-35-59-83); UGC Manuparnasse, 6: (45-74-94-34); UGC Odéon, 6: 142-26-10-30); Saint-Lezare Pasquier, 8: (43-87-35-43); UGC Normandie, 8: (45-63-16-16); UGC Boulevard, 9: (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12: (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); Mistral, 14: (45-39-52-43); UGC Convention, 15: (45-74-93-40); Images, 18: (45-22-47-94); Secrétan Images, 18* (45-22-47-94]: Secrétan, 19* (42-4)-77-99); Gambetta, 20* (46-36-)G-96).

GARDIEN DE LA NUTT (Fr.) : Denfert, GINGER ET FRED (IL., v.a.) : Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour taus renseignements cancernant l'ensemble des programmes ou des salles lde II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés! Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Vendredi 20 juin

Festival de l'Ile-de-France (47-23-40-84) a, 19 h 30 : Batterie et Fanfare

Festival de Ville-d'Avray

(47-50-44-28) de la paix de Paris (Durey, Schmitt). XXIII Festival du Marais

(48-87-74-31) Ausique, hôtel d'Aument, 21 h 15; P. Badura-Skoda (Brahms, Schmidt, Berg, Brahms).

IXe Festival de la Foire Saint-Germain (43-29-12-78)

Théâtre, cour de l'hôtel des Mounnie 21 h 30: On ne badine pas avec ialle de Mosmayage, à 19 h 45 : A quoi rêvent les jeunes filles ? Musique, salle des fêtes, mairie V*, 18 h 30: C. Eda-Pierre,

Eglise Saint-Snipice, le 24, à 20 h 45 : D. Roth (dupré). Jazz dans la ville

(42-77-)9-90) ites da Pont-Neuf, à 20 h 30 et 21 h 45 : E. Le Lann Trio

En region parisienne

LIMAY, eglise Saint-Aubin 20 h 30 : Chorale de Mantes-la-Ville. MARCOUSSIS, Château des Célestis (43-22-0)-45), 22 h : Fenètres sur. MONT-MESILY, place Chabrin (43-77-58-60), 20 h : Eclypse, Umojah, Exode, Jand I, Reggae West Indies,

MONTREUIL, salle Berthelot (48-58-65-33), 21 h: l'Enfant mort sur le trot-NANTERRE, Théâtre des Amasdiers (47-21-18-81), 20 h 30 : Quai Ouest. NEUTLLY, Athletic (46-24-03-83), 20 h 30 : Tueurs sans gages.

NOMADS (A., v.f.): Hollywood Boule-vard, 9 (47-70-)0-41); Gaumont Par-nasse, 14 (43-35-30-40). PALAISEAU, in Mare su Diable (60-14-31-79), 20 h 30: l'Orchestre. OUT OF AFRICA (A., v.o.): Saint-Germain Huchette, 5 (46-33-63-20); Publicis Sa)nt-Germain, 6 (42-22-72-80): Colisée, 8 (43-59-29-46); Kinopanorama, 15 (43-06-50-50); v.f.: Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33): Galaxie, 13 (45-80-)8-03); Miramar, 14 (43-20-89-52). RUEIL, Th. A.-Makraux (47-49-77-22), 20 h 45: De doux dingues. ST-GERMAIN-EN-LAYE, Stade (39-73-92-92), 20 h 30 : le Rusé Petit Jean. VRAN, salle des fêtes (43-84-93-

21 h: Opéra de Quat'sous. LE VESINET, Pare du centre médial (39-76-32-75), 21 h : Soirée tango. VANVES, S. François-Clount (46-45-46-47), 20 h 30 : Emilie jolic. VERSAILLES, Palais du Grand Trianou (39-50-71-18), 21 h: Phèdre. VILLEPARISIS, M.C. (64-27-94-99),

VINCENNES, Théstre D.-Sorano (43-74-

20 h 30 : Voyage.

73-74), 21 h : Abu Hassan.

LES FILMS NOUVEAUX

HAVRE (Fr.) : Latina, 4 (42-78-47-86).

HIGHLANDER (Brit., v.o.): Marignan, 8 (43-59-92-82). – V.f.: Lumière, 9 (42-46-49-07); Gaîté Boulevard, 2 (45-

L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.a.) :

L'HONNEUR DES PRIZZI (A., v.o.):
UGC Marbeuf, 8 (45-61-94-95). —
V.I.: Le Club, 9 (47-70-81-47).

I LOVE YOU (Fr.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); City Triomphe, 8 (45-62-45-76)

LE LIEU DU CRIME (Fr.) : Forum Orien-Express, l* (42-33-42-26) ; 14-Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83) ; Mari-

gnan, 8: (43-59-92-82); Français, 9: (47-70-33-88); Nation, 12: (43-43-04-67); Parnassiens, 14: (43-35-21-21); Gau-mont Convention, 15: (48-24-2-77); Lau-Juillet Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79).

MACARONI (IL v.a.) : UGC Marbeuf, 8

LA MACHINE A DÉCOUDRE (Fr.): Saint-André des Arts, 6' (43-26-48-18).

MAINE OCEAN (Fr.): Luxembourg, 6 (46-33-97-77); Studio 43, 9 (47-70-63-40).

03-40).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.): Ginoches, & (46-33-10-82); UGC Normandie, & (45-63-16-16). — V.f.: Miramar, 14 (43-20-89-52).

LE DIABLE AU CORPS (*), film italien de Marco Bellocchio (**.a):
Forum, 1* (42-97-53-74); Ciné
Beaubourg, 3* (42-7)-52-36); Haute
feuille, 6* (46-33-79-38); 14 JuilletOdéon, 6* (43-25-59-83); Marigana,
3* (43-59-92-82); UGC Blarritz, 8*
(45-62-20-40); 14 Juillet-Bastille,
11* (43-57-90-81); MourparnassePathé, 14* (43-20-12-06); 14 JuilletBeaugrenelle, 15* (45-75-79-79);
v.f.: Impérial, 2* (47-42-72-52);
Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); StLazare Pasquier, 8* (43-87-35-43);
Nation, 12* (43-43-04-67); UGC
Gobelius, 13* (43-30-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43); UGC
Cnnventinn, 15* (45-74-93-40);
Victor-Hugo, 16* (47-27-49-75);
Pathé Wépler, 18* (45-22-46-01).
LES FANTASMES DE MISS

LES FANTASMES DE MISS JONES, 1°4 film français de Gérard Loubeau : City Triomphe, 8° (45-62-45-76) : Max6ville, 9° 147-70-72-86) : Paramount Opéra, 9° (47-42-56-311 : Mantparnos, 14° (43-27-52-37) ; Convention St-Charles, 15° (45-79-33-00).

LE COUTEAU SOUS LA GORGE, film français de Claude Mulot : Forum, 1° (42-97-53-74) ; George-V, 8° (45-62-41-46] ; Lumière, 9° (42-46-49-071 : Muxéville, 9° (47-70-49-071: Maxeville, 9 (47-70-72-86); La Bastille, 11 (43-07-54-40); Fanvette, 13 (43-31-56-86); Parnassiens, 14 (43-35-21-21); Convention St-Charles, 15 (45-79-33-00).

PIRATES (A., v.o.): Gaumont Halles, I*
(42-97-49-70): Bretagne, 6* (42-22-57-97]: Hantefeuille, 6* (46-33-79-38); Ambassade, 8* (43-59-19-08): George-V. 8* (45-62-41-46): Escurial Panorama, J* (47-07-28-04): v.f.: Ret. 2* (42-36-83-931: Français, 9* (47-70-33-38): Fanvette, 13* 143-31-04-67): Gaumont Sud. 14* (43-27-84-50): Montparansse Pathé, 14* (43-20-12-06): Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27): Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01); Secrétan, 19* (42-41-77-99): Gambetta, 20* (46-36-10-96).

LES PLAISIRS DE LA CHAIR (J., v.o.) : 14-Juillet Parnasse, 14 (43-26-58-001 : 14-Juillet Racine, 6 (43-25-19-68) ; Reflet Balzac, 8 (45-61-)0-60). POLICE FEDERALE LOS ANGELES (A., v.o.): Marignan, 8 (43-59-92-82). POURVU QUE CE SOIT UNE FILLE (Fr.-lt..), UGC Odéon, 6 (42-25-10-30): UGC Biarritz, 8 (45-52-20-40); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40): UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); Galatie, 13* (45-80-18-03); Bienvenue Momparaase, 15* 145-44-25-02); UGC Convention, 15*

145-74-93-40). QUI TROP EMBRASSE... (Fr.): Reflet Logos, 5: 143-54-42-34); UGC Marbeuf, 8: (45-61-94-95); Studin 43, 9: (47-70recherche susan, désespéré-MENT (A., v.o.) : Publicis Matignos, 8^a (43-59-19-08).

ROSE BONBON (A.), Forum, 1= (42-97-53-74); George V, 8 (45-62-41-46). -(V.f.): Français, 9 (47-70-33-88); Bas-tille,)1 (43-07-54-40); Gamont Parnasse, 14º (43-35-30-40)

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5- (46-34-25-52).

RUNAWAY TRAIN (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); UGC Odfon, 6" (42-25-10-30); Marignan, 8" (43-59-92-82); Parnassiens, [49 (43-35-21-21). — (V.f.): Rex, 2c (42-36-83-93); Paramount Optra, 9c (47-42-56-31); Path6 Clichy, 18c (45-22-46-01).

LE SACRIFICE (Franco-25 SACRIFICE (Franco-succios): (v.o.): Gaumont Halles, 1° (42-97-49-70); Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Saint-Apdré-des-Arts, 6° (43-26-48-18); Pagode, 7° (47-05-21-5); Colisée, 8° (43-59-24-6); Escurial, 1³ (47-07-28-04); Bieuvente Montparnasse, 15° (45-44-25-02).

Base, 17 (43-4-25-22).

SALVADOR (A., v.a.): Studio de
La Harpe, 5 (46-34-25-52); Marignan,
8 (43-59-92-82); Mercury, 8 (45-6275-90); Parnassiens, 14 (43-20-30-19).

V.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-SOLEIL DE NUIT (A., v.a.) : Opera

HANNAH ET SES SŒURS (A., v.a.):
Gaumont Halles, 1" (42-97-49-70);
Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Crié
Beanbourg, 3" (42-71-52-36): SaintGermain Sindio, 5" (46-33-63-20); Hantefeuille, 6" (46-33-79-38); 14-Juillet
Odéon, 6" (43-25-59-83): Pagode, 7"
(47-05-12-15); Ganmont ChampsElysées, 8" (47-20-76-23); 14-Juillet
Bastille, 11" (43-57-90-81); Ganmont
Parnasse, 14" (43-35-30-40); PLM
Saint-Jacques, 14" (45-89-68-42); 14Juillet Beangronelle, 15" (45-75-79-79);
Mayfair, 16" (45-25-27-66). - V.f.:
Gaumont Richelieu, 2" (42-33-56-70);
Paramoum Opéra, 9" (47-42-56-31);
Nation, 12" (43-43-04-67); Fanvette, 13"
(43-31-56-86); Gaumont Sud, 14" (4327-34-50); Montparnasse Pathé, 14"
(43-20-12-06); Gaumont Convention,
15" (48-28-43-27); Maillot, 17" (47-4806-06); Pathé Clieby, 18" (45-2246-01); Rialto, 19" (46-07-87-61).

HAVRE (Fr.): Latinn, 4" (42-78-47-86). LE SOULIER DE SATIN (Franco-portugais, v.o.) : Republic Cinema, 11-(48-05-51-33). SOUVENIRS SECRETS (Ang., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) ; UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40).

STOP MAKING SENSE (A., v.o.) : Escurial Panorama, 13 (47-07-28-04), TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-

QUE (A., v.f.) : Napoléon, 17 (42-67-63-42).

(43-59-19-08); Ambassac, 8 (45-62-20-40); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Bastille, 11 (43-07-54-40); Gaumout Sud, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-20-89-52); Clichy Pathé, 18 (43-24-60) THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.a.): Action Christine, & (43-29-11-30).

TOUBB ACADEMY I (A., v.o.):
George V, 8* (45-62-41-46). - V.f.:
Lumière, 9* (42-46-49-07); Gaité
Rochechouart, 9* (48-78-81-77); Maxéville, 9* (47-70-72-86).

ville, 9: (47-70-72-86).

37°2 LE MATIN (Fr.): Gaumont Halles, 1° (42-97-49-70): Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Saint-Michel, 5° (43-26-79-17); Bretagne, 6° (43-25-5-97); 14-Juillet Odéon, 6° (43-35-59-83); Gaumont Ambassade, 8° (43-59-19-08); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27).

TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Capri, 2° (45-08-1)-69); George V, 8° (43-62-41-46); Moulparnes, 14° (43-27-52-37).

ILLTRAVIXENS (A. V.O.) (**): Parent-

ULTRAVIXENS (A., v.o.) (**): Parnassiens, 14* (43-20-30-19); v.f.: City Triomphe, 8* (45-62-45-76). UNE FEMME POUR MON FILS (Ale

rien, v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-80-25). UN HOMME ET UNE FEMME : 20 ANS DEJA (Fr.): Cinoches, 6 (46-33-)0-82); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Normandie, 8 (45-63-

16-16).
YOUNG BLOOD (A., v.o.): UGC Danton. 6 (42-25-10-30): UGC Ermitage, 8 (45-63-)6-16). — (V.f.): Rex. 2 (42-36-83-93): UGC Moniparnasse, 6 (45-74-94-94): UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40): UGC Gohelins, 13 (43-36-23-44); Images, 18 (45-22-47-94).

Z 9 6 (Brit., v.o.) : Bonaparte, 6 (43-26-

Les grandes reprises

ANGEL (A., v.o.) : Action-Christine Bis, 6' (43-29-11-30). ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.a.) : Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

LE BAL (Fr.-ft.) : Templiers, 3 (42-72-La Belle DE MOSCOU (A., v.a.): Luxembourg, 6° (46-33-97-77), Mac Mahon, 17° (43-80-24-81).

LES BRANCHES DU BAHUT (A., v.o.): City Triomphe, 8 (45-62-45-76). LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARDS (A. v.a.) : Bolte à films, 17º (46-22-44-21).

LA CAGE AUX FOLLES II (Fr.) : Rex. 2º (42-36-83-93) ; George V. 8º (45-62-41-46). COMMENT EPOUSER UN MILLION-NAIRE (A. v.s.): Studio de la Contres-carpe, 5º (43-25-78-37); Colisée, 8º (43-59-29-46).

59-29-46).

CONAN LE BARBARE (A. v.a.): UGC
Ermitage, & (45-63-16-16); (v.f.):
Grand Rex, 2 (42-36-83-93); UGC
Montparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC
Gare de Lyon, 2 (43-43-15-9): UGC
Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mistral,
14 (45-39-52-43); Images, 18 (45-2247-94): Secrétan, 19 (42-41-77-99).

DELIVRANCE (A. v.a.) (*): Templiers,
3 (42-72-94-56).

DON GIOVANNI (Fr.-it.-All, v.o.): Ven-dome, 2* (47-42-92-52). dome, 2 (47-42-92-52).
L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (**):
Gaumont-Halles, 1= (42-97-49-70);
Gaumont-Opéra, 2 (47-42-60-33);
Richelien, 2 (42-33-56-70); 14-Juillet
Odéon, 6 (43-22-59-83); Publicis
Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23).
V.f.: Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-47).

LES ENFANTS DU PARADES (Fr.): Ranclagh,)6 (42-88-64-44). L'ENFER EST A LUI (A., v.o.): Olym-pic Entrepôt, 14 (45-43-99-41).

pic Entrepot, 14" (43-43-574-4).

LE FAUCON MALTAIS (A., v.o.):
Action Christine Bis, 6" (43-29-11-30);
Parnatsiens, 14" (43-35-21-21).

LA FORET D'ÉMERAUDE (A. v.o.):

LA FIÈVRE AU CORPS (A., v.o.): Uto-pia. 5 (43-26-84-65): UGC Marbeuf, 8-(45-61-94-95). GILDA (A. v.o.) : Saint-Germain-des-Prés 6 (42-22-87-23) : UGC Biarritz, & (45

GLORIA (A., v.o.) : Olympic Entrepôt, 14 (45-43-99-41). GOLDFINGER (A. v.o.) : Danton, 6 (42-35-10-30): Emitage, 8 (45-63-16-16).

– V.f.: Arcades, 2 (42-33-54-58); Rez, 2 (42-36-83-93); UGC Boulevard, 9

(45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12-(43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (43-36-23-44); Mistral, 14- (45-39-52-43); Gaumont-Parnasse, 14- (43-35-30-40); Convention Saint-Charles, 15- (45-79-33-00); UGC Convention, 15- (45-74-93-40).

LES GRANDES VACANCES DE DONALD (A., v.f.): Napoléon, 17 (42-

67-63-42). GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-ZAN SEIGNEUR DES SINGES (Brit., v.o.): Publicis Champs-Elysées, 8º (47-20-76-23); La Boîte à films, 17º (46-22-44-21); v.f.: Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33): Richelieu, 2º (42-33-56-70); Gaumont Parnasse, 14º (43-35-30-40). GUN CRAZY (A., v.o.) : Olympic Entre-pht, 14 (45-43-99-41).

L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr.): Saint-Germain Villags, 5: (46-33-63-20): Elysées Lincoln, 5: (43-59-36-14); Parnassieus, 14: (43-35-21-21). LADY EVE (A., v.o.) : Action Ecoles, 5-(43-25-72-07).

LIEN DE PARENTÉ (Fr.) : Espace Galté, 14 (43-27-95-94). LOLA MONTES (Fr.-all.) : Panthéon, 5-(43-54-15-04). LOULOU (Pabst, v.o.): 14 Juillet Par-nesse, 6 (43-26-58-00).

LA MAMAN ET LA PUTAIN (Fr.) : Epés de Bois (Hsp), 5 (43-37-57-47). MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Ang., v.a.): Studio Galande (h.sp.), 5º (43-54-72-71); 14 Juillet Par-name, 6º (43-26-80-00).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.L.) (**): Capri, 2* (45-08-11-69). MONTY PYTHON LA VIE DE BRIAN (A., v.a.): Risito, 19 (46-07-87-61). MONTY PYTHON SACRÉ GRAAL (A. v.o.) : Boile à films, 17 (46-22-

NATTY GANN (A., v.f.) : Napoléon, 174 (42-67-63-42). NOBLESSE OBLIGE (Aug., v.a.); Reflet Médicis, 5- (43-54-42-34) NOSFERATU (All., v.a.) (h. sp.) : Tem-pliers, 3 (42-72-94-56).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (°): Chinlet Victoria,)* (45-08-94-14); Studin Galande (b. sp.), 5* (43-54-72-71); v.f.; Arcades, 2* (42-33-54-58). ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavois, 15º (45-54-46-85).__ PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES (You., v.o.) : Lucornaire, 6 (45-44-57-34).

PAROLES ET MUSIQUE (Fr.) : Forum PAROLES ET MUSIQUE (Fr.): Foram
Orien1 Express. 1** (42-34-226);
George-V. 8* (45-62-41-46); SaintLazare Pasquier, 8* (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Galaxie,
13* (45-80-18-03).
PETER PAN (A., v.f.): Napoléon, 17*
(42-67-63-40).

(42-67-63-40). POURQUOI PAS (Fr.) : Utopiz, 5 (43-PRENDS L'OSEMLE ET TIRE-TOM (A. v.o): Reflet La Fayette, 9 (48-74-97-27).

RETOUR VERS LE FUTUR (A, v.a.) : Ambassade, & (43-59-19-08).

LA ROUTE DES INDES (Ang., v.o.). RADULE DES INDES (Ang., v.o.),
Ranciagh, 16 (42-88-64-44),
SALO OU LES 120 JOURS DE
SODOME (1t., v.o.) **: SaintAmbroise, 14 (47-00-89-16),
THAT UNCERTAIN FEELING (A.,
v.o.): Action Christine, 6 (43-2911-30),

THIS IS ARMY (A., v.o.) : Péniche des Arts,)6 (45-27-77-55). TOP SECRET (A., v.a.): George-V, 8 (45-62-41-46). - V.f.: Marivaux, 2 (42-96-80-40); Convention Saint-Charles, 1.5 (45-79-33-00).

15 (45-79-33-00).

TOOTSIE (A., v.e.) : Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Quintette, 5* (46-33-79-38); George-V, 8* (45-62-41-46); Parnassiens, 14* (43-20-30-19); 14-Juillet Beaugronelle, 15* (45-75-79-79). - V.f.: Capri, 2* (45-08-11-69); Français, 9* (47-70-33-88); Fauvette, 13* (43-31-60-74); Mistral, 14* (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14* (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01); Gambetta, 20* (46-36-10-96).

LE 3* HOMME (A., v.e.): Reflet Logos, 5* (43-54-42-34), Reflet Balzac, 8* (45-61-10-60).

. . .

 (x_{11}, \dots, x_{n_1})

*

5° (43-54-42-34), Reflet Belzac, 8° (45-61-10-60). UN, DEUX, TROIS (A., v.a.): Action Rive Gauche, 5° (43-29-44-40). UN FAUTEUIL POUR DEUX (A., v.a.): Grand Pavois, 15° (45-54-46-36). LA VIE EST A NOUS (Fr.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40).

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., v.o.) (*): Forum, 1* (42-97-53-74), Quintette, 5* (46-33-79-38). Marignan, 8* (43-59-92-82), Parmassiens, 14* (43-35-21-21). - V.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); Français, 9* (47-70-33-88); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Gaumont Sud, 14* (43-27-84-50); Montparmasse Pathé, 14* (43-20-12-05); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18* (45-22-46-01).

Les festivals C. SAURA (v.a.), Républic-Cinéma, 11º (48-01-51-33), 22 h: Vivre vite.

CLASSIQUES ET FILMS RAPES (v.a.), Olympic-Entrepôt, 14 (45-43-99-41), 16 h et 20 h : Michael ; 18 h et

22 h : Mi Querida Senorita (v.o.) ; sam., 16 h et 20 h : le Député (v.o.). C. EASTWOOD Action Rive-Gauche, 5-(43-29-44-40). Bronco Billy. (43-29-44-40). Bronco Billy.

CINQ FILMS POUR LE PRIX D'UN —
VIVE LA REPRISE! (v.o.), Studio
Bertrand, 7° (47-83-64-66), 16 h:
l'Homme anx bras d'or; 18 h 05: Lignbuc; 20 h 45: En marge de l'enquête:
22 h 20: les Tueurs.

conc; 20 n 43; an marge de l'enquete; 22 h 20; les Tuerrs. ECRANS GAI 36 (v.a.), Otympic-Marilya, f4 (45-43-99-41), 16 h et 20 h; Que puis-je faire d'un homme nn? (v.a.), 18 h et 22 h; A un Dien incomm

F. LANG. (v.o.). Reflet-La-Fayette, 9(48-74-97-27), You and me.
HOMMAGE AUX TROIS CINEASTES
RUSSES DE CANNES 1986: Bondartchonk, Kontchalovski, Tarkovski : Cosmos, 6 (45-44-28-80), le Destin d'un

LUBITSCH (v.o.), Champo, 5 (43-54-51-60), la Folle Ingéauc. PROMOTION DU CINEMA (v.o.), Studio 28, 18 (46-06-36-07), Fool for love. RENOIR, Latina, 4 (42-78-47-86), le Tes-tament du docteur Cordeller.

TARKOVSKI (v.o.), Denfert, 14 (43-2)-41-0)), 2) h: Andrei Roublev. F. TRUFFAUT, Deafert, 14 (43-2)-

41-01). 19 h : l'Homme qui aimait les VOIR ET REVOIR BERGMAN (v.o.). Olympic, 14º (45-43-99-41), le Visage.

· 本 文字字

Sales Services CENTRAL

> A REPORT ----I THE WHOLE · PACK . 1 7 POLICE S

M WAR & MARK. * * * * TA TO THE

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA the said Stronger Sound

The state of the s of a to the temperature to the - which differs the last ---

The state of the state of the state of 6 22 mm the Market of TO SECURIOR STREET . Pr manter to the same THE RESERVE

1 2 . Exception A 22 SPORM

THE TELES -

ALL PLAN The section of the second The same of the sa

The same of the sa The same of the sa

Transport Action of the Control of t TO THE MENT THE PERSON --------

THE PARTY OF THE P

WANCE CO.

RADIO-TÉLÉVISION INFORMATIONS « SERVICES »

Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illustrations et de la liste commentée de tous les films, sont publiés chaque semaine dans notre numéro du samedi daté dimanche-lundi.

Vendredi 20 juin

En raison de l'eppel à la grève lancé par les syndicats CGT. CFDT et SNJ, les trois cheînee nationales diffuseront un pro-

PREMIÈRE CHAINE: TF1 Journeux de 13 h et 20 h.

20.00

يه جوچين

...

. . % - 254

<u>ئ</u> ن

\$75 - - T

20 h 35 Téléfilm: le Cœur cambriolé. Réal. M. Subiela, d'eprès Gaston Leroux. Avec Y. Babilée, C. Erhardy, A. Denberg, R. Carel...

DEUXIÈME CHAINE: A2 Journaux de 12 h 45 et 20 h. 20 h 35 Téléfilm : le Cœur cambriolé.

TROISIÈME CHAINE: FR3 19 h 15 Informations régionales. 20 h 45 Téléfilm : le Cœur cambriolé.

Des perturbations sont également prévisibles sur les chaînes privées

21 h. Viva Zapata, film de E. Kazan; 22 h 50, Assaut, film de J. Carpenter: 6 h 20, la Folle histoire du monde, film de Mel Brooks: 1 h 55, Derrière la porte verte, film de A. et J. Mitchell; 3 h 5, Zombie, film de G. Roméro; 4 h 55, Citté film de J. Janubia Girls, film de J. Jaeckin.

21 h 35 Journal.

CANAL PLUS

20 h 30, Variétès : Cherchez la femme (et à 0 h 15) ; 22 h 20, Magazine : Grand Prix (et à 2 h) ; 23 h 15, Série : Tomerre mécanique.

TV 6

19 b, NRI 6 (et à 23 h) ; 20 b, Tonic 6.

FRANCE-CULTURE ET FRANCE-MUSIQUE Programme amsical, de 6 h à 24 h.

20 h 5 Fraggle Rock. 20 h 35 Pierre Desproges, tout seul en scène.

22 h 50 La clef des nombres et des tarots. 22 h 55 Musiciub.

13 h 5. Magazine: Samedi, 1 beure; 14 h, Feuilleton: Lili petit à petit; 14 h 50, Cabou Cadin; 16 h 5, Sèrie: Mike Hammer; 17 h, Documentaire: Vingt aus de publicité en France; 17 h 55, Sèrie: Espion à la mode; 19 h 25, Top 50; 20 h 30, Tèléfilm: La guerre de Jenny; 22 b 5, Sèrie: Hollywood Blues; 23 h 5, Dèclic, film de J.-L. Richard; 0 h 25, Dead Zone, film de D. Cronenberg; 2 h 5, Zombie, film de G. Romero; 3 h 55, Un tranway nommé Dèsir, film d'Elia Kazan; 5 h 55, Documentaire: Jean-Paul Gauttier (rediff.).

7 h 30 à 18 h 45, Rediffusions (7 h 30, 11 h 15, 15 h, Sèrie: Tonnerre mécanique; 8 h 30, 12 h 15, 16 h, Pentathlon; 10 h 15, 14 h, 17 h 45, Magazine: Grand prix); 18 h 45, Sèrie: Jalmie; 19 b 30, Musique: Cinq sur cinq; 20 b 30, Tèlèfilm: Haute fortune, 1° partie; 22 h 30, Magazine: Record; 23 b 30 è 3 b 30 Rediffusions (23 h 30, Tèlèfilm: Haute fortune; 1 h 30 Sèrie: Lou Gram; 2 h 30, Musique: Cinq sur cinq.)

14 h, Tonic 6 (ct à 20 h) ; 17 h, System 6 ; 19 h, Super-hit de NRJ 6 ; 21 h, Live 6 ; 22 h, à 6 h, Nuit d'été.

20 b 30 La Petite Apocalypse, de Tadeusz Konwicki, avec

22 h 30 Musique : repérages de nouveaux talents de la chanson d'expression française.

20 h 4 L'imprévu: Spécial fète de la musique, à 20 h 30, concert donné sur le parking de la maison de Radio-France par l'Orchestre de l'Académie d'orchestres, dir.

Pietre Vaneck, Catherine Vichniakoff, Pierre Olivier, Claire Viret, François Marie...

22 h Série: Mission casse-cou. Hors combat, réal, C, Marnham.

Samedi 21 juin

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 12 h 35 Télè-foot 1.
- 13 h Journal.
- 13 h 30 La Séquence du spectateur. 14 h 25 Série : La croisière e'emuse.
- 15 h 45 Tierce, en direct d'Evry. 16 h 50 Téléfilm : La chambre des dames (rediff.).
- 17 h 50 30 millions d'amis.
- 18 h 25 Auto-Moto.
- 19 h 40 Cocoricocoboy. 20 h Journal.
- 20 h 30 Tirege du Loto.
- 20 h 35 Pour ceux qui eiment... Beethoven.
- Emission d'Eric Lipmann, réal, J.-P. Barizien. 23 h 35 Journel.
- 23 h 50 Série : Destination danger.
- 0 h 40 RFE.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

- 9 h 5 Rughy, Australie-France, à Sidney.
- 12 h 45 Journal, 13 h 25 Sétle : Buck Rogers.
- 14 h 15 Récré A 2, 14 h 50 Les jeux du stade.
- 17 h Les carnets de l'eventure.
- 17 h 55 Série : Amicalement votre. 18 h 45 Jeu : Des chiffres et des lettres.
- 19 h D'accord, pas d'accord (INC).
- 19 h 10 Le journal du Mundiel. 19 h 30 Journal
- 19 h 55 Coupe du monde de football. France-Bresil, en direct du Mexique. 21 h 55 Série : Histoires de l'eutre monde.
- 22 h 30 Wagazine: Les enfants du rock. Rock'n roll graffiti; portrait d'Alain Bashung. 23 h 30 Journal.
- 23 h 55 Coupe du monde de football. Quart de finale.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

- 16 h 15 Megazine : Liberté 3.
- 17 h 30 Série : Fraggle Rock. 18 h Emissions régionales. 18 h 55 Crog'Soleil.

19 h 5 Jeu: Signes particuliers.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

22 b 10 Démarches.

- Télé-foot 1. Journel. 13 h 25 Setia: Starsky et Hutch. (Rediff.).
- 14 h 20 Les habits du dimanche. 75 h 5 Alice eu peys des merveilles
- 15 h 30 Tierce, en ditect d'Auteuil. 15 h 45 Sports dimanche.

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- h 45 Scoop à la Une, evec Michel Piccoli. 17 h 35 Les animaux du monde : Métamorphose pou
- un zoo. h Série : Pour l'emout du risque (rediff.).
- 19 h 20 Journal. 19 h 50 Football : Coupe du monde.
- 21 h 50 Cinéma : Que les gros salaires lèvent le
- doigt. Film de D. Granier-Deferre (1982), Avec J. Poiret, 23 h 30 Journal.
- En cas de prolongation du match de Coupe du monde de 19 h 50, le programme serait ainsi modifie : 22 h 30 Série : Arsène Lupin, La de-meure mystérieuse ; 23 h 30 Journal ; 23 h 50
- 23 h 50 Football : Coupe du monde. Quarts de finale.

DEUXIÉME CHAINE: A 2 12 h 45 Journal

- 13 h 20 Tout le monde le sait. 14 h 30 Série : Les deux font la paire.
- 15 h 20 L'école des fans.
- 16 h 16 Kiosque à musique. 17 h Téléfilm : Pour l'amour de Senji (rediff.). 18 h 25 Stade 2.
- 18 h 45 Le journal du Mundial. 19 h 30 Feuilleton : Maguy, Crisc cardiaque. Journal.
- 20 h 35 Série : Les enquêtes du commissaire Maigret (rediff.).

 Maigret aux assises.

 1 h 55 Musique eu cœur.

 Magazice musical présenté par Eve Ruggieri. Soixante ans après... Horowitz ou la Russie retrouvée.

 h 5 Petit théâtre : Soirée privée.

 Michael Sharp, avec Bulle Ogier et Stéphane Johert.

 h 35 Edition de la nuit.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

- 12 h D'un eoleil à l'autre. 14 h 30 Golf-brigade, et à 16.45. Sports-loisits.
- 17 h 10 Dessins animės.
- 17 h 35 Jeu : Genies en herbe.
- 16 h 30 RFO hebdo
 - Petit à petit passionnément : Les fers à re- 23 h

- Dimanche 22 juin
 - 20 h 5 Variétés : Muppet show.
 - 20 h 35 Histoire d'un jour. Emission de P. Alfonsi et M. Dugowson.
 - 22 h 5 Journal
 - 22 h 35 Cinéma de minuit : la Kermesse héroïque. Film de Jacques Feyder (1935), avec F. Rosay, J. Murat, A. Alerme, M. Cheirel, B. Lancret, L. Jouvet (N.). 0 h 30 Prélude è le nuit.

6 h 55 Feuilleton : Liti petit à petit. 7 h 45 Parole d'homme, film de P. Hum. 9 h 45 Josey Wales hors-la-loi, film américain de C. Eastwood. En clair jusqu'à 13 h 50. film américain de C. Eastwood. En chair jusqu'à 13 h 50.

12 h Dessins nuimés. 12 h 05 Canaille plus. 12 h 30 Cabou
Cadin. 13 h Informations. 13 h 05 Deux secondes pour un
livre. 13 h 09 Magazine: Dh la la! (INAI. 13 h 20 Prochainement sur Canal +. 13 h 50 Téléfilm: La griffe de
l'assassin. 15 h 20 Série: Winchester à loner.
16 h 05 Hockey. 17 h 05 Cinéma; On l'appelait Milady,
film de Richard Lester. avec M. York. O. Reed, R. Welch
(1975). 18 h 45 Informations. 18 h 50 Automobile: Grand
Près de formula de Detroit. 21 h 05 Cinéma; Instite pour Prix de formule 1 de Detroit. 21 h 05 Cinéma: Justice pour rous, film américain de Norman Jewison, avec Al Pacino (1979). 23 h 10 Série: Espion à la mode. 0 h 05 Cinéma: Un transway nommé Désir, film américain d'Elia Kazan, avec M. Brando, V. Leigh (1951). 2 h Série: Mike Hammer. (7 h 45 à 18 h 45 Rediffusions.)

7 h 45, 11 h 45, 15 h 45 Musique : cinq sur cinq. 8 h 45, 12 h 45, 16 h 45 Variétés : cherchez la femme. 10 h 45, 14 h 45 Magazine : Record. 18 h 45 Série : Jaimie, Derrière les harreanx. 19 h 30 Deasins animes : les Schtroumpis. 20 h 30 Téléfilm : Haute fortune, 2º partie. 22 h 30 Série : Kojak, Requiem pour un flic. 23 h 30 à 3 h 30 Rediffusions (23 h 30 Téléfilm : Haute fortune, 2º partie : I h 30 Série : Lou Grant, Otages : 2 h 30 Série :

14 h Tonic 6. 18 h 30 Play 6. 19 h Métal 6. 20 h Tonic 6.

FRANCE-CULTURE Jazz en Bourgogne.

20 h 30 La trahison orale : une épopée musicale sur le dia-

FRANCE-MUSIQUE

20 h 4 concert (donné le 14 juin 1986 à la Salle Pleyel):

Les saisons oratorio, de Joseph Huydu, par le Nouvel
Orchestre philharmonique, dir. Bruno Weil, ebel des
ehœurs, Jacques Jouineau, soprano, Barbara Schlick,
ténor, Gosta Winberg, baryion, Gilles Cachemaille.

23 h Les soirées de France-Musique: Ex-libris; à 1 h,
les Hollywoodiene

D'UN CHINEUR -Samedi 21 juin

ILE-DE-FRANCE

WEEK-END

Argenteuil, 14 h 30 : livres, photographies accieones; Corbeiles. 14 heures : mobilier, objets d'art, violons et archets.

Dimaache 22 juin

Meanx, 14 heures : objets d'art, mobilier, argeoterie; Previns, 14 heures; armes; Rambouillet, 14 b 30: 1900, 1925, 1950; Verrières-le-Buisson, 14 b 15: bi-joux, argeoterie, mobilier; Versailles (Palais des congrès), 14 heures : tableaux modernes, ta-bleaux anciens, objets d'art, mobilier; Versailles-Chevau-Légers, 14 beures : tableaux et seulp-tures 1950 : 15 b 30 : mobilier et objets d'art 1950.

PLUS LOIN

Samedi 21 juin Bergerac, 14 beures : mobilier. objets d'art ; Châtean-Giscours, 14 heures: armes: Dreex,
14 heures: mobilier, objets d'art,
16 heures: affiches; Limoges,
21 heures: vins, alcools; LyonTonkin, 14 b 30: Extrême-Orien;
Tarbes 14 b 30: mobilier objets Tarbes, 14 h 30 : mobilier, objets d'art, armes; Troyes, 14 beures : cartes postales.

Dimanche 22 juin

Bagnoles-de-l'Orne, 14 beures : mobilier, objets d'art, argeoterie; Calais, 14 h 30 : mobilier, objets d'art, argenterie : Castres, 14 b 30 : argeoterie, mobilier : Chateao-Giscours, 14 beures : tableaux, dessins, bronzes aoimaliers: Dijon, 14 heures : mobilier, tableaux, argenterie; Ductair, 14 b 30 : taleeux, mobilier; Epinal, 14 heures : tableaux, objets d'art, mobilier ; Gien, 14 heures ; argenterie, bijoux, mobilier; La Grande-Combe, 14 heures : tableaux modernes, objets d'art, livres; Linages, 14 beures : argeotene, mobilier : Manosque, 14 b 15 : objets d'art, argenterie : Nancy, 14 heures : jouets, mobilier, art 1900 : Nogent-le-Rotron : 15 heures : bijoux, orfevrerie ; Pan, 14 b 30 : mobilier, tableaux, art nouveau; Tonnerre, 14 h 30 : cartes postales : Troyes, art africain, art is-lamique, Extrême-Orient.

FOIRES ET SALONS

Abbeville, Antibes, Chantelle (dimanche seulement), Paris (boulevard Garibaldi), Rouen, Villainessous-Mace (dimanche seulement).

JOURNAL OFFICIEL

Sou publiés au Journal officiel du vendredi 20 juin 1986 : DES ARRÈTÉS

 Du 12 juin 1986 modifiao l'arrêté du 27 décembre 1972 modifié fixant les conditions d'application des dispositions de l'ertiele R.55 du code de la route relatives au poids total roulant autorisé des véhicules.

1986 relatif au contrôle des transports urbains de personnes et aux transports routiers non urbains de Du 3 juin 1986 relatif au

Du 29 mai 1986 modifiant l'article 9 de l'arrêté du 14 février

contrôle des connaissances et des aptitudes des élèves sages-l'emmes et à l'organisation des examens.

6 BONS Nº

3 BONS Nº

PARIS EN VISITES-

SAMEDI 21 JUIN « L'Institut de France dans le monde actuel », 14 h, musée Jacquemart-Andre (M= Grislain Lantuejoul). Exposition de Rembrandt à Ver-meer », 15 h, Grand Palais (AITC) on 16 h 30 (P.-V. Jaslet).

« Notre-Dame côté cloître », 14 h 30, a Notre-Dame cote entire v. 14 h 30, portail Notre-Dame (Art et histoire).

- Une heure au cimetière du Mont-parnasse - 10 h et 11 h 30, 3, boulevard Edgar-Quinet, et « Promenade parisienne: Montsouris nvec ses charmanies

courettes et ses eteliers d'artistes », 14 h 45, métro Cité universitaire (V. de Langlade).

«Versailles; architecture militaire des années 80 », 10 h 30, 14 h et 16 h, Les Récollets, 9, rue Seint-Julien

(office du tourisme). «Saint-Germain-l'Auxerrois et son quartier «, 15 h, parvis de l'église (Lutèce visites).

Les jurdins de Montmartre »,
10 h 30, sortie métro Anvers (Les Amis
de la terre de Paris). « Musée Picasso », 11 h 15, 5, rue de

Thorigny (G. Caneri).

L'Bôtel Gaillard ., 15 h, tël. : 42-60-71-62; après 18 h, 45-48-26-17 (A. Fer-

rand). « Port-Royal et le jansênisme », 14 h 30, 123, boulevard de Port-Royal

(M. Banassat). « Le châtean de Vincennes et sa chapelle, le jusulot sous saint Louis», 14 h 45, porte fece châtean de Vin-ceunes (l. Hauller).

 Montmartre », 14 h, mêtro
 Abbesses (Approche de l'art). · Les collections océaniennes au

Musée des arts -, 15 h, Musée des arts africains et océaniens (Paris et son his-• La place de la Concorde •, 15 h, grilles entrée des Tuileries (M™ Ver-

meersch). « L'hôtel Gallifet », 10 h 15, sortie métro Bac (M* Oswald), - De Le Nain à Watteau au Louvre -, 10 h 30, porte Janjard (P.-V. Jasiet). « Cinq cents mêtres sous terre dans l'equeduc de Belleville », 14 h 30, mêtro

Télégraphe, lempes de poche

Descente de la Courtille à Belleville et ses verdures : ruelles de l'ex-village, regerd de la Lanierne. Mylord l'Arsoulle -, 15 h 15, 69, rue des Gra-villiers (M. Barbier).

«L'hôtel de la Paīvn». 9 h 30, 25, avenue des Champs-Elysões (La France et son passé).

Les salons XVIII^s de l'hôtel de Soubise ». 15 h, 60, rue des Francs-Bourgeois (E. Romann).

« Cités d'artistes de la Glacière et de la Sutte-aux-Cailles », 15 h, sortie metro Glacière (G. Botteau). Les salons du ministère des finances», 10 h 30, 93, rue de Rivoli (Arcus).

Les salons de l'hôtel du Châtelet ». 15 h, 127, rue de Grenelle.

La galerie dorée de la Banque de France «, 10 h 15, place des Victoires, près la stetue de Lonis XV (Mª Oswald).

La Conciergerie: du palais des rois de France à la prison révolution-naire -, 11 h, 1, quai de l'Horloge (M∝ Senant). - Le ministère des finances », 15 h,

93, rue de Rivoli (M™ Demory). Le château de Maisons à Maisons-Laffitte
 15 h 30, vestibule d'honneur (M≃ Hulot). « Le Senat », 15 h 30, 26, rue de Van-

girard, sous les ercades près de la poste. S'inscrire 42-60-71-62; après 18 h, 45-48-26-17 (A. Ferrand). «La route de Varennes», s'inscrire 45-26-26-77 (Paris et son histoire).

 Saint-Jean de Beauregard et le nou-veau parc floral de Dampierre , ins-criptions : idem. - Une heure nu Père-Lachaise -, 10 h et 11 h 30, porte principale, et - De Jules Vallès aux deux murs des fédérés, souvenirs de la Commune - 14 h 45,

CONFÉRENCES-

noires - (Natva).

métro Père-Lachaise (V. de Langlade).

DIMANCHE 22 JUIN 1, rue des Prouvaires (1º étage droite), 15 h: - Ce qu'on a caché sur le message de Fatima - (M. Jodin); - Otigine et histoire des vierges

EN BREF -

(M. Banassat).

COTTOONE

L'ACCUEIL DE JOUR DES PER-SONNES AGEES. - La Fondation de France et le CLEIRPPA (Centre de liaison, d'étude, d'information et de recherche sur les problèmes des personnes agées) organisent à Pans, eu Centre Chaillot-Galliera, 28, avenue George-V, deux journées de ré-flexion sur l'accueil de jour des personnes âgées. Lundi 23 juin, l'accent sera mis sur les expériences d'accueil à caractère thérapeutique; mardl 24 juin, sut les expériences à carectère social. Renseignements : Fondation de Frence, 42-25-76-55 ; CLEIRPPA: 42-25-78-78.

COMMEMORATION CONGÈS PAYÉS. - Le Centre de coopération pour la réalisation d'équipements de loisirs (CECOREL) organise, le Jundi 23 juin, dans lee salons de l'ASTEM, 6, rue Albart-de-Lapparent, Paris-7°, une journée commemorative à l'occasion du cinquantième anniversaire des condès pavés. Parmi les personnalités qui interviendtont, Mª Madeleine Rebárioux (historienne). MM. Jean-Louis Rollot, Gérard Sullat, Roger Louet, Jacques

et André Bergaron.

NUMERO

COMPLEMENTAIRE

GAGNANTE (POUR 1F)

Pommatau, Jean-François Troglic

★ Renseignements CECOREL, tel.: 47-24-86-00.





PROCHAIN TIRAGE: SAMEDI 21 JUIN 1986

VALIDATION : POUR LE MERCREDI 25 JUIN 1986 ET LE SAMEDI 28 JUIN 1986 JUSQU'AU MARDI APRES-MIDI

N'OUBLIEZ PAS : SAMEDI 28 JUIN 1986 SUPER BONUS DE JUIN

NOMBRE DE **GRILLES GAGNANTES**

2 280 035,00 F

283 735,00 F 5 BONS Nº + complémentaire 11 460,00 F 1 167 5 BONS Nº 185,00 F 4 BONS Nº

71 101 12,00 F 1 611 607

ENVIRONNEMENT JEUNES EN CHANTIER. - Comme

chaque ennée depuis plus de vingt ans, Etudes et chantiers organise, pendant les mois de juillet et d'août, des chantiers de jeunes. A partir de quatorza ans, on peut, pendant une, deux ou trois semaines, se consacrer au net-toyage des rivières, à l'entretien des fotâts, à la création de sentiers de randonnée ou à la rénovation de monuments historiques ou de sites urbains. La participation financière est raisonnable.

* Etudes et chantiers, 8, boulevard de Strasbourg. 75010 Paris. Tél.: 16 (1142-08-33-39.

SOLIDARITÉ

FRÈRES DES PAUVRES. - Les fêtent cette année leur quarantième anniversaire, et les Amis des Patits Frères, organisent, comme chaque été, des vacances pout les vieillards démunis, isolés et handicapés. Des containes de jeunes bénévoles y participent. On peut les aidet en leut adressant des dons : Petits Frères des pauvres, 64, avenue Parmentier, 75556 Paris, Cadex 11. CCP Peris

L'associetion recherche également des jeunes benevoles de dixhuit à trente-cinq ans disponibles en juillet, août ou septembre pour animer ces séjouts de vacances.

* Eerire à Service vacances.

33. nvenue Parmentier, 75011 Psris ou téléphoner au 43-55-39-19, SECDURS DE FRANCE. - A l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de le fondation du Secours de France, une soirée de bianfaisance est organisée, le 24 juin, en faveur des netionaux victimes des événements d'Algérie, des harkis. des réfugiés du Sud-Est asiatique (dans les camps et hors des camps), du peuple polonais, des chrétiens du Liban et de tous ceux qui luttent pour la sauvegarde de la civilisation chrétienne. Des

ainsi que des doubles enchères à * Hôtel de Clermont-Tonnerre, 14. place François-I*, 75008 Paris, des 19 beures. Participation : 150 F. Inscriptions: Secours de France. 9, rue Bernoulli 75008 Paris. CCP Paris 16 590 11 D.

spectacles d'arts manieux et de

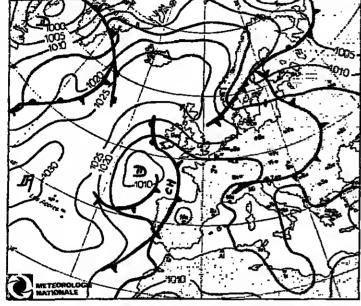
danse classique seront présentés

se trouvent dans « le Monde sans visa » page 20

Les mots croises

Se perfectionner, ou apprendre la langue est possible LES COURS D'ANGLAIS

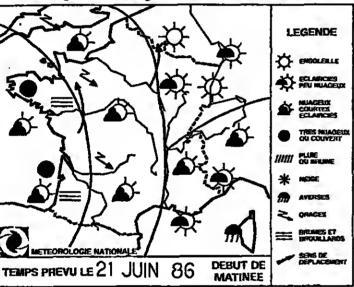
DE LA BBC Documentation gratuite : EOITIONS DISQUES BBCM



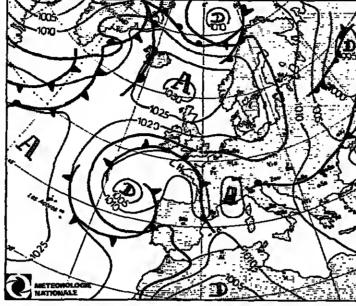
Evolution générale : Un minimum d'altitude va se posi-tionner au nord-ouest de la Gascogne. Il dirigera un flux de sud sur l'ouesi du pays dans lequel circuleront des masses d'air chaud et instable.

Samedi, le temps sera nuageux avec

l'ouest de l'Aquitaine. Il fera assez frais sur la Bretagne : la température évo-luera entre 10 à 12 degrés en début de matinée et 20 û 22 degrés dans l'après-l'est, des orages sporadiques se produi rout du Nord-Est au Lyonnais.



PRÉVISIONS POUR LE 22 JUIN A 0 HEURE UTC



Près de la Méditerranée, le ciel sera bien ensoleille sauf près du golfe du Lion où les nuages bas risquem d'être nombreux. Les vents seront de sud fai-bles en général, d'est modérés près de la Manche et du golfe du Lion. Les températures minimales seront voisines de 15 à 18 degrés, les maximales iron de 28 à 30 degrés.

On nous prie d'annoncer le décès de

M. Roger GRIMA,

survenu à Annecy, le 11 juin 1986, à

Les obsèques religieuses et l'incinéra-tion out en lieu à Genève dans la plus stricte intimité familiale.

M. Jacques Laville, M= Dominique Gendron-Laville,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Bernard LAVILLE, chevalier de la Légion d'honneur.

survenu des suites d'une longue mala-die, à Paris, le 17 juin 1986, dans sa quatre-vingtième année.

Les obsèques civiles seront célébrées au crématorium du cimetière du Père-

Lachaise, entrée place Gambetta, Paris (20°), le mardi 24 juin, à 13 h 45.

Cet avis tient lieu de faire-port.

M= Marius Lubetzki,

M= Heari Bornstein, ses enfants et

M. et M. Joseph Lubetzki, M. Pierre Lévy (Strasbourg). Les familles Orbock, Lubetzki et

Ses dévouées M= Rina Franço et

ont la douleur de faire part du décès de

M. Maries LUBETZKI,

le 18 juin 1986, dans sa quatre-vingt-

Ses obsèques ont en lieu dans l'inti-mité.

Ni fleurs ni couronnes

45, rue de Calais, 60000 Beanvais.

Kaplan

Suzanne Chaed

M. Michel Lubetzki.

l'age de quatre-vingt-un ans.

- M= Bernard Laville.

m épouse, M. et M= Jean Planès,

es enfants, Valérie et Denis Planès,

Artand et Gaël Gendron, ses petits-enfants,

avec des ondées orageuses gagnera la Basse-Normandie, les pays de Loire et l'Aquitaine. Ailleurs, le temps changera peu, brameux le matin, chand et lourd dans l'après-midi. Les orages seront eucore nombreux. Seules les régions des Alpes à la Côte d'Azur et à la Corse

FRA	NCE		70URS	28	16	S	LOS ANGELES	24	16	
ALACCIO	24	t6 S	TOLLOUSE	29	17	C	LUXEMBOURG		18	
BIARRITZ		16 N		MOS			MADRID		16	
BORDEAUX		15 B					MARRAKECH	24	[7	
BOURGES		16 S	ALGER				1450000	23	13	
BREST		12 C	ANSTERDAM		13	N	MILAN	27	18	
CAEY	26	14 N	ATHÈNES			S	MONTRÉAL	23	8	
CLERNONT-FEED.		13 B	BUILDING			P	MOSCOU	27	17	
DUON		15 N	BARCELONE			N	NEW-YORK	27	16	
GEENORIE SAME	30	14 S	METERADE		20	S	020		12	
URLE		17 S	BERLIN			N	PATMADENAL	18	14	
LIMOGES		17 S	BRUXELLES		15	N	PERN	29	18	
LYON		18 N	LECARE		22	3	RIODEJANEIRO .		20	
MARSER LE MAR	26	17 S	COPERILAGUE		11	P	NOME	21	15	
NANCY	27	IB P	DAKAR		30	S	SINGAPOUR		28	
NANTES	25	14 N	DELHI DERBA		20	S	STOCKHOLM		14	
NICE	22	u S	CENEVE		16	N	SYDNEY		10	
PARIS-MONTS	27	20 S	HONGKONG		28	7	TOKYO		21	
PAU	30	14 S			19	S	TUNES		17	
PERPIGNAN	21	13 5				Š	VARSOVIE		18	
ST-ÉTIENNE	77	14 S			14	N	YEMSE		17	
STRASBOURG		18 P	LONDRES	24	13	C	YTENNE			
	-		1	_		_	5 7	_		į

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

RELIGION

DEUX ASSEMBLÉES HOULEUSES

Regain de tension dans la communauté juive

Bien qu'acquise à l'unanimité, la éclection, le 15 juin, de M. Jean-Paul Elkann, président du consis-toire israélite de France, ne parvient pas à cacher la persistance de ten-sions depuis l'été dernier, au sein de la communauté juive, entre les autorités laïques et religieuses.

Elles avaient éclaté publiquement à la suite du mariage religieux de M. Eric de Rothschild, fils d'Alain, ancien président du consistoire cen-tral, célébré contre l'avis du tribunal rabbinique de Paris. Celui-ci avait refusé la conversion de la future M= de Rothschild, obtenue auprès du tribunal rabbinique de Rabat au Maroc.

Cette polémique a resurgi nu cours des deux dernières assemblées générales du consistoire de Paris, le juin, et du consistoire central, le 15. Une première altercation a opposé M. Emile Touati, président du consisteire de Paris, à des membres de l'Union des communautés pour la Torah, qui se disent proches du grand rabbin de France, M. René-Samuel Sirat. Saluant la mémoire de Rabamim Naouri, ancien président du tribunal rabbinique opposé à la conversion de Me de Rothschild, et récemment décédé, M. Touati a été interrompu, en termes vifs, par l'un des fils du

Un long tumnite s'en est suivi. Mis en demeure de s'expliquer sur les raisons qui l'avaient conduit à célébrer le mariage de M. Erie de Rothschild, l'ancien grand rabbin de France, M. Jacob Kaplan, a défendn la caractère légitime de la conversion de M= de Rothschild et assuré qu'il avait agi pour le bien de la communanté juive. « Je ne regrette .rien », s'est-il écrié dans le brouhaha, où l'on a entendu cette phrase à l'adresse du rabbin Kaplan ; » Vous avez toujours été du côté des rickes et des puissants... »

Une semaine plus tard, à la fin de l'assemblée du consistoire central, l'iocident a rebondi. Pressé par un délégué de dire pourquoi il n'était pas intervenn le dimanche précédent pour ramener le calme, le grand rab-bin Sirat u répondu qu'il en avait été empêché. Après des accusations

réciproques de . mensonge » M. Tonati a quitté la salle.

Sans doute ne fant-il pas surestimer l'importance d'un tel éclat public. On peut l'interpréter comme une simple séquelle de la crise qu'avait provoquée la vigoureuse intervention de M. Sirat dans la presse, le 2 septembre dernier, en faveur d'un respect plus scrupuleux des règles du judaïsme, notamment dans les affaires de conversion et de mariages mixtes, et contre tout libéralisme imputé aux responsables consistoriaux lates de la commu-

Ce désaccord de nature religieuse se doublait, s'il n'en était pas le prétexte, d'un conflit politique, qui a éclaté inrs des élections des 24 novembre et 8 décembre 1985, au consistoire de Paris. Une liste conduite par un proche du grand rabbin, M. Alfred Elkoubi, viceprésident de la grande synagogue sépharade de la rue Buffault, s'était présentée contre la liste du conseil snrtant, dirigée par M. Emile Touati. Bien qu'ayant obtenu 45% des suffrages, M. Elkonbi avait contesté la régularité des opérations de vote et décliné toute participation au second tour.

On pouvait croire la situation apaisée au début de cette année, grace à une initiative conjointe de M. Elkann, président du consistoire central, et du grand rabbin de France. Les deux hommes se sont rencontrés en tête à tête le 8 janvier. Peu après, M. Elkann déclarait : - Dans une atmosphère dénuée d'arrière-pensées, nous avons effacé, sans aucune amertume, les difficultés des dernlers mois. » M. Sirat faisait lui nussi preuve d'optimisme : « Les relations sont meilleures entre nous qu'elles ne l'ont jamais été, nous confiait-il en avril dernier. La crise a été salu-

Sans majorer la portée des der niers incidents, personne ne peut plus ignorer aujourd'hul la fragilité de cette réconciliation. Parmi les proches de M. Touati, on estime même qu'un point de rupture est atteint. Le président du consistoire de Paris avait dénoncé dans le mensuel Information juive de novembre dernier « le vent de cléricalisme et d'intégrisme, contraire aux tradi-tions du judaïsme authentique « qui, sclon lui, souflierait sur la comunanté.

Les manifestations des ultrareligieux de Jérusalem (le Monde du 17 jain) jettent un trouble supplémentaire dans la communanté jnive française. M. Touati, toujours lui, renouvelle ses avertissements dans le dernier numéro d'Information juive : - La religion n'n rien à gagner quand elle est utilisée comme moyen de pression et d'inti-midation... L'espoir est hors des castes, des sectes et de la nomenklatura religieuse. »

Récemment interrogé sur Radio-J Shalom, M. Sirat a lui aussi désapprouvé les manifestations de Jérusa-lem, mais rejeté toute comparaison nvec la situation française. Quoi qu'il en soit, le conflit qui l'oppose encore à certains membres da consistoire, et qui, sur fond de renouveau religieux juif, illustre deux conceptions de l'orthodoxie, va dominer la dernière année de son mandat de grand rabbin de France. HENRI TINCO.

2 to 5 :

٠. . .

....

12

- -

 $\lambda_{(M) \in \mathbb{R}}$

12 The

L'INSTITUT CATHOLIQUE **DELYON** S'ASSOCIE **AVEC UNE UNIVERSITÉ** LIBANAISE

A l'issue d'une visite de cinq jours au Liban, le Père Gérard Defois, recteur des facultés catholiques de Lyon, n annoncé, le mereredi 18 juin, le jumelage de son institut avec l'université du Saint-Esprit de Kaslik.

Fondée en 1949 par les moines de l'Ordre libanais maronite, l'univer-sité de Kaslik, à 12 kilomètres, dans le secteur chrétien, au nord de Beyrouth, est le second établissement catholique d'enseignement supérieur du Liban. Elle y est considérée comme un haut beu de la » résistance - chretienne.

Le jumelage entre cette université et l'Institut catholique de Lyon se traduira par des échanges d'étudiants, de professeurs, de publications et l'organisation commune de colloques. « Contre l'actuel sentiment de désengagement et d'aban-don qui règne chez les chrétiens du Liban, il s'agit, a expliqué le Père Delois, de maintenir un tissu intellectuel et universitaire de haut niveau, pour que le Liban demeure un lieu original de culture chrè-

tienne et francophone. » Cette initiative est soutenue par l'association française des Amis de l'université du Saint-Esprit de Kaslik.

* AUSEK-Ceroc. B.P. 761. 75123

LE CARNET DU Monde

Naissances

Roger DENIS et Sylvia

Pierre-Yves.

le 16 juin 1986, à Vitry-sur-Scine

- Florence MAEGHT ct Benoît FERREUX

Robinson.

& 6 juin 1986, à Paris.

ÖП

231

Ç,

qυ

bc

Į,

1.

...

13, rue Daguerre, 75014 Paris.

Mariages COMMINES DE MARSILLY

el Bernadette THOUVENOT, sont heureux d'annoncer leur mariage, celébré dans l'intimité le 6 juin 1986. 4, rue Alfred-Dehodency,

28, rar Racine, 75006 Paris.

Décés

- Nous faisons part avec affliction du décès, le 17 juin 1986, à l'âge de

Jean BECK alias Jean Mars. citation au Journal officiel pour acte de résistance - 1917

Familles Beck, Deliencourt, Engeleach, Hutter, Malan, Steeg, Blanco leurs enfants et petits-enfants.

t 50, rue Raymond-Losserand.

- M. et M≃ Pierre Clement, M. et M= Bernard Raffaelli.
M. et M= Philippe Bonnemort,

ont la douleur de faire part du décès de

M= Suzanne BONNEMORT. née Lebhanc,

survenu le 14 juin 1986, à Levallois. dans sa quatre-vingt-septième année.

L'inhumation a eu lieu au cimetière du Père-Lachaise, le jeudi 19 juin 1986, dans la plus stricte intimité.

Cet avis tient lieu de faire-part. 6, allée de la Gare,

M. Bereard Carrière. M. et M= Jean-Paul Carrière et leurs eufants Thierry, Marie et Vincent, M= Michel Raymud, néc Martine

M. Michel Raymand et leurs filles Christine et Elisabeth.

M= René Bourdet, née Denise Ollier, ses enfants et petits-enfants, out la douleur de faire part du décès de

M. Jean CARRIERE. professeur bonoraire de langue et littérature grecques à la faculté des lettres de Toulouse

chevalier de l'ordre national du Mérite. survenu le 16 mai 1986, dans sa quatre

vingt-troisième année, et rappellent le souvenir de son épouse, M= Jesu CARRIÈRE née Alice Offier, professeur honorair

décédée le 13 septembre 1985, qui sont désormais réunis au cimetière de Montauban (82000).

25, rue lagres, 31000 Toulouse. M= Rose-Marie Duval,

M. et M= Bernard Duval. et Ma Alain Pey et leurs enfan ont la douleur de faire part du décès de

M. Léon DUVAL ingénieur CEP et ESE, ancien chef de service de la Société générale d'entreprise survenu le 14 juin 1986 à l'âge de

quatre-vingt-quatre ans. La cérémonie religieuse à Saint-François-Xavier et l'inbumation ont eu lien dans l'intimité, selon le désir du

- M. Roland Faillettaz, ses enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

Monique FAILLETTAZ,

survenu le 17 juin 1986.

La cérémonie religieuse aura lieu en l'église de Juliénas (Rhône).

Selon son désir, ni fleurs ni cou-

Cet avis tient lieu de faire-part. Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde -, sont priès de joindre à leur emoi de texte une des dernières

bandes pour justifier de cette qualité.

soient-ils, en faveur des handicapés de - Lyon, Ecully, Marseille, Sonneenhof, 22, rue d'Oberboffen, 67240 Bischwiller.

M= Georges Maréchal, née Marie-M. et M. Marcel Maréchal et leurs enfants, Mathias et Laurence, M. et Ma Jean-Claude Maréchal, épouse, fils, belles-filles, petit-fils et petite-fille,

Parcots et amis. font part du décès de

M. Georges MARÉCHAL

surveau le 18 juiu 1986, dans sa

La levée du corps aura lieu le lundi 23 juin, à 8 heures, au dépositoire de l'hôpital de la Timone, entrée boulevard Testanière, 13005 Marseille.

Les obsèques religieuses serons célé-brées le lundi 23 juin, à 14 heures, en l'église d'Ecully. Inhumation au cimetière d'Ecully.

- Mª Anne Vincent. M. et M= Maurice Puget, M. et M= Michel Dubigeon, M. et M= Alexandre Vincent, ses enfants, ses petits enfants, fent part du décès de

M= Alexandre VINCENT.

survena le 17 juin 1986, en Autriche. Les obsèques ont lieu samedi 21 juin. à 10 beures, en l'église Saint-Similien, l

t9, rue Brés, 75006 Paris. 16, place Edouard-Normand, 44000 Nantes.

Avis de messes

- Rodrigo Lopez, Francis Lopez,

vous prient d'assister à la messe qui sera célébrée en l'église Saint-Philippe du Roule, 154, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris, pour le souvenir

Anja LOPEZ,

décédée le 20 mai 1986. On se réunira le mercredi 25 juin. à

du prince

Mario RUSPOLL

décédé le 13 juin 1986,

par Mgr J. Nasrallah, le mardi 24 juir 1986, à 12 beures, en l'église catholique grecque de Saint-Julien-le-Panvre. Rue Saint-Julien-le-Pauvre, 75005

Communications diverses

- L'Association des victimes et res capés des camps nazis du travail forcé et des réfractaires de la région parisienne invite tous ses ressortissants et les seente invite tous ses ressortissants et les familles des disparus à assister le dimanche 22 juin à la cérémonie organisée sur la rombe du déporté du travail inconnu, un Père-Lachaise, à la mémoire des soixante mille morts dans les camps nazis du travail forcé (dont quinze mille fusillés, pendus ou décapités pour acte de résistance) et des cent cinquante mille mille mil sont décâtés dernie 1945 des suites des sévices endurés. Rass ment à 9 h 45, pisce Gambetta, Angle de l'avenue du Père-Lachaise.

Soutenances de thèses

DOCTORATS D'ÉTAT

- Université de Poitiers, samedi 21 juin, 14 heures, salle des Actes, M. Didier Franck: «Recherches phéno-ménologiques sur la chair et l'espace. «.

- Université Paris-II, lundi 23 juin, à 14 h 30, salle des Conseils, M. Antoine Basile : «Structure et stratégie juridi-que de l'entreprise multinationale». - Université Paris-IV, mardi 24 juin, à 16 heures, salle 224, M= Hélène

Anagnostopoulos-Baron: - Contribution u l'étude des représentations relatives à l'enseignement et la sentarité des enfants malades chez les enseignants spécialisés ..

Distinctions ORDRE NATIONAL DU MÉRITE Ministère de la défense

MM. Joseph Roos, ingénieur genéral e l'armement: Xavier Cusenier, colonel d'infanterie.

Sont éleves à la dignité de grand-

Sont élevés à la dignité de grand offi-MM. André Fayette, général de division; Roger Frapier, général de division; Didier Le Neprou de Carfort, médecin

Le Journal officiel du 20 juin publie en outre une liste de promotions (comman-deurs et officiers) et de nominations (chevaliers) dans l'ordre national du

Paris Codex 03.

المركذا مزارلاميل

The Part of the Pa

---THE PART OF ME

- The State of -10、1000年在城市

the territory and with the - The supplied Supplied States STREET & PARTIE The state of the s 24 一次少少年 " Sure he made

the state of the state of THE PERSON NAMED IN The same of the sa The said of the property of the

with a second of the - In commend the specialist The state of the s * F4.144 (M) a allegan

And the same to former printer

LANGE CONTROL OF THE PARTY OF T

§ •

économie

REPÈRES -

Consommation: progression aux **Etats-Unis**

Les dépenses de consommation ont progressé de 0,9 % en mai, la plus forte progression mensuelle en cinq mois, alors que le revenu personnel beissait de 0,1 % pour la première fois depuis le début de l'année, annonce le département du commerce. L'administration américaine précise toutefois que la balsse du revenu personnel, qui fait suite à une hausse de 1,2 % en avril, n'largement été due à des changements dans les subventions versées aux agriculteurs : forte chute en mai, après une sensible progression en avril. Le taux d'épargne, pour sa part, a baissé de 1 point, pour s'inscrire à 4,3 %

Production industrielle: redressement en Grande-Bretagne

La production industrielle britannique, après avoir stagné durant près d'un an, s'est brusquement redressée de 1,8 % en avril per rapport au mois précédent, pour atteindre son meilleur niveau depuis sept ans. Un résultat accueilli avec prudence à la City, où l'on souligne l'existence de deux facteurs exceptionnels : les fêtes précoces de Pâques ont fausse les statistiques et le printemps tardif a favorisé la production d'électricité et de gaz. Ma periode février, mars, avril, la production industrielle accuse désormais un progrès de 1,3 % par rapport aux trois mois précédents et de 2 % sur la période correspondante de 1985.

TRANSPORTS

Les ministres de la CEE s'opposent aux projets de déréglementation aérienne de la commission

De notre correspondant

Communautés européennes. - La France et l'Allemagne fédérale ont fait alliance pour contrer le projet de libéralisation de l'aviation civile élabaré par la Commission de Bruxelles. Paris et Bonn out présenté, le 19 juin, an cours de la rénnion à Laxembourg des ministres de la CEE responsables dans ce secteur, - des commentaires - communs qui vont dans le sens d'une déreglementation prodente et progressive des transports aériens européens.

Les propositions franceallemandes reprennent largement les idées de M. Jacques Douffragues, le ministre français, notamment sur la fluctuation maximale des capacités de 45/55 contre 50/50 (c'est-à-dire un partage à l'identi-Commission souhaitait que le nombre minimal de sièges réservés à une compagnie nationale soit ramené à bref délai à 25 % du trafic sur la ligne concernée (le Mande du 19 juin). M. Douffragues a exclu qu'un seuil aussi bas puisse être fixé. Selon le ministre français, le document commun a reçu un accueil fa-vorable de la grande majorité des

délégations, y compris des Pays-Bas, l'un des deux pays pourtant les plus libéraux avec le Royanme-Uni.

Dans l'après-midi de jeudi, les ministres ont décidé d'écourter le débat pour le reprendre, le 30 juin, dans un climat plus détendu. Une manière de dire à la Commission que les douze ministres sont maîtres du jeu et qu'il leur appartient de dé-cider les modalités d'une déréglementation des transports aéciens.

Certains membres de la Commission de Bruxelles, et notamment M. Peter Sutherland, l'un des commissaires directement concerné par le dossier, avaient manifesté l'intention d'ouvrir des procédures judi-ciaires pour infraction aux règles de concurrence du Marché Commun contra . plusieurs. Etats . membres. sans attendre les délibérations minisrérielles. Cette menace a eu ainsi un effet inverse à celui escompté.

M. Douffiagues a jugé - excessifs - les propos tenus par le respon-sable communautaire, M. Dollinger, son homologue ouest-allemand, n'a pas été moins sévère en rappelant, en scance, à M. Sutherland ouc les gouvernements membres n'avaient pas » à recevoir des leçons de la

FAITS ET CHIFFRES

Conjoncture

• L'indice des prix CGT. -D'après l'indice des prix de la CGT, les prix ont augmenté en France de 0,4 % en mai.

Selon la centrale ouvrière, les prix ont progressé de 1,6 % depuis le début de l'année, et de 4 % sur douze mois (pour l'INSEE, l'augmentation est de 0,2 % en mai et de 2,3 % en un an).

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

SOGEROC Société d'investissement à capital variable « SICAV »

Les actions de cette nouvelle SICAV du groupe de la Société Générale, d'une valeur initiale de 50 000 F, seront offertes au public à partir du 25 jains 1986. SOGEROC gérera un portefeuille di-versifié qui comprendra toutefois au moins 50 % d'obligations françaises. SOGEROC s'adresse aux entreprises, aux investisseurs institutionnels ainsi qu'aux particuliers.

Son conseil d'administration est com-Président : M. Pierre Ageorges, direc-teur de département de la Société Géné-

vice-président, représentée pur vice-président, représentée pur M. Claude Menesguen, directeur de département de la Société Générale; CEA Industrie, représentée par M. Philippe Marini; COGEMA, représentée par M. Bernard Jousset; KIS Photo Industrie S.A., représentée par M. Paul Paylend; Société navale et commerciale Delmas-Vieljeux, représentée par M. Henri Mugnier; Parfuns Christian Dior, représentés par M. Michel Becquet; M. André Valette-Viallard.

La direction est assurée par ;

La direction est assurée par : Directeur : M. Gérard Sauvage, chef de division de la Société Générale. Sous-directeur: M. Alain Kerguiduff, sous-directeur d'agence de la Société Générale

Générale. Il n'y aura pas de droit d'entrée pour les souscriptions reçues le 25 juin avant 11 h 30.

Social

 Grève des personnels au sol d'Air Inter. – Pour protester contre le blocage des salaires, les syndicats du personnel au sol d'Air Inter appellent à une grève de vingtquatre heures le jendi 26 juin. CFDT, CFTC, CGC, FO, SNMSAC, SNPIT et UGICT-CGT ont donné des consignes d'arrêt de travail de jeudi 4 heures an vendredi 5 b 59. Selon la direction, les pertur-bations du trafic seront faibles.

• Grève nationale de l'AFPA le 25 juin. — Pour protester contre des mesures en préparation à l'Associa-tion pour la formation profession-nelle des adultes (AFPA), l'inter-syndicale CGT-CFDT, FO et CFTC appelle les personnels à observer une grève nationale de vingt-quatre beures, le 25 juin. Dans un communiqué publié le 19 juin, les syndicats s'inquiètent de la remise en cause des statuts » dans une perspective de décembre de la remise en cause de statuts » dans une perspective de décembre de la remise en cause de la companyable de l démantèlement de l'AFPA, sous couvert de rigueur budgétaire ». On prévoit la suppression de 143 emplois, anxquels il convient d'ajouter 320 à 400 « licenciements deguisés dans le cadre du FNE ». Le blocage et l'individualisation des salaires sont à

l'ordre du jour. · Travail temporaire : un accord pour la formation en alter-nance. - Les entreprises de travail temporaire vont pouvoir, à leur tour, pratiquer la formation en alternance pour les jeunes de dix-huit ans à vingt-six ans. Toutes les organisations syndicales out signé un accord, le 16 juin, avec les deux syndicats professionnels, le PROMATT (Syn-dicat des professionnels de travail temporaire) et l'UNETT (Union nationale des entreprises de travail

temporaire). • Accord des travaux publics :

Parceté d'extension est public. —

L'accord sur l'aménagement et la durée du temps de travail, signé le 28 juin 1985 est désormais applicable « pour tous les emplayeurs et tous les salariés de cette branche » (le Monde du 18 juin). L'arrêté mi-nistériel qui autorise l'extension de cet accord n été publié an Journal officiel en date des 16 et 17 juin.

AFFAIRES

Matra vend Jaz et Yema au japonais Seiko

Matra läche l'horlogerie. Après un an de discussions avec le groupe japonais Hattori-Seiko, son associé dans cette branche industrielle comme actionnaire (20 %) mais aussi comme fournisseur de modules électroniques, le groupe français s'upprête à lui en céder le contrôle à 66 %. M. Jean-Luc Lagardère l'n annoncé aux actionnaires du groupe, réunis le 19 juin en assemblée géné-rale. L'accord est sur le point d'être signé et l'administration ne ferait pas de difficulté selon le PDG de Matra pour donner son fen vert.

Pour se réaliser l'opération devra encore suivre la procédure légale, Matra étant toujours contrôlé à 51 % par l'Etat. Le prix de cession n'n pas été communiqué. Mais les dirigeants de Matra sont formels : le bolding Matra Horlogerin (MH), qui regroupe tous les actifs horlogers de Matra (Iaz, Yema, Cupillard, Delta) mais nussi les intérêts de Hattori-Seiko en France (Seiko, Pulsar, Lorus) n'a pas été bradé an

ETRANGER

L'ALGÉRIE ACCEPTE DE DIMI-

NUER LES PRIX ET LES

QUANTITÉS DE GAZ LIVRÉ A

LA BELGIQUE PENDANT UN

La société gazière belge Distrigaz

n conclu, le 14 juin, avec la Sona-

trach algérienne un « préaccord » transitoire réduisant le prix et les quantités de gaz livré par l'Algérie à

la Belgique, a-t-on appris le 18 juin.

Cet accord, qui doit encore être

approuvé par les deux gouverne-

ments, suspendra la procédure

d'arbitrage international engagée par Distrigaz il y a un mois (le

La Belgique, comme l'Italie et bientôt la France, a engagé des négociations difficiles avec l'Algérie

afin, d'une part, de réduire les quan-

tités prévues, et, d'autre part, de définir une nouvelle formule de prix

conforme aux conditions actuelles

du marché. Selnn des sources

belges, le préaccord concin avec la

Sonatrach pour un an - d'avril 1986

à avril 1987 - prévoirait effective-

ment une baisse des livraisons de 5 à

3 milliards de mètres cubes/an et un

alignement des tarifs sur cenx

offerts par Alger à la France et à l'Espagne, ce qui revient à ramener

le prix du gaz algérien pratiquement

en ligne avec ceux des gaz concur-

LA TANZANIE OPTE

POUR LA THÉRAPEUTIQUE

DU FMI

Dévaluation de 25 % de la mon-

naie, le shilling, revalorisation de 50

à 80 % des prix payés aux produc-

teurs de café, de thé, dn noix de cajou et de cacao, réduction draco-

nienne des subventions qui grevaient

les maigres finances de l'Etat : le

gouvernement tanzanien vient de

concrétiser les engagements pris avec le Fonds monétaire internatio-

nal et qui ont permis un récent accord de principe avec l'organisa-

tion après six ans de laboricuses

Il faudra désormais 40 shillings et non plus 17, pour 1 dollar. Cette opération chirurgicale est adoucie

par le flottement de la monnaic introduit en mars qui avait abouti à

une première dépréciation progres-sive du shilling, déjà tombé le matin

de l'annonce des mesures tanza-niennes à 29,4 shillings le dollar. Le projet de budget 1986-1987, pré-senté le 19 juin devant le parlement

par le ministère des finances, M. Cleopa Msuya, prévoit égale-ment un allégement de la fiscalité et annonce la disparition des entre-

prises d'Etat, prédominantes dans la production et la distribution, si elles

ne parviennent pas à réduire leurs déficits.

• Une aide de 2,5 milliards de dellars. – Les membres du Groupe

intergouvernemental sur l'Indonésie

ont décidé, lors de la conférence des

18 et 19 juin à La Haye, de fournir 2,5 milliards de dollars d'aide à l'Indonésie pour l'année 1986-1987. Avec 1,1 milliard de dollars, la Ban-

que mondiale continuera d'assurer

la principale partie de cette aide,

renforcée par l'entrée un sein du groupe de l'Espagne et de l'Autri-che. Si les Britanniques ont annoncé qu'ils tripleraient leur contributiou à 69 millions de dollars, les Etats-Unis

ont confirmé un désengagement général en baissant la leur à 86 mil-lions de dollars, contre 100 millions

<u>INDONESIE</u>

Monde daté 30-31 mars).

Après bien d'autres, c'est un nouvean pan de l'industrie française, ou presque, qui bascule en mains étrangères. Plus du quart de l'horlogerie nationale (21,8 milliards de francs de chiffre d'affaires un total dont 1,22 milliard dans le petit volume avec 16 millions de pièces pro-duites) est concentrée dans MH (4 millions de pièces dont 3 millions de montres et mouvements).

Ce n'était un secret pour personne, M. Lagardère avait de longue date décidé d'abandnuner (le Monde du 3 décembre 1985). Il n'y avait pratiquement plus de nutres activités de Matra. En outre, depuis son entrée dans l'horlogerie en 1979 à la demande pressante des ponvoirs publics, qui sonhaitaient le voir jouer un rôle de fédérateur, Matra n'avait enregistré que des déboires, et l'arrivée de Seiko deux ans plus tard comme actionnaire minoritaire nvait tout juste permis de limiter les frais en mettant les montres françaises à l'heure des

Nominations

 A la direction des industries chimiques et textiles, au minintàre da l'industrin, M. ALAIN PERROY, trente-neut ans, a été nommé directeur, en remplacement de M. Jean-Marie Yolin. M. Perroy est ancien élève de l'Ecola polytechnique et de l'Ecole nationale supérieure des mines de Paris. Il était précèdemment directeur de la direction régionale de l'industrie et de la recherche de le région lle-de-

 A l'Union des industries textiles, M. LOUIS-CHARLES BARY, cinquante-neuf ans, a été élu président, en remplacement de M. René Boit, qui avait démissinnné nn févriar. M. Bary, diplômé de l'Ecola libra des sciences politiques, a fait toute sa carrière dans l'industrie textile. Appelé à la présidence du Syndicat français des textiles artificiels nt synthétiques an 1974, il a été nommé vice-président délégué de l'UIT

· Au ministère de l'équipamant, du logemant, de l'aménagement du territoire des transports. M. FRANCIS LE DORE a été nommé chef du service de l'information. Ingénieur des ponts-etchaussées, M. Le Dore était, depuis avril 1981, secrétaire de la mission interministérielle pour la qualité daa constructions publiques.

 A l'INRA (Institut national de la recherche agronomique), trente-cinq ans, a été nommée directaur général adjoint chargé des questions administratives et financièrea. Elle succèda à M. Paul Vialle, récamment nommé directeur adjoint du cabinet du ministre de l'agriculture, M. Guillaume. Ancienne élève de l'ENA, administrateur civil, Mª Touchon avait été conseilles tachniqua au cabinat de M. Emmanuelli, secrétaire d'Etat au budget, puis au cabinet de M. Curien, ministre de la recherche et de la technologie.

 A la CNMCCA (Confédération nationale de la mutualité, da la coopération et du Crédit agricole), M. YVES BARSALOU a été élu président en remplacement de M. André Laur. La présidence de la CNMCCA est a tournunta » antre ses différentes composantes. M. Barsalou représente la Fédération nationale du crédit agricole, et succèda ainsi, pour trois ans, au représentant de la mutualité.

· Chez Krupp Stahl, division noier du groupe ouest-allemand Krupp, M. GERHARD CROMME, quarante-trois ans, devient président du directoire en remplacement de M. Goedde, cinquante-sept ans. M. Cromme est actualisment in délégué adjoint de Saint-Gobain en Allemagne fédérale et le président de la filiale verrerie du groupe en RFA, Vegla. M. Cromme était dapuiu quinza ans à Snint-

6 Chez Sperry-Franca, M. JEROME HURET a étá nommé PDG, en remplacement de M. Mario Frangilalli, démissionnaire pour raisons de santé. M. Huret, diplômé de l'Ecoin supérieure d'électricité, n fait sa carrière à la Compagnie générale d'électricité (CGE)jusqu'en 1983. Il est entré, en février 1988, chez Sperry-France comme directeur général. Sperry est l'un des grands constructeurs américains d'ordinateurs ; il a été racheté recemment par son concurrent,

modules japonais. Pour 1985, les comptes de la société se sont encore soldés par un déficit de 52,9 millions de francs (après 70 millions de francs financiers) pour un chiffre d'affaires de 760 millions en baisse de 10,6 %. Globalement, en six ans, l'expérience horlogère malheureuse aura coûté plus de 200 millions de francs à Matra.

Le numéro un mondial

La grande crise du début des années 80, l'invasion des produits bon marché en provenance du Sud-Est asiatique, la baisse des prix, les changements d'habitude de la consommation expliquent ces diffi-cultés. La rentabilisation de MH passait obligatoirement par un allongement des séries, seul capable de conduire à l'abaissement des coûts. Dès lurs, deux pussibilités s'ouvraient à Matra: laisser pourrir la situation ou retrouver un partenaire de la dimension requise. Il n'en existait aucun en Europe. Les Suisses étaient trop occupés à pan-ser leurs plaies. Seul Hattori-Seiko, numéro un mondial de l'horlogerie avec 15 milliards de francs de chiffre d'affaires et 75 millions de montres et mouvements fabriques l'an dernier, offrait les conditions recherchées. Ne restnit plus qu'à le convaincre de transformer sa participation minoritaire en prise de

contrôle pour lui passer la main. C'est désormais chose faite.

D'après Mntra, Hattori-Seiko n'envisage pas de procéder à des bonleversements majours. En France, le groupe nippo ne prendra aucune mesure sociale antres que celles déjà envisagées. Il jouera la carte de la continuité commerciale et se propose de développer les activités exercées à Mortean (Doubs), notamment dans la fabrication de boîtiers haut de gamme. A l'exportation, il ouvrira complètement la porte de ses réseaux à la firme fran-

L'arrivén du japannis n été accueillie avec philosophie dans le Haut-Doubs, même avec soulagement dans la mesure où elle garantit le maintien de l'activité industrielle dans cette région de France où, maigré la reconversion dans la micromécanique, l'horlogerie occupe encore une place prépondérante.

Mais I'nn pent rednuter que l'industrie horlogère française, déjà devenue l'ombre d'elle-même, ne soit rabaissée un rang de soustraitant, voire de simple habiilenr des produits japonais. Qu'on le veuille ou non, le désengagement de Mntra, qui a d'autres ambitions, notamment dans la télévision, resemble fort à un échec.

ANDRÉ DESSOT.

CONJONCTURE

Le Parti socialiste publiera régulièrement douze indices commentés

«On substitue une rigueur sociale à la rigueur économique» déclare M. Pierre Bérégovoy

»La dégradation du climat vient que actuellement menée, M. Bérée ce qu'on substitue à la rigueur govoy a déclaré ; »Il faudrait surconomique une rigueur sociale», a tout que les Français soient de ce qu'on substitue à la rigueur économique une rigueur sociale», a déclare, jeudi 19 juin, M. Pierre Bérégovoy, ancien ministre de l'éco-nomie, des finances et du budget, qui, en compagnie de M. Michel Delebarre, ancieu ministre de tra-vail et de l'emploi, et de M. Domini-que Strauss-Kahn, secrétaire national aux études pour le Parti socialiste, présentait, au cours d'une conférence de presse, une analyse de la situation économique de mars

-Il y a désinformation, car le gouvernement noircit la situation », a déclaré M. Strauss-Kahn, qui a annoncé l'intention du Parti socialiste de publier tous les trois mois un ensemble de douze indicateurs commentés «afin d'informer l'opinion publique le plus objectivement pos-sible. Parmi ces indices figure la situation de trésorerie de la Sécurité haité qu'elle fasse l'hbjet d'«une publication périodique de la part des pouvoirs publics».

M. Michel Delebarre a pour sa part critiqué le relâchement de l'effort gouvernemental dans trois domaines : les TUC, les stages jeunes, les stages longue durée. Il a en revanche approuvé les mesures d'exonération ou d'allégement des charges pociales tout en soulignant charges sociales, tout en soulignant qu'elles risquaient de créer un certain attentisme.

Répondant à une question qui lui était posée sur la politique économidavantage rassemblés. La confiance ne se décrète pas, elle se mèrite, et les incantations n'y font rien. » L'ancien ministre a alors renouvelé ses critiques concernant la suppres-sion de l'impôt sur les grandes fortunes. - · C'est une faute très grave -, a-t-il dit - et celle de l'auto-risation administrative de licenciement, « Le malaise social monte lentement - Le malaise politique

Après avoir reconnn que l'indice des prix du mois de mai «était un bon résultat ». M. Bérégovoy a estimé que la libération des prix des services était un peu trap rapide.
D'une façon générale, il a jugé le gonvernement actuel . beaucoup trop dogmatique ».

Interrogé sur la privatisation, L Bérégovoy a déclaré que les entreprises privatisées ne scraient pas nécessairement renationalisées si la gauche revenait an pouvoir. « Natre seul critère a répondu l'ancien ministre, sera de savoir si l'entreprise est en bon état de santé. - Si elle l'est, son statut et la propriété de son capital ne seront pas modifiés.

Quant à M. Strauss-Kahn, il s'est inquiété de savoir comment seront ntilisées les sommes tirées de la privatisation » Il ne faudrait pas que la vente de Thomson serve à financer le déficit de la SNCF » a-t-il conclu.



le samedi 21 juin à 11h00 précises

Où vont les entreprises françaises?

Emission animée par

Monsieur Jean SAINT-GEOURS Président du Crédit National

avec le concours de Philippe GILDAS

LA POLITIQUE CONTRACTUELLE «SUR LE TERRAIN»

Moins d'accords salariaux par branches mais davantage dans les entreprises

régressé dans les branches profession-nelles, mais a progressé fortement dans les entreprises, selon les plus récentes évaluations du ministère des affaires sociales. Au 1 mai, sur 183 branches sociales. Au 1º mai, sur 183 branches conventionnelles de plus de 10 000 salariés, 54 branches (soit 30 %), dont 40 nationales, avaient conclu un accord salarial: 2989 595 salariés étaient ainsi couverts, auxquels il fant ajouter 474 262 salariés concernés par les six recommandations salariales que la patronat, faute d'accord, a adressées.

Par rapport au 1º mai 1985, la igociation collective de branches sur les salaires a donc connu un léger recul. Pour 1985, on avait, en effet, enregistré 60 accords (dont 42 natio-naux), soit 33 % des branches, 3 461 570 salaries en bénéficiant. Huit recommandations patronales avaient été envoyées sur les salaires, couvrant une population de 1 120 000 salariés. une population de 1 120 000 salariés. Sur les 54 accords de 1986, qui situent les angmentations salariales en moyenne autour de 2.5 %, la CFDT en a signé exactement la moitié (27), devant FO (26), la CFTC et la CGC

(24), la CGT n'en paraphant que 6. Certains accords affichent des aug-mentations particulièrement faibles.

taient le projet de loi supprimant l'autorisation administrative de

licenciement le 20 juin au matin, les

partenaires sociaux précisaient leurs intentions dans la perspective de

ratiou générale des petites et moyennes entreprises) avait réaf-firmé son souhait de mettre au point

les dispositions destinées à com-

plêter les règles issues du projet gouvernemental ». Elle se déclarait

prête à - mettre en place les règles

d'information et de consultation », puis à faciliter l'orientation ou le

De son côte, la CGC a multiplié

reclassement des salariés licenciés.

La veille, la CGPME (Confédé-

futures négociations.

AUTORISATION DE LICENCIEMENT

La CGC propose d'élargir

le champ des négociations

les propositions. M. Jean-Louis mentation de l'Etat », a souligné Mandinand, secrétaire national, a M. Marchelli.

La negociation collective salariale a C'est le cas pour l'aide à domicile en milieu rural, pour les commerces de milieu rural, pour les commerces de boucherie et de charcuterie, pour les commerces de gros, la distribution d'eau, les gardiens et concierges, l'hos-pitalisation à but lucratif, les sociétés anonymes d'HLM, des agents immo-biliers, des laboratoires de prothèses dentaires, du nettoiement des ordures ménagères, du nettoyage des locaux, des organismes de sécurité sociale, des travailleuses familiales, de la fabrication mécanique du verre, autant de secteurs où les augmentations ne dépassent pas 2 %.

Cuvée de bonne qualité

Certaines branches ont prévu de reprendre les négociations à la fin du premier semestre, d'antres ont également arrêté des mesures pour les bas salaires (comme la fabrication mécanique du verre, qui a établi une rémunératiou anunelle garantie de 66 500 F). Dans d'autres branches, les augmentations, qui portent parfois sur les salaires réels, dépassent la barre des 3 %, comme dans les transports rou-tiers, la miroiterie-vitrerie, les bureaux d'études techniques, le cartonnage, etc. Senles trois branches ont explicitement prévu un rendez-vous en fin d'année

expliqué dans la Lettre confédérale

que la CGC préconisait » une négo-ciation globale, sur l'ensemble des

problèmes de l'emploi, étalée sur la

durée de l'année, en commençant en juillet par le point précis de l'auto-risation de licenciement ». M. Paul Marchelli, président de la CGC, a

écrit au président du CNPF pour lui

demander que six grands thèmes soient abordés lors de la négociation.

d'adaptation » (durée et aménage-ment du temps de travail, seuils

sociaux et fiscaux, mutations tech-

nologiques, formation) et de la poli-

tique salariale, notamment. - Plus que jamais, la régulation contrac-tuelle doit se substituer à la régle-

poorrait s'agir des - capacités

pour examiner d'éventuels décalages entre l'inflation et les salaires.

Dans les entreprises, la » cuvée » des accords conclus en 1985 apparaît de bonne qualité. Selon un chiffre qui n'est pas eucore définitif, 5 165 accords ont été conclus dans des étaements avant an moins une section syndicale (1), contre 4 076 en 1984, ce qui traduit une progression impor-tante (+ 34 % en un an). Il s'agit de contrais qui portent souvent, en fonc-tion de l'obligation annuelle de négo-cier, sur plusieurs sujets mais 80 % d'entre eux traitent des salaires et 35 % de la durée du travail. Selon le ministère, eles accords d'entreprise prévolent des augmentations qui se situent en moyenne autour de 3 %. Les accords allant au-delà sont très réduits, de même que ceux qui ne pré-

voient aucune augmentation -.

Le ministère a observé avec une attention particulière le double phéno-mène d'individualisation des salaires et de diversification des primes. Il a ainsi constaté que » les critères d'attribution des augmentations individuelles sont particulièrement hétérogènes et assez peu précis hors quelques accords pré-voyant une évaluation du mérite en fonction des résultats (quantités produites) ou des performances indivi-duelles «. Par alleurs, » les primes d'objectif au d'intéressement figurent dans un nombre croissant d'accords. Certains accords fixent des objectifs relatifs à l'assiduité appréciée non plus au niveau individuel mais au niveau collectif . Si peu d'accords comportent des mesures spécifiques pour les bas salaires, une des évolupour les des salaites — qui confirme le succès de la politique engagée par M. Jacques Delors — est que « les clauses d'indexation [des salaires sur les prix] ont quasiment disparu «. Toutefois, un bon nombre d'accords prévoient une clause de rendez-vous, lorsque le aux d'inflation atteint un niveau déterminé à l'avance ». Pour peu que la désinflation ne se poursuive pas...

MICHEL NOBLECOURT,

(1) L'obligation de négocier en 1985 a th respectée dans 71.5 % des entreprises assijetties (68 % en 1984 et 43 % en 1983), convrant 3 297 084 salariés (87.5 % des effectifs). La CGT a signé 52 % des accords signés, la CFDT 49 %, FO 42 %, la CGC 40 % et la CFTC 18 %.

MOUVEMENTS DE GRÈVE DANS LES ARSENAUX

Les syndicats redoutent une « privatisation » des établissements d'Etat

Le ministre de la désense. M. André Girand, rencontrera prochainement les syndicats des person-nels civils de la défense nationale, en particulier les salariés de l'Etat tra-vaillant dans les arsenaux et les établissements industriels où l'on observe, depuis le début de la semaine, divers mouvements de pro-testation. Les représentants de ces personnels civils avaient demandé à entretenir avec M. Giraud avant de lancer leur semaine d'actions, qui s'est traduit par des arrêts de travail ou par des manifestations devant les établissements (entre 20 % et 80 % de grévistes selon les établisse-

Deux préoccupations majeures animent aujourd'hui ces différentes catégories de personnels : la suspension, décidée par le gouvernement, des augmentations de salaire pré-vues et l'intention prêtée au ministre de la défense de vouloir privatiser certains arsenaux en changeant leur

Concernant le premier point, M. Girand a en effet annoncé la suspension, à compter du la juillet prochaiu et jusqu'à la fin de cette année, de l'application des décrets de 1951 et de 1967 qui alignent l'évolution des salaires des quelque 140 000 personnels de l'Etat sur celle des travailleurs de la métallurgie parisienne. Les salaires dans les arsenaux ne seront donc plus revalo-risés d'ici à la fin de 1986. » La lutte contre le chômage, a expliqué M. Giraud, a conduit le gouvernement à prévoir, pour un temps, la stabilité des salaires des fonctionnaires, en particulier des soldes militaires. Il ne serait pas juste que les autres personnels de la défense, qui jouissent de la garantie de l'Etat, ne suivent pas la règle.»

Les syndicats ont protesté contre « le blocage des rémunérations et la réduction du pouvoir d'achat», pra-tiqués en réalité depuis 1982, selon eux, et sans effet sur le chômage ermis de créer des emplois »,

D'autre part, les organisations syndicales se sont inquiétées des projets gouvernementaux de révision de la loi de programmation militaire 1984-1988 et de leurs conséquences éventuelles sur la situation de l'industrie d'armement. Tout en se refusant à prendre position sur les choix stratégiques que pourrait rete-nir M. Giraud, les syndicats des établissements on arsenaux de l'Etat avouent ne pas demeurer indiffé-rents aux effets d'une nouvelle loi de programmation militaire, amoncée pour l'automne prochain, sur les plans de charge dans ces industries travaillant pour la défense nationale. En particulier, ces syndicats suivent avec attention le sort qui pourrait être réservé à la construction d'un porte-avions nucléaire, le Richelleu, et à cella du nouveau char, le

Rigidité des mentalités

A cette occasion, les syndicats rejettent toute perspective d'une « désétatisation » de la direction des constructions navales on du groupement industriel de l'armement terrestre. D'ores et déjà, les syndicats ont fait savoir qu'ils répondraient par la grève prolongée à tout projet gouvernemental qui, au nom d'une certaine souplesse de gestion, s'en prendrait au statut étatique de ces entreprises. » Il y a des rigidités de mentalité auxquelles on peut remé-dier, disent-ils, sans pour autant changer le statut juridique de ces établissements.»

Le ministre de la défense considére, de son côté, que de tels mouve-ments de protestation dans les arseneaux de l'Etat sont, à l'heure actuelle, » inutiles », dès lors que le souvernement entend ouvrir un diaogue avec les syndicats à propos du gel des salaires et de l'avenir des étadissements de l'Etat.

M. Giraud fait, eu ce qui concerne ce dernier problème, une distinction entre les arsenaux et les usines d'armement terrestre, Le plan de charge des premiers lui paraît assuré pour 1987 et 1988, et dans ces conditions, observe-t-il en substance, il existe bien d'autres urgences ou priorités. En revanche, les activités de certaines usines d'armement terrestre lui semblent beaucoup moins bien garanties à court terme, sans pour autant, qu'il faille croire que la privatisation

résolve toutes leurs difficultés. Le ministre de la défense a demandé que lui soit remis avant le 31 juillet prochain un rapport qui analysera, hors de toute perspective de changement du statut juridique des établissements concernés, les moyens de faire face à la diminution des plans de charge par des mesures administratives internes. A ses collabocateurs, M. Girand a expliqué, en bocateurs, M. Girand a explique, en effet, qu'il u'avait lui-même aucun a priori idéologique sur la question et que, comme il avait eu l'occasion d'en apporter la démonstration lors de son passage à la tête du Commissariat à l'énergie atomique, où certaines activités avaient évolué en contra l'institution de ceréfére mieux avec l'institution de sociétés anonymes et où d'autres avaient conservé leur statut, il demeurerait - pragmatique ».

10 AT

Secretary Secretary

-

.....

STATE OF THE PERSON OF

: ----

12 m 2: . .

.: 1277 -

. · . · .

The second secon

the frame by the same

the same secretary and

martin in the second

per son ere solution political

GRÈVE BIEN SUIVIE A L'AÉROSPATIALE

Les monvements de grève à l'Aérospatiale, le jeudi 19 juin -d'une heure à une demi-journée selon les sites, - ont été suivis par 65 % à 70 % du personnel selon Force onvrière et à 45 % cu moyenne selon la direction. A Tou-louse, le mouvement de grève avait eu lieu le 17 juin. FO, la CFTC et la CGC avaient lancé un appel commun à l'action contre « la remise en cause de la politique contrac-tuelle-, l'accord société de 1970 prévoyant deux angmentations semestrielles de 2 % ayant été dénoncé. La direction fait observer, alors que les discussions sont dans l'impasse, qu'avec l'angmentation générale de 2 % au 1= janvier et l'effet de report des hausses de 1985 sur 1986, la masse salariale va augmenter de près de 4.5 % cette année.

La CGT et la CFDT avaient appelé à l'action séparément sur les thèmes des salaires et de l'emploi. Un comité central d'entreprise est convoqué ce vendredi pour aunoncer 2 340 suppressions d'emploi sur deux ans mais avec 1 000 embau-ches sur cette même période (pour des catégories professionnelles diffé-rentes). Ces départs se feront par le biais de mises à la retraite, de conventions FNE et de congés de conversion, mais pas de «licencioments sees ..

et la Caisse Nationale de Crédit Agricole

ont le plaisir d'annoncer l'ouverture au Portugal du



Banco Internacional de Crédito, SARL.

Lisbonne

Av. Fontes Pereira de Meio, 27 Tei.: 52 71 35, 52 71 71, 57 00 93 Telex: 62353 BANICR P

Porto

Avenida da Boavista, 1200 Tel.: 66 62 88, 69 22 50 Telex: 28608 BANICR P

Espírito Santo Financial Holding, S.A. | Espírito Santo Financial Holding, S.A. Luxembourg

Profitant des opportunités existantes dans les pays où l'initiative privée est un moyen de stimuler le progrès social et économique, le Espírito Santo Financial Holding S.A. a développé, dans ces onze dernières années, des activitées baucaires et financières à l'échelle mondiale.

- Compagnie Financière Espirito Santo S.A.,
- Société Bancaire de Paris, Paris
- Banco Internacional de Crédito S.A.R.L. Lisbonne et Porto

Erars Unis d'Amérique

- et lles Cayman · Biscayne Bank, Miami
- Bank Espirito Santo International Ltd., Iles Cayman

Brésil

- Groupe Bancaire Inter-Atlântico, associé à ia Morgan Guaranty Trust Company of New York et au Groupe Monteiro Aranha, Rio de Janeiro et S. Paulo
- Companhia de Seguros Inter-Atlântico. Rio de Janeiro et S. Paulo

Espírito Santo Financial Holding S.A. 37 - Rue Notre-Dame — Luxembourg

PÊCHE

LE CONTENTIEUX FRANCO-ESPAGNOL

Le comportement de la France est « disproportionné »

nous déclare à Madrid le secrétaire d'Etat à la pêche

tre la France et l'Espagne à propos du contentieux sur la pêche. Le jeudi 19 juin, des pê-cheurs basques espagnols ont arrêté à la frontière des camious transportant du poisson en provenance des pays de la CEE. Le secrétaire d'Etat espagnol de la pêche nous explique dans l'entretien ci-de que dans remireten eracesons qu'el sersit dispropartionné que la France veuille remettre en question des décisions adoptées par tous en conseil des ministres de la CEE....»

De notre correspondant

Madrid. - Les pêcheurs basques espagnois, qui revendiquent le droit de travailler dans une zone en litige en large des côtes landaises, ne dé-colèrent pas. Ce n'est qu'à contrecœur qu'ils svaient en fin de compte consenti, le 12 juin, à lever le blocus du port d'Hendaye, commencé qua-tre jours auparavant (le Monde du

AGRICULTURE

La solution aux conflits du com-

merce agricole international ne peut être que politique. C'est la princi-pale conclusion, avenese par M. Henri Nallet, ancien ministre

français de l'agriculture, à la session du Conseil mondial de l'alimenta-tion (CMA), qu'il préside.

Le CMA s'est réuni à Rome du

lundi 16 an jeudi 19 juin ; il a consa-cré ses travaux à la aituation alimen-

taire en Afrique, à l'instabilité du commerce international et au ren-

forcement de son propre rôle. Les ministres (on leurs représentants) des trente-six pays membres du

CMA ont tenu mardi 17 et mer-

credi 18 des discussions à huis clos,

accord selon lequel les conflits com-merciaux agricoles ne pourront pas

être résolus dans le seul cadre du GATT (Accord géaéral sur les

tarifs douaniers et le commerce). Pour M. Nallet, seule une concerna-

tion des politiques agricoles des dif-

férents États pourra empêcher une

19 juin, une baisse d'environ 10 % des taxes perçues en France sur les céréales. Le ministre, qui participait

à la journée de clôture du congrès annuel de l'Association générale des

des agriculteurs.

producteurs de blé (AGPB), réunie à Aix-les-Bains, donnait ainsi en par-tie satisfaction aux revendications

Les mesures annoncées représen-

tent une diminution de 25 centimes sur les 5.27 F de taxes prélevées par quintal de blé : il s'egit d'une baisse

de 15 % de la taxe FAR qui va au budget de l'Etat, d'une baisse de 10 % de la taxe FASC, qui alimente les budgets de l'Office des céréales, d'Unigrains et de l'ITCF (Institut

explosion du système qui voit l'offre cément favorables.

M. Guillaume annonce aux producteurs de céréales une baisse de 10 % des taxes

M. François Guillaume, ministre technique), et de 10 % de la taxe

des céréales.

dix jours.

. d'où il ressort, d'après M. Nallet, un

AU CONSEIL MONDIAL DE L'ALIMENTATION

M. Nallet plaide pour une solution politique

des conflits commerciaux

Depuis, l'échec des négociations menées sur ce thème par Madrid et Paris sous les anspices de la Com-munauté les ont décidés à repartir à l'assaut. Plusieurs incidents ont eu neu, et la garde civile a dû intervenir pour protéger des camions transpor-tant du poisson. Les pêcheurs en co-lère ont également empêché la vente de poisson importé sur le marché de

Ces actions de force répétées ris-

quant de compliquer encore la solu-tion du premier contentieux importaut qui oppose la France et l'Espagne depuis l'adhésion de cette dernière à la CEE. Dans l'interview qu'il nous a accordée à Madrid, le scorétaire d'Etat à la pêche, M. Mi-gnel Oliver – l'homologue espagnol de M. Ambroise Guellec, – le re-comaît. « J'ai condanné publiquement et à plusieurs reprises les ac-tions illégales des pécheurs espagnols, souligne-t-il, mais j'ai bien conscience qu'elles sont le fruit

Visa du côté espagnol, les intérêts en jeu sont, il est visi, importants. Dans la zone en litige, quatre cents embarcations pêchent babituelle-

giobale progresser beaucoup plus vite que la demande, et les grands pays producteurs contraints de bra-der leurs stocks. Dès lors, le CMA,

qui est le seul lieu de rencontre

internationale au niveau ministériel, apparaît comme l'outil privilégié

La France et l'Italie ont insisté

pour que les questions des échanges

commercianx soient abordées en

haison avec celles du développement

agricole des pays. Les différents par-

ticipants ont reconnu le droit légi-time de chaque Etat à rechercher

son autosuffisance alimentaire. Tou-

tefois au sein des pays en voie de

développement, ceux qui sont par-venus à cette autosuffisance ont cri-

tiqué les subventions aux exporta-

tions accordées par les grands pays

producteurs, alors que les pays forte-

ment déficitaires n'ont pas caché

leur mésiance à l'égard de règles commerciales plus libérales qui leur

seraient imposées, sans leur être for-

Anda qui linance le developpement

Ces taxes, spécifiques à la France,

représentent 5 % du prix de vente

Les céréaliers demandaient aussi une baisse égale du montant de la taxe de coresponsabilité (3,80 F par

quintal) perçue per la Communauté

Par ailleurs, le ministre de l'agri-culture a annoncé son intention d'exiger de Bruxelles que le délai de

paiement sux producteurs, lorsque leurs produits sont achetés aux

« cours d'intervention », soit ramené

de cent vingt jours à quatre-vingt-

Vous pouvez voir et essayer les imprimantes NEC chez

AGENA

11, boulevard Pershing 75017 PARIS Tél.: (1) 47.48.09.09

pour la préparation d'un tel débat.

ment le meriu, la sardine ou l'anchois, faisant vivre directement ou indirectement près de cinq mille personnes. « Le problème le plus sérieux est celui du port de Fontarable, dont les pêcheurs dépendent presque tous de cette zone, explique M. Oliver. Si le trapèze d'Eskota leur est dorénavant interdit, ce sera la ruine pour toute la ville, d'autant qu'il s'agit en général d'embarcations très artisanales, peu aptes à se reconvertir à un autre type d'activité.»

vité.»

Ces pêcheurs ont toujours travaillé dans cette zone, poursuit
M. Oliver, et voilà qu'ils s'en voient
chassés au moment même où leur
pays entre dans l'Europe. Le traité
d'adhésion de l'Espagne à la Communauté stipulait pourtant, tant
dans sa lettre que dans son esprit,
ou gueun sesteur ne nouvenir. qu'aucun secteur ne pourrait, en sout état de cause, se retrouver dans une situation plus défavorable après l'adhésion qu'avant. C'est aujourd'hui leur cas l •

« Anomalie technique »

Juridiquement, le contentieux est complexe. La zone d'Eskota, contrairement à ses voisines, n'est pas expressement mentionnée dans le traité d'adhésion. La France en conclut que les pêcheurs espagnols ne peuvent en revendiquer l'accès, à moins qu'une négociation ne s'onvre à ce sujet. Pour M. Oliver, cette ourission constitue me simple cette. à ce sujet. Pour M. Oliver, cette omission constitue une simple « anomalie technique» qu'il convient de corriger au plus vite. « Ce petit trapèze a été oublié dans le traité d'adhésion parce qu'il ne constituait que la pointe française d'une vaste zone maritime appartenant presque entièrement à l'Espagne. La solution la plus logique serait que la Communauté détermine quel est aujourd'hui son statut, et que nos pêcheurs puissent continuer à s'y pecheurs puissent continuer à s'y rendre en attendant.

«Je comprends d'autant moins les réticences de la France à ce sujet que ses propres pêcheurs travaillent très peu dans cette zone, poursuit notre interlocuteur. Pourquoi vouloir nous en chasser? >

En fait, à Madrid, on soupçonne la France de vouloir profiter de la discussion sur le litige pour procéder à une «renégociation d'ensemble» des clauses sur la pêche du traite d'adhésion.

La France ne cache pas, en tout cas, qu'elle vent réviser deux dispo-sitions adoptées en décembre der-nier à Bruxelles. Apparemment techniques, elles influent en fait de manière déterminante sur le nivean d'activité de la flotte ibérique : Paris demande que le chiffre de cent cin-quante bateaux espagnols autorisés à pêcher simultanément dans les eaux communautaires inclue les embarcations en déplacement (qui vont sur les lieux de pêche ou en revien-nent), et que l'on modifie à la hausse l'évaluation de la capacité des palangriers (bateaux qui pê-chent avec des lignes) espagnols.

Ce serait là bouleverser tout l'équilibre péniblement atteint durant la longue négociation d'adhésion, rétorque-t-on du côté espagnol.
«S'il y a des thèmes conflictuels à règler, nous sommes prèts à les discuter, affirme M. Oliver. Mais il nous paraît disproportionné que la France saisses le prétexte de la zone d'Eskota pour remettre en question des décisions adoptées par tous en conseil des ministres communautaire et qui concernent le fond même du traité d'adhésion!»

Les négociations à ce propos catre

Les négociations à ce propos entre Paris et Madrid, qui doivent repren-dre le lundi 23 juin, au lendemain des élections espagnoles, s'annon-cent donc longues et difficiles.

La perfection dans tout le répertoire

NEC, c'est une gamme complète d'imprimantes matricielles

24 aiguilles, reconnues pour leur qualité, leur rapidité et leur fiabilité.

dans tous les registres de l'impression, 216 CPS - 80/132 colonnes.

264 CPS - 132 colonnes - 8 K buffer.

Les Grands Interprètes

Les imprimantes NEC P6 - P7 : de remarquables interprètes

L'imprimente NEC P5: la virtuose du traitement de texte.

THIERRY MALINIAK.

Le Monde

CADRES

REPRODUCTION INTERDITE

Le Centre d'informations Finan-cières, dans le cadre de son expansion à Paris ou proche bantieus, organise un stage pour récruter des CONSEELLERS CCLAUX HJF. Formation sesurée.

propositions

diverses

Français avec ou sans diplôme. Demandez une documentation sur la ravua spécialisés FRANCE CARRIÈRES (C 16) B.P. 402-08 PARIS CEDEX 09.

DEMANDES

D'EMPLOIS

F. com. en INFORMATIQUE ch. place GRANDS MAGASINS,

Le groupe EGOR rappelle aux lecteurs du Monde les postas qu'il leur a proposé cette semaine:

Una opportunité passionnente pour un ingénieur à vocation internationale DIRECTEUR TECHNIQUE

Rat VM18/852F

Geoc

RESPONSABLE DE PROJET

400.000 F BIBLIOTHECAIRE Per.VM32/1447C Réf.VM32/1447B

NEGOCIATEURS HAUT NIVEAU Rél. VM32/1386 T

resser un dossier de candidature en précisant la référence choisie

GROUPE EGOR

PARIS BORDEAUX LYDN NANTES STRASBDURG TOULDISE TOKYO
MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUSSELDERF LONDON MADRID MONTREAL
TOKYO

réception marghandises, senues stock. EXC. REF. LIB. DE SUTE. Ecrira sous is n° 6 669 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monteseuy, Paris-7°. 5, rue de Montheatuy, Pare-7.

J.F. 28 era, tit. 2 Scences lestres linguistique et DESS Dauphine: « Las métiers de tormataurs interverents s, recharche
posts évolutif de conception orgenlestion évaluation des activités de formation et/ou gention des resources humaines
fonction personnel recrutemant. Ex. de 4 ans formatrics,
resp. pédago. Contactur A.
Fourestier, 2, rue Rabélais,
92800 Putaesux.
Tél.: 47-72-97-38.

L'IMMOBILIER

appartements

ventes

5° arrdt

Métro CENSIER Fice égise SART-MÉDARD
Sur petits place succ arbres, salon avec pournes, cheminés, salon avec pournes, cheminés, entrés, lébehenette, beins, blan aménagé, 138, rue Mourierand, Escalier A. vend., dim., hundi 14-17 h, sam. 11 h à 13 h 20.

11° arrdt

11. FAIDHERBE URGENT audio 32 m² avec loggie tou confort, 5º étago, eleir, 280 000 f. Tél, 43-73-32-26

14° arrdt

Métro TROCADERO

edi, dim., 13 b-16 l

Province Ventes

appartements

Rech. URGENT 110 à 140 m² Parte, préfère 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 4°, 12°, 9°, PAIE COMTPANT. T. 48-73-57-80.

AGENCE LITTRÉ

locations non meublées

Paris

Région parisienne LA DÉFENSE

bureaux hotels particuliers

Mª PORTE-DORÉE. St-Mandé pr. bois de Vincennes, maison bourg. 7 p. cuis... tt cft. gar, jer-cin, emention. 2 285 000 F. MAS BMMOSE... 43-48-88-58. Locations NEUILLY (MÉTRO)

oue directement 1 bureau ou + dans imm. nf, 47-5B-12-40. VOTRE SIÈGE SOCIAL

locaux

CFLLIALE COMMERCIALE

130 m²

MAMMOUTH-Metz (57) Libre 1" juillet 1986, T&L: 87-66-49-93,

fonds

commerciaux Locations

ALÉSIA; bel immedie, ascer-seur, très élégant 5 plèces + chembre service, 1 500 000 F. 1, RIZE MARGUERIN semed 14/17 is ou 46-44-98-07.

16° arrdt

Imm. p. de teille, celme, liv., 1 chbre, entrée, cuie., bains, chff. central ind. + service, 5, RUE SAINT-DIDIER.

18ª arrdt 2 PIÈCES refeit neuf, aud, rue Ordener, 320 000 F, Tél.: 42-27-47-43,

A VENDRE
COURSEULLES-S/MER (11 appt, séjour., 1 chambre, ce
sine équipée, tt eft, petit jand
30 m², peténg. Px 180 000
Tél.; (18) 33-52-25-27.

Vandons toute propriété Odéon/Pont-Neuf GALERIE CARACTERE, duplex 1= étage habitable ou loué, droit bai, 500 000 F plus loyer. 7, 43-54-83-17, 11 à 19 h.

demandes

Pr cadres supérisurs et employée, GDE STÉ FRANÇAISE ÉLECTRONIQUE, déplocée Paris et env. rech. divers appts 2 à 7 p., studios, vilias, Paris et banl., course ou longue durés, 45-03-30-33 à partir 10 h.

Région parisienne

locations meublees offres

TOOR TOTEN ÉTAGE ÉLEVÉ, APPT DE GRAND STANDING. LIVING DOUBLE, 2 CHBRES, 2 BAINS, PARKG, CAVE. 45-02-12-43.

Accessoires autos **AUTORAGIO**

Pose immédiate de TOUT autoradio même ach, alleurs. Ex. : un poste PO GO PM K7 stáréo à 475 F. antivol 125F. Ouver MEME le lundi TOUS accessoires autos AUTOTEC

92, av. d'itatie, Parie-13°. T. 43-31-73-55. Mº Tobiac.

Msconneris, piomberia, chif.,ALARME, peinture, mo-quetta. Conseil financement. T. 69-06-81-96, 30-21-80-22.

Artisans

Bibliophilie

ACHAT DE LIVRES A. LAFFITTE 46-34-73-26 19, r. du Cardinal-Lemoine, 5°.

BLJOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
Se choisissent chez GILLET,
19, r. d'arcole, 4, 43-54-00-83.
PARCE QUE L'ON AIME
ACHAT BLJOUX OR ARGENT.
Mittro: Cité ou Hôtel-de-Ville.

LA PETITE ACADÉMIE
DE MUSIQUE QUVRE UN NOUVEAU COURS DE PIANO POUR
AOULTES DÉSUTANTS STAGES INTENSIFS EN JURLET - TEL : APRÈS-MIDI
45-24-83-92
47, rus de Boulsinvilliers,
75016 PARIS.

SAINT-MAUR/LA VARENNE [94)
Pavillon sur terrein 234 m², constr. 1968, 100 m² hab, sur 2 nìv., pius se-oò 53 m². Er-trée, ascal. et paller merbre, cuist., salon, saile à manger, saile de bairs, w.-c. Etage : 3 chòres, w.-c. cobinet de toiste, douche, penderie, placerd. Se-soì : gar., buand., attel., pièce aménag., chiff central macout, 1 260 000 f² à débat. Tél. : 48-83-51-85 la soir.

LA VARENNE-SAINT-HILARE, 500 m RER, QUAR-TIER TREE RESIDENTIEL DEMICHELI 48-73-50-22, 48-73-47-71

maisons de campagne

DAHOUFT (22), mais, s/port, (din, s6), 5 ch., 2 bns, 230 m hab., gar., dép., "750 000 F, M, Lecisro Val-André 96-72-2244. A VENIDRE OU A LOUER sur RN 305, 2 km de Paris. Ensemble industriel libre de 5 000m² développés. Tél.: 46-71-41-20.

PARAGUAY-ORIENTAL (ITAPUA) Propriété forestière de 886 ha (complement complet de bois pré-(conserved complet de bois pré-cieux), pouvant également être divisée, evec les meilleurs sois du Peraguay pour l'agriculture. A vendica pour 1 0 18 900 F 11 150 F/ha) sols d'origins volca-nique, climat et précipitations per-mettent 2 récoltest/on (production de base sois). La propriété est li-mités aur 5 km par une rivière et a accès à la route asphaltée Ruta nº 6 à une distance de 5 km. Yous pouvez payer la prix d'achat en France en france françois. Voullez adresser le courrier à : Amo J. Goestz, Gertenstrasse 6, D-6251 Hirschberg, R.F.A.

propriétés

Vds dem. de carect, 1880 tt cft, de parc bolsé, 2 ha, rég. Chalosee, 25 km est de Dex. Px 1 000 000,00 F. Ecr. Pages Baigts, 40380 Montfort-en-Chalosee ou Tél. 58-98-63-11.

SUR 3 800 m² PROPRIÉTÉ EN U

p., cuis., bris, w.-c., dépand. auff., 480 000 F. URGENT CREDIT 100 m2 H.B. (16) 88-74-08-12 ou après 20 h. (16) 86-74-02-71. TOURAINE (210 km Paris), b. DEMEURE XVIII. 6 p., cft, communs, joil join ombrage. Cabinet CHATET (16) 47-23-91-29.

80 km ADX-EN-PROVENCE Mest hares 400 m³ nomb, dé-pend., VALEUR 2.100 000 F, VENDU 1 450 000 F, TEL.: 91-37-05-21.

RER BOISSY-ST-LÉGER Vilicoreames sup. mais, bourg., parc 2 133 m², tri. sój. 90 m², 4 ch., cuis., tt cft, 240 m² hab. terr. billard, ss-sol complet, gran. amánagable, 1 995 00 F. MAS MAMORA. 43-45-89-53.

Lamorisya, 35 km Paris, pert. vand urgt sits résidentes, belle ppté de baeu pert 1,5 ha clos de murs, essences veriées 184 m² hab., tt cft, parielt étet, dépend., bessin, setre, potager, garage, possibilité agrand. Affaire à sasair. Prix à déb., crédit pers. possible 42-64-46-12 h.b. (16) 44-21-52-16 soir.

NEMOURS 75 KM DE PARIS Great aut, Sud. à gaisé Gyne CASTEL AMENAGE meublé a/ter. 5 ha, 400 m de berge, nv. poisson., atte et vue exception., 18-38-92-72-32 et après 20 h : 16-38-96-22-29. AFFAIRE RECOMMANDÉE PRIX SACRIFIÉ.

L'AGENDA

Vacances - Tourisme - Loisirs

CHATEL (HAUTE-SAVOIE) A louer sem.-15 jrs juill. à sept., studio 4 pers., 46-60-26-59. VIII. vs cancas LE NIVOSE, rando, tanna, équit, anim, tarifs int., nidut, enfants. Rena, et réservations LE NIVOSE L'Alpe-du-Grand-Serre 32350 La Mure. Tél. 76-72-18-66,

ILE GRECQUE Maison à louer, 6 lits, bord mes au mois. Tél. : 45-44-21-97,

Moquettes MOQUETTE 100 %

PURE LAINE Prix poese : 99 F/m². Tél. : 46-58-81-12.

Tapis **TAPIS**

quinzaine ; août 2 500 F la quinzaine (16) 59-24-77-31.

CARROZ-D'ARACHES
(Haute-Savoie). A louer STU010 4 personnes, tout confort.
Juin, aoît, septembre, seation
éré, 1 150 m d'altitude, piecine, tennis, fiquitation, etc.
Tél.: 43-04-42-41. DRISCOLL HOUSE HOTEL. 200 chambres à un lit. Derré-pension. 65 livres par semaine. Adults sintre 21-20 ens. 6 séresses 17-2, New Kent Rosel London 5E 1. Tél.: 01-703-4175.

CANNES particulier LOUE GRANDE PROPRIÉTÉ BOUR-GEOISE de 6 chambres plus pa-villon d'amis et gerdiens. Pie-cine, ternis, caltre, aplandide vue mer. Libre acts, ou juillet plus acts. Tél. h. b. 93-94-07-00.

A louar juillet maison de cam-pagne (culsina, asjour rustique, cheminéa, 2 chambres, selle de bains, en pleine nature bolaée, 10mn bala de Douarnenez, plages. Eorire Mªe Le Page, La Granneo-Cast 29150 Chilisau-lin ou Tél.: (98) 73-54-61. LE TOUQUET belle malson. 5 chembres, jardin, garage, tout confort. A louer juillet, soft, septembre. Tél.: 43-54-37-96.

Bijoux Cours

D'ORIENT **- 50 %**

LOCTUDY (Sud-Finistère) mei-son 4 pièces, jardin du 20-8 au 20-7. Téléph. : 46-68-89-03.

in in the contract of the cont

general second

Markey Commencer

4.

Anna Y.

Trees You

The second

-

Street Street

Action of the same of the same

L'Assemblée a approuvé les comptes de l'exercice 1985, qui se soldent par un bénéfice de 44.6 millions de francs, et décidé la distribution d'un dividende de 9 francs, avoir fiscal compris, à chacane des 5 842 160 actions composant le ca-pital augmenté à raison d'une action ratuite pour dix anciennes à la suite de le décision prise par le conseil d'admi-n'istration dans se séance du 16 avril 1986. Ce dividende sera paya-ble en espèces le 4 août ; cependant, les actionnaires ont la faculté d'opter pour le paiement de ce dividende en actions sur la base de 1 035 francs par action ouvelle, à condition d'en faire la demande à compter du 30 juin jusqu'an 25 juillet 1986 auprès de leur banque ou

Cette assemblée a nommé nominis-trateur M. Gérald Long, ancien directeur de l'agence Reuter, et renouvelé les mandats d'administrateurs de MM. Renaud Gillet, René Lapautre, Paul Le-percq, de conseurs de MM. Jean Marti-

CICA

Les actionnaires de la Société se sont neau et Henri Rochat et de commissaire aux comptes titulaire de M. Francis

> A l'occasion de cette assemblée, Jérôme Seydoux a donné des indications sur la marche des principales filiales de-puis le début de l'année et sur les perspectives de l'exercice

pectives de l'exercice.

Le trafic passager d'UTA a mag-menté; deux Boeing 747-300 neufs ont été acquis et deux Boeing 747-200 ont été transformés en Boeing 747-300 Combi. Le résultat d'UTA devrait se situer en 1986 an même niveau qu'en 1985. Dans le secteur maritime, la situa-1985. Dans le secteur martime, la sinua-tion devrait cesser de se dégrader à la suite des mesures prises pour la réduc-tion d'effectifs et la réorganisation de la flotte. Les pertes des croisières seront rès largement inférieures à celles de 1985 à la suite de la vente du Rhapsody et de l'arrêt de l'Azur. Le secteur indus-riel démagra des égultate points bous-riel démagra des égultate points boustriel dégagera des résultats moins bons que ceux de 1985 en raison de la baisse de ceux de la société argentine Unitan. La fraction de la perte de la «5 » à supporter par Chargeurs SA ne devant pas dépasser 75 millions de francs, le résul-tat consolidé de 1986 devrait être en assez nette augmentation sur 1985 (495 millions de francs).

Société commerciale de la côte d'Afrique **GROUPE CFAO**

L'assemblée générale ordinaire du 19 juin 1986 a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1985, se soldant par un bénéfice net de 12 362 347 francs, après amortisse-ments, provisions et impôts, en angmen-tation de 44 % sur celui de l'exercice précident.

Le bénéfice net consolide s'élève 38 168 303 francs, contr COULTC 14 997 797 francs en 1984.

L'assemblée a décide de distribuer à partir du 30 juin 1986 un dividende net par action de 40 francs, assorti d'un avoir fiscal de 20 francs, en progression de 14 % sur cehri verse au titre de l'exercice de 1984.

Les mandats d'administrateurs de MM. Georges Milaranca et Pierre Jack Dubois arrivés à échéance out été renou-

Le mandal de commissaire aux comptes titulaire de M. Roger Cauvin arrivé à expiration a été renouvelé.

Dans son allocution, le président a indiqué que le chiffre d'affaires et les ré-sultats à fin mai continuent de progresser de façou sensible.

Par ailleurs, il a précisé que l'aug-mentation de capital ouvert le 15 mai et close le 16 juin 1986 s'était déroulée

ZVIAK, président directeur général.

apparaître :

M. Roger MARTIN.

comptes titulaires.

à 100 % de L'ORÉAL ;

des membres du personnel ;

30 juin 1986.

paints:

ch

þ.

171

RICOLES-ZAN S.A.

L'assemblée générale ordinaire de la société RICQLÉS-ZAN, réunie le 13 juin 1986 sous la présidence de M. Henri GIRARDEL, a approuvé les comptes de l'exercice 1985.

Sur un marché en régression, le chiffre d'affaires, hors taxes, ne s'est élevé qu'à 183,4 millions de francs, en recul de 3.6 % sar celui de l'exercice précé dent, la part des ventes à l'export stagnant à 8,5 % des ventes totales.

S'ajoutant à une nouvelle dégradation des conditions de vente, l'insuffisance d'activité a entraîné une forte baisse des résultats financiers. Après charges et produits exceptionnels et report en arrière du déficit, la société accuse une perte nette de 6,9 millions de francs contre un bénéfice net de 0,4 million de francs en 1984.

Face à cette situation un important programme de redressement a été engagé dès la fin de l'exercice. Il repose à la fois sur une politique commerciale dynamique et novatrice et sur une éduction sensible des effectifs liée à la modernisation des équipements indus-

Les mesures prises, bien que d'effet progressif, et les efforts qui suivrout doivent permettre à RICQLES-ZAN d'enregistrer des l'exercice en cours une amélioration de tendance tant dans le domaine des ventes que dans celui des

Le chiffre d'affaires à fin avril est en

L'assemblée générale ardinaire des actionnaires s'est réunie le 20 juin 1986 sous la présidence de M. Charles

Elle a approuvé les camptes de l'exercice 1985 qui fant

un bénéfice net cansalidé (hars plus-value) de 775 MF.

L'assemblée générale a renammé aux fanctions d'admi-

Elle a également décidé la distribution d'un dividende

Elle a renauvelé paur six ans les mandats de M. Pierre

Enfin, l'assemblée générale extraordinaire a approuvé

les résolutions qui lui étaient proposées et partant sur trais

- l'absorption, à campter du le juillet, de SCODIA, filiale

- l'autorisation dannée au conseil d'administration de

consentir des aptions de souscriptions d'actions auvertes à

- l'autansation dannée au conseil d'administration d'augmenter le capital social jusqu'à un montant de 1 mil-

liard de francs en une au plusieurs fais par émission en

numéraire d'actions nouvelles au de certificats d'investis-

Le Conseil d'Administration, réuni à l'issue des assemblées,

a décide, sur la proposition de son président, M. Charles

ZVIAK, de faire usage de l'autorisation donnée par

l'Assemblée Générale Extraordinaire et de consentir une

Le rapport annuel de L'ORÈAL pour l'exercice 1985

première distribution d'aptions de sauscription d'actions.

peut être obtenu, sur simple demande, en ecrivant à :

L'OREAL, Information financière,

41, rue Martre, 92117 Clichy

sement au par incarparation de réserves ou de primes.

FEUILLET et de M. André PAVIE comme commissaires aux

net unitaire de 30 F qui sera mis en paiement à campter du

nistrateurs pour quatre ans M. André BETTENCOURT et

un chiffre d'affaires consolidé de 16 430 MF;

Le bénéfice net par action ressort à 167,33 F.

- un résultat d'explaitation de 1 721 MF;

Cessation de garantie

La Banque d'arbitrage et de crédit, dont le siège social est à Paris 8, 21 nveune George-V, dénonce la garantie li-nancière qu'elle avait accordée au titre de l'activité d'agent de voyages de la so-ciété Pharos France, 2, rue de l'Echelle,

cessera à l'expiration d'an délai de trois jours francs de la date de la présente pu-blication, conformément au décret 77-363 du 28 mars 1977.

La garantie de la Banque d'arbitrage et de Crédit s'applique à toutes let créances ayant leur origine untérienre-ment à la cessation de garantie, à condi-tion que ces créances soient produites par le créancier dans un délai de trois mois à compter de la présente publica-tion au siège de la Banque d'arbitrage et

de crédit. Il est précisé que le présent avis pe peut en aucune façou mettre en cause la solvabilité et l'honorabilité de la société Pharos France, qui bénéficiera désor-mais d'un cautionnement équivalent ac-cordé par la Générale de banque Belge-France, dont le siège social est 12, rue Voiney, Paris. »



ERRATUM

La souscription à l'angmentation de capital de la Banque financière pa-risienne – BAFIP sera ouverte du 23 juin au 16 juillet 1986 inclus.

Bechin

Béghin-Say, rèunie le 18 juin 1986 sons la présidence de M. Jean-Marc Vernes, a approuvé les résolutions qui lui ont été a approuvé les résolutions qui su con ele proposées et notamment les comptes et, le bilan de l'exercice 1985, qui se sol-dent par un béuéfiec net de 53 379 813,71 F après une dotation anz amortissements de 410 963 188 F.

Un dividente de 7,50 F par action dont 5 F directement distribués et 2,50 F correspondant à l'impôt déja payé an Trésor (avoir fiscal), s'appli-quant aux 6 027 062 actions composant le capital, sera distribue.

La date de mise en pajement de ce di idende a eté fixée au 7 juillet 1986.

L'assemblée générale extraordinaire réunic le même jour a approuvé les résolutions qui lui ont été proposées et notamment l'autorisation donnée au conseil de procéder à l'émission de certificate d'entresident de le content de la content de if an montant nominal d'augmentation de capital de 300 000 000 F dans une proportion qui ne pourra être supérieure au quart du capital social.

Imminde SA

L'assemblée générale ordinaire d'immindo SA, réunie le 12 juin 1986 sous la présidence de M. Gérard Dan-gelzer, a approuvé les comptes de l'exercicc 1985 qui font ressortir un bénéfice de 26 445 233,85 f courre 24 046 648,25 F pour l'année préci-deme. Elle a décide la mise en distribution à chacune des 1322500 actions composant le capital social, d'un dividende de 19,50 F par action dont 0,10 F au titre des primes à la construction.

Le dividende pourra, au gré des actionnaires, être payé soit en numéraire, soit sons forme d'actions de la société émises à 456,47 F et portent jouissance un le janvier 1986. Cette option pourra être exercée entre le 23 juin et le 23 juillet 1986 incles auprès des intermédiaires financiers habilités à payer le dividende. En conséquence, tout actionnaire qui n'aura pas quence, tout actionnaire qui n'aura pas exercé son option au terme de ce délai ne pourra recevoir le dividende lui revemant qu'en espèces.

L'année écoulée a été marquée par la fusion-absorption de la societé Focobar qui s'est traduite par une augmentation du capital d'Immindo SA (132 250 000 F contre 125 000 000 F) et par un accrossement de son patri-moine d'habitation en région parisienne (trois programmes situés respective-ment à Enghein-les-Bains, Sèvres-Chaville et Poissy).

Par ailleurs, les conditions d'exploita-tion des immeubles ont été satisfai-santes: le taux d'occupation des immeu-bles d'habitation est resté proche de 100 % et toutes les surfaces commer-ciales étaient louées au cours de l'exer-

Dans le cadre de sa politique d'arbi-trage du patrimoine, la société a décidé de vendre l'ensemble immobilier de Bagneux (60 logements) sinsi que le programme de Sèvres-Chaville (16 logements).

A l'issue de l'assemblée générale ordi-naire, le conseil d'administration s'est reuni à l'effet de désigner un nouveau président en remplacement de M. Gérard Dangelzer attein par la limite d'âge. M. Gérard Dangelzer, qui occupait le poste depuis la création d'Immindo SA, a eté nommé présidem d'Immindo SA, a eté nommé présidem d'Acouste la constitution de la d'honneur. Le conseil d'administration a nominé M. Georges Mazand président de la société et confirmé M. Gérard Billand dans ses fonctions de directeur

Le conseil a tenu à remercier le président, M. Gerard Dangelzer, poor Presure qu'il a accomplie ainsi que pour les résultats obtenes depuis la fondation de la société en 1963.

MARCHÉS FINANCIERS

Avec les Câbles de Lyon LA CGE INTRODUIT

SA DOUZIÈME FILIALE

EN BOURSE

Avec les Câbles de Lyon, intro-duits le 17 juin nn second marché de la Bourse de Paris, c'est la douzième société cotée (huit le sont déjà en France et trois à l'étranger) que comptera désormais le groupe natio-nalisé CGE (Compagnie générale d'électricité). Mais c'est la première

d'électricité). Mais e'est la première filiale que le groupe introduit depuis sa nationalisation, la précédente introduction datant de 1977 avec Electrobanque.

Deuxième câblier mondial, les Câbles de Lyon ont réalisé en 1985 un chiffre d'affaires de 10,67 milliards de francs. Un chiffre d'affaires en progression de 20 à 40 % par an (en francs courants) au cours des dernières années. La société estime détenir 4 % d'un marché mondial du câble évalué à nae trentaine de milliards de dollars par an. Le résultat net cousolidé a atteint 203 millions de francs en 1985 (contre 122 millions en 1984), dont 64 tre 122 millions en 1984), dont 64 millions pour les filiales étrangères. Le résultat net part du groupe s'élève lui à 170 millions de francs.

Depuis le début des années 80, le

Depuis le début des années 80, le groupe a considérablement développé son caractère international (62 % du chiffre d'affaires sont réalisés hors de France) par de nombreuses acquisitions : en 1981 aux
Etais-Unis, en 1982 en RFA, avec la
prise de contrôle de Kabelmétal...
Sur les 50 unités de production du
groupe, 26 sont installées à l'étranger. Sur les 12700 salariés du
groupe, 5500 travaillent à l'étranger. Selon les prévisions faites an vu
des premiers mais de 1986, in chiffre d'affaires devrait progresser de 3
à 5 % cette année, le résultat d'exploitation de 7 à 9 % et le résultat
net approcher les 220 millions de
francs, en progression de 8,5 %. Le net approcher les 220 millions de francs, en progression de 8,5 %. Le résultat part du groupe augmenterait, hui, de 20 %, à 205 millions de francs. L'endettement à long terme, relativement important (il représente 61 % des capitaux permanents en 1985), devrait se stabiliser à partir de 1986. Pour cette année, les investissements corporels s'élèveront à 450 millions du francs (contre 418 en 1985) et la marge brute d'antofinancement augmentera sensiblenancement augmenters sensible-ment pour atteindre 660 millions de francs (contre 580 en 1985).

La mise en vente le 17 juin de 550 000 titres représentant 19 % du capital entraînera une nouvelle re-partition de l'actionnariat : la CGE détiendra 69 % (contre 90 % avant l'introduction en Bourse), l'Electro-Financière (filiale de la CGE) 10 % (inchangé), le public 19 % et le per-sonnel 2 %.

L'opération, conduite par la So-Banque et la charge Nivard Flornoy, s'est effectuée sur la base d'un pro d'offre unitaire minimal de 650 F Le 17 juin, un cours de 800 F a été coté, et plus de 550 000 actions ont été servies (sur un total de 12,4 millions de titres demandés) dans les conditions suivantes : 20 % pour les ordres libérés entre 860 F et 895 F, et 10 % environ pour les ordres compris entre 800 F et 850 F. On notera que le pool introducteur a opté pour la « fourchette haute » des demandes, ce qui pourrait susciter quelques interrogations sur la carrière future du titre. - C. B.

■ Billets de trésorerie : l'ADEF mise en place à la fin juin. -L'Agence d'évaluation financière (ADEF), crête sous l'impulsion du Crédit national afin d'établir notamment un «rating» (cotation du ris-que) des sociétés émettant des billets de trésorerie, version française da papier commercial américain. sera opérationnelle à la fin du mois de jain, a indiqué son directeur général M. Xavier Laurent-Athalin. Le conseil de surveillance de FADEF, qui comprend des représen-tants des divers actionnaires (Crédit national, Dafsa, AGF, AGP, GMF, UAP, Drouot Assurances, Caisse nationale de prévoyance) sera pré-side par M. Yves Flornoy, ancien syndic de la Compagnie des agents de change, le président de la Dafsa, M. Pierre Cabon ayant été désigné à la vice-présidence.

• Emission Total-CFP : plusieurs innovations. - La double opération financière annuncée par Total-Compagnie française pétroles afin de renforcer ses fonds propres de quelque 4 milliards de francs (le Monde du 14 juin) comporte plusieurs innovations interessames. La première émission propre ment dite, destinée à recueillir 1,7 milliard de francs d'argent frais sons forme de 4,6 millions d'actions nouvelles émises à 372 F et assorties d'un bon de souscription, fait l'objet d'un placement simultané sur le marché international (à hauteur de 650 millions de francs envirou) et en France, où le solde (1,1 milliard de francs) se repartira à parts sensiblement égales entre l'Etat, actionnaire à 35 % de Total, mais qui n'exercera pas ses droits de souscription, et le public. Par ailleurs, cette fanission aura lieu, pour la première fois, au cours de Bourse avec warrant attaché précise Paribas, animateur de l'opération avec pour co-chels de file la BNP et la Banque Lazard. Enfin, la deuxième partie de l'opération consiste en une attribution gratuite de warrants, autre innovation.

Paris, 19 juin \$ Plus résistant

De nouveau assez secouée le 18 juin, la Bourse de Paris s'est un peu ressaisie jeudi. La resistance a commence à s'organise et le mouvement de baisse s'est ralenti. Dans la matinée, il a'était même quasiment arrête. Quelques valeurs de premier plan se sont un peu redressées, comme Peugeot, Lafarge, Europa 1. Pernod-Ricard, Crédit foncier, Michelin, L'Oreal, Club Mediterrance. Mais des dégagements ont encore pesé sur Printemps, Dassault, Total, Schneider, Compagnie banczire, CSF surtout. Braf, à la clôture, l'indicateur instantané s'inscrivait à 0.33 % en dessous de son niveau précé-

La réponse des primes avait lieu ca jour. Mais celles-ci ont pour la plupert été abandonnées. es opérateurs ont donc continué d'ajuster leurs positions en prévi-sion de la liquidation générale du lendemain, quelques-uns parmi les plus petits procédant à des ventes franches pour se procurer les capitaux nécessaires au règle-ment des soldes débiteurs et à la reconstitution de leurs couver-

«Le repli n'effectue en bon ordre dans un dimet de bon aloi », disait un professionnel. A dire vrei, la déclaration du gouverneur de la Banque de France, M. Michel Camdessus, sur les taux d'intérêt, dont, selon kii, « la baisse est certainement faite pour l'essentiel », a quand même un peu rafraichi l'atmosphère. L'effet produit a été très net sur le marché obligataire, calme mais légèrament offart, at sur la MATIF où tas cours aux échéances les plus lointaines se sont alourtés. Privée de la perspective d'une nouvelle détente monétaire, la Bourse pard du même coup un de ses ressorts.

PARIS Dollar: 7,15 F +

CHANGES

La lente remontée du dollar 'est poursuivie vandradi 20 juin sur les marchés des changes, sans raisons particulières, sauf, peut-être, la résistance offerte à la baisse des

FRANCFORT 19 juin 20 juin Doller (cn DN) . . 2,2285 2,24 TOKYO 19 juin 20 jain Dollar (ca year) .. 166,95 167,30

(effets privés) Paris (20 juin)

MARCHÉ MONÉTAIRE New-York (19 juin) . 6 13/16 %

NEW-YORK, 18 juin I Repli

Wall Street a conne, le 19 juin, une séance irrégulière, tandis que l'activité s'étoffait par rapport aux précédentes journées. L'indice Dow Jones des trente valeurs industrielles, après avoir fluctué de part trielles, après avoir incluse de part et d'autre, a finalement terminé en repli de 13.08 points, pour s'établir à 1855,86. Quant au volume des transactions, il portait sur 130 mil-lions d'actions, contre 117,04 mil-lions la veille. Une fois encore, les baisses ont prévalu : 848 titres se réplisient, 667 gagnaisest du terrain et 444 sont restées inchangées. Autour du Rie Board, l'incerti-

Autour du Big Board, l'incerti-tude des boursiers était accrus par l'annonce d'une diminution de 0.1 %, en mai, des revenus person-pels des Américains, alors que leurs dépenses ont progressé dans le même temps de 0.9 %. D'ancuns estimaient que cette augmentation des dépenses des consommateurs des dépenses des consommateurs laissait angarer une relance de la croissance économique. Mais les autres statistiques dernièrement publiées (comme la révision à la baisse du PNB américain au premier trimestre) laissent plutôt penser le contraire. Cette indécision a finalement pesé sur la tendance dans un marché nerveux. Parani les ritres les plus échangés figuraient Commonwealth Edison (2,7 millions de transactions) et Dert and

Alcon 39 3/8 39 A/8 39 A/1 25		Cours 15 ju	Cours da 18 join	VALEUES
Souring				lone
Dase Humbartian Bank 42 1/2 42 1/2				
ha Pont de Namouss 96 1/2 95 1 sextmen Kochik 99 3/4 59 1 socia 90 1/2 90 2 ord 53 1/4 53 1 socia 91 1/4 54 1 socia 91 1/4 5/8 1 socia 91 1/4 5/8 1 socia 91 1/4 5/8 1 socia 91 1/8 30 7 form 98 1/4 32 1 socia 91 1/8 30 7 form 98 1/4 32 1 socia 91 1/8 30 7 form 98 1/4 32 1 socia 91 1/8 30 7 form 98 1/4 32 1 socia 91 1/8 30 7 form 98 1/4 32 1 socia 91 1/8 30 7 form 98 1/4 32 1 socia 91 1/8 30 7 form 98 1/4 32 1 socia 91 1/8 30 7 form 98 1/4 32 1 socia 91 1/8 30 7 form 98 1/4 32 1 socia 91 1/8 30 7 form 98 1/8 1/8 30 7 form 98 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/	/4	62 1		OCCUPATION OF THE PARTY OF THE
setmen Kochik 59 3/4 59 1 sonn 90 1/2 90 3 sord 53 1/4 53 1 sanaral Restric 81 1/4 90 1 sanaral Motores 78 1/2 78 3 sonchyem 32 3/4 22 3 6.M 146 5/8 146 1 7.7 46 1/8 31 1/8 30 7 sonchyem 58 68 69 1 chiermorger 32 1/4 32 1 sonchyem 58 69 1 chiermorger 32 1/4 32 1 sonchyem 58 69 1 chiermorger 32 1/4 32 1 sonchyem 58 69 1 chiermorger 32 1/8 33 34 33 34 35 35 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36	10	95 .		
Sect 90 1/2 90 2				
ord 53 1/4 53 1 interest Electric 81 1/4 60 1 interest Electric 81 1/4 60 1 interest Electric 978 1/2 78 3 interest Mixtures 78 1/2 78 3 interest Mixtures 32 3/4 32 3, 44 5/8 146 1, 1.7. 46 1/8 44 7 interest 68 68 1, 1.7. 66 68 1, 1.7. 68 68 1, 1.7. 68 68 1, 1.7. 68 1/2 1, 1.				
aneral Motores 78 1/2 78 3 condywar 32 3/4 32 3 3/4 32 3 3/4 32 3 3/4 32 3 3/4 32 3 3/4 32 3 3/4 32 3 3/4 32 3 3/4 32 3 3/4 32 3 3/4 32 1 3/8 32 1/8			53 1/4	ed
22 3/4 3				
8.M. 148 5/8 145 1 17. 46 1/8 44 7 total Di 21 1/8 30 7 forr 58 69 1 chiarcharger 32 1/4 32 1 sontro 33 1/8 33 Al. loc. 53 1/2 52 cloro Carboda 22 1/8 22 S. Stagel 20 1/2 20 1/				
7.T. 46 1/8 44.7 (bold 01 31 1/8 30 7 for 68 1 4 31 1/8 30 7 for 68 1 4 32 1, souther for 68 1 4 32 1, souther for 68 1/4 32 1, souther 53 1/8 33 1/8 33 1/8 22 1/6 22 1/8				
Ideal Oil				
four 58 69 1 charcherger 32 1/4 32 1, acteo 33 1/8 33 1, AL loc. 53 1/2 52 cloro Carbida 22 1/8 22 S. Stael 20 1/2 20 1,				
distribution				
entreo				therefor
S. Steel 20 1/2 20 1/		33		
S. Steel 20 1/2 20 1/		- 52		
			E3 1/8	
Festinghouse				THE COURS

Indices Boursiers

PARIS (INSEE, base 100: 31 dec. 1985) 18 jain 19 jain . Valents françaises . . 138,1 . . 129,2

Valeurs étrangères . 105,3 · · · C' des agrats de change (Base 100: 31 dec. 1981) Indice general ... 3446 342,2

NEW-YORK

Industrielles 1368.54 1253.86 LONDRES

(Indice - Financial Times -) Industrielles 1340,10 1350

Fonds d'Etat 90,63' 90,47 TOKYO 18 jain 19 juin Nikhel Dow Jones 17 177.97 17271.54

Indice sénéral . . 1329.12 1333.50 MATIF

Notionnel 10 %. — Cotation en pourcentage du 18 juin Nombre de contrats : 4 076 **ECHÉANCES** Juin 86 | Sept. 86 | Déc. 86 Mars 87 109,35 110 110,70 111,30

AUTOUR DE LA CORBEILLE

ROUSSEL-UCLAF: UN DERAPAGE QUI MASQUE DES ATOUTS MAJEURS. – Pour le premier trimestre, la marge brute da groupe diminne de 22,6 %, à 215 millions de francs, et le bénéfice groupe diminne de 22,6 %, à 215 millions de france, et le bénéfice net de 32,9 % à 116 millions pour un chiffre d'affaires de 2,91 milliants de frances (- 6,8 %). A l'origine de ce dérapage : la baisse sensible du dollar, le blocage des prix des médicaments, les médans de la météo sur les veutes de produits agrochimiques, la solvabilité défaillante de certains marchés étrangers. Pour l'exercice 1986 entier, le prési-

dent Sakiz s'attend à une baisse de 15 % des résultats sons réserve que le dollar se maintienne à ses niveaux actuels. Mais les perspectives à moyen terme sont excellentes, Rousel-Ucial devant lancer de nou-

DIVIDENDE RHONE-DIVIDENDE BHONE-POULENC: ERRATUM. – Le dividende qui stra versé le 1º octo-bre sux purteurs de titres participa-tifs augmentera de 2,17 % par rap-port à l'exercice 1984, et non de 13,5 %, comme indiqué par erreur (le Moede du 19 juin).

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS BU JOUR		LIN MOIS			DEUX MOIS			SEX MOIS					
	+ bee	+ beart	Re	2 +	0 40 d	ép. –	R	p. +	0W d	έρ. –	R	p. +	ou d	Кр.
SE-U Sees Yes (100)	7,1558 5,1442 4,2750	7,1586 5,1482 4,2793	+ - +	74 74	+ - +	15 52 91	*	148 164	+ - +	30 115 190	+ - +	20 480 457	+	126 391 569
DM Florin F.B. (198) F.S. L (1 886)	3,1911 2,8333 15,6052 3,8759 4,6469	3,1938 2,8354 15,6186 3,8797 4,6518	++++	61 18 68 29 218	++++	75 26 33 42 126	++++	130 43 119 85 404	++++	151 58 48 115 356	++++	383 171 228 324 1049	++++	#1150 W
£	10,7561	10,7678	-	<i>77</i> 2	-	228	-	537	-	456	_	1366	-	1160

TAUX DES FUROMONNAIRE

				FAITAIL		ITME	9	
SE-U DM Fincia F.E. (1809) E. (1800) E. franç	4 1/4 6 1/4 6 3/4 9 3/4 10 3/4	7 1/8 4 1/2 6 1/2 7 1/4 1 1/2 12 3/4 19 1/4 7 1/8	4 1/2 6 1/16 7 1/4 5 3/4 11 1/2		7 1/4 5 7/16 1 1/2	4 5/8 6 1/8 7 3/8 5 9/16	4 1/2 511/16 7 1/4	7 1/16 4 5/8 5 13/16 7 3/8 5 1/4 11 3/4 9 3/4 7 1/2
_								

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués et fin de matinée par une grande banque de la place.

্নক **হা** : চাল্

100

·

g'e

144 144

74.5

41: TO 4

5-7-

Cote des change

7 4.

70.00 4 565

報 (1) が まだ か (1) か (1)

... LE MONDE - Samedi 21 juin 1986 - Page 31 MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE	DE PAR	IS			19 JUIN Cours relevés à 17 h 31
Compan- sation VALEUPES Cours Premier D	Densier % CORS +-		glement mens	uel	Compan- VALEURS Court Premier Denier % court +-
### ### ### ### ### ### ### ### ### ##	Course 4 Compans VALEURUS	Cours priced. Premier cours + - settle priced. cours	VALEURS Coust pricis. Durater cours	96 Carross VALEURS Cours Premier cours +- + 2 87 820 Supriquet (Na) 736 889 889 -5 0 - 2 36 770 Schmider 685 840 830 -2 3 - 0 340 122 S.C.A. 104 108 90 106 70 +2 3 - 0 30 22 S.C.R.E.B. 77 77 77 10 +0 7 - 2 87 570 Sub . 503 480 495 -1 5 + 0 24 530 Sefteng . 492 488 486 +1 2 - 3 87 1800 S.F.I.M. 1789 1797 -0 1 - 2 16 81 S.G.E 77 75 0 75 74 40 -0 1 - 9 18 540 Signatur Ent. El. 504 500 500 -0 7 + 0 18 570 Sub . 503 380 980 +2 8 - 1 0 19 540 Signatur Ent. El. 504 500 500 -0 7 - 4 03 110 1 Signatur Ent. El. 504 500 500 -0 7 - 4 03 110 1 Signatur Ent. El. 504 500 500 -0 7 - 2 80 Signatur Ent. El. 504 500 500 -0 7 - 2 80 Signatur Ent. El. 504 500 500 -0 7 - 2 80 Signatur Ent. El. 504 500 500 -0 7 - 2 80 Signatur Ent. El. 504 500 500 -0 7 - 2 80 Signatur Ent. El. 504 500 500 -0 7 - 2 80 Signatur Ent. El. 504 500 500 -0 7 - 2 80 Signatur Ent. El. 504 500 500 -0 7 - 2 80 Signatur Ent. El. 504 500 500 -0 7 - 2 80 Signatur Ent. El. 504 500 500 -0 7 - 2 80 Signatur Ent. El. 504 500 500 500 -0 7 - 2 80 Signatur Ent. El. 504 500 500 -0 7 - 2 80 Signatur Ent. El. 504 500 500 500 -0 7 - 2 80 Signatur Ent. El. 504 500 500 500 -0 7 - 2 80 Signatur Ent. El. 504 500 500 500 -0 7 - 2 80 Signatur Ent. El. 504 500 500 500 -0 7 - 2 80 Signatur Ent. El. 504 500 500 500 -0 7 - 2 80 Signatur Ent. El. 505 500 500 500 -0 7 - 2 80 Signatur Ent. El. 505 500 500 500 -0 7 - 2 80 Signatur Ent. El. 505 500 500 500 -0 7 - 2 80 Signatur Ent. El. 504 500 500 500 500 500 500 500 500 500	101
Dans la quatrième colonne, figurer tions en pourcentages, des cours d du jour per rapport à ceux de	te le sience 730 indien S.A	1080 1085 + 0.55 1430 616 010 629 + 2 11 730 1180 1115 1125 - 3 01 475	Salvepar 1090 1080 1080 Salvepar 571 689 664	- 0 51 225 Ce Pér. Pro 198 70 198 71 188 80 + 0 9 49 De Bears 47 45 46 40 46 40 - 2 2 - 1 04 2820 Deutsche Barik . 2800 2560 2565 - 1 7 + 0 22 44 Dorne Mines 43 90 42 8 43 - 2 0	00 400 Volto 388 404 404 + 1 50 11 210 West Deep 189 184 50 181 - 4 23 33 425 Xartix Com 400 401 402 + 0 50 1 33 Zambie Com 124 1 20 121 - 2 41
VALEURS % % % de	VALEURS Cours Deroise	ptant (sélection)	VALEURS Cours Dernier	VALEURS COM Demier VALEURS	Cours Durnier MAX ED MINE Cours Detroier
VALEURS du nom. coupon Obligations	VALEURS pric. cours Comp. Lyon-Alam 421 20 430 Camordo (La) 1772 1130	VALEURIS prés. contre Nerig Dist. del 158 80 160 Ori Frather 355 340 80	Étrangères	ASP.SA 1820 1615 Density 1	préc. cours VALCURS préc. cours 300 1251 Om. Set. Fig
Enp. 7 % 1973. 7680 Emp. 8,60 % 77 . 123 0 875 9,80 % 779/93 104 99 0 209 8,60 % 78/98 100 93 4 581 10,80 % 78/94 109 05 5 681 13,25 % 80/90 113 45 5 898 16,75 % 01/87 107 85 12 967 16,20 % 82/90 124 85 7 073 18 % 106 82 128 55 0 482 14,60 % 66.83 129 20 6 545 12,20 % 66.84 113 25 8 523 11 % 66.85 722 56 3 586 10,20 % 66.84 113 25 8 523 11 % 66.85 722 56 3 586 10,20 % 66.84 119 25 8 523 11 % 66.85 12 90 658	CAMP. 29 180 27 95 Codes (ELF.EL) 630 506 a Codes (ELF.EL) 630 506 a Codes (ELF.EL) 630 306 a Codes (Ed., Ind. 1378 1378 C2. Limewood (Code) 840 841 Codes (Code) 205 201 Darbiny S.A. 442 450 Darbiny S.A. 442 450 Darbinob S.A. 402 455 Darbinob S.A. 1004 984 Darbinob S.A. 1004 984 Darbinob S.A. 1004 984 Darbinob S.A. 1005 555 Darbin Bare, Pall, 52 38 Earts (Ford 1820 1820 Earts (Code) 1007	Opensy 192 182 0 Organ-Descrites 252 242 0 Printer Novement 1987 985 Printer Novement 286 297 Printer CP 286 297 Printer CP 286 297 Printer Chiler 287 318 Print Fin, Gest In. 1434 1480 6 Printer 287 297 Printer Chiler 297 Printer Chiler 297 Printer Chiler 297 Printer Chiler 297 Printer 297 Printer 297 Printer 275 Pri	AES. 1988 Aion	R.LP	551 562 Pack Bersen 208 20 214 40 921 914 Burning 910 940 402 400 Sh-Gobain Bisballage 1200 1207 858 830 S.C.G.P.M. 190 90 191 905 915 Seep-Alatra 905 906 287 290 S.F.P. 1300 1290 480 460 442 S.P.P. 1300 1290 380 385 S.P.P. 1300 1220 1220 536 535 S.M.T. Gospit 931 90 318 80 536 535 Soprat 780 778 576 580 187 Valeurs de France 333 331 50
OAT 9,90 % 1997 112 20 5 126 OAT 9,90 % 1996 110 55 3 7896 C. Franca 3 % 163 C. G. Signes jane, 82 163 20 5 023	ELDL lather:	Rockeloratine S.A	66s. Belgipse	SICAV (selection)	19/6
CHR Predams	Europ. Account. 29 95 Europ. 2381 2400 Europ. 3100 3104	Section 180 185 Section 17 80 16 85 SAFAA 550 621	Grant and Cr 383 390 Gelf OX Coundr 78 20 Housewell Inc 589		Emission Rechet VALEURS Emission Rachet net
PTT 11,20% 25	Fronteriori 253 253 253 277 277 200 2007 500 0 6 conciere (Cin) 465 460 0 6 conciere (Cin) 465 460 0 6 conciere (Cin) 465 460 0 6 conciere (Cin) 460 460 475 5 conciere 460 1150 1150 1150 5 conciere 1150 1150 1150 5 conciere 1150 1150 1150 6 conciere 1150 1150 1150 1150 1150 1150 1150 115	Self-Aliza	C. C. Indicate 330 333 set. Min. Chem. 216 225	Actions Fisces	1261 15 1261 15 Paramete Volor 1081 72 1080 63 49 1597 54 1597
VALEURS Cours Demisr	MARCHÉ OFFICIE COURS C		NNAES ET DEVISES COURS COURS 19/6	Epargus-Long - Tentes 1707 84 613 220 Madis-Uniquefors Epargus-Long - Tentes 1707 84 1602 2210 Manuelle Unit Sil.	455.57 434.51
Attribution Agence Heres	Belpicos (100 F)	310 420 309 328 Orlo 5 16 625 15 15 580 File of h 274 500 25 1500 File of h 25 500 30 File of h 271 10 350 11 050 File of h 272 10 300 300 300 500 File of h 272 10 300 500 500 500 500 500 500 500 500 50	Tribut T	Responsibilities	1080 01 1080 84

Beyrouth. - L' « Organisation de la justice révolutionnaire » a annoncé, ce vendredi 20 juin à l'aube, qu'elle allait remettre en liberté deux des quatre otages français qu'elle détient. Il devrait s'agir de deux des quatre journalistes et tech-niciens d'Antenne 2 enlevés le 8 mars dernier an retour d'un repor-tage dans la banlieue sud de Bey-routh. La libération doit intervenir « dans les vingt-quatre heures », a indiqué an quotidien An Nahar un interlocutenr anonyme parlant au nom de l'organisation. Il n'a pas précisé lesquels des quatres otages -Philippe Rochot, Georges Hansen, Aurel Cornea et Jean-Louis Normandin – allaient être libérés. Il a souligné que la décision de l'organisation était un - geste de bonne volonte » récompensant la France - par suite d'un début de changement de sa politique au Moyenl'Iran, de la Syrie et de l'Algérie ».

On savait depuis on certain temps que le cas de l'équipe d'Antenne 2 pouvait être dissocié de celui des quatre autres otages français — il s'en est ajouté un autre depuis lors, M. Camille Sontag, — détenus par

Bourse de la matinée

RÉSISTANT

cours s'est pratiquement arrêtée à la

veille du week-end, rue Vivienne. A l'occurrence de la séance matinale,

l'indicateur instantané avait même

légèrement progressé (+ 0.25 %).

Valeurs françaises négociées

dans la matinée du 20 JUIN

Indicateur de séance (%): + 0 05

Peugeot, Alsthom, Chargeurs.

Déjà ralentie jeudi, la baisse des

le Djihad islamique : MM. Marcel Carton, Marcel Fontaine, Jean-Paul Kauffmann et Michel Seurat.

La libération - imminente d'otages français a été si souvent annoncée que l'information est traitée à Beyrouth avec la plus grande cir-

An quai d'Orsay, on se borne à in-diquer que l'on « suit l'affaire ». L'ambassade de France à Beyrouth ne dispose pas d'autre information que celles données par l'interlocuteur disant parler an nom des ravis-

Neuf ebrétiens enlevés cette semaine à Beyroutb-Ouest par un Mouvement indépendant libération des otages » ont été libérés cette semaine en deux groupes. Le dit mouvement en détient (an moins) un dixième, M. Nabil Ma-tar, professeur à l'université américaine de Beyrouth. Le secteur musulman de Beyrouth a eu environ deux mille deux cents «disparus» au fil des onze années de guerre. Les chrétiens culeves et non restitués sont à peine moins combreux ; mille cinq cents à mille six cents. Dans la grande majorié des cas, il n'y a guère de place pour l'espoir.

L'affaire de la Société générale

LA COUR DES COMPTES DEMANDE **DES SUITES PÉNALES SUR LES & FUITES »**

Eu eloture, il se stabilisait à A la suite de la divulgation, par le 0,06 %. Avance de 1 % de Lafarge, Valéo, Pernod-Ricard. Canard enchaîné, de son prérapport confidentiel sur les pertes de la BSN. Repli de même ampleur de Société générale au Brésii et à Singapour, la Cour des comptes a saisi les pouvoirs publics « au plus haut niveau » et demaode au garde des A LA BOURSE DE PARIS sceaux que - des suites pénales soient données en ce qui concerne le vol éventuel, la soustroction ou détournement de documents

Les rapports et prérapports sur les banques nationalisées, réservés aux directions des établissements et aux autorités de tutelle, de sont, en effet, jamais publiés. Dans le cas de la Société générale, quatre exemplaires sculement du prérapport avaient été diffusés par la Cour, deux aux dirigeants de la banque,

deux au ministre des finances. Par ailleurs, les réponses « museles . faites publiquement par M. Jacques Mayoux, PDG de la Société générale, rejetant vigoureusement les accusations des rapporteurs (· Félicitations pour leur honnêteté -) out fortement ému les membres de la Cour des comptes. Ils - ne sauraient admetire que, sans aucun élément de preuve, de telles accusations soient proférées à l'égard de magistrats et de fanctionnaires temus d'abserver le secret professiannel le plus rigoureux dans l'exercice de leurs fanctions -. Rappelons que d'autres « fuites » se sont produites ces temps-ci, notam-

ment en ce qui concerne la gestion

VENIDE

TOUTE L'ANNÉE

JOSEPH GIBERT

sur Minitel

36-15-91-77 + ISLM

(Publicité)

Pantaions

DOUBLÉS, POUR HOMME

flanelle ou

serge: 189 F Et 399 F un blazer pure laine

costume en tissu Dormeuil! (également chemises et puils). L'explication

de ces prix : la vente en direct des créations masculines Guy d'Ambert

en exclusivité, même grandes lailles jusqu'au 62, par les Entrepôts du

Marais, Mo Saint-Sebastien-

Froissart, 3, rue du Pont-aux-Choux

Le numéro du « Monde » daté 20 juin 1986 a été tiré à 517 747 exemplaires

Michelin Mich (Cia)

otai-C.F.P. . .

SOLDES FRENETIQUES LIVRES, DISQUES POUR LES FEMMES SACELP, société d'achat de la LIBRAIRIE rue de l'Ecole-de-Médecine angle 26 BOULEVARD Saint-Michel Tel.: 40-46-02-45, 75006 Paris Me Odeon - RER Luxembourg CHAMPS-ELYSEES - PARIS Le Monde Infos-Spectacles

Escarpins femme en cuir: 249 francs!

Mocassins homme en cuir, 249 F. Pourquoi ces prix stupérians ? Parce que l'entrepôt H.E.T. a des relations privilègées avec certaines tabriques de chaussures de quellé. Six points de verte: 24, rue de la Marriera derrera le Blate te de ... quase. Six points de vertes : 24, rus de la Verrena, d'emers le BHV; 94, rus Claude-Terrasse (15°), M° Vaugnand, 42, rus Claude-Terrasse (16°), M° Pts-Samt-Cloud; 93, rus de Toc-quaville (17°), M° Wagnam : 24, rus Royale, (78) Versatiles et 20.5 av. Pierro-Brossoletta. (94) Le Perreux. 11 h à 19 h 30, du lundi au samedi. Tel. 42 38 35 90 sarredi. Tel. 42.38.35.29.

ABCDEFG

SELON LE RAPPORT REMIS PAR M. GANDOIS

De nouvelles aides seraient nécessaires pour la sidérurgie

Une première réunion a regroupé, le jeudi 19 juin, autour de M. Chirac, les ministres concernés par le dossier de la sidérurgie : MM. Madelin, Séguin et Juppé. Forts du rap-port de M. Jean Gandois, remis le 12 juin (et non le 19 comme l'an-nonce officiellement le gouverne-ment), les ministres ont surtout examiné les conséquences politiques sur les sites « chauds » du Nord et de Lorraine et les conséquences financières sur les budgets 1987 et 1988 des propositions faites par l'ex-PDG de Rhône-Poulenc. Aucune décision n'a été prise. Plusieurs réunions de travail secont nécessaires avant que e gouvernement ne tranche, semblet-il dans deux ou trois semaines.

Conformément à la mission que lui avait confiée le premier ministre, M. Gandois a « passé en revue » tous les aspects du dossier : la fabrication de l'acier. l'aval de la sidérurgie, l'amont (les mines de fer), les problèmes de reconversion (y compris le projet du pare des Sebtroumps en Lorraine) et les coopérations internationales envisagées par Saeilor avec Arbed-Saarsthal Son constat serait que les groupes français Usinor et Sacilor ne parviendront pas à rééquilibrer leurs comptes à la fin de 1987 comme l'avait prévu le gouvernement précèdent. L'évolution de la concurrence des marebés et des prix en Europe ne le permettra pas, les groupes ayant un retard de compéti-tivité qui oscille selon les produits de 5 à 15 %.

La remise à niveau impose de réduire encore les frais financiers par conversioo des obligations souscrites par le Fonds d'intervention sidérurgique (FIS) de l'Etat et d'apporter

des aides supplémentaires (qui ne sont néanmoins pas urgentes, la tré-sorerie étant satisfaisante pour l'ins-

D'autre part, il faut, d'un point de vue industriel, prendre des décisions sur certains sites des produits longs (Unimétal) et spéciaux (Ascométal): Gandrange, Longwy, le Marais, Fos-sur-Mer, etc. M. Gandois s'opposerait en la matière à l'entrée de Sacilor, souhaitée par son président-directeur général. M. Dollé, dans le groupe luxembour-geois défaillant Arbed-Saarstahl M. Dollé y voyait le moyen de construire un groupe européen à peu de frais pour le contribuable fran-çais. M. Gandois estimerait que Saarstahl redressée mettrait en cause le site de Gandrange (pro-duits longs). Si, en revanche, Sacilor n'arrive pas à remettre Saarstahl en ordre, le groupe français sera

une structure unique de commande ment pour Usinor et Sacilor. Sur l'acier (quatre-vingt mille ment français est encore plus délicate que sur les chantiers navals (douze mille emplois). Toute aide ublique supplémentaire gonflera les dépenses budgétaires. Elle nécessitera, de sureroît, pour obtenir l'aval de la CEE, de réaliser des « coopes » supplémentaires. Les conséquences politiques en Lorraine (région d'origine de quatre minis-tres) et dans le Nord d'un nouveau plan acier fout, ou le comprend, hé-

« piégé » et devra payer les pertes. M. Gandois proposerait d'autre part

DURCISSEMENT DE LA GRÈVE DANS L'AUDIOVISUEL PUBLIC

Menaces sur les retransmissions du Mundial

Les syndicats du service publie de l'audiovisuel durcissent leurs positions contre le projet de loi gouver-uemental sur la réforme de l'audiovisuel. La CFDT et la CGT ont, en effet, déposé jeudi 19 juin, un nouveau préavis de grève pour les mercredi 25 et jeudi 26 juin. Ceci, à la veille du jour (ee veudredi) où l'ensemble des syndicats de ce secture de comparis la contien CGC de TF 1) ont décidé, pour la deuxième fois en un mois d'arrêter le travail.

Le dépôt de ces deux préavis de grève menace directement les retransmissions en direct des demi-finales du Mundial qui doivent être diffusces respectivement le mer-eredi 25, à 19 b 50, sur TF1 et le jeudi 26 à 0 heure, sur A 2. Mais les syndicats ont eboisi ces deux dates parce qu'elles marquent le début de la discussion au Sénat du projet de

La CFDT, la CGT et le SNJ ne devraient, toutefois, arrêter leur décision qu'à l'issue des assemblées générales des personnels qui doivent se tenir, ce vendredi, à Paris (à la Bourse du travail) et eo province. Une manière, en quelque sorte, pour les syndicais de tester le degré de

mobilisation de leurs troupes. Naus n'avons pas cherché l'affrontement - a déclaré, jeudi 19 juin, oevant la presse, M. Francois Werner, secrétaire général ou Surt-CFDT (majoritaire dans « Naus avons choist pour natre deuxième grève un jour sans Mundial. Si nous haussons le 10n, c'est d'abord parce que le gouvernement persiste. >

Le ministère de la culture et de la communication, commentant les préavis de grève déposés pour les 25 et 26 juin, a » réaffirmé », jeudi 19 juin, « sa volonté de poursuivre le dialogue engagé avec les organisatians syndicales . Le communiice par a - faire pression sur le Parlement » cas » il constate que la grève aurait lieu le jour au le Sénat entreprend la discussion du projet de

 Election du conseil d'administration de lo société des rédacteurs de TF1. - Les journalistes de TF1 ont constitué une société des rédacteurs, projet annoncé le 15 mai dernier. Ceot quatre-vingt-deux rédacteurs de la chaîne sur deux cent cinquante en sont membres. Les élections au conseil d'administration ont lieu entre le 20 et le 26 juin, par correspondance. Vingt et un candidats sont soumis au vote des rédacieurs de TF1, parmi lesquels Roger Gicquel, Bruno Masure, Jean-Pierre Berthet, Micbel Anfrol, Ladislas de Hoyos. Destinée à défendre les droits moraux et professionnels des journalistes de TFI, la société des rédacteurs de TF1 veut être aussi une - entité - qui. dans le cadre de la privatisation de TF1. - mettra en place des mécanismes qui garantiront la qualité de l'information et l'indépendance de la rédaction ».



CANAPÉ CLUB CUIR 10 COLORIS

PRIX EXCEPTIONNEL DU 19 AU 30 JUIN



REEDITION ANNEES 30

READY-MADE | 38-40, RUE JACOB 75006 (1) 42-60-28-01

–Sur le vif –

Putain de route

J'ai du chagrin et je suis en rogne, là l'aujourd'hui. Quel enfoiré Coluche I Pourquoi il a fait ça ? Pourquoi il s'est tué ? Parce que c'est ça, il faut le savoir et surtout il faut le dire - il se gênait pas lui - rouler à cette allure-là sur une départementale, c'est un suicide. Ou c'est un meurtre. Grêce à Dieu, la mort, il se l'est prise, il ne l'a pas donnée. Je le connaissais pas bien, mais ça je le sais, faucher un gemin, ou même un conard, il aurait pas supporté.

Je le connaissais pas blen, on a était croise, bonjour, bonsoir, à son mariage, un truc fabuleux, avec Thierry Le Luron, mais je la vois d'ici, le colère qu'il a piquée à le porte du Paradis. Saint Pierre a dû en prendre plein le gueule : putain de camion I

Moi, je réponds : putain de route l Ça pour tuer, elle tue, la garce : plus de dix mille mecs par an, sans compter ceux qu'elle cloue dans des fauteuils roulants. Ceux-là, on n'en parle pas, c'est rien qu'un chiffre, énorme, cent quatre-vingt mille blessés qu'on se ramasse en douze mois. Là. on est vraiment champions, on

les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la RFA et le Japon, pauvres minables qui n'ont pas le courage d'atter se caramboler, pendant les week-ends et les jours fériés.

Nous, on est là, pétant de trouille à l'idée de se faire trucider dans un ascenseur ou dans la rue. C'est pourtant quatre fois moins risqué. Des meurtres, il n'y en a que deux mille par an, calcu-lez. N'empêche, c'est pas supportable. Là, on la réclame, la sécurité, on brame après. En ville.

Dès qu'on la quitte, la sécunté, on n'y pense plus, ou plutôt si, on râle après. Ils nous cassent les pieds avec leurs histoires de casque, de ceinture, d'alcoot et de limitation de vitesse. C'est bon pour les ploucs. Ca réduit le nombre d'accidents ? Et alors ? On s'en fout. Si on a envie de s'entretuer, ça regarde qui ? Dé-solée, ça regarde ceux qui res-

Allez, salut l'artiste, Tavais tous les droits, je sais, je sais... compris celui de nous placuer

CLAUDE SARRAUTE.

Le CNRS paralysé par une décision du Conseil d'Etat

Le Conseil d'Etat vient d'annuler les élections du comité national du CNRS (Centre national de la recherche scientifique). Ce comité
- deux tiers de membres élus au scrutin de liste, un tiers de membres nommés - évalue les laboratoires et étudie les promotions et les embauches de chercheurs. Il joue un rôleclef dans le fonctionnement du plus grand organisme de recherche fran-

L'annulation des élections, qui s été notifiée lundi 16 juin par le Conseil d'Etat, a pour effet, selon les termes d'un communiqué diffusé par le ministère de la recherche et de l'enseignement supérieur, que le comité « ne peut plus sièger valablement, qu'il s'agisse des sections, des commissions interdisciplinaires, des commissions de programme ou des conseils de département ». Il en diverses Instances sont immédiatement et définitivement interrompus. Il en va de même pour les jurys de concours des recrutements des cher-

Ce dernier point est le plus génant à court terme et « porterait, selon le communiqué, un préjudice considé-rable aux laboratoires qui pour-raient être privés, en 1986, de l'apport de jeunes diplâmés de l'université et des grandes écoles ». Aussi le ministère a-t-il chargé le directeur général du CNRS -M. Serge Fencuille, qui a remplacé il y a quinze jours M. Pierre Papon - de réunir dans les prochains jours

des commissions d'experts qui devront proposer une liste de chercheurs dont la venue est jugée indisnensable. Ces derniers se verront proposer des contrats temporaires, en attendant qu'un nouveau comité puisse valablement évaluer leur candidature. Le ministre indique que - les règles de composition et de fanciannement [du nouveau comité] seront réexaminées -

Vives réactions

syndicales

Les principaux syndicats de ehercheurs, relevant de la FEN et de la CGT, ont violemment réagi à la décision du Conseil d'Etat et au contestent « l'interprétation juridi-que d'un arrès du Conseil d'Etat » et dénoncent - une mesure extrême-ment grave [qui] montre que le gou-

vernement tient la communauté scientifique française dans le mépris le plus total ». Ils considerent que la suspension des travaux du comité national - engage la casse du CNRS et, au-delà, de l'appareil de recherche du pays ».

Le comité national du CNRS est composé de quarante-cinq sections, couvrant les diverses disciplines. Les sections ont vingt-cinq membres, dont seize sont dus et neuf sont nommés. Les modalités d'élection, définies par un décret du 27 juillet 1982, prévoient que celle-ci se fait au scrutin de liste avec panachage possible, les électeurs étant répartis en cinq collèges.

C'est l'article du décret définissant le panachage et la proclamation des résultats de l'élection qui a été annulé (art. 6). Le Conseil d'Etat a estimé que l'application de cet artiele abontirait à méconnaître les résultats de l'élection, et celle-ci est donc validée. On précise au minis-tère qu'une réflexion était déjà engagée sur un ajustement des missions et de la composition du comité national. L'arrêt du Conseil d'Etat entraîne la nécessité d'établir rapi-dement un nouveau texte puis d'organiser de nouvelles élections. Le tout prendra quelques mois, d'où la nécessité des mesures provisoires qui ont été annoncées.

M. A.

• La NASA ne lancera pas Ulysse et Galileo. - La NASA a renoncé à faire mettre en orbite par une navette spatiale les sondes solaires et planétaires Ulysse et Galileo qui auraient dû être lancées en mai. La première, construite par l'Agence spatiale européenne, devait être euvoyée vers Jupiter, puis déviée dans nne direction qui lui aurait fait survoler un pôle do Soleil. La seconde, américaine, devait se mettre en orbite autour de Inpiter. Leur lancement supposait l'installa-tion dans la soute de la navette d'un étage Centaur, fonetionnant à l'hydrogène et à l'oxygène liquide. Avant même l'explosion de Challenger, certains astronautes s'étaient inquiétés des risques que cela représentait. Les sondes pourraient être mises en orbite par des lanceurs Titan 34 D7, dont dix exemplaires ont été commandés par le Penta-

FRATELLIROSSETTI

chaussures hommes - femmes

SOLDES

A partir du 21 juin

54, Fg-St-Honoré, Paris-8°.

Le Monde

MAGAZINE SPÉCIAL SICOB Parution le 15 septembre 1986

Renseignements publicité ; 45-55-91-82, poste 4196

The state of the s

The state of the s
